■ L'Indonésie à la dérive

Le nouveau président, M. Habibie, s'engage à poursuivre les réformes, mais ne confirme pas la tenue d'élections anticipées. Le dauphin de Suharto prend les commandes d'une indonésie à l'écono-



■ Cannes 98

Réalisateur et acteur génial du Prédicateur, Robert Duvall décrit une Amérique tiraillée entre vraies et fausses croyances. Plus décevants, le Illuminata de John Turturro ou Khroustaliov, ma voiture ! d'Alexei Guerman. p. 24 et 25

■ Chirurgie robotisée

Première mondiale : l'équipe du professeur Alain Carpentier a réalisé six interventions à cœur ouvert avec l'assistance d'un robot manipulé par ordina-

■ Ecologie : retour sur une catastrophe

Notre correspondante en Espagne a visité le Parc naturel de Donana, en Andalousie, un mois après la contamination par des eaux acides.



■ Mai 68, le roman

Dix-septième épisode du roman-fauille-ton de Patrick Rambaud. 22 mai 1968 : à l'Assemblée, le premier ministre Georges Pompidou évite la censure de 11 voix ; « Nous sommes tous des juits . allemands », crient les étudiants après l'interdiction faite à Cohn-Bendit de revenir en France. p. 10 et 11

■ Fenêtre sur le ciel

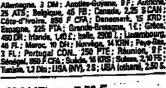
Les Européens inaugurent au Chili le premier des quatre télescopes géants prévus d'ici à 2003, qui fera de ce Very Large Telescope (VLT) le plus grand observatoire du monde.

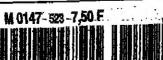
Canal Plus et sa chaîne info

Philippe Amaury, le PDG du groupe, se retire du projet de chaîne info de Canal Plus, concurrente de LCI, jugêe « trop

■ Rugby: la retraite de Philippe Sella

Le joueur le plus « capé » (111 sélections) se retire, à 36 ans, samedi 23 mai, lors du match opposant Newcastle à un « XV mondial ». p. 22





Le choix historique des Irlandais

 L'Ulster est appelée à entériner la paix après des décennies de guerre civile
 Les accords de Stormont sont soumis, vendredi, au vote des électeurs de la province du Nord et de la République d'Irlande Dublin renoncerait à l'unification, tandis que Belfast jouirait d'une large autonomie

JOURNÉE décisive que ce ven-dredi 22 mai pour les Irlandais du Nord qui sont appelés à se prononcer, par référendum, pour ou contre les accords de Stormont, conclus le 10 avril à Belfast pour mettre fin aux violences en Ulster. Une victoire du « oui », que tous les sondages prédisent, doterait la province d'une semi-autonomie en instaurant une assemblée autonome où protestants unionistes et catholiques nationalistes se partageront le pouvoir, ainsi qu'un or-gane exécutif associant le gouvernement de la République d'Irlande aux affaires du Nord.

Face à la campagne massive et souvent haineuse des partisans du « non », dirigés par le Révérend presbytérien lan Paisley, les partisans de l'accord se sont fortement mobilisés, en particulier les dirigeants des deux grandes forma-tions politiques catholique et protestante. Les mouvements proches des milices paramilitaires nationalistes et unionistes se sont joints à cette campagne. Leur engagement a recu de nombreux renforts : le



président américain Bill Clinton a appelé de ses vœux une victoire du « oui » : tout comme le premier ministre travailliste britannique. Tony Blair, qui s'est rendu trois fois en irlande du Nord au cours des dernières semaines. Les syndicats et le patronat ont également appelé à approuver ces accords historiques. Cette mobilisation semble avoir convaincu une bonne partie des électeurs indécis. Le résultat du scrutin ne devrait pas être connu avant samedi après-midi.

Le même jour, les 2,75 millions d'électeurs de la République d'irlande participent à deux référen-dums. Le premier prévoit de modi-fier leur Constitution afin de reconnaître que la province du Nord ne fait pas partie de la Répu-blique. Soutenu par l'ensemble de la classe politique, il devrait être approuvé à une écrasante majorité. La seconde consultation concerne la ratification du traité d'Amsterdam.

Lire page 4

Les régions bloquées

- Les connexions entre la droite et le Front national paralysent les conseils
- **■** Le gouvernement propose de renforcer les moyens des présidents
- **■** Finances locales: le premier ministre choisit de ménager

Lire pages 6 et 7

Lionel Jospin n'a pas envie que ses alliés lui fassent sa fête

L'IDÉE avait été évoquée furtivement, le 30 mars, par les alliés du PS. Lionel Jospin at ce jour là, pour la deuxième fois, les responsables des groupes de la majorité « plurielle » de l'Assemblée nationale. Dans une atmosphère cordiale, le premier ministre avait parlé de rassembler les députés de la majorité. Pourquoi pas le 1º juin, pour fêter le premier anniversaire de la victoire ?, avait demandé Michel Crépeau, président du groupe Radical, Citoyen et Vert, approuvé par Alain Bocquet, président du groupe communiste. La rencontre se fera, avait promis le premier ministre, mais pas le 1e juin. M. Jospin, en effet, riaime pas les anniversaires.

« Ce n'est pas le genre de la maison de faire des cérémonies », explique jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Depuis un an, la communication de Matignon ne varie pas : minimale, « profil bas », en un mot: modeste. Puisqu'on travaille, puisqu'on est sérieux, on n'a pas le temps de faire la fête. Le secrétariat du PS reconnaît aussi, de son côté, qu'il a tiré la leçon du congrès de Brest, en novembre 1997. Tout

en jurant qu'on n'avait pas « pris la grosse tête », on s'y était quand même beaucoup « autocongratulé ». Or, quel événement avait immédiatement suivi cette grand-messe? Le mouvement des chômeurs l'Les festivités socialistes se limiteront donc à un entretien-bilan - et quelque peu confidentiel -, dans L'Hebdo des socialistes, avec François Hol lande...

Matignon sait, enfin, que fêter un peu bruyamment un anniversaire, d'est prendre le risque de donner à ses partenaires des idées dangereuses. Par exemple, dresser quelques bilans trop sévères; ou « réactualiser », oralement, plate-forme et accords programmatiques de 1997. Or, les communistes et les Verts, en cette fin mai, témoignent d'un agacement certain devant le projet de réforme du mode de scrutin pour les élections euro-

Le 20 mai, dans une lettre adressée à l'ensemble des députés de gauche, Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national des Verts, en-Joint ainsi à ses partenaires socialistes de « ne pas gacher l'anniversaire de la victoire de la

majorité plurielle ». Si Dominique Voynet a finalement choisi de batailler dans l'ombre pour accroître de 20 % à 30 %, en 1999, le budget du ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, Robert Hue souhaite, lui, hausser le ton devant le comité national de son parti, les 3 et 4 juin, un an après la formation du gouvernement, « Nous ne fêterons pas l'événement, nous le marquerons », prévient le secrétaire national du PCF. qui a prévu, pour le 26 mai, une descente de la Seine en péniche « avec trois cents jeunes », pour « démontrer, avant le 1= juin, l'actualité et l'urgence d'un changement plus significa-

Hélas, le premier ministre a annulé un entretien prévu par L'Humanité dans ses deux numéros anniversaires, les 3 et 4 juin. Du coup, le quotidien communiste renonce à une Interview paralièle du secrétaire national du parti. Preuve qu'aux yeux du PCF l'heure n'est pas encore venue de conjuguer la gauche au singulier...

Arlane Chemin

Autisme: « Mon fils a été attaché...»

« LE PLUS TERRIBLE pour nous, ça a été de voir qu'il était attaché alors au il n'a jamais été méchant... » « Je sais que mon fils a été attaché. Et on l'a remis sous médicaments. Depuis, il n'arrête pas de faire des crises... » Les ... témoignages recueillis par notre correspondant régional sont irréfutables: dans le Nord-Pas de Calais, des adultes autistes sont attachés à longueur de journée dans un centre hospitalier spécialisé (CHS), dont le psychiatre justifie ce « choix cruel ». La persistance de ces pratiques barbares de contention illustre les graves carences du dispositif de prise en charge des autistes adultes.

> Lire page 8 et notre éditorial page 13

L'Exposition de Lisbonne submergée par le virtuel

sont nées de la volonté de présen- guère illusion : l'avenir ne s'anl'industrie », gage d'une foi dans un avenir meilleur. Pendant tout le XIXº siècle et une bonne moitié du nôtre, les nations, invitantes ou invitées, ont donc montré leurs plus helles machines. Ces outils du progrès étaient des objets palpables. Même la « Fée Electricité », qui, en 1900, faisait se mouvoir un trottoir roulant et se déplacer le premier

L'architecture des pavillons était à la hauteur des aspirations de leurs commanditaires : le ciou de la première Exposition universelle, à Londres, en 1851, était le Crystal Palace de Paxton, un chef-d'œuvre de fer et de verre ; 1889 laissera la tour Eiffel et 1893, la Ville blanche de Chicago. Vitrines des nations, ces manifestations tournaient souvent à l'affrontement plus ou moins feutré. On n'a pas oublié la confrontation entre les pavilions nazi et soviétique, en 1937, sur les bords de la Seine. A Bruxelles, en 1958, les Etats-Unis et l'URSS exposaient leurs rivalités par le biais de la conquête de l'espace, en alignant leurs premiers satellites artificiels.

Aujourd'hui; les progrès techniques qui accompagnent une fin

LES EXPOSITIONS universelles de siècle inquiète ne font plus ter au grand public « les produits de nonce pas radieux pour tout le monde, et personne ne croit que le bonheur de l'humanité passe, de façon simpliste, par un « nouveau bond en avant » dans le domaine des sciences appliquées. Ces dernières se font d'ailleurs de moins en moins spectaculaires. La révolution informatique tient dans quel-

ques puces microscopiques. En revanche, le spectacle, avec ou sans prétexte scientifique, envahit un horizon qui se limite souvent à la taille d'un écran. Les images sont omniprésentes. Comme si leur et son père, se sont tues. Seagram diffusion tous azimuts pouvait atténuer nos angoisses liées, entre autres, au sort incertain de la planète. Un des édifices thématiques de l'Exposition de Lisbonne, ouverte au public à partir du vendredi 22 mai, ne porte-t-il pas le nom de pavillon de la Réalité virtuelle, titre presque aussi beau que celui de l'encyclopédie chinoise chère à l'écrivain Jorge Luis Borges, Le Marché céleste des connaissances bénévoles ?

Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux

Lire la suite page 13

Seagram crée la surprise



LES CRITIQUES contre le flou de la stratégie menée par Edgar Bronfman Jr, l'héritier qui a repris en 1994 le groupe de spiritueux Seagram créé par son grand-père va racheter PolyGram à Philips pour 10,6 milliards de dollars (60 milliards de francs) et devenir le numéro un mondial d'éditions musicales. La division qui produit des films sera revendue.

4. 1 -

international2	Carnet
France6	Abonnements
Société	Aujourd'hei
Régions9	Météorologie
Horizons 10	Jeax
Entreprises 14	Culture
Constanication 16	Guide culturei
Tableau de bord 17	Radio-Télévision

INTERNATIONAL

ASIE Le nouveau président indo-nésien B. J. Habibie a présenté, vendredi 22 mai, une équipe gouvernementale composée principalement de technocrates, sans aucune figure

de l'opposition. Il s'était pourtant engagé, dans son premier discours suivant sa prise de fonctions, à répondre à la requête de « réforme totale » voulue par le mouvement po-

pulaire qui a chassé Suharto. B. J. Habibie n'a pas confirmé la tenue de nouvelles élections.

• L'ÉCONOMIE laissée par Suharto est moribonde. Le déficit provoqué

par dix mois de crise économique inquiète les bailleurs de fonds internationaux. On redoute un défaut de paiement d'une dette extérieure glo-bale se chiffrant à plus de 134 mil-

liards de dollars. • L'OPPOSITION. satisfaite d'avoir obtenu le départ du général président, dénonce la survie de son système politique. Elle reste Au Tchad, les re-

17.50 EPOTT -

8 32 Me 10

(1 min.)

E 1.

المانة: المانة

E 2 15

12 in -

MAKE.

-

Maria Bara

STEEDING .

1 1 1 m

District of the last

52 5 Th.

随性工业"200

100

(BEET) 12

ME TOTAL

拉德亚。

els e w

Marie Trans

DE 2222

West of the second

主22主。

SELECT LO

在这点点。

HOLDER:

Section .

ST. ST.

PASSET.

MESELS.

Le nouveau président indonésien prend les commandes d'un pays à la dérive

Le successeur de Suharto a promis d'engager une « réforme totale » du système politique, mais son gouvernement ne comporte aucune personnalité incarnant cette volonté. Les contestataires voient en lui un « pape de transition »

DJAKARTA de nos envoyés spéciaux Les paris sont ouverts. Même si la contestation perd de sa virulence sur les campus universitaires, B. J. Habibie, soixante et un ans, intime de Suharto et personnage controversé, peut-il être autre chose qu'un « pape de transition > ? Sur une scène politique peu transparente, peut-il recuellin les appuis qui lui permettraient d'ancrer sa propre présidence et de ne pas paraître uniquement comme le défenseur des intérêts de la caste à laquelle il appar-

L'ancien ingénieur, qui se retrouve au départ président par défaut, a inauguré son mandat en donnant des assurances à tout le monde. Jeudi 21 mai en début de soirée, au cours de sa première allocution télévisée, il a qualifié le mouvement des étudiants de « souffle d'air frais » et s'est engagé à répondre à leur requête de « réforme totale », mot-clé de l'opposition. Il a lancé un appel à « la fin des divisions » et à l'union « afin d'utiliser au mieux le temps limité dont nous disposons pour résoudre la crise ». Reprenant un autre slogan étudiant, il a promis de lutter contre les trois maux dénoncés (« népotisme, collusion, corruption »), de démanteler les monopoles et de former un gouvernement intègre qui remplira toutes les obligations internationales de



l'Indonésie. Autrement dit, Habi- du cabinet : cette mesure est destibie a confirmé son ralliement au plan d'austérité du FMI, dont il n'avait pas été un chaud partisan, au moins au départ.

Le nouveau cabinet, annoucé vendredi matin, est dominé par des ingénieurs, des économistes et des professionnels. Ginandjar Kartasasmita conserve la haute main sur l'économie, ce qui satisfera le FMI et Washington. En outre, le gouverneur de la banque centrale ne figure plus parmi les membres

née à marquer son indépendance à l'égard du pouvoir politique, une exigence du FMI. Le général Wiranto, commandant en chef des forces armées et l'un des artisans du compromis qui a abouti à la démission de Suharto, demeure ministre de la défense. Ali Alatas reste responsable de la diploma-

Comme prévu, la fille aînée de Subarto et le collaborateur le plus proche de l'ancien président, Mo-

hammed «Bob » Hasan, ne font de scepticisme. « Le problème, plus partie du gouvernement. Mais Habibie n'à pas réussi à convaincre des personnalités en vue de l'opposition de rejoindre le cabinet. Emil Salim, opposant modéré et respecté, aurait rejeté les

offres du nouveau président. Il reste à savoir si ce gouvernement sera bien accueilli par la finance internationale, très réservée à l'égard de Habibie, lequel a géré, par le passé, d'ambitieux projets qui ont été autant de gouffies financiers. Le nouveau président indonésien a également été le symbole d'un nationalisme économique peu apprécié par les tenants de l'orthodoxie financière.

CLIMAT D'INDÉCISION

En outre, Habibie ne s'est pas encore prononcé sur la tenue d'élections. La classe politique est donc prise entre le souci de ne pas secouer davantage le navire et celui de jeter les premières fondations d'un régime démocratique. Emil Salim juge que l'administration Habibie devrait être chargée d'organiser des élections dans un délai de six mois et suivant de nouvelles lois. Frans Seda, également ancien ministre de Suharto passé dans l'opposition, estime que les étudiants devraient « se calmer un peu » et considérer « la phase actuelle comme transitoire ».

Dans son éditorial de vendredi, le Jakarta Post exprime davantage

écrit le quoditien, est de savoir si le nouvel homme en charge est capable d'appliquer la demande po-pulaire d'une réforme totale pour panser les maux du pays. La réponse semble négative ». De son côté, Muchtar Pakpahan, syndicaliste emprisonné, a demandé, depuis son lit d'hôpital, aux gens de maintenir la pression en faveur d'une session de l'Assemblée consultative du peuple pour élire, le 30 juin au plus tard, « un nouveau président chargé de constituer

Les principaux ministres de l'équipe

dirigeante

 Affaires étrangères : Alí Alatas, le vétéran de la diplomatie indonésienne, est reconduit dans ses fonctions.

• Défense : le général Wiranto garde ses postes de ministre et de commandant en chef de l'armée. Economie : Ginandjar Kartasasmita occupait les mêmes fonctions dans Pancien

• Finances : Bambang Subianto, ancien haut fonctionnaire, est un technocrate réformiste. Intérieur : Syarwan Hamid. ancien député et porte-parole de

un cabinet de réforme . La procédure adoptée jeudi dans l'organisation de la succession de Suharto semble avoir comporté un élément important: se passer, apparemment, d'une épreuve électorale jugée particulièrement risquée avec la montée en flèche du chômage et la tension politique. En effet, l'article 9 de la Constitution ne précise pas que le mandat du président doit être. confirmé par l'Assemblée consultative du peuple et si la vice-présidence peut demeurer ou non vacante. Habíbie et les groupes qui appuient donnent l'impression de vouloir reporter, le plus longtemps possible, tout scrutin popu-

Vendredi matin, au siège du Parlement, où des étudiants campent depuis quelques jours, un développement nouveau s'est produit avec l'arrivée de centaines d'élèves d'écoles musulmanes et de femmes, couvertes du tchador, favorables à la fois à Habibie et aux réformes. Les étudiants leur ont barré l'accès du bâtiment de l'Assemblée, et ces groupes se sont repliés sur la mosquée du complexe. Cet exemple, parmi d'autres, souligne à quel point les circonstances de la sortie de Suharto ont créé un climat d'indécision et d'incertitude qui n'est pas près de se résorber.

> Jean-Baptiste Naudet et Jean-Claude Pomonti

Trois décennies d'autoritarisme laissent l'opposition désarmée devant l'ampleur de la tâche

DJAKARTA de nos envoyés spéciaux

Etourdie par son succès, par la course folle des événements, l'opposition indonésienne, à peine émergente, sans expérience, sans culture politique et sans chef, goûte sa première victoire, reprend son souffle et maintient sa pression sur le « régime Suharto sans Suharto ». « Notre leader? C'est notre professeur, notre recteur », affirment les étudiants, fer de lance de la contestation, qui continuent d'occuper le Parlement de Diakarta. Méfiants, ils exigent toujours, sans beaucoup plus de précision, « la démocratie et la justice >. En retrait sur les campus, les professeurs jouent les modestes. « Nous ne dirigeons rien. Le plan d'action? Demandez aux étudiants ce qu'ils veulent. Nous les soutenons », assurent-ils.

La plus connue des « politiques », Megawati Sukarnoputri. fille d'un héros populaire, le pre-mier président indonésien Sukarno, garde un étonnant silence. Pour tirer les marrons du feu au bon moment », disent certains opposants. « Parce qu'elle ne sait ni que dire ni que faire », assurent d'autres. Amien Raïs, chef de la seconde association musulmane du pays et figure la plus en vue de la lutte contre Suharto, semble hésiter. Il aurait été favorable à la no-

mination du nouveau président, B. J. Habibie, et il a, en outre, déclaré sa « neutrolité » face au nouveau gouvernement, tout en ajoutant que ce dernier ne tiendrait pas «jusqu'à 2003 », date de la fin du mandat de Habibie.

Amien Rais entend donc juger le nouveau président à l'expérience et ne renonce pas à appuyer les revendications des étudiants, qui ont contribué à faire sa fortune politique. Même s'ils apprécient son soutien, les étudiants se méfient des ambitions de cet homme combatif, comme de toute récupération d'un mouvement qu'ils veulent avant tout & moral ».

Toutefois, après cinq jours d'occupation des locaux du Parlement et au lendemain de la démission de Suharto, les étudiants semblent

PAS DE VRAIS PROGRAMMES

partagés. Certains sont tentés de donner sa chance au nouveau présideut, à condition qu'il s'emploie à mettre en place des institutions démocratiques. D'autres estiment que cette « marionnette » de Suharto doit à son tour démissionner « immédiatement ». Une tendance, dans leurs rangs, semble prévaloir : que l'Assemblée consultative du peuple se réunisse, le plus tôt possible, pour élire un nouveau chef de l'Etat . propre .

Personne, en tout cas, ne paraît

prêt à accepter que B. J. Habibie soit davantage qu'une figure de transition, que ce soit pour quelques jours ou pour quelques mois. Assis à l'ombre sur un banc à l'Université d'Indonésie, au centre de Diakarta, des professeurs,

> « présents 24 heures sur 24 », font mine de ne pas tirer les ficelles du mouvement étudiant. Attendant de voir la réaction du pouvoir à la poursuite de la contestation, ils disent « travailler sur différents scenarios ». « Notre objectif principal est de nous débarrasser du NKK », dit un professeur. « NKK, explique-t-elle, signifie Nepotism, Kolusi, Korupsi » (népotisme, collusion, corruption). « Peut-être, poursuit ce professeur, Habibie vat-il mener de véritables réformes? Nous en doutons. Nous attendons. .

Entre des étudiants • radiçaux » et ceux, • politiques », portés au compromis, les professeurs, représentés au sein du « Forum » et du « Conseil du peuple », formés récomment par l'opposition, font discrètement le lien. Mais ce jeu à trois bandes reste fatalement trouble. D'autant que les opposants n'avancent pas de véritables programmes. . Les étudiants veulent des réformes mais ils ne savent pas quoi faire. Nous, les professeurs, nous ne le savons pas trop non plus. Et les politiques de l'opposition ne disent pas grand-chose. C'est le résultat de trente-deux ans d'autoritarisme, d'un système d'éducation où l'on regarde toujours vers ie haut », estime Noeke Mangoendipoero, sociologue, professeur à l'Université d'Indonésie.

«L'apposition est prise dans une contradiction », résume Anda Dioebana, cadre supérieur d'une entreprise, qui s'est engagé dans la lutte contre Suharto. «L'objectif, dit-il, c'est une autre Indonésie, une autre vie politique. Mais nous sommes pris au dépoureu. Nous ne connaissons rien au droit. Nous sommes dépolitisés. D'un côté, nous roudrions que l'acte de naissance de ce nouveau régime soit légal, constitutionnel, démocratique. Et, de l'autre, nous devans, même si nous ne sarons pas comment y parvenir, répondre à l'air du temps, qui exige des changements rapides ».

B.J. Habibie hérite d'un champ de ruines après dix mois de dérapage économique et financier

DIARARTA

de nos envoyés spéciaux L'Indonésie est en congé, et, selon l'un des rares banquiers étrangers demeurés sur place, « son économie est moribonde ». Depuis février, les étudiants des universités et des collèges ou écoles d'enseignement supérieur technique ne fout pratiquement que manifester. Depuis début mai, l'administration est à moitié paralysée par des désordres de rue, des paniques ou des destructions. Il n'y a plus d'importations, et les exportations out chuté. La crise de régime n'a fait qu'approfondir, selon le même banquier, le « trou » dessiné par dix mois de dérapage

économique et financier. L'aide des organismes internationaux de crédit est suspendue, et la négociation de 80 milliards de dollars de dette privée extérieure, qui devait reprendre le 26 mai à Francfort, est reportée sine die. Un défaut de la dette extérieure globale, dont le montant est supérieur à 134 milliards de dollars; n'est pas exchi. A Diakarta, les bureaux des organismes donateurs sont vides et les ambassades, après avoir évacué leurs ressortissants, ont réduit leurs effectifs au strict minimum. Les usines ont fermé leurs portes, et des milliards de dollars ont été placés, au fil des mois, à l'étranger.

Si pratiquement tout le monde se félicite que Subarto ait démissionné, personne ne se fait d'illusion sur l'état des lieux qu'il laisse. L'ex-dictateur s'est entêté, pendant des mois, à gérer la crise en biaisant et, surtout, avec l'ambition de conserver son trône et de préserver les intérêts de sa famille, dont la fortune était estimée, au début de la crise, à 16 milliards de dollars. Alors que des pays comme la Thailande commencent à faire le ménage, l'Indonésie se retrouve aujourd'hui au bord du chaos

économique. Les nombreux étrangers qui ont tablé, parfois parce qu'ils ne pouvaient procéder autrement, sur d'étroites alliances avec les firmes de l'ancienne famille présidentielle, vont trouver la note salée. J.-B. N. et J.-C. P. Les actions de groupes comme Bi-

mantara, présidé par l'un des fils de Suharto, Bambang Trihatmodjo, ont entraîné la Bourse de Diakarta dans leur chute. Cotée en roupies, Bimantara a perdu 90 % de sa valeur depuis le flottement de la monnaie indonésienne en août. L'empire Citra, de Siti Hardijanti Rikmana, dit Tutut, fille aînée de Suharto, est également en piteux état. Celui du fils cadet de Suharto, Hutomo Mandala Putra, alias Tommy, président du groupe Humpuss, se porte encore plus mal puisqu'il s'appuyait sur des monopoles, voiture « nationale » et marché du clou de girofle, qui

sont démantelés.

Le départ de Chinois, dont les biens out été les cibles d'émentiers en province en janvier-février et à Djakarta le 14 mai, n'a pas que pour effet de désorganiser durablement les circuits de distribution. A l'exception d'une très riche minorité, qui contrôle 80 % des avoirs des trois cents principaux groupes indonésiens et qui a placé une partie de sa fortune à l'étranger, les Chinois ne sont pas que les épiciers de bourgs : ils sont également entrepreneurs, cadres de sociétés, petits industriels, planteurs. Atterrés, ceux qui sont partis ne sont pas près de revenir. Les banques chinoises sont en faillite ou fermées. Ceux qui, faute de choix, sont restés - les plus nom-breux - ont vu leurs stocks dévalisés et, dans une ambiance tou-jours volatile, hésitent à relever les rideaux de fer de leurs magasins ou à rouvrir les grilles de leurs en-

treprises. Les émeutes du 14 mai ont detruit, pour quelques années, la confiance d'étrangers qui ont in-vesti des dizalnes de milliards de dollars-en indonésie. Elles ont également sérieusement handicapé le ravitaillement d'une capitale de dix à douze millions d'habitants. Quelque 60 % des supermarchés de la chaîne Hero out été pilles ou brûles. Les commerces de gros sont, dans leur majorité, demeures ferines depuis, leurs pro-

priétaires ayant fui la capitale. L'éventualité de désordres sur les routes de l'archipel et de piraterie dans ses eaux territoriales n'est pas exclue. L'armée a déjà dû intervenir, la semaine dernière, sur

l'autoroute qui relie le centre de Djakarta à son aéroport international pour en chasser des individus qui y rançonnaient les auto-mobilistes.

«L'économie est en sommeil depuis une bonne semaine », résume un économiste européen, et la crise a pris la dimension d'une « catastrophe nationale ». Les mouvements de la roupie, qui a perdu 80 % de sa valeur par rapport au dollar depuis finiet 1997, sont désormais jugés sans signification. Qu'elle tombe qu reprenne un peu de valeur ne change rien. Le taux d'inflation, officiellement de 36 % epuis le début de l'année, « va via dépassar les 50% », calcule le même expert, en n'exciuant pas un taux de 80 %, en dépit du maintien de subventions à des produits comme le riz ou l'essence.

LARGES POCHES DE PAUVRETÉ C'est donc sur cette sinistre toile de fond, avec ses millions de chômeurs ou de gens sans ressources, que l'indonésie élabore un chan-gement de régime politique sans trop savoir exactement, après trente-deux ans de dépolitisation, quelle ligne suivre.

L'économie de cet archipel de 202 millions d'habitants était déjà en pleine récession quand l'implosion politique s'est produite au cours des dernières semaines. Même si la situation se stabilise, ce. qui n'est pas encore le cas, il faudra des années pour que l'économie s'en remette.

Il faudra également qu'elle soit zérée autrement. « A bas le népotisme, la collusion et la corruption », dénoncent les étudiants, ce qui demeure plus facile à dire qu'à faire. Seule la mise en place d'instinutions démocratiques pourrait modifier, à la longue, les manvaises habitudes qui se sont an-crées sous Suharto, l'entourage mésidentiel et l'administration présidentiel et l'administration ayant été les premiers à donner 💸 l'exemple ». Les inégalités criantes de revenus et la renaissance, avec la crise, de larges poches de pauvreté sont les consé-quences dont devra s'accommoder à l'avenir, tout gouvernement

Indonésien, si intègre soit-il J.B.N. et J. C.R.



EL: 01 49 58 11 00 . FAX: 01 46 78 19 11 3, rue Ambroise Croixat, 94814 Villejuif Cedez MACINTOSH POWERBOOK 1400cs/166 16 Ma/1,2 Gs/CD 8x/12 (portable) 1400c/166 16 Mo/7 50/CD 21/12 11 490mm 13 857/m **G3/250** 37 90/5 60/17 201/12 21 890 Par 26 399702 METTEZ UN PC dons votre PowerMedintesh G3 pour seulement TF de plus dans le cos d'un octos smulant d'un PowerMes G3 avec manteur 17° au 29° Agale, Oliv vidale jusqu'us 30 05 at 1 POUR F ttc de ples MACINTOSH POWERMAC 5500/275" 32 Ma/4 Go/CD 24×/12/33,6/TV/Hin 8 284Ft 6500/275- 32 Ma/6 Gc/(3 244/Za 7 786Hz 6500/300sc= 64 #2/6 Go/CB 24x/2/33.6/Amd 12 900 fle 15 557 fee G3/233 DT - 32 Ha/4 Go/(0 244/LZ 10 990ft 13 254fm G-3/266 DT - 37 He/4 Go/CD 241/12/Es 13 190ne 15 907re G3/166 MT - 27 Ha/4 Gc/CD 745/12/TG/HY 16 390Rd 19766

Le ton monte

Au Tchad, les rebelles du Sud rendent les armes

Le gouvernement d'Idriss Deby devrait pouvoir exploiter les gisements pétroliers de la région méridionale. Les habitants reprochent à l'armée française d'avoir poursuivi sa coopération avec les soldats tchadiens durant les troubles

Les rebelles des Forces armées pour la Ré-publique fédérale (FARF), un groupe poli-tion de l'homme, l'armée de N'Djamena a

DONIA (sud du Tchad) de notre envoyé spécial Dans la concession du chef de canton, l'état-major rebelle prend

REPORTAGE_

« Nous voulons épargner les souffrances à la population »

place sous un auvent de paille. Ce sont les dirigeants des Forces armées pour la république fédérale (FARF), un groupe politico-militaire qui vient de se rendre aux autorités tchadiennes contre la promesse d'une amnistie, mettant ainsi un terme, provisoire au moins, à plus de six mois de violences, qui ont fait, dans le sud du Tchad, des centaines de victimes, civiles pour la plupart. Il s'agit du dernier épisode de l'affrontement Nord-Sud, qui détermine l'histoire tchadienne depuis l'indépendance. Les rebelles réclament un Etat fédéral, qui permetirait aux sudistes, chrétiens ou animistes, d'échapper à l'hégémonie des dirigeants musulmans originaires du Nord, au pouvoir depuis la vic-

toire d'Hissène Habré en 1981. Le 8 mai, les FARF ont signé un accord, prévoyant la démobilisation de quelques centaines de combattants et l'amnistie pour les auteurs de délits, avec les représentants du président tchadien, Idriss Deby, Le commandant Garbaroum, chef d'état-major des rebelles, explique: «Nous voulons épargner les souffrances à la population. » Pour venir à bout de la guérilla, qui opère dans une ré-gion où doit bléixôt commencer

tico-militaire du sud du Tchad, ont déposé les armes. Leur chef, Laokein Bardé, serait mois de violences qui ont secoué le sud du mois de violences qui ont secoué le sud du mois de violences qui ont secoué le sud du tion. La des exactions contre la populales armes. Leur chef, Laokein Bardé, serait parti en exil. Les combattants ont négocié Tobad. Selon des témoignages d'habitants alors que les autorités veulent exploiter

l'exploitation d'importants gisements pétroliers, l'armée tchadienne à - selon de nombreux témoignages - mis en œuvre une

pulation.

Les notables de Donia racontent que dans ce gros bourg « l'armée est arrivée avec trente véhicules. Avec la complicité des commerçants musulmans, ils s'en sont pris à des paysans, qu'ils ont tues dans leurs champs ». Suit une liste, hameau par hameau: quatorze tués au total. De leur côté, les rebelles affirment: « L'armée ne nous a jamais attaqués, elle s'en est prise aux villageois. » Pour mettre fin à cette répression, le chef des FARF, Laokein Bardé, se serait rendu, en mars, dans son clan familial pour annoncer son intention d'abandonner la lutte. « Il a réuni ses parents maternels, raconte le commandant Garbaroum, et leur a dit que, si c'est à cause de lui qu'on les massacre, il va les libérer pour la paix » Selon ses collaborateurs, Laokein Bardé serait parti en exil, les laissant né-

REPRÉSAILLES CONTRE LES CIVILS

L'armée s'est alors repliée.

gocier avec le gouvernement.

Hassaballah Soubiane, le préfet de Moundou, la grande ville du Sud-Ouest tchadien, propose une autre version des faits : « Je ne dispose que de comptes-rendus d'accrochages. Je n'ai pas d'informations me permettant de me prononcer sur des exécutions-sommaires » Alors que les associations de défense des droits de l'homme ont fait état de l'assassinat de seize chefs de canton et de village dans la région de Goré, M. Soubiane ne fait état que de la mort d'un chef de canton « surpris

en réunion avec des éléments rebelles ». Ce cycle de violence a commenstratégie de terreur contre la po-

cé le 30 octobre 1997, lorsque les forces gouvernementales ont entrepris de déloger les FARF de Moundou. Les rebelles, forts d'un premier accord signé quelques mois plus tôt, étaient stationnés dans la capitale régionale et y circulaient en armes. Une situation insupportable pour l'armée tchadienne, dont la hiérarchie et les éléments d'élite sont quasi exclusivement originaires du Nord.

L'opération de neutralisation

villageois reprochent aux militaires français d'avoir continué à entraîner les sol-dats tchadiens alors que le respect des droits de l'homme n'était pas assuré. Lors de son élection au suffrage ené la brousse et ont évité les afuniversel, en juin 1996, Idriss Deby avait pourtant obtenu le rallie-

frontements pendant quelques mois. En février, ils ont attaqué des commerçants musulmans. Le bilan a été lourd, sans doute une trentaine de morts, certains assassinés dans des conditions atroces. N'Djamena a envoyé des renforts, dont certains revenalent d'une opération de nettoyage dans la région de Sarb, où un groupe rebelle avait pris six coopérants français en otages. Ces troupes se sont alors déployées dans les vil-

Le pays veut acquérir des armements français

Le Tchad vient de présenter à la France un recensement de ses besoins les plus urgents en matière d'équipements militaires. Il s'agit notamment de l'acquisition de véhicules blindés (pour l'essentiel, des automitrailleuses légères), d'hélicoptères et de missiles anti-chars Milan. Ces matériels de « seconde main » seraient préleves sur des stocks de surplus de l'armée de texte française, qui doit s'en ilbérer après les accords de réduction des armements en Europe.

Au total, les besoins du Tchad sont évalués à quelque 30 millions de francs. N'Djamena aurait reçu la promesse de financement par un pays arabe, dont l'identité n'a pas été révélée à la mission française chargée des contacts commerciaux.

des rebelles s'est accompagnée de représailles à l'encontre de la population. Comme l'explique le préfet de Moundou, «il y a d'un côté des enfants de la région organisés en opposition politico-militaire et ils ont des relais organisés en opposition politico-démocratique. Les actions militaires sont couvertes par les partis politiques et les associations de défense des droits de l'homme ». Selon ces dernières, l'attaque contre les FARF a fait plus de deux cents morts, essentiellement civils.

quand les gens vivent dans la crainte d'actions de violence qui se répètent?», demande un prêtre

Après les affrontements de catholique.

les populations du Sud dans leur défiance à l'égard du gouvernement de N'Djamena. Le Sud produit une bonne part de la richesse nationale. Le coton, le mil, le manioc, viennent de villages enclavés, faute de routes, privés d'eau potable et d'infrastructures scolaires ou sanitaires. A ce sentiment d'abandon s'ajoute la peur : « Comment peut-on faire conflance

ment des deux principaux dirigeants du Sud, Saleh Kebzaboh, implanté dans le Mayo-Kebbi, et le général Kamougué, qui avait acquis sa réputation de défenseur des Saras (le groupe ethnique dominant dans les deux Logone et le Moven-Chari) lors de la guerre civile. M. Kebzaboh avait été nommé ministre et M. Kamougué élu président d'une Assemblée nationale où le parti du président Deby était majoritaire. Parce que la réalité du pouvoir est restée entre les mains du président et de ses collaborateurs, cette alliance est à l'agonie, M. Kebzaboh a quitté le gouvernement et M. Kamougué envisage de regagner l'opposi-

des gisements pétroliers dans le Sud. Les

DIEFFICACITÉ

Outre l'ennemi nordiste, les populations désignent un autre responsable de leurs malheurs : la France. La garde nomade, qui a été l'élément moteur de la répression dans la région, a été formée par des instructeurs français entre 1994 et 1996. A l'époque, ces derniers insistaient sur le respect des droits de l'homme. Malgré l'inefficacité de ces précautions, Paris maintient toujours au Tchad le plus important de ses dispositifs de coopération militaire en Afrique, qui vient s'ajouter aux troupes et aux avions du disposi-

tif « Epervier ». A Moundou, un petit détachement, dont la mission est d'alder à la restructuration de l'armée tchadienne, est resté stationné pendant les événements.

entre Israël et l'Union européenne à propos des colonies juives

TÉRUSALEM

de notre correspondant « Menace ». « chantage ». « dik tat »: c'est en ces termes que Benyamin Nétanyahou et plusieurs hauts fonctionnaires israéliens ont qualifié, ces derniers jours, le projet de l'Union européenne de supprimer pour les exportateurs des colonies juives situées en terres arabes les privilèges douaniers accordés par les Quinze aux produits israéliens. Les ministres des affaires étrangères européens doivent se prononcer, lundi présentée la semaine dernière dans ce sens par la Commission (Le Monde du 14 mai) et qui reflète l'irritation grandissante des Quinze à l'endroit du gouvernement is-

M. Nétanyahou a fait savoir que la décision européenne conduirait Israel à suspendre sa politique d'emploi des Palestiniens ». Environ soixante mille travailleurs palestiniens, contre le double il y a cinq ans, sont présentement employés légalement en Israel. Le directeur général du ministère de l'agriculture avait, de son côté, menacé, à la fin de la semaine dernière, de ne plus « laisser un légume palestinien entrer en Israël ».

L'économie palestinienne souffre déjà de la politique de « bouclages » sporadiques des territoires occupés et d'une stratégie bureaucratique et «sécuritaire» qui entrave très sérieusement leurs exportations. Le revenu par tête des Palestiniens a baissé de 40 % depuis les accords de 1993.

Israel interdit, depuis des mois, l'ouverture de l'aéroport flambant neuf de Gaza - financé par l'Union - qui désenclaverait l'économie des zones autonomes palestiniennes. Les rares exportations autorisées par Israël vers l'Egypte sont marginales, la valeur de celles à destination de la Jordanie voisine a balssé des deux tiers depuis les années 80 jusqu'à atteindre moins d'un cinquième (2,1 milliards de francs) des produits - essentiellement agricoles vendus en Israël. En revanche, les exportations israéliennes vers son marché captif palestinien n'ont pas cessé d'augmenter jusqu'à atteindre 15 milliards de francs en

« Ce sont les Palestiniens qui vont souffrir », avertissent depuis une semaine les autorités de Tel-Aviv. Mardi, M. Nétanyahon a aussi évoqué les conséquences politiques d'une décision européenne qui suivrait les recommandations de Bruxelles: « Cela montrera que l'Union a pris parti (en faveur des Palestiniens), ce qui mettra fin à ses tentatives de Jouer un quelconque rôle de "faciliteur" dans le proces-

Patrice Claude

N'Djamena a opéré un spectaculaire rapprochement avec la Libye

N'DIAMENA de notre envoyé spécial

Deux semaines après la grande prière du 1º mal, les murs de la capitale tchadienne étaient encore couverts de portraits de Muammar Kadhafi, dont la légende acclame, en français et en arabe, le « château imprenable de l'Islam ». Arrivé par voie de terre à N'Djamena, à la tête d'une délégation de milliers de personnes, le dirigeant libyen a dirigé la prière à la grande mosquée de N'Djamena. Au cours des festivités qui ont duré près d'une semaine, les chefs d'Etat du Nigeria, du Niger, du Soudan, de Gambie ou de Centrafrique se sont succédé dans la capitale tchadienne. S'adressant à la foule, le colonel Kadhafi s'en est pris au « complot américain contre l'Afrique », appelant les pays du continent à faire « front commun contre l'impérialisme ».

Son hôte Idriss Deby, le président tchadien, a répondu en dénonçant « l'exploitation scandaleuse » de l'Afrique, dont « l'exemple le plus visible est la démocratie clé en main qui a été imposée aux Etais africains » et dont le bilan est « loin d'être positif ». Cette spectaculaire réconciliation vise

à effacer les dernières traces du contentieux entre la Libye et le Tchad, qui s'est traduit par des affrontements armés dans les années 80, et a entraîné deux interventions françaises visant à contrer les prétentions territoriales de Tripoli sur la bande d'Aozou, au nord du Tchad.

CONTORSIONS DIPLOMATIQUES

Ce litige a été réglé en faveur de N'Djamena par la Cour internationale de justice, et les relations entre les deux pays se sont normalisées. Mais, si le renforcement des liens entre le Tchad et le monde arabo-musulman « répond à une logique historique et géographique », comme l'admet un diplomate occidental, le Tchad est contraint à quelques contorsions pour faire accréditer ses positions anti-impérialistes auprès de son grand voisin du Nord. C'est ainsi que, pendant la durée de la visite du colonel Kadhafi, les Mirage français stationnés sur l'aéroport de N'Diamena, dans le cadre du dispositif « Epervier », ont été priés de s'envoler pour d'autres cieux.

D'autre part, l'Etat tchadien est engagé dans de difficiles négociations avec la

Banque mondiale afin de boucler le financement du pipeline qui amènera le pétrole exploité dans le sud du pays jusqu'au port camerounais de Kribi. Face aux exigences de la Banque, certains partisans du président Deby ont évoqué la possibilité de recourir à une autre source de financement, la Libye. Mais Esso, opérateur du consortium pétrolier présent au Tchad, ne peut, en vertu de la législation américaine, opérer en partenariat avec le pays du colonel Ka-

La mauvaise humeur du président tchadien s'est particulièrement manifestée à l'égard de Paris. Lors de l'enlèvement de six coopérants français dans la région de Sarh, au mois de décembre 1997, les autorités tchadiennes ont accusé l'attaché militaire français d'avoir trempé dans cette opération. Après avoir frisé l'expulsion, le diplomate a pu terminer son séjour à N'Djamena dans les délais prévus et a regagné la

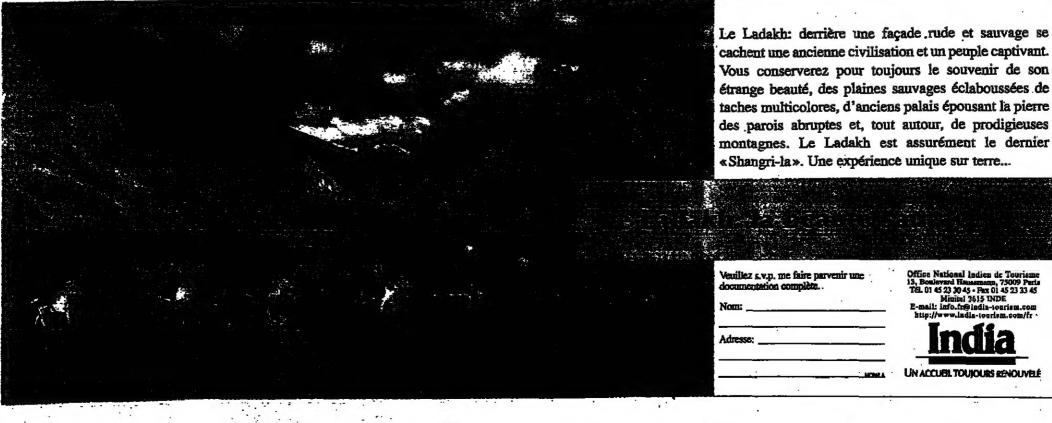
D'autre part, le gouvernement tchadien voudrait soumettre le séjour des militaires français de l'opération « Epervier » à de nouvelles contraintes fiscales, et ce quel-

ques mois après que la France eût choisi le Tchad plutôt que la République centrafri-caine pour maintenir ses capacités de projection dans la région. INQUIÉTUDE SUR LA « LAICITÉ »

Pour le président Deby, les bénéfices à court terme du rapprochement avec Tripoli ne se sont pas fait attendre : la Libye a fait parvenir à N'Djamena plusieurs couvois de camions-citernes qui ont un peu soulagé la pénurie de carburant qui règne dans tout le pays depuis le début de l'année, et le colonel Kadhafi a annoncé l'organisation d'une campagne de vaccination contre la polio-

Mais cette aide a un prix politico-religieux. Les dirigeants des communautés catholique et protestante - surtout implantées dans le Sud - se sont publiquement inquiétés de l'organisation d'une rencontre de chefs d'Etat à l'occasion d'une cérémonie religieuse musulmane et ont demandé à ce que la « iaîcité de [leur] République soit

T. S.



s d'un pars à la dén

1000

-50

Les Irlandais se prononcent sur les accords de paix de Stormont

Les électeurs disent oui ou non, vendredi 22 mai, au plan prévoyant d'instaurer une assemblée autonome où protestants unionistes et catholiques nationalistes se partageront le pouvoir, ainsi qu'un organe exécutif associant le gouvernement de Dublin aux affaires du Nord

En Irlande du Nord, 1,2 million d'électeurs connus avant samedi après-midi – aura ausont appelés, vendredi 22 mai, à accepter tant mobilisé les cœurs et les esprits en sans de l'accord de paix s'est exercée justiment des deux dernières sessons de la campagne des partisans de l'accord de paix s'est exercée justiment des deux dernières sessons de la campagne des partisans de l'accord de paix s'est exercée justiment des deux dernières sessons de la campagne des partisans de l'accord de paix s'est exercée justiment des deux dernières sessons de la campagne des partisans de l'accord de paix s'est exercée justiment des deux dernières sessons de la campagne des partisans de l'accord de paix s'est exercée justiment des deux dernières sessons de la campagne des partiou à rejeter l'accord de paix conclu le 10 avril à Belfast. Jamais sans doute un scrutin - dont les résultats ne seront pas

Ulster. Les catholiques devraient voter « oui » à une majorité écrasante, tandis que les protestants sont apparus plus divi-

qu'au dernier moment sur les indécis qui, si l'on en croit l'évolution des sondages, ont progressivement basculé vers le « oui » pour modifier leur Constitution et re-

est, l'image du vieux pasteur est très négative dans une opinion qui l'a vu s'efforcer de saboter depuis trente ans toutes les tentatives pour résoudre le drame irlandais. Comme l'a dit M. Trimble, les tenants du « non » « ne présentent aucune alternative, aucune vision, aucun es-

Paisley ne le seront iamais ». Oui plus

nir une écrasante majorité. Le seconde consultation concerne la ratification du traité d'Amsterdam.

connaître que la province du Nord ne fait pas partie de la République, devrait obte-

BELFAST

de notre envoyé spécial Depuis l'accord du 10 avril, le monde entier semble s'être mobilisé pour encourager les partisans du « oui », à commencer par les dirigeants des deux grands partis modérés, le catholique John Hume, chef du Parti social-démocrate travailliste (SDLP), et le protestant David Trimble, chef du Parti unioniste d'Ulster (UUP). Et soutenir également les formations liées aux paramilitaires (Sinn Fein, branche politique de l'IRA, PUP et UDP, qui représentent les ex-terroristes protestants loyalistes). On loue leur audace et leur courage, et c'est indispensable face à la campagne massive et haineuse des partisans du « non », dirigée par le Révérend Ian Paisley, chef du Parti démocratique (DUP).

Mercredi 20 mai, Tony Blair a effectué sa troisième visite en Ulster en trois semaines. Avant son départ, son intervention aux Communes en faveur du « oui » avait été approuvée par le leader de l'opposition, William Hague, qui s'est également rendu dans la province. Paddy Ashdown, qui dirige le Parti libéral-démocrate, a mis en garde les partisans du « non » contre le risque d'un retour à la guerre civile. La reine a fait connaître son accord au processus de paix. Le populaire milliardaire Richard Branson est venu en renfort. On a vu Tony Blair et son prédécesseur John Major côte à côte à Belfast, une députée travailliste et un lord conservateur voler

au secours de l'UUP. Le patronat, les syndicats et la presse ont pris posi-tion, le grand hôtel de Belfast - L'Europa - a déployé une ban-

nière pour le « oui » sur sa façade. Mercredi également, le président américain Bill Climon a écrit un article dans le quotidien populaire Mirror en faveur du « oui ». Ouelques jours plus tôt, il avait, avec les membres du G8, soutenu l'initiative de paix et rappelé aux bésitants que l'on ne falsait pas la paix avec ses amis, mais avec ses ememis.

MANQUE DE CHARISME La campagne pour le « oui » avait

bien commencé, près des trois quarts des électeurs étant favorables au compromis péniblement élaboré. Elle a depuis lors souffert du manque de charisme de M. Trimble, contraint à adopter une position défensive face aux attaques du pasteur Paisley. « Trimbie n'est pas De Klerk, l'ex-dirigeant sudafricain, explique Victor Gordon, du Portadown Times. Il est trop intellectuel, ne sait pas parler à l'homme de la rue, auquei il donne l'impression de savoir mieux que lui. Ici, il faut savoir parier aux gens d'égal à égal. »

Les partisans du « non » ont eux été partout, faisant du porte-àporte, saturant l'opinion de messages apocalyptiques et d'anathèmes. Alors que l'immense majo-rité des nationalistes est déterminée à donner sa chance à la paix, nombre d'unionistes hésitent toujours à franchir le pas et sont sensibles à la verve caustique du vieux pasteur presbytérien. Ils s'inquiètent en particulier de la remise en liberté des terroristes emprisonnés ; même si, selon M. Blair, le jeu des libérations anticipées permettra de toute facon leur élargissement dans les deux ans à venir. Les ovations faites à des tueurs de FIRA libérés sur parole, lors de la récente conférence du Sinn Fein, et d'un assassin lovaliste par ses camarades de l'UDP, plus récemment encore, out choque l'opinion, surtout protestante. Le spectre de voir Gerry Adams et ses amis entrer au gouvernement de la province sans avoir rendu la moindre arme a été agité comme un chiffon rouge devant les unionistes. David Trimble s'est dé-

garanties du premier ministre. En lui donnant satisfaction, M. Blair a peut-être donné aux protestants l'impression erronée que de nouvelles concessions aux dépens des nationalistes étalent possibles. Il n'a guère expliqué aux électeurs la nature des risques causés par un rejet du projet, se contentant de dire qu'il n'avait pas de « pian aiternatif » et que le gouvernement « devrait alors ramasser les mor-

fendu en exigeant de plus en plus de

En début de semaine, l'inquiétude était perceptible dans le camp des « oui ». Si une majorité de 50 % est assurée. l'accord de paix a besoin du soutien de plus de la moitié des unionistes pour être applicable. En effet, après l'installation de l'assemblée issue des élections du mois prochain, chaque décision impor-

sont paralysés par la peur de perdre. Ces dernières heures semblent avoirmanifesté un tournant, stoppé la marche des « durs » de l'uniopoir, queun résultat ». Ils n'hésitent nisme. Trois sondages ont en effet

La question-dé : l'ampleur du « non »

tante devra être votée à la majorité

des représentants des deux commu-

nautés. Les opposants paraissaient

sur le point de savourer leur vic-

toire, les partisans de M. Trimble

La victoire du « oui » au référendum ne fait guère de doute, si l'on en croît tous les sondages. La senie question sera l'ampieur du « non » en Irlande du Nord, où les protestants unionistes, majoritaires, sont divisés et indécis. Si moins de la moitié d'entre eux entériment l'accord, son application sera compromise, tant les opposants auront la faculté de le saborder au sein même des nouvelles institutions.

Le compromis conclu le 10 avril dernier par les partis politiques prévoit d'instaurer une assemblée autonome, un exécutif local, et un organe ministériel de coopération avec la République d'Irlande. Il est assorti de dispositions telles que réforme de la police, libération anticipée des prisonniers des milices respectant le cessez-le-fen, désarmement des paramilitaires et révision du système pénal.

Onekrue 1.2 million d'habitants de l'Oister sont appelés à répondre à la question: « Soutenez-vous l'accord obtenu aux pourparlers multipartites sur Pirlande du Nord? »

montré que le « oui » conservait ses chances. En particulier celui de l'Irish Times, selon lequel 60 % des electeurs voteraient « oui » et 25 % « non » ; ce qui, avec redistribution des 15 % de votes d'hésitants, donnerait 71 % contre 29 % en faveur de l'accord. Leader du petit parti PUP, David Ervine estime que « ceux qui n'ont pas encore été convoincus par le matraquage à la Nuremberg de pas devant les coups bas ; le chef de PUIUP est accusé sur des affiches de brader l'Union ou d'être un agent du MI5 (services secrets britanniques). Cet unioniste, membre de l'ordre d'Orange, symbole du protestantisme militant, ne saurait pourtant être accusé de faiblesse envers le Sinn Fein. Bien au contraire, son intransigeance aura fait douter jusqu'à la fin de la possijours à gouverner avec le Sinn Fein tant que l'IRA n'aura pas rendu ses

LA OUESTION DU DÉSARMIENENT

Au moins autant que la libération des prisonniers, la question du désarmement demeure au cœur du débat politique en Ulster. Les paramilitaires des deux bords s'y refusent également, suivant en cela une vieille tradition irlandaise. Gusty Spence, ancien tueur loyaliste devenu le mentor du PUP, explique qu' « on ne guérit pas une maladie de peau avec de la pommade, mais en soignant l'état général. Quand celui de l'Ulster ira mieux, les armes disporaitront d'elles-mêmes ». « Laissons la rouille s'en charger et préoccupons-nous de réinsérer socialement les anciens militants et d'éviter qu'ils ne se reconvertissent dans le banditisme », insiste Paul Stievlin, du Flax Trust, qui œuvre à la réconciliation entre communautés par le biais de programmes économiques et sociaux pour les quartiers défavorisés, qui ont également été les plus chauds pendant les

En attendant, les affiches fleurissent partout. Depuis « Il est juste de dire non » des opposants à l'accord aux panneaux des partisans du « oui » qui disent tout, en deux images tirées du code de la route : un sens unique pour le « oui », un « sans issue » pour le « nou » l

Chronologie

1916 : Pâques sanglantes à

• 1921 : partition de Firlande. ● 1922 : création de « l'Etat libre d'Irlande », qui deviendra d'Eire en 1937.

■ 1968-69 : naissance du Mouvement des droits civiques. • 1970-71 : l'IRA reprend les armes. • 1972 : 474 morts dans l'année. La province passe sous administration directe de Londres.

● 1973-74 : première tentative de partage du pouvoir. ● 1981 : décès en prison de dix grévistes de la faim républicains. ■ 1985 : Dublin obtient un droit de regard sur les affaires intérieures

• 1993 : déclaration angio-briandaise offrant au Sinn Fein d'intégrer des pourpariers en échange d'un cessez-le-feu de l'IRA. • 1994 : l'IRA puis les milices loyalistes protestantes cessent les hostilités.

 1995 : « Document cadre » proposant un Parlement local et un organe Nord-Sud doté de pouvoirs « exécutifs ». ● 1996 : FIRA rompt son

cessez-le-feu. • 1997 : le Sinn Fein recueille 16,05 % des voix aux élections

● 1998 (10 avril) : signature de l'accord de paix.

Le Sud abandonne l'idéal d'une Irlande unifiée

de nos envoyés spéciaux Les électeurs du Sud - la République d'Irlande - devaient se rendre également aux urnes, vendredi 22 mai. modification de la Constitution de 1937 en vertu de laquelle Dublin va renoncer à ses revendications territoriales sur l'Ulster. Tout le monde, y compris les quelques rares opposants, s'attend à une écrasante majorité de « oui ». Tous les partis politiques ont appelé à voter en ce sens et la popularité du taoiseach (premier ministre), Bertie Ahern, est au plus haut (82 % d'opinions favo-

Le rôle joué par M. Ahern aux côtés de Tony Blair pour parvenir à l'accord du Vendredi Saint - en convainquant le Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, de faire d'ultimes concessions - lui a valu un regain de popularité dont Il a su profiter. Les affiches de la campagne comportaient sa photo, comme si les électeurs étaient appelés à un plébiscite sur sa personne. Malgré son étroite majorité de 88 sièges sur 166, il a réussi à marginaliser une op-

position qui n'avait d'autre choix que de le soutenir. Jeune mais influent député du Fianna Pail, le parti au pouvoir, Brian Lenihan explique que ses compatriotes reulent donner une chance à la paix. Après de longues hésitations, des réserves sentimentales devant l'abandon officiel de l'idéal d'une Irlande unifiée, ils considèrent que l'accord est la meilleure voie. « Personne dans la famille nationaliste ne s'est opposé aux changements. Les gens sont plus confiants car ils sont plus optimistes sur la situation économique. Il est plus facile d'accepter des channents awand on est prospère que quand on est pauvre. » Or la République est le pays d'Europe qui connaît la croissance économique la plus forte aujourd'hui.

Mais Brian Lenihan voit plus Join. L'accord devrait permettre une cohabitation entre les deux communautés.

nord croît plus rapidement que celle des unlonistes. Leur choix a été facilité parce qu'ils savent que, d'ici vingt ans, ces derniers seront devenus une minorité. » Il ne faut touvient des drames qui ont ponctué les relations entre catholiques et protestants, ne pousse pas le nationalisme jusqu'à réclamer l'union avec l'Ulster. Il est davantage préoccupé par ses propres problèmes que par le sort de

« CONCESSIONS FALLACIELISES »

En dehors des irréductibles républicains, rares sont ceux qui ont appelé à voter « non ». L'hebdomadaire économique Sunday Business Post en fait partie. Il a publié un éditorial disant que «l'année 1998, qui est le 200º anniversaire de la rébellion de 1798, est aussi, ironiquement, l'année qui voit la plus grande érosion de la souveraineté irlandaise depuis l'Acte d'Union (avec l'Angleterre) en 1800 ». Son rédacteur en chef, Damian Kiberd, déconce « un accord déséquilibré », des « concessions » britanniques fallacieuses et « les incroyables pressions qui ont été exercées, surtout sur le Sinn Fein ». « Les gens votent pour une chance de résoudre le problème, concède-t-il, et il est possible que ça marche. >

Les Irlandais du Sud sont également appelés à ratifier le Traité d'Amsterdam. Là aussi, l'opposition a été réduite à des groupes marginaux, ce qui rend l'issue du scrutin prévisible. A peine le tiers des électeurs avaient entendu parier du traîté... Ils ont toutefois été troublés par le débat qui s'est ouvert à propos des conséquences de la politique de défense commune sur la neutralité irlandaise, pierre angulaire de la diplomatie de Dublin depuis l'indépendance.

Patrice de Beer et John Horgan

TROIS QUESTIONS À JOHN HUME

En tant que chef du Parti sodaldémocrate et travailliste (SDLP), quelle est à vos yeux la portée-de

- La violence a cessé longtemps avant que les négociations ne commencent et la paix règne aujourd'hui dans nos rues. Mais, comme nous sommes une société di visée, aucune solution ne peut constituer une victoire pour l'un ou l'autre camp. Cet accord est fondé sur le respect de l'identité de chacun. Au cœur de nos divisions, on retrouve les préjugés et les haines qui ont alimenté les troubles. On ne peut y mettre fin en quinze jours. Nous avons besoin d'un processus de guérison et que l'accord mette en place le cadre qui nous permette de vivre ensemble. C'est comme quand vous vous cassez la jambe, vous avez besoin d'un plâtre pour maintenir ensemble les deux parties et faciliter la guérison.

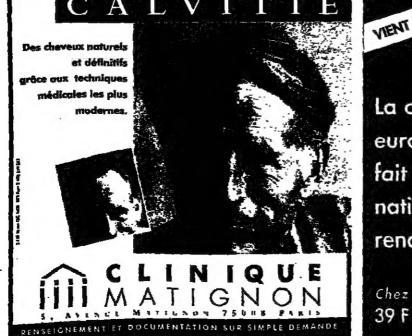
- Que répondez-vous aux unio-L nistes qui rejettent cet accord? -Nous devons laisser notre pas derrière nous. C'est une habitude id

de se jeter le passé à la figure, mais cela ne sert qu'à prolonger les problèmes. Nous devons travailler ensemble sur les vrales questions, comme la situation économique. Avec de l'espoir et un peu de rêve, divisions et haines d'antan disparaicune dause secrète, il est fondé sur le consentement. L'attitude des partisans du « non » semble étrange dans le monde d'aujourd'hui.

3 - En tant que député européen, quelle place donnez-vous à l'Europe dans la solution du drame irlan-

- Après s'être entre-tués pendant des siècles, les Européens ont réussi à s'unir. Les Français sont restés des Français, les Allemands des Allemands. Pour moi, l'Union européenne est la plus formidable expérience au monde de solution d'un conflit par l'acceptation et le respect des différences garanties par des institutions et un Parlement. Elle a brisé des barrières séculaires sans victoire pour un pays ou un autre. C'est ce que nous faisons ici. »

> Propos recueillis par Patrice de Beer



TEL: 01 53 83 79 79 . 3617 INFO CHRUVE - www.clinique-metignen.com



Après la crise, quels nouveaux horizons?

Comment aborder et gérer les nouvelles étapes de la libéralisation des échanges et des mouvements de capitaix?

> Séminaire organisé par la Fondation nationale de Sciences politiques Groupe d'économie mondia et « Le Monde Economie » à l'occasion du cinquantenaire du GATT

le mardi 26 mai 1998 de 9 heures à midi à la Fondation nationale des sciences politiques-CERI « Reid Hall », 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris

Joanna Shelton secrétaire général adjoint de l'OCDE Yoshiji Nogami assodeur du Japon à l'OCDE Richard Blackhurst

an à l'Institut des hautes études internati et ancien directeur de l'OMC

Patrick Messerlin professeur à l'IEP de Paris

Serge Marti rédacteur en chef adjoint du Monde

► GEM-Science Po, 4, rue Michelet, 75006 Paris. Tél.: 01-40-46-72-64. Fax: 01-44-07-07-50

Entrée libre et gratuite

▶ « Le Monde Economie », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tel.: 01-42-17-26-12. Fax: 01-42-17-21-73

Les orateurs

.

Espagne: les conséquences de la catastrophe écologique sur le parc de Donana restent incertaines

Les touristes commencent à revenir dans le parc national

Un mois après la catastrophe écologique surve- ment dans un affluent du Guadalquivir, les nement, Isabel Tocino, s'est engagée à terminer

nue en Andalousie, quand des eaux acides et conséquences sur le parc national de Donana le natioyage « avant les pluies de l'automne » des boues toxiques se sont déversées massive- sont encore incertaines. La ministre de l'environ- qui répandraient la pollution davantage.

PARC DE DONANA (Huelva) de notre envoyée spéciale

Sur la piste détrempée par deux jours de pluies tourentielles, les pe-

REPORTAGE_ Depuis le 25 avril,

chaque jour sort une étude alarmante, suivie d'un démenti officiel

tites cigognes attendent presque d'être sous les roues du «4x4» pour s'envoler. A l'instar des aigrettes et des fizmants roses qui plus loin, pêchent en toute indifférence, elles savent bien qu'ici, dans le Parc naturel de Donana, ces-50 720 hectares de marais et de pinèdes, bordés par les dunes de l'Atlantique, près de Huelva en An-dalousie, les oiseaux sout chez eux. L'intrus c'est l'homme. L'homme qui, le 25 avril, par sa négligence a failli faire périr en un jour ce miracle fragile qu'il a lui même classé « patrimoine de l'humanité », et dans lequel les demiers spécimens du lynx ibérique côtolent sangliers, cerfs et

Le 25 avril en effet, le réservoir de décantation de la mine de pyrite d'Aznalcollar, à 28 kilomètres au nord a cédé, déversant 5 millions de mètres cubes d'eaux acides et boues toxiques dans le rio Guadiamar, affluent du Guadalquivir, dont les eaux infiguent la région. Les boues ont ravagé la campagne sir 30 kilomètres, et les eaux ont pénétré jusque dans le Parc naturel de Donana, épargnant de justesse, ce « coeur » protégé qu'est le parc na-

« Vous voyez ce mur de terre, et cehû-là? Is-ont été élevés pour éviter que l'effet de la marée se fasse sentir dans le riv et que l'éau passe dans le parc l'explique Mannet Delgado, le vice directeur du parc national. Au nord, dans la zone appelée « Entramuros », où le Guadiamar s'étale sur plusieurs kilomètres de large entre deux digues, les pelleteuses s'activent : deux murs épais ont été construits en travers pour contenir .. l'eau contaminée. Il y en a deux autres 3 kilomètres plus bas. « Cette eau acide sera ensuite traitée et purifiée, avec de l'hydroxyde de calcium qui fuit précipier les métaux » assure. Manuel Delgado. En attendant, grossie par la phie, l'eau semble bien menacante. Les rares curieux parvenus au bout de cette piste de fange, regardent, impalssants, un

cloaque d'où ont été retirées, les sons morts.

Comment savoir si un lent poison ronge ce « cœur » du parc qui semble toujous être un havre de paix? Après un temps d'arrêt, qui a effrayé les hôteliers, les touristes sont revenus (500 000 par an) et sur le toit du centre d'accrieil, une cigogne en pleine samé nouvrissant sa nichée est la melleure des publicités. A l'évidence, le mot d'ordre reste: « Tout est sous comirôle ». Pourtant que dire des études de la station biologique montrant que certains puits comme le numéro 13 ont été contaminés et avec eux peut-être la nappe phréatique? « C'est wai qu'un peu d'eau acide est entrée, mais c'est comme si une goutte de poison s'était diluée dans une piscine : le réseau souterrain est immense » répond Manuel Delga-

Depuis le 25 avril, chaque jour sort une étude alarmante sur les conséquences de la catastrophe. Elle est démentie aussitôt par un service

« MERCI AUX CANARDS » « Dire que tout va bien serait de la cette armée, mais après ? Tout ce qui frivolité, mais arrêtez de crier au est produit ici est ofimentaire, com-Tchemobyl anddou, c'est irrespon-sable I » affirme, harcelé par les télé-core cultiver? » visions, Alberto Ruiz de Larramendi, le directeur du parc: «La pêche va bien sur la côte, les fraises de Huelva aussi. Ce n'est pas toute l'Andalousie qui est touchée, une zone seulement et on s'en occupe. Quant ou parc, l'eau contaminée à couru pendant trois jours sur ses bords, mais on l'a blo-malchance de vivre sur sa propriété :

héron tenter de pêcher, dans ce quée. On peut se posser du Guadiamar, il y a au moins cinq autres possipremiers Jours, 22 tournes de pois- bilités d'approvisionnement en eau.»

En revanche, dans la dizaine de villages touchés, en dehors du parc, on patange dans les certitudes : une boue noire et puante a envahi 4000 hectares. Il a fallo parquer le bétail, cesser de pêcher l'anguille qui fait vivre des centaines de familles. naids du parc, sans eux, on ne nous aurait pas prêté autant d'attention! > ironise José Pedro, de l'Association des jeunes agriculteurs de Pilas, un de ces villages bianos andalous bordés de citronniers. «A Pilas, 11 500 habitants, 60 % de la population vit de l'agriculture, explique t-il, la coopérative qui fabrique de l'huile d'olive utilise l'eau du Guadiamar. Depuis la catastrophe elle s'est arrêtée : cent personnes sont au chômage technique. Sans compter 400 autres qui ne peuvent pius aller travailler sur les "fincas" du territoire d'Aznalcazar, la zone la plus sinistrée. » Et Domingo Leon, l'adjoint an maire d'Aznalcazar de confirmer: « Chez nous, 200 propriétés sont affectées, 1500 hectares de tournesol et d'arbres fruitiers en tout. J'ai fait le calcul, cela

Les gens sont d'autant plus furieux qu'il y avait des études avant la catastrophe, montrant que les installations minières étaient très détériorées. Furieux, José Alvarez de Luna l'est à coup str. Cet ingénieur agronome de Saniocar la Mayor a la

fait 1500 millions de pesetas de pertes

ment savoùr si à l'avenir on pourra en-

« plus de la moitié de la Finca est envahie par 40 cm de baue toxique au s'arrête à quelques mètres de la maison. Nous sommes sans eau, mais le plus insupportable, dit-il, c'est le manque d'information sur les riques encourus. J'ai trois petits enfants, J'ai écrit au ministre de la santé : pas de

aussi la principale critique des écologistes. « J'ai vu des ouvriers travailler paître leurs troupeaux près des déchets toxiques. A force de dire que tout va bien, les gens ne font pas attention », explique Eva Hernandez de Greenpeace-Espagne. La junte d'Andalousie et le gou-

réuni leurs efforts : l'entreprise suédoise, Bollinden Apitsa, responsable de la mine, va payer en juin au moment de la récolte et pour aider à dégager les terrains, les agriculteurs qui se plaignent que les machines lourdes utilisées arrachent la terre en même temps que les déchets, vont participer eux-mêmes aux travaux, qui leur seront payés. Drôle de récolte : cerises, pêches et poires seront ramassées pour être brûlées. Quant au nettoyage de l'ensemble, la ministre de l'environnement, Isabel Tocino, s'est engagée à le terminer « avant les pluies de l'autonne » qui répandraient la pollution davantage. Pari que certains trouvent ir-réaliste, en calculant qu'il faudrait 5000 camions et 50 000 personnes, alors qu'il n'y a pour l'instant qu'une vingtaine d'engins et une centaine

Marie-Claude Decamps

Nouvelle tuerie dans un lycée américain

ment atteints. Environ une heure et demie après la fusillade, les corps d'un homme et d'une femme - vraisemblablement ses parents - ont été netrouvés au domicile din

300 élèves étaient rassemblés avant le début des cours. Il était muni de trois annes, un fusil de calibre 22, un pistolet de même calibre, et un Glock, pistolet de fabrication

L'adolescent, qui paraît avoir tiré au hasard, a finale-

UN ADOLESCENT de 15 ans, renvoyé, le 20 mai, de son lyoterpous poissession d'une arme volée, y est révénir le léndemain et a cuvert le feu dans la cafétéria de l'établissement, tuant un élève et en blessant grévement huit autres. Une vingtaine d'autres élèves ont été plus légère autoroute. Le procureur local, Doug Harper, a précisé que, selon la loi de l'Oregon, l'adolescent serait jugé comme un adulte mais qu'il n'encourait pas la peine de mort.

La fisillade de Springfield est la dernière en date d'une jeune garçon. série d'incidents sangiants survenus dans des établisse-Ce dernier, Rip Kinkel, avait été interpellé la veille, ac-ments acolaires américains. Depuis octobre dernier, cusé d'être en possession d'une arme volée et renvoyé du compte non term de celui de Springfield, ils ont fait onze lycée Thurston. Jeudi matin, peu avant 8 heures, a expliqué le responsable de la police locale, Jeny Smith, Kip jeudi, à Seattle, dans l'Etat de Washington voisin de l'Ore-Kinkel est entré dans la cafétéria du lycée où quelque gon, un jeune Américain de 15 ans, armé d'un pistolet 9 mm, a tenté de se suicider après avoir enlevé sa petite amie de 14 ans du car scolaire qui la transportait à son ly-cée. Le jeune a été transporté dans un état grave à l'hôpital avec une blessure par balle à la tête. La jeune fille est saine et sauve. - (AFP, AP.)

Serbes et Albanais commencent des négociations sur le Kosovo

PRISTINA. Serbes et Albanais du Kosovo doivent amorcer des négociations, vendredi 22 mai à Pristina, en vue de trouver une solution au probiene de la province du Kosovo peuplée en majorité d'Albanais et ratta-chée à la Serbie. Cette réunion fait suite à la rencontre, le 15 mai à Belgrade, entre le président yougoslave Slobodan Milosevic et le chef des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova. Les deux dirigeants, qui se voyaient grâce à une médiation de l'émissaire américain Richard Holbrooke, étaient convenus d'entamer un dialogue alors que les violences ont provoqué la mort d'environ cent soixante-dix personnes depuis le

Des échanges de tirs se poursuivent toutefois entre les forces de police serbes et l'Armée de libération du Kosovo (UCK). Il y a une semaine, Belgrade avait décrété un embargo alimentaire sur le Kosovo. - (Corresp.)

Manifestation antichinoise dans une prison au Tibet

LHASSA. Des troubles ont en lieu, les 1º et 4 mai, dans une prison de la capitale tibétaine, Lhassa, à la veille de la visite d'une délégation de l'Union européenne au Tibet, annonce l'agence Tibetan Information News (TIN), basée à Londres. Cette manifestation aurait eu lieu lors de la levée des couleurs du drapeau chinois à l'occasion des cérémonies du 1º mai. Physieurs prisonniers out alors scandé des slogans antichinois et hurié « longue vie au dalaï-lama ! ».

S'appuyant sur des sources de l'émigration tibétaine en Inde, TIN affirme que plusieurs prisonniers ont été violemment battus, l'un d'entre eux ayant même succombé à ses blessures. Une autre agence d'information sur le Tibet, basée au Canada, World Tibet Network News, ajoute que les gardiens de cette maison d'arrêt, la prison Drapchi, auraient tiré à coups de fusils comme une foule de cent cinquante prisonniers, sans que « l'on puisse savoir combien ont pu être blessés ou tués ».

Le Parlement thaïlandais bloque les réformes financières

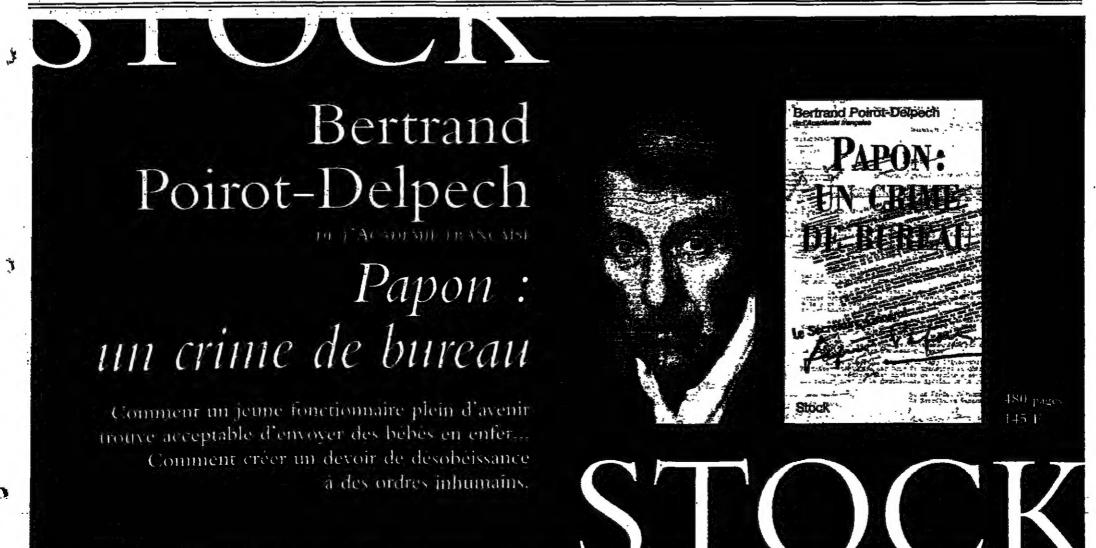
BANGKOK. L'opposition a bloqué, dans la nuit de jeudi 21 à vendredi 22 mai, la la ratification de décrets financiers autorisant le gouvernement à émettre 5 milliards de dollars (près de 30 milliards de francs) en obligations sur les trente prochains mois afin de renflouer le secteur financier et bancaire, à court de liquidités, et favoriser la baisse des taux d'intérêt, actuellement proches de 18 %. Au terme de deux jours de débats marathon, alors que la majorité du

premier ministre Chuan Leekpai semblait assurée de la victoire, l'opposition a réclamé avis de la Cour constitutionnelle sur les décrets, provoquant la suspension des débats parlementaires. Le ministre des finances, Tarrin Nimmanahaeminda, estime que la restructuration du secteur financier, réclamée par le Fonds monétaire international (FMI), est une priorité économique dont le moindre retard mettrait le pays en danger. L'opposition accuse le gouvernement de privilégier les riches au détriment des classes défavorisées et de « s'agenouiller » devant le FML

Lutte antidrogue: Mexico proteste contre les ingérences américaines

AEXICO. Le Mexique a officiellement proteste, jeudi 21 mai, contre présence sur son territoire de policiers nord-américains engagés dans des opérations clandestines. En début de semaine, vingt-deux banquiers mexicains avaient été attirés aux Etats-Unis par le FBI et les douanes américaines où ils avaient été arrêtés et inculpés pour blanchiment de nanco-dollars (Le Monde du 21 mai). Quatre autres devaient être arrêtés, le lendemain, par la police mexicaine.

Cette vaste opération policière de part et d'autre de la frontière, préparée sans que les autorités mexicaines en soient informées, ni que les mécanismes de coopération américano-mexicains soient mis en œuvre, s'était accompagnée d'infiltrations de policiers américains au Mexique. Jusqu'alors les autorités mexicaines, conscientes des faiblesses de leur administration frappée par la corruption, avaient toujours éviter de criti-quer ouvertement les initiatives américaines en matière de lutte contre la



Apres a dise mis nouveaux horizons!

1.0 (25)

a way mentile

进程为77位规范 3.

waix de Stormont

FRANCE

REGIONS L'indécision de la droite face au Front national a pour effet de bloquer le fonctionnement notamment ceux dont le président

de gauche ne dispose que d'une ma-jorité relative pour appuyer ses décisions. Le Nord-Pas-de-Calais et la Franche-Comté offrent, au contraire, l'exemple d'un comportement répu-

blicain, droite et gauche étant d'accord pour marginaliser l'extrême droite (lire page 7). ● LE GOUVER-NEMENT a préparé une réforme du « 49-3 régional », afin de donner

aux présidents des conseils régionaux le moyen de contrer l'obstruction de leurs oppositions sur leurs choix budgétaires. • LIONEL JOSPIN

gager une concertation avec les élus sur la « sortie » du pacte de stabilité financière imposé aux collectivités par Alain Juppé en 1996 et qui vient à expiration à la fin de l'année.

Les connexions droite-extrême droite bloquent les conseils régionaux

Les élus RPR, UDF et divers droite hésitent sur la conduite à adopter face au Front national. Du coup, le fonctionnement des assemblées est à la merci de votes contradictoires, qui empêchent les présidents de mettre en place les organes exécutifs ou consultatifs, et de travailler

DEPUIS l'élection de leurs présidents, les conseils régionaux vivent sous la pression constante du Front national. Quelle que soit la couleur de l'exécutif, les élus d'extrême droite pèsent de tout leur poids pour bloquer des décisions ou imposer leurs choix. Dans les quatre conseils (Rhône-Alpes, Bourgogne, Picardie et Languedoc-Roussillon) où la droite bénéficie de son soutien, le FN se pose

Ainsi, en Rhône-Alpes, lors de la première réunion de la commission permanente, le 20 mai, dixhuit dossiers - dont l'octroi de bourses de formation pour les étudiants d'un montant de 58,7 millions de francs – ont été rejetés, les éjus FN ayant voté contre, ainsi que ceux de la gauche « plurielle », qui ont voulu ainsi montrer que le président. Charles Millon (ex-UDF), ne peut pas gérer la région sans l'extrême droite.

Sur les vingt et une régions métropolitaines, dix-neuf sont dirigées par des majorités relatives. Deux mois après les élections, la

plupart de ces collectivités territoriales sont bien en peine d'engager concrètement des actions. Les régions gérées par la gauche paraissent les plus fragiles, leurs exécutifs étant menacés par les votes communs, de plus en plus fréquents, de la droite et du Front national Ainsi, en Haute-Normandie, région présidée par Alain Le Vern (PS), quatre des six commissions thématiques ont été attribuées à des élus de droite qui ont bénéficié des voix des conseillers FN. Et la commission permanente, structure de gestion au quotidien de la collectivité, ne s'est pas encore réunie, non plus, d'ailleurs, que celle de Provence-Alpes-Côte

En Aquitaine, la gauche est minoritaire d'une voix dans la commission permanente. Pour s'attirer la bienveillance des huit Chasseurs, dont la moitié penche plutôt à gauche, Alain Rousset, le président socialiste, a fait voter une motion sur la défense des chasses traditionnelles. Quand ces groupes « charnières » n'existent

d'Azur.

pas, il faut chercher des compromis ou tenter de profiter des divisions du bloc d'opposition.

Martin Malvy (PS), président du conseil régional Midi-Pyrénées, peut désormais compter sur un groupe de dix élus, issus pour la plupart de Force démocrate, constitué sous la houlette d'André Trigano, maire (divers droite) de Pamiers, dans l'Ariège, qui se réclame de « la grande famille radicale » et se déclare adversaire farouche de tout rapprochement avec le Front national. M. Malvy a accordé cinq présidences de commission à des élus de ce groupe. Et il a créé, au nom d'une « démocratisation du fonctionnement de l'assemblée », un poste de « rapporteur pour avis » du budget - fonction qui, officiellement, n'existe pas -, qu'il a confié à Michel Aujoulat (RPR), rapporteur du budget sous l'ancienne

Dans deux régions, droite et gauche ont décidé de se dégager de l'étreinte du Front national, afin de faire fonctionner la collec-

tivité : la Franche-Comté, présidée par Jean-François Humbert (UDF-PPDF), et Nord-Pas-de-Calais, présidé par Michel Delebarre (PS), ont pu ainsi se mettre en ordre de marche (lire page 7). En Provence-Alpes-Côte d'Azur, il a fallu de rudes et âpres négociations, selon l'entourage du président, Michel Vauzelle (PS), pour obtenir l'abstention de la droite lors de la mise en place des treize commissions thématiques, toutes présidées par des élus de la gauche « plurielle ». Il reste que droite et Front national souhaitent la création d'une commission « sécurité », dont la composition a été repoussée à la prochaine séance, le 29 tuin.

DES LEPÉNISTES DANS LES LYCÉES Une des pierres d'achoppement des nouveaux conseils a été la désignation des élus d'extrême droite dans les conseils d'administration des lycées, que beaucoup d'élus ont considérée comme un symbole. Les réponses ont été va-riées. En Franche-Comté, l'accord droite-gauche prévoyait d'exclure

les élus frontistes des lycées. En Aquitaine, gauche, droite et Chasseurs se sont entendus pour exdure les élus d'extrême droite des lycées. En Ile-de-France, l'opposition RPR-UDF a renoncé au scrutin proportionnel, comme l'avaient fait le PCF et le PS pendant la précédente mandature, et n'a pas présenté de candidats : seuls des élus de gauche ont été désignés. Idem en Haute-Normandie, où la droite n'a pas sollicité de délégations.

En Alsace, le président (UDF-FD), Adrien Zeller, alerté par de nombreux proviseurs, a refusé d'octroyer aux lepénistes toute représentation, sauf dans le groupe de travail « oiseaux sauvages et habitants naturels » du comité de pilotage franco-allemand de protection des écosystèmes rhénans, mais il n'a pas réservé le même traitement au groupe « Alsace d'abord », animé par Robert Spieler, ancien membre du Front national, qui a obtenu deux délé-

gations. Dans d'autres régions de droite,

l'exécutif ne s'est pas posé la question. En Bretagne, Josselin de Ro-han, le président (RPR), élu avec les voix FN, dont il n'avait pas besoin pour l'emporter, a accepté que les élus lepénistes siègent dans les lycées, refusant l'accord que la gauche lui avait proposé. En Auvergne, présidée par Valéry Gis-card d'Estaing (UDF), la droite a voté pour des candidats d'extrême droite. En Bourgogne, c'est ce type d'attitude qui a bloqué la dernière session (lire page 7). Nord-Pas-de-Calais, Midi-Pyré-

nées, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, la Lorraine ou la Picardie ont repoussé l'examen du problème à plus tard. Dans beaucoup de régions, la tactique du Front national est d'imposer un vote nominal pour chaque établissement : en Midi-Pyrénées, il faudrait trois jours de scrutins pour désigner les représentants du conseil dans les

Branch Mil

BET THE . THE

1-1-5

the same of the

CENTE PAR

EXSTORT

BETT 1 - CT-1

EE 10

(B) es (nic

fame of 21.

BEST TO THE

ST CS CS

MESTER 1/

to to the

in the real party of

安保 さんごう

promise .

Bruno Caussé avec nos correspondants

LA PRÉCÉDENTE mandature régionale l'avait clairement démontré : dans les régions sans majorité absolue, l'exécutif est contraint de se livrer à de véritables marchandages avec les uns ou les autres de ses opposants pour obtenir le vote des décisions les plus importantes et, tout particulièrement, du budget. Dans un tel « régime d'assemblée », les petits groupes sont à leur aise ; le Front national avait su en user et, même, en abuser.

Pour tenter de mettre fin à cette situation. une proposition de loi avait été adoptée en février, qui adaptait, en l'atténuant considérablement, l'idée de l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, grâce auquel un gouvernement peut obtenir l'approbation d'un texte des lors qu'une majorité ne se forme pas pour le renverser. L'expérience récente des nouveaux conseils régionaux a démontré que ce recours est insuffisant et que la rédaction du texte manque, pour le moins, de clarté et de rigueur. Lionel Jospin est donc décidé à remettre très rapidement l'ouvrage sur le métier et, cette fois, à copier la procédure de l'article 44 alinéa 3, c'est-à-dire le vote blogué.

Deux régions dirigées par des socialistes - l'Ile-de-France et le Centre - ont été contraintes d'avoir recours à la procédure

actuelle. Elle permet à un président, qui ne parvient pas à faire voter son budget, d'en présenter dix jours plus tard un nouveau, lequel est considéré comme adopté si une motion de défiance, accompagnée d'un budget alternatif, n'est pas présentée et adoptée par une majorité absolue des membres du conseil régional. L'idée est, bien entendu, d'empêcher une alliance passagère d'oppositions divergentes en les obligeant, si elles veulent atteindre leur but, à s'associer clairement.

Cependant, avant le vote sur l'ensemble du budget, chaque chapitre est mis aux voix. Dans les deux régions concernées, la droite et l'extrême droite ont largement profité de cette possibilité pour transformer sensiblement, au fil des scrutins, le projet qui leur était soumis. Jean-Paul Huchon, à Paris, et Michel Sapin, à Oriéans, couraient ainsi le risque de devoir exécuter un budget qui ne correspondait en rien à leurs choix politiques. Ils ont donc joué la montre. En suspendant la séance, ils ont empêché le vote global avant la date-butoir imposée par la loi aux régions pour l'adoption de leur budget annuel. L'un et l'autre ont considéré qu'alors, ils pourraient utiliser le « 49-3 ». Leurs oppositions ne l'entendent pas ain-

si. Elles estiment qu'il y a détournement de

procédure et out décidé de saisir les tribunaux administratifs. Le flou du texte en vigueur est tel que la décision de la justice est impossible à prévoir.

En Rhône-Alpes, Charles Millon a fait voter son budget grâce au secours du Front national. Dans les autres régions, les conseillers élus en mars ont hérité du budget approuvé par leurs prédécesseurs. Le problème, toutefois, pourrait se poser dans bien d'autres conseils lors de l'examen des budgets de 1999 et même, probablement, assez vite, les assemblées locales devant fréquemment voter en cours d'année des « décisions modificatives ».

ÉVITER LA DÉNATURATION D'UN BUDGET

L'urgence est donc à l'ordre du jour. Le gouvernement a décidé d'adjoindre à son projet sur la modification du mode de scrutin régional - actuellement en cours d'examen au Conseil d'Etat et qui doit être soumis au conseil des ministres du 10 juin - une réforme de ce « 49-3 ». Elle est actuellement en cours de finition. Il est déjà acquis que cette procédure pourrait s'appliquer aux budgets rectificatifs. En revanche, le point de savoir si elle sera aussi valable pour les contrats de plan entre les régions et l'Etat n'est pas définitivement tranché, certains

souhaitant laisser une marge de liberté et de

négociation aux conseillers régionaux. Si cette réforme est votée, un président ne sera plus exposé à une dénaturation de son budget. Il pourra soumettre à un seul vote l'ensemble de son projet, modifié seulement par les amendements qu'il aura acceptés. C'est un mécanisme de « vote bloqué », comme cehri que la Vª République a introduit au Parlement. Certains dirigeants socialistes envisagent aussi d'ajouter un élément qui avait disparu lors des débats sur la légis-lation actuelle : la motion de défiance serait accompagnée du nom de celui qui, au cas où elle serait votée, remplacerait automatiquement le président du conseil régional désavoué par une majorité. C'est le mécanisme

existe en Allemagne et en Corse. En associant les réformes du mode de scrutin et des votes budgétaires, le gouvernement veut tirer toutes les leçons des résultats des élections de mars, mais il se complique la tâche. Le Sénat, en effet, s'était opposé par tous les moyens possibles à la création du « 49-3 ». Or, cette fois, il s'agit de renforcer encore les movens de gouverner des présidents des conseils régionaux.

de la « défiance constructive », telle qu'il

Thierry Bréhier

TOTAL

Languedoc-Roussillon: le FN fléchit M. Blanc

Le FN a obtem du président du conseil régional du Languedoc-Roussilion, Jacques Blanc (ex-UDF), la représentation des groupes à la proportionnelle pour l'attribution des vice-présidences de commissions. Celle-ci devrait avoir lieu le 29 juin. Les conseilsont parvenus, lundi 18 mai, à imposes à M. Blanc, élu le 20 mars avec leurs voix, une représentation dans la commission d'appel d'offres, ainsi que le principe de leur présence dans les conseils d'administration des lycées. En revanche, les treize éins FN - qui « ne souhaitent pas participer à Pecientif », sonligne Henri Escor-tell, conseiller régional et secrétaire départemental du parti pour l'Aude - n'ont pas présenté de candidats aux présidences de commissions et ne sonhaitent que « des vice-présidences sans affectation » pour la commission exécutive. Les élus de gauche ont demandé un vote nominatif sur les représentations dans les lycées.

Lionel Jospin va engager une concertation avec les élus sur l'évolution des finances locales

LE GOUVERNEMENT va se des discussions délicates sur le donner le temps d'engager une concertation avec les élus locaux sur la « sortie » du pacte de stabilité financière, qui lie l'Etat et ces derniers et expire en 1998. Cette décision est le principal résultat de la réunion qui a eu lieu à Matignon, jeudi 21 mai, autour des questions relatives à l'aménagement du territoire et aux collectivités territoriales.

Une première réunion avait eu lieu le 13 mai ; l'arbitrage avait été repoussé, compte tenu de la complexité et du caractère sensible du suiet. A Matignon, on se félicitait, vendredi, des résultats de cette séance de travail, dont le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevenement, semble reparti satisfait et qui devrait détendre les relations avec les élus de tous bords, au moment où ont lieu

cumul des mandats. C'est Alain Juppé qui avait imposé aux associations d'élus, après des négociations infructueuses, à partir de 1996 et pour trois ans. un dispositif restrictif de régulation de leurs relations financières avec l'Etat. Improprement intitulé « pacte » de stabilité financière, ce dispositif, qui aligne l'évolution de la majorité des concours de l'Etat sur la progression de l'indice des prix (hors tabac), est arrivé à expiration. Bercy plaidait pour sa reconduction pure et simple. Les élus, soutenus par M. Chevenement et par Emile Zuccarelli, demandaient à bénéficier du retour de la croissance. Le ministre de l'intérieur proposait d'indexer l'évolution de ces concours à la fois sur l'inflation et sur la moitié du taux de crois-

L'aide de l'Etat aux collectivités territoriales

 Le pacte de stabilité a été institué par la loi de finances pour 1996. Il îndexe jusqu'en 1998 l'évolution de la majorité des dotations de l'Etat aux collectivités locales sur l'indice des prix hors tabac.

• L'ensemble des concours de l'Etat aux collectivités (hors fiscalité transférée) représentait, dans le budget de 1998, 250,6 milliards de francs, dont près

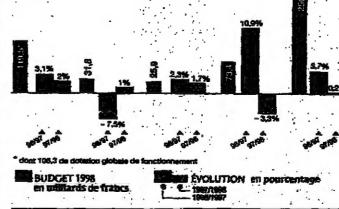
de 158 milliards dans le pacte de stabilité. A l'intérieur de cette enveloppe, la dotation générale de fonctionnement représente à elle seule 106,3 militards de francs. ● En 1998, ces aides représentaient le deuxième poste du budget de l'Etat, après l'éducation nationale et la recherche (374 milliards) et avant la défense (238,3 milliards) et la charge nette de la dette (234 milliards).

Lionel Jospin avait donc le choix: satisfaire Bercy ou déclencher le vif mécontentement d'un front d'élus de toutes tendances, allant de Jean-Pietre-Fourcade (UDF) président du comité des finances locales à Michel Delebarre (PS) président de l'Association des maires des grandes villes de France, en passant par deux de ses ministres. Les étus auraient été ukérés, non seulement que le premier ministre donne raison à Bercy, mais aussi que cette décision soit prise sans négociation

M. Jospin a donc choisi une voie médiane, en définissant le cadre dans lequel devrait s'inscrire une concertation avec les élus. Ce qui revient à écarter l'option défendue par Dominique Strauss-Kahn - pourtant donné gagnant dans les milieux gouvernementaux avant la réunion - et à signaler aux élus qu'il y aura « du grain à moudre ».

CONJONCTURE FAVORABLE

Face à ces élus, qui affirment qu'il n'y aurait que « justice » à partager les fruits de la croissance. le ministère des finances faisait valoir que la reprise de la croissance augmentera mécaniquement les rentrées fiscales des collectivités. La conjoncture économique se répercute avec deux ans de retard dans ces rentrées. Or la croissance s'est améliorée dès 1997. Autrement dit, pour Bercy, la conjoncture fiscale des collectivités devrait être plus



DOTATIONS ET SUBVENTIONS DE L'ÉTAT POUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

favorable dès 1999. L'argument est contesté par M. Delebarre, qui affirmait, dans un « point de vue » publié par Les Echos, le 13 mai, que « le redémarrage escompté de la croissance ne suffira pas à apporter des ressources suffisantes aux collectivités locales pour faire face aux dé-

fis au elles doivent relever ». De son côté, le ministre de l'intétieur a fait valoir qu'il ne pourra pas mener à bien sa réforme de l'intercommunalité (les derniers arbitrages sur ce projet de loi ont son prédécesseur. D'antant plus

incitations financières. Certes, un redéploiement des subventions existantes est possible, mais une telle opération est toujours plus douloureuse dans un contexte de stagnation.

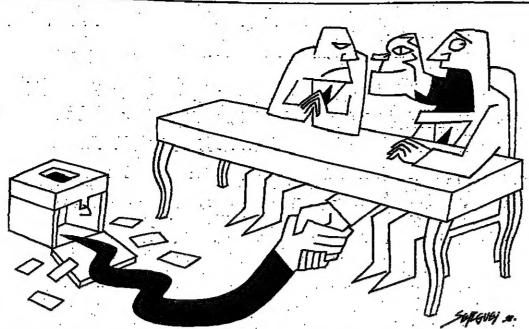
M. Jospin n'est pas un spécialiste des questions relatives aux collectivités locales, mais il lui était facile de comprendre le risque politique encouru s'il avait semblé chausser les bottes de M. Juppé en reconduisant d'office le dispositif hérité de également été rendus jeudi) sans que M. Jospin a réussi à pacifier les

relations entre l'Etat et les élus, qu'ils soient de droite ou de gauche, échaudés par leurs expériences récentes avec ses prédéces-seurs. Edouard Balladur, via son ministre du budget Nicolas Sarkozy, leur avait imposé à la hussarde une hausse des cotisations des collectivités à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités territoriales (CNRACL). M. Jospin a évité, pour le moment, de rouviir ce dossier ultrasensible. S'il avait tenté de passer en force sur la reconduction du pacte de stabilité, il aurait sans doute réduit à néant tous ces efforts, au plus mauvais

Gilles Carrez, député (RPR) du Val-de-Mame, chargé de ces questions au sein de l'Association des maires de France (AMF), nous avait déciaré qu'il « n'imaginait pos » que le gouvernement pût rendre un arbitrage définitif sans avoir entendu les élus. M. Fourcade nous déclarait également, mercredi, que si la solution de Bercy était retenue, il était décidé à faire « beaucoup de bruit ». Vendredi matin, le sénateur des Hauts-de-Seine admettait que les choses se présentent « sous de meilleurs auspices ». Si les élus obtenaient de bénéficier, par exemple, d'un tiers des prévisions de croissance du PIP en volume pour 1999 (2,8 %), le gain serait, pour les collectivités, de plus de 2 milliards de

Jean-Louis Andreani

Barlo de area de ala calacida de la calacidade en en en en en el calacidade en el calacidade en el calacidade e



Bourgogne: la droite blanchit le Front national

Pavoue à mi-voix : il ne sait pas s'il a eu raison d'accepter les voix des élus du Front national pour accéder à la présidence du conseil ré-

REPORTAGE.

Elu à la présidence grâce aux voix du FN, Jean-Pierre Soisson dément en être l'otage

gional de Bourgogne. Puis l'ancien ministre de Valéry Giscard d'Estaing et de François Mitterrand, ancien maire d'Auxerre, mais toujours député (app. UDF) de l'Yonne, se reprend : « L'assemblée est en ordre de marche, et je ne suis

Depuis la réélection de M. Soisson, le 7 avril, après une première démission, le conseil a certes installé la commission permanente et les commissions thématiques; un conseiller régional du CNI. mais sa première session, le 30 avril, s'est éternisée jusqu'au matin du 1º mai, pour être suspendue jusqu'au 4 mai, sans qu'aucune décision majeure n'ait été prise, et droite et Front national font ouvertement cause commune. Ainsi, lors de la désignation des représentants de l'assemblée dans les conseils d'administration des lyrées : les élus RPR et UDF ont attribué le siège du lycée Clos-Maire de Beaune à Pierre Jaboulet-Vercherre, chef de file du Front national. « C'est une affaire mal maîtrisée, que je n'ai pas vu ve-

nir », admet M. Soisson. Le président minimise la portée de ce vote, qui signe pourtant un peu plus l'alliance entre la droite et l'extrême droite. Pour la contrer, l'opposition de gauche avait proposé une charte, que chaque conseiller devait s'engager à respecter. Parmi ses six points, le texte condamnait « toutes thèses ayant trait à la préférence nationale » ainsi que « toutes thèses révisionnistes et négationnistes ». M. Soisson a rédigé un texte alternatif, qui a été adopté par la droite et le FN, dans lequel les élus déclarent seulement leur « attachement à la République» et « condamnent toute thèse fasciste, raciste et xénophobe ». « Avec cette charte, j'ai mis le Front national au pied du mur », se félicite M. Soisson. « J'ai toujours dénoncé le racisme et la xénophobie », répond,

sans rire, M. Jaboulet-Vercherre. Les deux hommes s'estiment, dinent souvent ensemble, au vu de tous, dans les bons restaurants de Dijon. « C'est la convivialité bourguignonne », assure M. Jaboulet-Vercherre, directeur commercial de la maison de vins qui porte le nom de sa famille. Membre du bureau politique du FN, il a été, au début des années 80, adhérent du RPR et s'y est fait quelques amis: « Moi, je suis de droite et je le reste », affirme-t-il pour expliquer les connivences entre droite et ex-

Les passerelles fonctionnent dans les deux sens. « Le Front national fait partie du paysage politique », constate Michel Delprat. M. Delprat, ancien député de l'Yonne, avait pris comme suppléant, aux élections législatives de 1988, Claude Moreau, un polytechnicien en qui le RPR fondait beaucoup d'espoirs. Espoirs décus puisque, depuis, M. Moreau a re-joint le FN. Une campagne ensemble, même soldée par une défaite, crée des liens, forcément.

explique M. Soisson, pas des idéologues comme Bruno Gollnisch ou Pierre Vial dans la région Rhône-Alpes. Je n'aurai pas de problèmes avec eux. » M. Jaboulet-Vercherre confirme cette entente: * Nous aurons une attitude très participative. Je tiens à ce que la présidence Soisson soit une présidence réussie. Néarmoins, ajoute-t-il, nous serons très attentifs à la préparation du prochain contrat de plan. » Pour Jean-François Bazin, ancien président (RPR) du conseil régional écarté par M. Soisson, « le FN a choisi une stratégie douce d'enveloppement » qui, bientôt, « ne laissera plus de marge de manœuvre » a son successeur.

La gauche « plurielle », avec 24 élus contre 22 à M. Soisson (auquel se sont ralliés, depuis son élection, les deux Chasseurs), a choisi de ne pas participer à la commission permanente, laissant ainsi le champ libre à l'exécutif. Elle a accepté la présidence de trois commissions - structures consultatives -, mais envisage de s'en retirer avant la prochaine session, prévue fin juin. En attendant le résultat de ses recours devant le Conseil d'Etat sur les conditions de l'élection du président et des vice-présidents, elle va « poursuivre le blocage de l'assemblée », indique son chef de file, François Rebsamen (PS), qui s'interroge: «En Bourgogne, nous avons échoué: non seulement, la droite a fait alliance avec le FN mais, en plus, ses élus votent pour leurs can-

Bruno Caussé

Nord-Pas-de-Calais et Franche-Comté : le pacte de bonne conduite

LILLE et BESANÇON

s conseils régionau

1

---- Lim Berg

17 17 17 18 1

T. 7550

2 23te war a second land

Server Court Server

Approximately and

de nos correspondants Nord-Pas-de-Calais est géré par la gauche, la Franche-Comté par la droite, mais ces deux régions semblent, pour le moment, portées par le même souci de leur majorité et de leur

opposition : faire fonctionner l'institution. Le 20 mars, les élus du Nord-Pas-de-Calais avaient, pour la plupart, poussé un soupir de soulagement lors de l'élection du socialiste Michel Delebarre à la présidence : d'abord, ils échappaient au scénario de 1992, celui de la « longue nuit » qui avait débouché sur l'arrivée de Marie-Christine Blandin (Verts) à la présidence ; ensuite, le choix de M. Delebarre était plus conforme à leurs traditions républicaines au moment où d'autres régions, comme la Picardie voisine, s'engluaient dans

La violente querelle pour le contrôle de l'opposition entre Jean-Louis Borloo et Philippe Vasseur a été mise de côté au nom de l'intérêt général, qui a pesé sur l'élection du président et sur l'instaliation de l'exécutif. De part et d'autre, lors de la première séance plénière, le 27 avril, il fut fait assaut de politesse. Non seulement les groupes Borloo et Vasseur ont vu leurs amendements au règlement intérieur pris en compte, mais c'est tout juste si on ne leur demandait pas d'en rajouter. Cette situation ne pouvait pas manquer d'être stigmati. sée par le Front national. Carl Lang, président du groupe des élus d'extrême droite, a dénoncé la « soumission » de l'opposition, qui π'avait |

pas présenté de candidat à la présidence, et sa « compromission » pour la mise en place de FN ; il s'agissait aussi de « posser un contrat de

Nouvelle élue, avec ses six colistiers de Lutte ouvrière, Nathalie Hubert parle, de son côté, de « gens qui se posent vraiment en gestionnaires ». « Ils arrivent à discuter des lycées sans parler des enfants qui vont à la contine!», s'étonne-t-elle. Gauche et droite, qu'avait déroutées le concept de « développement durable » mis en avant pendant la présidence de M™ Blandin, reviennent, en effet, à des conceptions plus traditionnelles de la gestion d'une collectivité. Malgré cette sérénité, la composition du cabinet et la mise en place de l'appareil ont été longues, comme si M. Delebarre avait voulu mettre en évidence qu'il prenait des précautions.

LES MÉCONTENTS EN EMBUSCADE

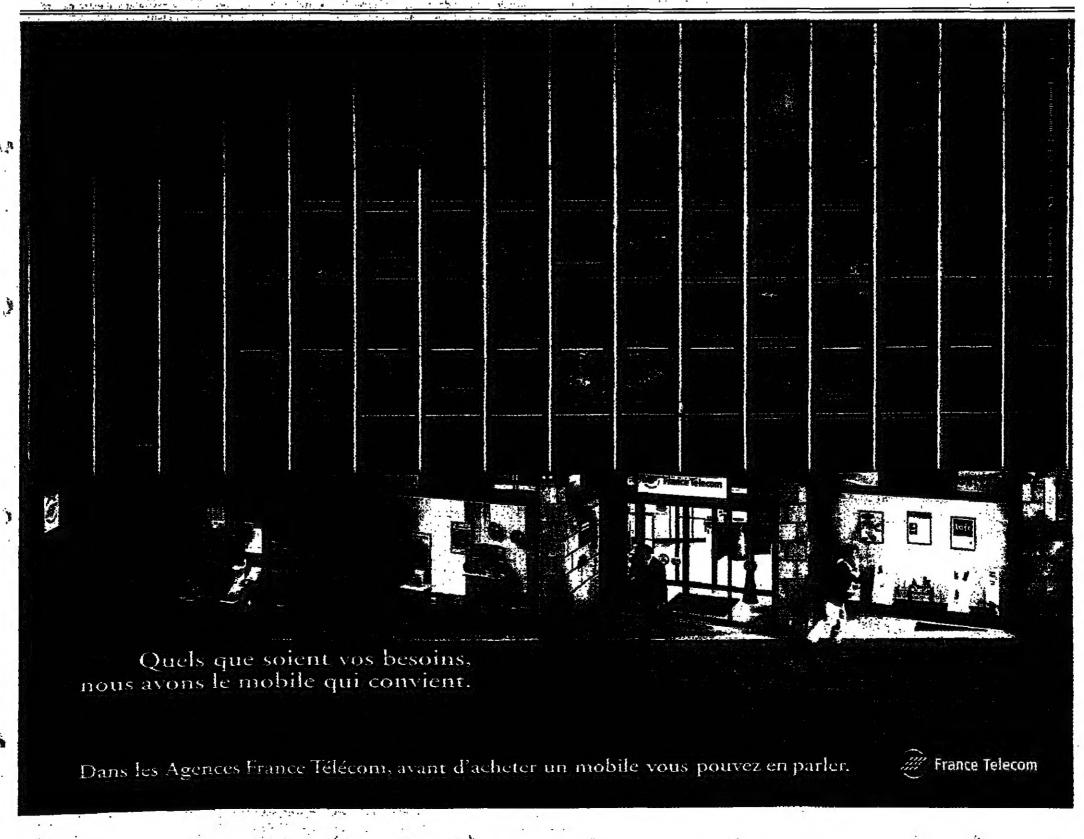
En Franche-Comté, Pierre Moscovici, élu PS du Doubs, ministre délégué aux affaires européennes, avait évoqué « un modèle pour la France è en commentant, au lendemain de l'élection de Jean-François Humbert (UDF-PPDF) à la présidence, l'accord entre la gauche « plurielle » (moins le MDC) et l'UDF-RPR pour faire barrage au Front national. En renoncant à soutenir, au troisième tour de scrutin, la candidature de Christian Proust (MDC), l'intergroupe PS-PC-Verts-CAP n'avait pas seulement voulu laisser la voie libre « au seul homme de droite qui s'était bien comporté > le 20 mars, donnant sa démission après

fonctionnement valable pour les six années de la mandature ».

La mise en place des organes de l'institution a confirmé, depuis, cet « état d'esprit positif ». Si PUDF et le RPR ont pris le contrôle sans partage de l'exécutif, gauche et droite se sont réparties à égalité les présidences des douze commissions. Les moyens de l'opposition, qui bénéficie du même nombre de conseillers que la droite (dix-sept), ont été accrus afin de lui permettre de mieux faire valoir ses propositions. Enfin, une « commission mixte » de seize élus a été installée. Sans apparaître à l'organigramme, ni dans le règlement intérieur de l'assemblée, elle fait office de « lieu de concertation » pour débattre des principaux dossiers avant les sessions, hors la présence du FN et du MDC.

Le pacte, que ses deux signataires se re-fusent à qualifier de « républicain », prévoit que majorité et opposition joueront leurs rôles respectifs et banniront de leur action « toute confusion des genres et des idées ». Il reste, désormals, à l'inscrire dans la durée. MM. Humbert et Moscovici, âgés tous deux d'une quarantaine d'années, ont investi une part non négligeable de leur crédit dans son succès. Ils savent que le FN et le MDC, mécontents de leur mise à l'écart, demeurent en embuscade.

> Pierre Cherruau et Jean-Pierre Tenoux



SOCIÉTÉ

MÉDICO-SOCIAL L'association Sésame-Autisme de la région Nord-Pas-de-Calais a été saisie de plusieurs témoignages de parents

tion sur leurs enfants accueillis à l'hôpital psychiatrique (CHS) de Bailleul. LES FAMILLES, qui n'ont souvent pas d'autre choix que le CHS, ont toutes constaté une « régression »

l'âge adulte. Le psychiatre respon-sable du service mis en cause justifie ce « choix cruel » qui est « bien souvent le seul moyen de protéger

ANTONY (Hauts-de-Seine), vingtcinq adolescents et jeunes adultes, autistes ou psychotiques, se voient proposer de multiples activités. nacée (lire notre éditorial page 13).

de leur enfant autiste parvenu à les gens contre eux-mêmes ». ● À ● TROIS ANS après la mise en place des plans régionaux contre l'autisme, les associations du secteur s'inquiètent de voir leur pérennité meLa Societe francaie

Le dispositif de prise en charge des autistes adultes connaît de graves carences

Depuis plusieurs années, dans un centre hospitalier spécialisé (CHS) du Nord, les autistes sont l'objet de pratiques de contention. En France, deux mille huit cents enfants et quatorze mille huit cents adultes ne sont pris en charge que par leur famille, au prix de nombreuses difficultés

de notre correspondant régional Une triste affaire oppose, depuis physieurs années, dans le département du Nord, des parents d'autistes et leurs associations à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales (DDASS), à l'administration départementale et au centre hospitalier spécialisé (CHS) de Bailleul, où les autistes adultes sont encore l'objet de pratiques de contention.

La pose de la première pierre d'un établissement d'accueil pour adultes autistes à Liévin, dans le Pas-de-Calais, le 13 avril, a été l'occasion pour Philippe Boilot, président de l'association Sésame-Autisme de la région Nord-Pas-de-Calais, de remettre le dossier sur la place publique. M. Boilot, dont l'association est affiliée à la fédération française Sésame-Autisme ~ une trentaine d'établissements spécialisés en France, qui accueillent au total environ six cents personnes autistes -, a dénoncé « les pratiques, au nord du Pas-de-Calqis, d'une équipe d'un établissement qui attache à longueur de journée des adultes autistes ».

Certains parents désemparés avaient fait part de ces pratiques à l'association dès 1991. Tous disent avoir constaté une « régression » chez leur enfant. Michèle, mère de Tony, vingt-quatre ans, a été parmi les premières à oser en parler. « Avant, il faisait beaucoup de progrès, raconte-t-elle. Il pouvait aller

tout seul à la piscine ou à la salle de jeu. Cela été un grand regret quand il a dû quitter son centre de Loos. Mais quand on voit l'état où il est maintenant, c'est dur à accepter. » « Le plus terrible, pour nous, poursuit-elle, ça a été de voir qu'il était attaché alors qu'il n'a jamais été méchant. Lors des visites, on a vu sur les radiateurs les lanières en cuir, avec des pansements pour qu'on ne voie pas les marques. Ils nous ont dit qu'il voulait souvent se déshabiller – il le fait chez nous à chaque fois qu'il veut qu'on s'occupe de lui. Même s'il n'y a plus de traces visibles, on voit bien que c'est un enfant ent assis. »

L'affaire est ressentie d'autant plus douloureusement par les familles au'elles n'out bien souvent pas d'autre choix que le CHS. « Si notre fils avait le sida ou s'il était drogué, on serait mieux aidés ». affirme une mère de la région de Dunkerque dont le fils de vingt et un ans doit quitter régulièrement son centre spécialisé pour le pavillon qui accueille les autistes à Bailleul. « Dès ses premiers séjours, il nous a parlé de gens attachés et de prison. On nous a imposé un séjour d'une semaine par mois. Pour qu'il ait ses repères, soi-disant. Je sais que mon fils a été attaché. Le docteur me l'a confirmé. Et on l'a remis sous mèdicament. Depuis, il n'arrête pas de faire des crises. »

Saisie de plusieurs témoignages concordants, l'association avait engagé, dès 1992, des démarches au-

orès de la DDASS, du ministère de la santé de l'Inspection générale des affaires sociales, qui a chargé... la DDASS d'une enquête. Seul résultat concret: il existe désormais un sas de sécurité à l'entrée du pavillon de Bailleul. La fenêtre qui donne sur la salle où se tiennent cuitée. Les parents ne peuvent plus voir leurs enfants ou les autres malades, sauf un court instant quand la porte s'entrouvre pour laisser passer l'infirmière ou le malade qu'ils attendent. « C'est vroi qu'il y a eu un léger mieux, concède Michèle. On ne voit plus d'ecchymoses aux poignets. Mais, quand on compare le gosse souriant qu'il était avant avec l'état où il est maintenant, c'est difficile à accepter. Et on nous a expliqué que nous avions tort de nous plaindre, que les autres parents

étaient plutôt contents. » Président

de Sésame-Autisme Nord-Pas-de-Calais quand ces pratiques ont été dénoncées pour la première fois, Roger Marcel déplore que rien n'ait changé malgré des quantités de promesses. «Le scandale, c'est le manque totale de transparence. Que ces parents ne puissent pas savoir réellement comment est traité leur

« DEUX PROCÉDÉS MAGRQUES » Autre critique sévère : les centres gérés par les associations - maisons d'accueil spécialisées (MAS) ou foyers occupationnels - colitent entre 900 et 1050 francs par jour, contre un minimum de 2 000 francs pour le CHS. «Le moins que l'on puisse dire est que le rapport qualité/ prix ne joue pas en faveur de Bailleul », conclut-il.

Son successeur à la tête de l'association, Philippe Boilot, est tout

Les dangers de l'hospitalisation chronique

Une enquête commandée à la direction de l'action sanitaire et sociale (DASS) par Simone Veil lorsqu'elle était ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, dressait, en avril 1995, un constat alarmant du devenir des enfants et adolescents autistes. Dénonçant « une balkanisation des prises en charge », la DASS insistalt sur les dangers de l'hospitalisation chronique des adultes. « Ce moment du passage vers l'âge adulte (...) correspond, selon les professionnels et les familles, à un vide dans l'ensemble du dispositif sanitaire et médicosocial », écrivaient alors les enquêteurs. « Les adultes autistes et psychotiques infantiles n'ont pas leur place en hospitalisation psychiatrique chonique », ajoutaient-ils. En 1993, précisait le rapport, « environ 1 600 personnes autistes ou psychotiques déficitaires étaient hospitalisées à temps complet ».

dans la région environ un millier d'autistes adultes sans solution de prise en charge décente, mais aussi mille lits d'hospitalisation en trop, et une tendance se dessinerait à transformer ces lits en MAS. « Nous nous opposons à ce principe. Nous nous battons pour sortir les autistes des hôpitaux, pas pour faire des foyers hospitalo-sociaux dans les hôpitaux, explique-t-il. Quand on voit Bailleul, on a du mal à croire. qu'il soit possible d'y baser de vrais projets pédagogiques. Chez nous. nous appliquons toujours la norme admise pour les autistes, une personne pour un malade. Pourquoi ne serait-elle pas valable pour l'hôpi-

M. Boilot s'insurge : « Ils ont trouvé deux procédés magiques, la camisole chimique et la camisole physique. Je ne veux pas en faire une question de personnes. Je dis seulement que quand on n'a pas les moyens de faire son travail, on le fait savoir. » Coincidence, le dernier colloque organisé par la fédération Sésame-Autisme, le 16 mai, à Lognes (Seine-et-Marne), portait sut « la prise en charge des cas lourds », soit environ 10 % des personnes diagnostiquées autistes qui «se mettent en danger et qui peuvent mettre leur entourage en

Pour le docteur Pierre Paresys, psychiatre responsable du service concerné au CHS de Bailleul, il n'est pas question de nier des pra-

tiques qui pouvaient avoir cours bien avant son arrivée. « C'est un choix cruel, mais bien souvent le seul moyen de protéger les gens contre eux-mêmes, justifie-t-il. Ces patients s'automutilent de manière chrorique. On est bien obligé de les attacher, même si on le fait beaucoup moins souvent qu'avant. On oublie aussi que les individus changent, les autistes aussi. Les pulsions de l'age adulte ne sont pas les mêmes qu'à l'adolescence, » Le médecin déplore un cruel manque de moyens : « Cela fait dix ans que je réclame un poste de psychomotricien et je n'ai toujours rien obtenu. Pourtant, c'est la seule approche possible. En matière de santé, le Nord souffre d'un sous-équipement global, mais pour

Car.

21777

E2250 7000

23EE -

5 TH ..

STEER . . .

T. T. T. T. T. T.

E2177

P. 1

西西古歌 出 。

विकास प्राथ ।

生(二) : ...

ALC: U. E.

- حيد محافظه

100

ETTC:

D

de la companya de la Rentante. MAR

事にアメン

Sec.

M 3 3 ...

LEGICAL :

LECT CELL

PECK.

BERT IT

SECTION .

MENT TO A STATE OF

klas v

RECEIVED.

MENT TO

Market Co. T.

INTELLIGING A THE LOCAL COLUMN TO THE PARTY OF THE PARTY

Spiriture of the second

TOTAL CONTRACT OF THE PARTY OF

Elman ...

la psychiatrie, c'est pire que tout. » Ce manque de moyens et de personnel est confirmé par Brigitte Fauré, déléguée CGT. « Nous nous battons, mais la situation se dégrade. Nous avons en face de nous des technocrates et des gestionnaires. Ce n'est pos ainsi que l'on pourra régler les responsables de Sésame-Autisme, six cents personnes autistes seraient soignées en Belgique, mais dans des conditions de plus en plus difficiles poisque le département refuse de les prendre en charge. Dans le seul département du Nord, un millier de personnes, entre famille et hôpital, seraient ainsi à la

Pierre Cherruau

A Antony (Hauts-de-Seine), yoga, judo, théâtre ou photo créent des « passerelles » sur l'extérieur

mains, spontanément, se tendent. « Qui l'es, toi? » Un attroupement se crée autour du visiteur. « Ceux dont personne ne veut », comme dit

REPORTAGE.

La moitié des jeunes devront quitter l'hôpital. Par dizaines, d'autres attendent leur place

sans ambages le directeur du lieu, le psychiatre Cilles Roland-Manuel, ont le sens de l'accueil. Une grande maison blanche avec un fardin qu'ombragent des pins, plus proche en apparence du pavillon de banlieue que de la structure hospitalière. Des tables et des bancs de bois sont disposés sous les arbres. Certains, à peine arrivés, s'installent et viennent, plus ou moins bruyamment. D'autres encore prennent un chocolat, perchés sur les hauts tapsychotiques, sont accueillis à l'hòpital de jour d'Antony (Hauts-de-Seine), une structure privée conventionnée par la Sécurité sociale, créée en 1968 par l'association de parents

Malgré les réactions de rejet auxquelles ils font souvent face lorsqu'ils sortent, l'« étranger n'est pas ici vécu comme perturbateur », souligne le docteur Roland-Manuel. Les visiteurs sont légion, donc, et les sorties habituelles, à la piscine, à la médiathèque, au gymnase ou au cinéma, voire même en camp de vacances. Les nombreuses activités pratiquées (yoga, judo, bricolage, peinture, photo, théâtre, discussions sur l'actualité, ateliers contes, chant, musique...), doivent constituer autant de « passerelles » avec l'exté-

Des associations ont été créées pour faciliter la poursuite de ces activités après l'hôpital; pour fournir, également, à ces jeunes un statut différent de celui de malade. L'on peut être soigné à Antony et membre de la Fédération française de judo, comédien préparant une représentation à Avignon, ou rédac-

aléatoire » et à « Interviews atypiques » - les personnalités interrogées le sont moins sur leurs activités que sur leur voiture, les ongles qu'ils se rongent ou leur méthode de rasee. « La culture, ce n'est pas la cerise sur le güteau, explique le directeur. Nous pensons qu'avant d'être des malades, ces jeunes sont des humains et des citoyens. Aussi bizarres soient-ils, ils ont la même nivralité de besoins que l'ensemble des adoles-

ÉCOUTE RÉGULIÈRE

Deux psychiatres, trois psychologues, sept échicateurs, une infirmière et une assistante sociale assurent un suivi thérapeutique et pédagogique, « le travail thérapeutique étant au service du travail pédaque, et non l'inverse ». Fourni l'encadrement permet l'écoute. Des pareints d'abord, avec lesquels est instauré un « partenariat, afin de tenter de les soulager de l'insupportable poids de la culpabilité ». Des ieunes, ensuite, qui ont chacun un éducateur, un psychiatre et un psy-

chologue de référence. Quelques moments d'écoute réuliers facilitere la prise de parole, ou l'expression gestuelle, comme la réunion hebdomadaire des « sortants ». Frédéric, un jeune homme costand au rire explosif, est inché une nouvelle fois à parler de ce stage long » de trois mois qu'il va bientôt effectuer en foyer occupationnel. Il se recoiffe de la main, rigole, plie sa veste, la pose sur ses genoux, rigole encore, froisse sa veste, se recoiffe, finit par trouver quelques mots. « Ca va pas faire beaucoup de long? » Jacqueline Faytre, l'assistante sociale, iui rappelle patiemment qu'elle l'accompagnera avec sa maman, qu'elle a visité ce foyer avec lui, rencontré l'équipe, qu'elle prendra de ses nouvelles, qu'il pourra revenir si ça ne va pas. Par bribes, Frédéric dévoile son

angoisse: « Je vois vous manquer. » " J'espère que là-bas il va faire beau. » Enfin. « je fais le théâtre, je fais Le Papotin. Je veux pas vous quitter ». Kavier est entré, puis sorti de la salle, est revenu après un long moment, s'est allongé sous la table, puis est reparti. Maigre, le regard fixe, dérangeant, il ne dira mot. Aline non plus d'ailleurs qui, elle, est restée assise. Tout juste un non de la tête pour signifier son refus de par-

teur au Papotin, journal « à parution les Toute l'équipe la sent nerveuse à pousse des cris rauques en agitant l'idée de partir. « A force de répétitions, certaines choses finissent par être intégrées. Ce n'est pas parce qu'ils ne parlent pos qu'ils ne sont pas partie prenante de leur projet d'avenir », assure Toula Hamaleinen, psy-

> Cette année, la moitié des jeunes devront quitter l'hôpital d'Antony. Par dizaines, d'autres patients attendent leur place. Chaque place décrochée dans une structure pour adultes l'est à l'issue d'un combat titanesque, dit-on, mais l'hôpital psychiatrique est presque toujours

> Toutes les semaines, l'ensemble des jeunes et du personnel s'assied en rond. Paul, en retrait par rapport au cercle, les jambes croisées comme un yogi, se mord le poing et

d'un bras une écharpe de supportent de football. Le docteur Roland-Manuel explique qu'avoir un objet à la main le rassure, que d'autres partagent cette manie.

PETTIES VICTORIES

Silence est fait pour laisser Paul s'exprimer. Il ne saisit pas l'occasion. lamais, d'ailleurs, il ne l'a saisie. Un autre adolescent ramasse les poussières à quatre pattes. Hélène, prostrée, se cache les deux oreilles. Pietre ne veut pas entrer, effectue

son buste, devant la porte.: Ni ce silence, que rien ne semble pouvoir rompre, ni les brutales éruptions de violence, ne gachent le plaisir des petites victoires. « Dans

les livres, on parle d'incommunicabili-

té, d'impénétrabilité des autistes. Heureusement, les livres mentent ! ». jure le directeur. Tout est fait, en tout cas, pour les faire mentir. « On part du principe que si aucune communication ne s'établit, c'est au'on ne sait pas faire avec eux > Petit à petit, des liens se créent, assurent les édocateurs. « ils trouvent le moyen de nous faire savoir qu'ils sort contents, ou que quelque chose les tracasse. Il y a les colères, les eestes, ils nous prennent la main, se tiennent en retrait... » Helène s'est levée de la table du déjeuner pour déposer un petit pot de confiture près de l'assiette du directeur, avant de repartir très vite se cacher. « C'est formidable 1, dit-il. D'habitude, elle ne me parle pas. »

Pascale Krémer

Le « plan Veil » restera-t-il en sommeil?

LE 11 DÉCEMBRE 1996, une loi visant à « assurer une prise en charge adaptée de l'autisme » était promulguée. Ce texte parachevait l'édifice construit par Simone Veil lorsqu'elle était ministre des affaires sociales, de la samé et de la ville : des plans régionaux spécifiques à l'autisme avaient été lancés par une circulaire du 27 avril 1995, pour une durée de cinq ans, sous l'autorité des préfets. Ce dispositif falsait suite à deux rapports accabiants de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) et de la direction de l'action sociale (DAS), qui déponçaient les incohérences et les carences des prises en charge. Trois ans plus tard, les principales associations ne cachent pas leur in-

Pierre Toureille, présidem de Pro-Aid Autisme, dénonce « uneindifférence absolue du gouvernement » tandis que Marcel Hérault, président de la fédération Sésame-Autisme, parle de « non-assistance à personnes en danger ». Ce demier a estimé, lors d'un colloque organisé le 16 mai à Lognes (Seine-et-Marne), que «le plan de M= Veil (...) se vide progressivement de sa substance ». « Nous ne pouvons abandanner les familles dans le désurroi le plus total, avait alors ajouté M. Hérault. Nous ne pouvons

quiétude.

tion des höpitaux psychiatriques (unités pour malades difficiles), gardant derrière les barreaux et sous camisole chimique ceux qui n'inté-

ressent plus personne. >

Plusieurs courriers ont été adressés à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, dans lesquels les représentants associatifs disent leur crainte de « voir ce plan mourir de sa triste mort ». M. Hérault a aussi interpellé M Aubry, le 17 avril, lors de la séance plénière du Comité national consultatif des personnes handicapées. La ministre « a cherché à nous rassurer, relate M. Hérault, indiquant qu'elle n'abandonnait pas le plan quiquennal en cours, mais sans indiquer le montant de l'enveloppe qu'elle pourrait dégager (...) dans la préparation du budget 1999 ».

Une somme de 100 millions de francs avait été débloquée en 1995 pour assurer la montée en charge des nouveaux comités techniques régionaux sur l'autisme (CTRA). En 1996, comme il avait été convenu, les 100 millions de francs sout allés à la prise en charge des traumatisés crâniens mais des redéploiements de crédits ont permis le financement de quelques places supplémentaires pour les autistes. En non plus accepter de rejeter les 1997, 50 millions de francs out été jeunes dans les quartiers de conten- provisionnés pour l'autisme.

Au total, entre décembre 1995 et mai 1997, 1 171 places out donc été créées au bénéfice des enfants et des adultes autistes. Une circulaire du ministère de l'emploi et de la solidarité a par ailleurs été adressée aux préfets le 10 avril, portant sur la formation des personnels intervenant auprès des enfants et adultes présentant un syndrome autistique. Les associations s'en félicitent, mais les besoins restent

La fédération Sésame-Autisme, Autisme-France et Pro-Aid-Autisme ont été reçues le 20 avril à la DAS. Il leur a été précisé que le bilan et l'analyse de l'action des CTRA avaient été « décentralisés » à la direction régionale des affaires sanitaires et sociales de la région Rhône-Alpes, qui produira une synthèse « à l'automne ». La DAS évalue à environ 300 millions de francs la totalité des demandes et des projets de création de structures remontés aux préfets dans le cadre des plans régionaux. « Non seulement le plan Veil, qui était déjà un plan de rattrapage et de réparation des carences, doit être poursuivi mais il doit aussi être amplifié, es- 🦼 time Pierre Toureille. Ou alors on considère que l'engagement de l'Etat est remis en cause à chaque alter-

Laurence Folléa

bourets du « bar » derrière lequel Pierre, un petit nouveau qui ne parle pas, nettoie déjà les tasses de tout le monde. Vingt-cinq adoles-

Vingt-sept mille personnes touchées

● Théories. Depuis la description du syndrome autistique par le psychiatre américain Leo Kanner en 1943, trois grands courants se sont formés : les partisans de l'origine organique (génétique ou biochimique) de l'autisme ; les tenants de l'hypothèse psychanalytique, qui, schématiquement, attribuaient les troubles autistiques à une dysharmonie dans les relations précoces mère-enfant ; les défenseurs de la vision éducative dite cognitiviste, née aux Etats-Unis. En 1995, la hache de guerre « idéologique » a été enterrée au profit de la reconnaissance de la spécificité de l'autisme et de la nécessité d'une prise en charge globale et plurielle, à composantes éducative. pédagogique, thérapeutique et sociale Définition, L'Agence nationale pour le développement de Pévaluation médicale, devenue

depuis l'Agence nationale

d'accréditation et d'évaluation en santé, avait retenu, en décembre 1994, la formule suivante : « Le syndrome d'autisme infantile est un trouble global et précoce du développement apparaissant avant l'age de trois ans, caractérisé par un functionnement déviant et/ou retardé dans chacun des trois domaines suivants: interactions sociales. communication verbale et non verbale, compartement >. • Prévalence. S'il est difficile de chiffrer exactement le nombre de personnes touchées, le taux de prévalence de l'autisme est estimé en France entre 4 et 5,6 pour 10 000. Selon la direction de l'action sociale, l'autisme concerne aujourd'hui environ 7 000 enfants et 20 000 adultes. Le ratio serait de trois garçons pour une fille. 4 200 enfants et 5 200 adultes sont actuellement accueillis dans des institutions spécialisées ; 2 800 enfants et 14 800 adultes restent sans solution et sont pris en charge, tant bien que mai, par leur famille.

RÉGIONS LE MONDE/SAMEDI 23 MAI 1998 —

La Société française du tunnel sous le Fréjus menacée de faillite

Dérapage des coûts de construction de « l'autoroute de la Maurienne », stagnation du trafic dans l'arc alpin : pour éviter le dépôt de bilan, les dirigeants de la STRF doivent réunir 3 milliards de francs. Ils souhaiteraient que l'Etat prolonge de douze ans leur concession sur l'A 43

mait de graves caren

大学な大学をよった。****

40 to 10 to

And the second

1, 1 ----

A product when the

J. 4.

4.4

9.5-- . .

de notre correspondant régional

La Société française du punnel
sous le Fréjus (STRF), qui a construit et exploite, depuis 1980, l'ouvrage alpin de 12,5 kilomètres reliant la France à l'Italie, recherche, de toute urgence, la fail-lite. Cette société d'économie lite. Cette société d'économie mixte, contrôlée par les collectivités territoriales de Rhône-Alpes (les départements de la Savoie de (les départements de la Savoie, de l'Isère, du Rhône, les villes de Chambéry, Grenoble, Lyon et toutes les chambres de commerce et d'industrie de la région), est également concessionnaire de appréciation au début des aumées 90, par les services du ministère de l'équipement, des prévises de l'autoroute de la Maurienne », « l'autoroute de la Maurienne », l'A 43, depuis 1993. Cinquante des soixante-trois kilomètres de cette
voie sont en service depuis un an

Le trafic entre l'Europe du Nord et et la plupart des 750 000 camions qui traversent chaque année le tunnel du Préjus utilisent cette au-

L'ouvrage transalpin est concé-dé jusqu'en 2050. La totalité des emprunts est remboursée depuis l'année dernière et il dégage d'im-portants profits. La STRF bénéficie maintenant de cette longue durée de concession. Elle était donc toute désignée pour mener à bien la construction et Pexploitation de la nouvelle voie qui remonte l'étroite vallée de la Man-rienne jusqu'à Modane. D'énormes travaux ont été réalisés depuis 1993 pour inscrire l'A 43 entre le cours tumultueux de l'Arc, la voie ferrée Chambéry-Turin, la route nationale et les lignes à l'attile. Ils s'achèverout en 2000. Le dernier troncon d'autoroute sera très coûteux, environ 250 millions de francs an kilomètre, soit un prix équivalent à l'A 14 La Défense-Orgeval, en Ile-de-Prance, qui se développe en zone urbaine.

eloppe en zone urbaine. Par souci d'économie, les responsables du projet de l'A 43 ont songé à ne pas construire les trois derniers kilomètres, essentielle-Le gain aurait approché le milliard. susceptible de freiner les ardeurs Le ministère des finances encoura- helvétiques. Une nouvelle « votageait cette solution. Mais celle-ci a tion > sera organisée prochaineété abandonnée sous la pression ment sur les enjeux financiers du des ingénieurs de l'équipement, notamment après la dernière crue de l'Arc, en 1994, qui a interrompu, pendant trois semaines, le trafic des poids lourds en direction berg ou de construire un nouvel du tunnel du Fréjus. D'autre part, un énorme glissement de terrain menace la RN 6, unique infrastructure routière aujourd'hui francs suisses (environ 60 milliards

construction de l'autoroute va

permettre de sécuriser cet axe. La facture de l'A 43 a augmenté peuvent expliquer, à eux seuls, la déconfiture de la STRF : celle-ci a «L'avenir est beaucoup moins optil'Europe du Sud passera par plus de points que nous l'avions imaginé il y a cinq ans », explique Pierre Dumas, président de la société du Préjus depuis sa création. En effet, les Autrichiens ont levé, depuis leur entrée dans l'Union européenne, les restrictions imposées aux poids lourds qui désirent em-prunter le col du Brenner. Par ailleurs, la Suisse a approuvé par ré-férendum, le 27 septembre 1992, le principe de nouvelles liaisons fer-

Depuis 1972, la Confédération condition qu'ils franchissemt les Alpes embarqués sur des wagons de chemin de fer. Les ingénieurs chargés de reconnaître le futur itinéraire du Saint-Gothard, qui exige le creusement d'un tunnel d'une cinquantaine de kilomètres, semblent avoir surmonté les importants obstacles géologiques de

projet et sur la capacité de la Suisse à le mener seule à bien. Berne envisage également d'élargir le tunnel ferroviaire du Löstouvrage de 35 kilomètres sur l'axe Berne-Milan. Le coût des deux ouvrages serait de 14 milliards de

entre France et Italie à travers la de francs français).

DÉPÊCHES W PAYS DE LA LOIRE: la participation financière de l'Etablissement public d'aménagement de la Loire et de ses affivents (Epala) an plan gouvernemental « Loire grandeur nature », destiné à restanrer le milieu naturel et à luiter contre les inondations, pourrait être suspendue si l'Etat ne respecte pas ses engagements sur la construc-tion du barrage de Chambonchard : le président de l'Epala, Eric Doligé, député RPR du Loiret, a brandi cette menace, mardi 19 mai, après des propos de Dominique Voynet. Lors d'une séance de questions an gouvernement à l'Assemblée nationale, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement avait affirmé que « l'utilité du barrage apparaît moins évidente, compte tenu de l'évolution de la politique agricole » et évoqué la possibilité de rédiger « un avenant » au plan. ■ CONSEIL D'ETAT: une collectivité locale doit désormais respecter les règles relatives à la concurrence introduites par une directive européenne de 1992 lorsqu'elle veut confier un marché de services à une autre personne de droit public, phitôt qu'à une entreprise privée. Ainsi en a jugé le Conseil d'Etat, mercredi 20 mai, après avoir privee. Ainsi en a juge le consea à caat, inercreut au mai, après avoir examiné un contentieux qui opposait deux organismes de coopération intercommunale à la Lyonnaise des eaux (*Le Monde* du 12 mai).

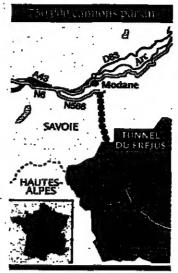
PAYS DE LA LOIRE : le conseil régional, que préside François Fillon (RPR), a indiqué, mercredi 20 mai, dans un communiqué, que l'in-terdiction totale des filets maillants dérivants pour la pêche au thon, si elle était décidée par les ministres européens de la pêche le 8 juin, ne reposerait sur « aucun fondement scientifique ». (Le Monde du 20 mai). En outre, cette mesure, qui affecterait surtout les flottilles de l'île d'Yeu (Vendée), serait dangereuse pour la préservation de la res-source puisque « les pêcheurs restants seraient incités à capturer des espèces [plus près des côtes] dont les stocks sont fragiles ».

LIMOUSIN: un réseau de surveillance de la qualité de l'air

vient d'être mis en place dans les trois départements de la région (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne) par la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement. C'est le premier réseau mis en place à l'échelle d'une région, en application de la loi sur

■ LORRAINE : une réserve naturelle des rochers et tourbières du pays de Bitche (Moselle) a été créée par un décret ministériel du 15 mai. Six communes, représentant une superficie de 355 hectares, sont concernées.

HYDROLOGIE: les pluies abondantes d'avril ont rétabli la situation des nappes souterraines, selon le bulletin de situation hydrologique du 14 mai publié par le ministère de l'environnement. Grâce à des précipitations « deux à trois fois supérieures à la normale », les réserves en ean des sols restent « maximales » et la phipart des nappes phréatiques ont retrouvé un niveau normal, précise le document.



Il y a quelques années, les ex-perts estimalent que les tronnels du Fréjus et du Mont-Blanc seraient saturés à l'horizon 2010 et ils préconisaient le doublement des «tubes» français. Les présidents des deux sociétés ne prévoient plus aujourd'hui d'accroissement rapide de leurs trafics

respectifs. Les deux ouvrages su-bissent déjà la forte concurrence de l'autoroute du Brenner, qui draine désormais les deux tiers du trafic des poids lourds entre l'Allemagne et le Benelux d'une part, l'Italie d'autre part, le tiers restant empruntant le Préjus et le Mont-Blanc. La mise en service des ouvrages suisses - selon les experts, la durée de leur construction ne devrait pas excéder une douzaine d'années - fera chuter encore la fréquentation des deux tunnels

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les difficultés de la STRF. Les bénéfices du tunnel (191 millions de francs en 1997) ne sont pas suffisants pour faire face aux pertes enregistrées la même année par l'autoroute (-237 millions). Le déficit de la société, de 46 mil-tions en 1997, devrait largement dépasser 100 millions par an à partir de 2001, lorsque la construction de l'autoroute sera achevée. « Quand on réalise une autoroute chère, qu'on sait qu'elle ne drainera pas un trafic urbain important, et qu'avec ces handicaps, on accorde une concession jusqu'en 2018 seulement, à la demande expresse du mi-

s'étonner qu'on ait quelques pro-blèmes le jour où l'on redescend sur terre », observe l'un des concepteurs de l'A 43. Interrogé par Le Monde, le ministère des transports s'est refusé à toute déclaration, tant qu'un accord n'aura pas été passé entre lui, le ministère des finances et la STRF pour « sauver » cette dernière.

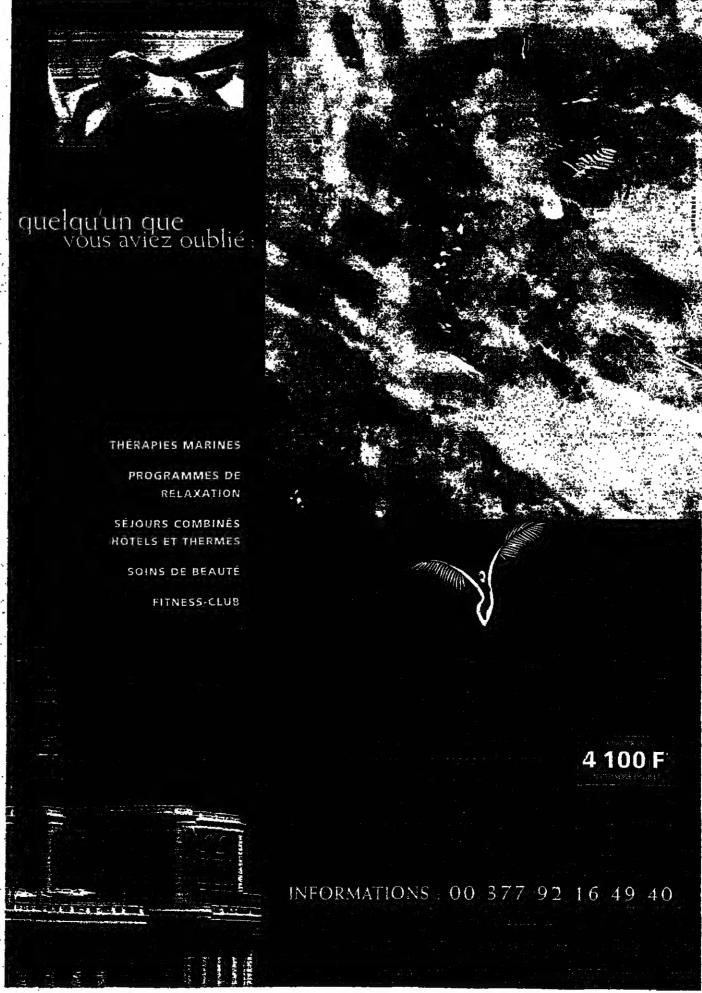
OUVERTURE DU CAPITAL La société a été contraînte d'ou-vrir son capital à Autoroute de France (société contrôlée à 100 % par l'Etat) en 1993, afin de trouver des financements complémentaires pour la construction de l'A 43. « Son dépôt de bilan nous paraît inimaginable », indique Claude Faure, directeur général des services du département de la Savoie. Mais les collectivités locales actionnaires ne semblent pas pouvoir mobiliser plus de 300 millions de capital nouveau.

Tout, désormais, repose entre les mains de l'Etar, qui peut pro-longer la concession de l'autoroute A 43 jusqu'en 2030, comme l'avait envisagé le gouvernement d'Alain Juppé. Pierre Dumas ré-

gouvernement la reprise par la So-(AREA) de la première section de l'autoroute de la Maurienne, dont la cession pour une somme de de « boucher le trou » de la société

En échange, la STRF s'engagerait à apporter, pendant vingt ou vingt-cinq ans, à la société qui exploiterait ce troncon d'autoroute un « fonds de concours ». Mais M. Dumas, qui vient d'achever une longue carrière politique sous cette solution ne puisse pas aboutir car, explique-t-il, « l'administration centrale a toujours voulu mettre la main sur cette société [la STRF], qui, à ses yeux, est un scandale: une société qui réalise de grands ouvrages, dans laquelle l'Etat n'est pas majoritaire et qui n'est donc pas dirigée par des ingé-nieurs généraux ou des inspecteurs généraux des finances ».

Claude Francillon



HORIZONS

17 LES AVENTURES DE MAI

Notre territoire,

le Quartier latin

MERCREDI 22 MAI 1968

N sonne?

- Ben oui, puisqu'on est arrivés jusque-là, et je vais en profiter pour me savonner un brin, dit Rodrigue qui passait la main dans ses cheveux gras.

- Ca ne serait pas du luxe, dit Portal-

lier en sonnant chez la grand-mère de Théodora. Pousse-toi de côté, si la vieille te voit elle va avoir une attaque... – Parce que Monsieur se trouve bon genre?

- Tais-toi, et empêche Fraulein Pot-de-colle de fre-

donner!

Il désignait Gretta et son pied bandé, assise sur la dernière marche. L'Autrichienne avait boitillé derrière eux depuis l'Odéon; ils s'étaient juré de répondre à qui les regarderait de travers: « La fille en costume de carnaval? Non non, elle n'est pas avec nous. » Elle s'était tout de même imposée. Ils attendaient. Per-

- Roland, tu ne m'as pas dit que la mémé est sourde?

- Si. - Et que Théo laissait une clef sous le géranium du

palier?

- Oui, comme partout. Et alors?

- Avec la clef, pas d'effraction, on devient des fami-

liers, ce qu'on est, toi surtout.

Rodrigue souleva le pot de fleurs et montra comme un trophée une grosse clef pas compliquée. A l'époque, les cambrioleurs ne s'intéressalent qu'aux bijouteries et aux banques ; c'étaient des professionnels, ils se moquaient des bricoles à dérober chez les

grinça comme un violon mal joué.

- Chut! fit Portallier en avançant le premier dans l'entrée. Attention au guéridon, à droite, avec le napperon et le vase affreux...

particuliers. Les compères ouvrirent donc la porte qui

Ils se glissèrent dans le couloir. Au fond de l'appartement, on entendait hurier une radio. Rodrigue tenait Gretta qui sautillait avec une légèreté de danseuse. Théo dormait encore; elle tressaillit quand. Rodrigue ouvrit les volets et les rideaux sur un ciei gris.

C'est vous? Il est quelle heure? Et mammy? Elle vous a laissé entrer?
 Il est neuf heures du matin, répondit Portallier, ta grand-mère est collée à son transistor, on a pris la clef sous le géranium et debout i On t'emmène. Tout conti-

nue!
- Tout? soupirait Théo en faisant la moue, les draps jusqu'au menton.

- Les architectes, les avocats, les profs des lycées, les taxis, les blanchisseuses des palaces, tous en grève!
- Pareil aux abattoirs, à Vaugirard, à La Villette,

 Même les footballeurs, dis-donc, ils occupent leur fédération, avenue d'iéna, avec un drapeau rouge et un panonceau : « Le football aux footballeurs ! »

Aucun bateau au Havre, navires bloqués à Dun-kerque.
 Hier on croyait que ça foirait, mais non, tout recommence! dit Portallier en s'asseyant au bord du

lit.

Il raconta la nouvelle rumeur qui courait au Quartier latin, et devait relancer le mouvement étudiant engourdi : Cohn-Bendit serait indésirable en France; le ministre de l'intérieur en aurait décidé ainsi. Qu'il essaie de rentrer d'Amsterdam, on lui fermera la

Vous en êtes sûrs ?
 Oui. Théo. Tu connais Roue

- Oui, Théo. Tu connais Rougon? Si, tu le connais, le petit à grande gueule, ceiul du SNE-sup, eh bien il le certifie. Tu vois ce que ca signifie? Le grand soir, ma vieille, c'est pour ce soir?

Théodora se leva, roulée dans son drap; elle

Qu'est-ce que ça sent ?
 Un choint, dit Gretta enfoncée dans les coussins du

divan.

-- Un quoi?

-- Un joint, dit Rodrigue, un truc à fumer qu'elle s

ramené d'Ibiza. Ca la met dans les vaps et tant mieux.

- Fous en foulez ? proposa Gretta en tendant son mégot renflé.

 Ah non! dit Théo. Les stupétiants, c'est contrerévolutionnaire et petit-bourgeois! Ils étaient près de six mille à marcher, sur le Palais-Bourbon en criant, par solidarité avec le réprotivé : « Naus sommes taus

« Nous sommes tous des juifs allemands [»

 - J'en sais trop rien, dit Portaliier. Elle prétend que ça fait rire et qu'on voit la vie en rose.
 - Mais elle n'est pas rose, la vie, s'indignait Théo, elle est noire!

- Elle est rouge et noire, rectifia Rodrigue.

U restaurant de l'Assemblée nationale, la moitié des douze cuisiniers manquait, faute de transports, mais le service était assuré et presque normal. Les repas à dix françs, peut-être, semblaient plus chiches.

semblaient plus chiches.

Un député communiste s'en avisa, qui déjeunait chaque jour à la même beure et à la même table près

des fenêtres, grèves ou non. Il avait appelé Marius, le maître d'hôtel, et tonnait en montrant son assiette : – Où sont les frites ?

Où sont les frites?
 Les frites? Vous en avez commandé? (Il jeta un coun d'œil sur la fiche). Non, le ne vois pas...

coup d'œil sur la fiche). Non, je ne vois pas...

— C'était sur le menu !

- Vous avez pris une limande frite.

- lustement ! Et je ne les vois pas, vos frites ! L'histoire se répandit de table en table et fit sourire les élus de tous les bords, jusqu'aux députés Jurieu et Thévenon, dans la grande salle du fond où se groupaient les gaullistes par coutume. Ils glosaient sur la presse du matin. Le Figuro était sec et moraliste: « Quelle rude leçon pour le pouvoir lastallé jasqu'ici dans l'autosatisfaction », et le Washington Post soulignait que le mythe du gaullisme était fracassé. Pour le New York Times, le plus important restait la spontanéité des grèves, ce qui exaspéra Thévenon : « Mouvement spontané, génération spontanée, et puis quoi? Ces Américains n'y comprennent tien à nos affaires ! » A Budapest on croyait à l'avènement d'un gouvernement de gauche, comme à Belgrade, et le Dally Tele-graph de Londres s'en inquiétait. Rien n'était joué, pensaient les deux hommes en attaquant maintenant leurs entrecôtes. Le premier ministre allait parier ; il trouverait les mots pour qu'une majorité repousse la censure et que le gouvernement poursuive sa tâche.

Au début de l'après-midi; Georges Pompidou monta comme prévu à la tribune sous les applaudissements redoublés de ses partisans. Il adopta un style à la fois humble et solide pour évoquer, avec nostalgie, une situation économique qui s'améliorait avant ces fâcheux événements provoqués par un groupe infime d'étudiants de Nanterre. Pourtant le chômage régressait et la reprise s'affirmait, l'emploi des jeunes demeurait le principal souci du gouvernement, ob, bien sûr, il y avait des ombres, et les agriculteurs saisissaient mai les décisions du Marché commun; les paysans bretons s'angoissaient, comme les ouvriers korrains, mais il n'était pas question de choisir entre l'aventure et le désordre, il fallait écarter l'un et arrêter l'autre, apaiser, éviter l'affrontement, discuter entre gens de bonne volonté. Puis le premier ministre détailla les mesures urgentes pour le nettolement des rues, le raventallement des commerces et des banques.

SE !! SE .

22間に当じ

虚型式 。"二

biogram.

1

HEET.

2.27

- Est

222

libra 🕾 🗈

- -

Dans la population, il notait des signes encourageants.

— Ca et là, des citoyens s'opposent à la dictature.

Dans une importante usine de la banlieue parisienne,
la mère a été represente bler à une presente malerité.

la grève a été repoussée bier à une grande majorité.

Laquelle ? crièrent des fédérés et des commu-

nistes.

- Vous devez le savoir, et si vous n'avez pas de renseignements, je ne vous les donneral pas (bruit dans-Phémicycle). Telle autre usine, où une majorité considérable s'est pronoucée contre la grève, va redémairer (nouveaux bruits, plus forts et prolongés). A Mulhouse, hier, des votes ont en lieu dans plusieurs usines ; par-



tout où le vote a été secret la grève a été repoussée. Des ouvriers qui voulaient travailler dans le Nord...

- Tout va bien! ironisa un fédéré. - Tout ira mieux que vous le pensez, répliqua le premier ministre, et surtout, tout ira mieux que vous le

Après un afflux de discours contraires et un vote nominal, le président de l'Assemblée, monsieur Chaban-Deimas, annonça le soir de sa voix en crécelle que la majorité requise pour voter la censure n'était pas atteinte, qu'il s'en fallait de onze voix et que, dans ce cas, le gouvernement continuerait à gouverner.

A censure, en réalité, se chantait à cette heure dans les rues du Quartier latin. Le ministre de l'intérieur, peu habile, avait provoqué les étudiants en refusant à Cohn-Bendit de revenir sur le territoire français, car la rumeur du matin se confirmait: d'Amsterdam, que cet agitateur aille à Francfort, chez hi, mais non à Paris. La mesure était ressentle comme une provocation ; si Cohn-Bendit était rentré à Paris, que se serait-il passé ? Pas grand-chose, tant son crédit était entamé par ses appétits de vedettarlat, mais là, fouettés par l'autorité, les syndicats étudiants avaient à la hâte mobilisé la jeunesse, par des affiches et des tracts. Ils étaient près de six mille à marcher sur le Palais-Bourbon en criant, par solidarité avec le réprouvé : « Nous sommes tous des juifs allemands ! » ou « Ce n'est qu'un début, continuons le combat ! »

Rodrigue, Théodora et Portallier avançaient dans les premiers rangs en se tenant le bras : ils avaient abandonné Gretta chez la grand-mère, en espérant qu'elle ne fasse pas de sottises ni trop de boucan. Et puis qu'importe l Ils renaissaient, ils retrouvaient leur entrain du début de mai, découvraient à nouveau des rangées de policiers qui obstruaient le boulevard Saint-Germain. Le leader de l'UNEF s'était déjà esquivé, et Geismar, du SNE-sup, s'il désirait un rap-port de forces à son avantage, ne menait pas une aumée; blen peu avaient des casques, chez les mani-festants, et Rodrigue se joignit à la délégation qui par-tit palabrer avec les officiers de la gendarmerie:

- Nous voulons tenir un meeting, ici, aux portes de

Je ne vous le conseille pas, dit l'officier. Laissez-nous discuter avec les députés !

Quelques députés de la fédération des gauches étaient venus aux renseignements, après àvoir voté, eux, la censure, et des étudiants les apostrophèrent. Venez parler avec nous I dit Rodrigue.

Les rangs serrés des gendarmes s'ouvrirent pour que passent quelques députés hostiles au régime, mais ils n'avaient rien à dire, et moins eucore à promettre. La discussion revée tourna court et Geismar, dans son mégaphone, tourné vers ses troupes qui piétinaient, annonca:

- Retoumons au Quartier latin! Notre terrain, c'est la rue, les facs et les usines l

- Et merde à l'Assemblée i conclut Rodrigue. Il ne faut jamais trop frustrer une foule, et celle-ci, qui remontait comme une houle le boulevard Saint-Germain déjà parcouru dans l'autre sens, ne put contenir les plus décus de ses éléments. A la croisée de la me de Solférino, un étudiant en pharmacie pointa du doigt l'un des immeubles bas :

- He I C'est la tamière des matraqueurs I -Une partie du cortège s'arrêta pour entourer Au numéro 5, pendant la mit des barricades, des fachos y tabassaient nos camarades dans les caves.

- Tu y étais ? On m'a raconté, j'ai des témoins. Les salopards étaient déguisés en infirmiers pour nous enlever; ils enchaînaient leurs victimes là-dedans, les cognaient, les livraient aux

Une centaine de manifestants, deux cents peut-être_se laissèrent dériver vers l'immeuble des Comités de défense de la République où, au deuxième étage, on distinguait des lumières demière les rideaux tires. Une sorte de géant en chemise à carreaux parvint à desceller un panneau de stationnement et, en le brandissant à l'horizontale comme un chevaller sa lance, se rua pour heurter les volets du rez-de-chaussée. D'autres s'attaquaient aux grillages des soupiraux. D'autres renversaient des poubelles. fouillalent les détritus à pleines mains, froissaient des sacs, des journaux, des chiffons qu'ils enflammaient au briquet, puis ils tentèrent d'introduire ces brîlots à l'intérieur. Ils y rideau prit feu et les pièces du bas s'éclairèrent d'une lueur rouge. Des étages tombalent des bouteilles vides qui cabossèrent queiques crânes, puis des seaux d'eau pour calmer l'ardeur des assaillants mais ce fut une escouade du service d'ordre de l'UNEF, très : insultée, qui ramena les égarés dans le gros du cortège. La police arrivée en renfort demeurait à distance, mais on entendit lespremières sirènes des pompiers. Des petits groupes s'éparpillèrent dans les rues du Quartier latin. après la dissolution, pour asticoter les forces de l'ordre et incendier des

DES JOURS AUX NUITS

MERCREDI-22 MAI Des fastin de la junit, les agriculteurs se mélieur au approvement pénéral, devançant de trois jours les consignes des prégants aflors prédicale partionale, la PNSIA (Pénéralipur matemale des syndicals de exploitants agricoles).

A Sami-fielde, les franches ent ovec

Men attendant l'amignes de la néglicitation, les représentants de la décret de la CFD de résentant le marin au siège de la CFD les publicant les sois un communique présentant leur plaise formes evendoutive commune.
La CFD reprositée de sun chéé 20

Ete mouvement de greve s'éténd dans le secteur paive fi touche désormais près de neur millions de satariés, à Paris et en province. Dans le secteur public, les comités de grère assurent l'essentiel des services, notamment la distribution de l'électriché et du gar.

BA l'Assemblée nationale, le débat sur la tensuré reprend le matin M. Mitterrand déclare an premier ministre : « Vous aver tout perilo, il faut que vous parties » M. Pisani amonce qu'il votera la censure et se démentra nsuite de san mandat de député. La motion de censure ne recueille que 233 vots - orize de moins que la majorité absolue. Elle est donc relegée

Il Après un rout repli pour les députés, s'ouvre dans la sobrée la discussion our la foi d'aministre pour « les infractions commises à s'occasion des manifestations lifes our guestions de l'enseignement » Adoptée se hou le publique ain vote filique la loi s'applique ain cindiant condamnés et s'étend aux membres des forces le l'en misée nationant ne touvrent pas après la sementre lechémaidaire du manife les prés de maines? Le partieurage ne pourant se rendre de manife les prés de transporte du manife les pres des la semente de maisso de la prère des transporte du déclares pour le passente des transporte des transporte des transporte des transporte des différences pents personnée du meternomée.

invited or derivers a venty disenter. Spois quelque autentiers de la suche democrate el socialiste (PGIS) societé pour distance, pius l'ain (Seismat, payant pay el forcepton de la les pressons au payant pay el forcepton de la les pressons au payant payant payant distance de la light socialiste de la light socialiste de la light socialiste de la matter de la light de la matter de la matter de la light socialiste de la matter de la light socialiste de la matter de la light socialiste de la light de la light socialiste de la light socialiste de la light de la light socialiste de la light de la light socialiste de la light de la l

Resissant documentation to Menut

PASSÉ-PRÉSENT

Jean Carpentier Le militant médecin

ANS la rue de Charenton, derrière la Bastille, au premier étage d'un immeuble modeste, Jean Carpentier tient, avec deux collègues, un cabinet médical. L'appartement est étroit, propre, mais sans décoration houseuse, des reproductions de tableaux, des carres postales aux murs, on n'est pas chez un médecin du grand monde qui saigne ses clients pour

Le docteur Carpentier ne porte pas de costume de fianelle, mais un petit gilet de velours côtelé manon qui sent furieusement le style baha, des iumettes dorées sous sa frange blond-blanc, et fume des cigarettes anglaises à la chaîne, ce qui n'est sûrement pas un exemple

pour ses patients. Il est possible d'ailleurs qu'il s'en fiche, d'être un exemple. Il se sou-vient avec tendresse de sa grandmère, mémé Solomon, disparue dans les camps, de son enfance et de sa jeunesse heureuses à Biot, en Provence, racontées dans un joil livre de souvenirs, La Villa des protester, il faut en rajouter, faisons rends le pouvoir aux civils. Au fond, roses, de son père Henri, médecin à un cours d'éducation sexuelle. En je suis un résistant.»

duire l'ordre bourgeois. La structure sanitaire partage avec les deux précédentes et quelques autres (structure judiciaire, par exemple) un rôle de cimentage et de colmatage des fissures qui pourraient apparaître dans notre édifice social. »

d'autres partent faire du fromage de brebis dans les Cévennes, Jean Carpentier s'installe, avec femme et enfants, à Corbeil, dans l'Essonne, et s'y fait une chentèle. Il n'est pius au parti mais n'est pas allé ailleurs non plus. « l'ai fait dans l'artisanat politique, je me suis installé à mon compte. On a créé un réseau d'amitiés entre généralistes du coin et on a attendu que les problèmes se présentent pour les

En 1971, deux gosses sont surpris en train de s'embrasser au lycée mixte de Corbeil. La direction écrit aux parents des jeunes, qui ont dixsept et dix-buit ans. Les parents s'adressent au médecin de la famille. Ses amis voulaient protes-

c'était la médecine. Je ne voulais pas être un mandarin ni un ministre de la santé. Mai, c'est bien tombé dans ma trajectoire de vie. j'étais structuré par le parti, je n'ai pas pris cela pour la révolution, mais pour un grand jeu. J'ai trouvé mon unité, En septembre 68, alors que selon le mot d'ordre "A la base et

dans l'action ". » Sa plus récente bataille, il l'a nie et de la substitution. En 1992, il écrit, dans Le Monde, « Le Repaire du toxicomane ». Maintenant, il fait partie de la commission des stupéfiants, recrute des médecins pour prendre en charge les toxicomanes. Il a si bien changé les choses que l'ordre des médecins est venu le défendre dans une affaire récente. Et lui-même juge légitime la présence de l'ordre: dans un espace de liberté, il faut reprochent ce revirement. « Mais non, il faut apprendre à grandir, c'est tout. » Et II ne capitalise pas ses victoires. Il se contente de ter. « Je leur ai dit non, au lieu de gagner les bagarres : « Après, je



Paris, à la fois très dur et très humain, un bagarreur avec lequel l'entente n'a pas toujours été facile. Un communiste pur et dur, avent tout. Jean, lui, est entré au parti à dix-huit ans, a été au bureau national des étudiants communistes, et en est sorti en 1966, parce ou'il était de tendance réformatrice, « Italien », en même temps que gauchiste dans les premiers comités de soutien au Vietnam. Mais il considère qu'il est

resté très communiste hors du PC. En mai 68, il a trente-trois ans. Il n'a pas attendu cela pour découvrir la politique. Et pourtant, tout vacciné qu'il s'imagine être, le mois de mai agira sur hii aussi. « Mai, ça a été ma psychanalyse, ça m'a remis sur mes pieds. Pour moi, c'était un grand théûtre, mai 68 m'a conforté dans mes idées. » Il a alors terminé son externat, longuement prolongé dans l'irrésolution à s'installer quelque part. Avec des amis, il à fondé le Centre national des jeunes médecins, et découvert la psychiatrie, hi qui vient d'une tradition

strictement erganiciste. En avril, il y avait un congrès du CNJM sur le thème de l'équipe sanitaire. « On s'est aperçu que c'était un projet complètement foireux qui allait fabriquer un supermédecin, instrument de maîtrise extraordinaire. Ce n'était pas la solution de la médecine ri celle du socialisme. On démissionne collectivement. Les gens de la FGDS se proposent de nous remplacer. On discute, on s'empaille. Nous gagnons les élections. On était murs pour mai. D'où les comités d'action santé. les slogans, comme "Ne prenez pas de médicaments, prenez le pouvoir". On manifestait, on a occupé l'ordre des médecins ; le temps d'une nuit. »

Il rédige avec d'autres un tract resté fameux, Médecine et répression», qui sera diffusé à quelque 30 000 exemplaires, où Pon peut même fonction : maintenir et repro-

Bourges 1972. « J'ai été suspendu pendant un an pour outrage aux bonnes mœurs (...). J'ai des potes qui m'ont trouvé un boulot (...). J'ai fait un bouquin de poèmes avec Wolinski et j'ai parcouru la France pour faire des conférences, c'est comme ça que je m'en suis

riant, au tableau. Et puis je l'ai transformé en tract, intitulé Apprenons à faire l'amour. » Avec d'autres, il le distribue au lycée et, grâce aux comités d'action lycéens, le tract se répand partout en France et en Navarre. L'atmosphère en 1971-1972 est encore festive et joyeuse, mais des plaintes contre X... sont déposées dans beaucoup de lycées. Un confrère d'Evry dénonce Jean Carpentier: « J'ai été suspendu pendant un an par le conseil de l'ordre, pour outrage aux bonnes mœurs, ce qui ne m'a pas arrangé. J'ai des potes qui m'ont trouvé un boulot à Vincennes. J'ai enseigné des mathématiques et de la psychologie, sur la relation médecin-malade. J'ai fait un bouquin de poèmes avec Wolinski et j'ai parcouru la France pour faire des conférences, c'est

comme ça que je m'en suis tiré.» Quand il dit de mai 68 que cela fut en quelques jours l'équivalent d'une psychanalyse pour lui, Jean Carpentier définit une expérience complexe : « J'avais taujours été travaillé par l'idée d'être un médecin communiste. Je militais contre un tas de choses, la guerre d'Algérie, celle du Vietnam, les essais nucléaires, etc. Mais j'avais un problème de lien entre tout ça. Je voulais trouver un lien entre ma volonté de changer le monde et la réalité de ma pratique professionnelle. En 1968, j'ai compris que la maladie était une parole, due à des facteurs psycho-socio-machinlire : « Police et université ont la chose, et que la médecine était un métier politique. Mon militantisme,

 Le gouvernement français ferait bien de mobiliser la totalité de l'armée française pour m'empêcher d'entrer en France, car la frontière est bien. longue, le considère de mon devoir de retourner afin de combnuer la lutte.

> Daniel Conn-Bendit a Amsterdam

sur l'accessoire plutôt que de remettre en cause une société qui est justement mise en cause. (...) Le jour où la morale. est trop loin de la politique, la politique ne vaut plus nen . De votera la censure »

Edgard Pisani à Georges Pompidou à l'Assemblée nationale

Nous soutiendrons tous les efforts qui seront faits nour définir une your houvelle entre la combainte et l'anarchie. Elle dialogue" dans la vie économique, démocratie partagée" dans la vie politique (2) En tout état de cause, nous resterons prêts à proposer cette - politique neuve; qui répondia enfin à la poussée profonde de notre temps, a

Valéry Giscard d'Estaino à l'Assemblée nationale

The second secon

汉,父亲,是了了

7.72

Les hommes sans droits

nifestations de soutien et appel au parrainage ont marqué le retour des sans-papiers sur la scène publique au cours de ces demières semaines, Tout cela apparaît déjà comme un baroud d'honneur, moins destiné à faire fléchir un gouvernement qui a maintes fois rappelé que, sur ce dossier, il jouerait jusqu'au bout la carte de la fermeté, qu'à exprimer une conscience lucide et citovenne sur une affaire que l'on a voulu trop vite classer, sans en mesurer tout le prix à payer.

Après la victoire de la gauche aux dernières élections législatives, le premier ministre avait donné le ton en proclamant son intention de construire un large « consensus » autour de l'immigration. Intention certes louable, mais peu réaliste. Beaucoup, pourtant, ont voulu la croire réalisable. Succédant à l'effervescence de 1996 autour des sans-papiers de Saint-Bernard, le silence de l'été 1997, au moment de la circulaire de régularisation partielle, de la publication du rapport Well et de la préparation de la loi Chevenement, tout comme les indignations actuelles de ceux qui jurent, mais un peu tard, qu'on ne les y prendra plus, montrent à l'euvi l'effet anesthésiant, piutôt que consensuei, pro-

duit par cette politique. Le réveil est aujourd'hui difficile : si les cas les plus inacceptables humainement ont trouvé une issue plutôt favorable - ce dont il faut assurément se réjouir -, les pro-bièmes out en fait été déplacés et non résolus. Pas seulement parce qu'on a simplement repoussé les frontières juridiques en libéralisant quelque peu les conditions de sélour des étrangers, mais aussi - c'est là l'essentiel - parce qu'on les a paradoxalement durcles en

partage de la société. Fabriquer du consensus autour d'un sujet sur lequel les polémiques étaient aussi vives supposait en effet des renoncements et des sacrifices. Pour que l'intégration des étrangers se fasse dans de bonnes conditions, nous avait-on répété depuis plus de deux décennies, il faut distinguer les réguliers des irréguliers, renvoyer chez eux les seconds pour faire leur place aux premiers. Cette subtile dialectique est toutefois devenue de plus en plus difficile à justifier à mesure que l'on a découvert que les lois elles-mêmes et leurs modalités d'application, en devenant plus restrictives, faisaient passer de plus en plus d'étrangers du mauvais côté du droit. Le mouvement des sans-papiers a ainsi publiquement révélé que beaucoup de situations hrégulières étaient moralement et politiquement inadmissibles au regard des principes fondateurs de l'ordre social aussi bien que des conventions internationales, européopnes entre autres.

La très large adhésion de cœur en faveur de cette mobilisation et des revendications humanitaires dont elle était porteuse a ainsi ouvert la voie à la recherche d'un nouvel accord sur la base d'une séparation non plus entre les bons et les mauvais étrangers, mais entre les bons et les mauvais irréguliers. Puisque beaucoup, parmi les sanspapiers, étaient considérés par une fraction importante de la société compe légitimement sur le territoire français, soit parce que leur conjoint, leurs parents ou leurs enfants s'y trouvaient légalement. soit encore parce qu'ils y résidaient depuis de nombreuses années, soit enfin parce que les risques médicaux ou politiques d'un retour étalent trop grands, la recherche risation de ces situations, fût-ce sur le mode précaire de cartes de séjour de courte durée.

Une nouvelle catégorie s'est ainsi constituée par défaut : les nonrégularisés d'aujourd'hui ne se définissent plus par leur illégalité, mais par leur illégitimité. Plus encore que des indésirables, qu'étalent les irréguliers dans le précédent régime de droit, les nouveaux irréguliers sont des indéfendables. Beaucoup a déjà été fait, nous explique-t-on maintenant, pour plus d'humanité. Il n'est pas possible d'alier an-delà sans briser l'accord qui s'est dessiné dans la société française. Ces sacrifiés du consensus ne sont plus seulement des sans-papiers, ils sont devenus des sans-droits, expression qu'il faut prendre, au-delà de sa signification strictement juridique, sur un

plan moral. Les nouveaux irréguliers sont, beaucoup plus radicalement qu'auparavant, des illégitimes qui ne simplement refusé d'embarquer

lement présents depuis moins de sept ans sur le territoire français. Or, pour nombre de ceux qui vivalent en France dans ces conditions depuis une décennie et même plus, leur situation les empêchait, par définition, d'obtenir les titres de résidence ou de travail qui pourzient anloud'hui leur servir de justificatifs, ce qui conduit sonvent à considérer l'ensemble des travailleurs célibataires comme

des indéfendables de fait. Les « délinquants » correspondent à ceux qui ont fait l'objet d'une condamnation et, dans le. cadre de ce que l'on a appelé la double peine, se sont vu infliger, en plus de la prison, une interdiction de territoire. Bien entendu, ils sont dans le dernier cercle de l'illégitimité, au point que, à part quelques associations et avocats, personne ne songe même plus à les défendre. Or on trouve, parmi ces indésirables, des étrangers qui out

Une nouvelle catégorie s'est constituée par défaut : les non-régularisés d'aujourd'hui ne se définissent plus par leur illégalité, mais par leur illégitimité

sont même plus moralement antorisés à faire valoir le simple droit à demander leur régularisation, puisque la situation est censée avoir été réglée selon des principes de justice.

Les deux principales catégories d'étrangers déclarés radicalement illégitimes sont ceux que l'on a présentés comme des «ciandestins» ou des «délinquants». Les premiers sont définis en creux par la circulaire de régularisation comme des travailleurs célibataires illéga-

lors d'une reconduite à la frontière, d'autres qui ont commis un délit il y a dix ans comme des jeunes Prançais de leur âge et de leur milieu social, et qui ont refait leur vie depuis, beaucoup surtout qui, quoi qu'on leur reproche, ont passé l'essentiel de leur existence en France et y ont parfois fondé une famille. L'occultation de ces réalités permet de les décrire simplement comme délinquants et de les releter, à bon compte et sans appel, du mauvais

Beaucoup a déjà été dit sur le danger couru par ces dizaines de milliers d'étrangers non régularisés et désormais connus des services préfectoraux. Sans sous-estimet ce risque, l'essentiel est pourtant ailleurs. Même sous les gouvernements les plus durs, les reconduites à la frontière ont toujours conceral des effectifs réduits par rapport à l'ensemble des irréguliers, et l'on voit mal comment il pourrait en être autrement. Le ministre de l'intécleur, après avoir fait des déclarations péremptoires, a tenu des propos plus réalistes en indiquant que seuls seraient renvovés dans leur pays ceux qui seraient contrôlés sur la voie publique - affirmation encore probablement très excessive, beaucoup d'arrestations n'étant pas suivies de reconduites à la frontière, et ce quelle que soit la najorité au pouvoir.

L'enjeu qui se dessine aujourd'hui est l'acceptation de l'existence, sur notre territoire, de dizzines de milliers de personnes -outre les non-régularisés, il y a ceux qui ne se sont pas présentés pour une procédure qui leur semblait sans espoir et ceux qui, certes de moins en moins nombreux. continuent de venir en dehors des conditions extrêmement restrictives d'entrée – qui sont, pour nos sociétés contemporaines, ce qu'Hannah Arendt appelait, il y a un demi-siècle déjà, des « sansdroits ». Elle désignait alors les ré-fugiés et les apatrides, dont elle faisait les signes les plus surs de l'ébranlement des fondations du monde moderne : les droits de l'homme. Aujourd'hui, comme l'a bien observé Giorgio Agamben, ce sont les irréguliers qui «se trouvent, tout comme les réfugiés,

Sans droits? Pas tout à fait. Deux leur sont en effet reconnus,

qui constituent une sorte de socle moral de la République; droit à l'éducation, droit aux soins. Le premier concerne toutefois des enfants qui, par définition, ne peuvent être déclarés irréguliers. Le second reconnaît le droit de toute personne à être soignée et même, lorsqu'il s'agit d'une affection grave dont le traitement ne peut être assuré dans le pays d'origine, le droit à une autorisation provisoire de séjour. Cette possibilité a cependant un effet pervers notable: l'orientation faite de plus en plus souvent, dans les préfectures et parfois dans les associations ou les collectifs, vers cette modalité d'accès à un titre de séjour, y compris pour des étrangers qui, en d'autres temps, auraieut pu faire valoir le droft à l'asile politique on à d'antres critères de régularisation. Glissement de la légitimité politique vers la légitimi humanitaire dont il serait facile de montrer que, bien au-delà du seul problème des étrangers, il touche de nombreux aspects du monde

contemporain. Accepterons-nous de laisser dans une zone de non-droit ces étrangers que l'on n'expulsera pas? Le sacrifice des droits de Phomme fait à une logique consensuelle n'est-il pas un prix inconsidéré à payer au moment où l'on prétend construire des réalités po litiques internationales nouvelles? L'éthique de la responsabilité, si souvent invoquée pour justifier des positions intransigeantes, impose, au-delà des calculs immédiats, des perspectives à long terme dont l'enjeu est rien de moins qué le contrat sur lequel nous voulons fonder nos sociétés.

Didier Fassin est professeur de sociologie à l'université Paris-

A propos du rapport Attali par Bernard Saint-Girons

Laurent, après le ranport Fauroux, voici le rapport Attall. Un rapport d'experts extérieurs peut-Il réussir à mobiliser les acteurs universitaires et les convaincre de changer le système ? Ce qui a permis aux universités d'évoluer ces demières années et de maintenir, comme le relève Jacques Attali, la qualité de leurs formations et de seur recherche maigré le choc démographique, c'est l'autonomie qui leur a été reconnue au travers du projet d'établissement et du contrat passé avec l'Etat. la cohésion ou'elles out su constituer an sein de la communauté universitaire autour des principes du service public d'enseignement supérieur et de recherche, les movens qui leur out été donnés. Ce ne sont pas les mesures préconisées

dans les rapports. Ce constat incite à être particulièrement attentif aux propositions qui auraient pour effet, même indirectement, d'affaiblir la notion d'établissement d'enseignement supérieur ou de diluer son identité. Les études médicales. hâtivement classées dans les grandes écoles - qui ne les revendiquaient pas! - ont toute leur place au sein des universités. Les pôles universitaires provinciaux et les campus, qui semblent devoir mettre en œuvre des synergies souhaitables entre les établissements, ne peuvent être que le fruit de leur volonté librement consentie de se regrouper autour d'objectifs partagés.

La même vigilance doit s'exercer à propos du mode de gouvernement des universités. Le fonctionnement démocratique des universités est, dans chaque établissement, un exercice exigeant et nécessaire - pas toujours et pas partout atteint - pour faire partager un projet à tous les acteurs de l'Université. C'est un des principes auxquels la communauté universitaire, toutes sensibilités confondues, est profondément attachée. D'autres voies que la réforme envisagée du mode d'élection des présidents d'université mériteraient d'être explorées pour mieux répondre aux objectifs d'efficacité du gouvernement des universités et de leur ouverture à d'autres acteurs de leur environnement. Dans cette perspective, la conférence des présidents avait proposé que des aménagements solent apportés à la loi Savary, des établissements de recherche

PRES le rapport tant sur le nombre et l'articulation des conseils que sur les modalités d'association des personnalités

du consensus passait par la régula-

Le rapport souligne à juste time, au regard des comparaisons internationales, l'importance de l'effort financier que la nation doit consacrer à l'enseignement supérieur si l'on veut qu'il conserve une place de premier rang. Même si c'est important, il ne suffit pas que, ces trois demières années, les budgets de l'enseignement supérieur apparaissent blen dotés; il faut aussi une vision en persoet-

Depuis plusieurs années, la communanté universitaire réclame une programmation pour l'enseignement supérieur qui soit

le résultat d'une négociation giobaie sur un pian général de financement pludamuel des universités, associant notamment, autour de l'Etat (qui doit conserver la responsabilité centrale), universités, collectivités territoriales, entreprises, partenaires sociaux, organisations étudiantes. Cette fonction de programma-

tion concertée des moyens, avec chaque établissement, pourra prendre en compte, dans un cadre contractuel, de facon moins sommaire que ce n'est envisagé dans le rapport, les conséquences de l'évaluation nécessaire des établissements et de leurs activités.

Ce ne sont sans doute pas là les propositions essentielles du rapport. Mais il faut y insister parce

qu'elles représentent les conditions qui rendent les autres propositions possibles. On ne peut que partager le sonci du rapport de voir le système d'enseignement supérieur s'ouvrir davantage à l'ensemble des catégories sociales, en particulier les plus défavorisées, et on ne peut qu'approuver le principe de mesures de discrimination positive, même si on peut discuter des modalités proposées.

La révision proposée de l'architecture des cursus universitaires autour de ce qu'il est désormais converm d'appeler le «3, 5 ou 8» représente un des thèmes maieurs du rapport et mérite examen et discussions approfondis. Plus que jamais, l'espace universitaire est désormals l'espace universitaire

européen. Une telle réforme n'a de sens que dans une perspective concertée avec les autres universités européennes pour renforcer la lisibilité des formations et favoriser la mobilité des étudiants. La semestrialisation, la capitalisation des modules ou des crédits d'études rendent caduc le découpage des cursus en années, Bien au-delà du découpage et de niveaux de sortie qui se résumeraient en un slogan commode, un cadre ainsi rénové devrait permettre la diversification et la multiplication des modes d'apprentissage, la construction d'alternances, avec la validation des acquis professionnels pour reprise

En tout état de cause, une telle

L'ENS et l'Europe par Etienne Guyon

E système des grandes écoles est souvent mai compris à l'étranger malgré leurs efforts récents pour s'y faire reconnaître. La difficulté tient aux particularités du tnode d'accès à ces écoles, ainsi qu'au faible pourcentage d'élèves déjà sélectionnés par l'entrée en classe préparatoire. De plus, leurs cursus éloignent généralement leurs élèves des enseignements universitaires qui, cux, sont reconnus à l'étranger, et ne les encouragent pas à ioner des équivalences possibles. Elles sont ainsi mai armées pour accueillir des excelleuts étudiants étrangers qui pourraient, dans le cadre d'un cursus universitaire européen, tirer un réel profit des enseignements qu'elles offrent

L'Ecole normale supérieure, avec ses trois écoles sœurs (Fontenay - Saint-Cloud, Cachan, Lyon) apparaît singulière dans ce paysage et dans son fonctionnement même. A travers les évolutions que nous envisageons, elle peut contribuer à résoudre l'hiatus entre ces deux types de formation. Les élèves qui sont tous inscrits à l'Université y suivent un enseignement en commun avec des étudiants d'université et leurs seuls diplômes sont ceux que délivre l'Université. Ces étudiants, qui visent en majorité des carrières dans l'enseignement ou la recherche, poursuivent, pour la plupart, leurs études bors de l'Ecole normale supérieure dans

universitaire. Nous nous abstenons même de délivrer le grade de doctorat pour les élèves qui préparent leur thèse dans nos laboratoires de recherche. Tout cela, qui différencie les ENS des autres grandes écoles, les rapproche en fait de certains collèges universiraine étrangers.

Par contre, nous partageous avec l'ensemble des écoles le principe du recrutement par concours. Une grande majorité (95 %) de nos élèves sont recrutés à partir des classes préparatoires par des concours considérés, par les étudiants candidats, comme les plus redoutables, même si nous nous efforçons d'y privilégier les qualités d'analyse et de réflexion avant la rapidité ou la mémoire bien organisée. Des concours de recrutement à partir de l'Université existent, mais leur impact est faible, car le nombre de places offertes est réduit, ce qui a un effet fortement dissuasif pour les candi-

Globalement, d'ailleurs, le recrutement dans l'ensemble des concours des écoles normales supérieures n'a pas suivi le taux d'accroissement des étudiants du supérieur. Avec 100 scientifiques et 100 littéraires par an, « la Rue d'Ulm » est acculée à l'écrémage d'une élite infime, ce qui réduit considérablement sa capacité à jouer le rôle d'intégration et de promotion sociale qu'elle a eu par le passé. Si elle recrute toujours sur la base rigoureuse de la méritocra-

filtres avant de franchir les portes de l'Ecole (orientation en seconde, bac scientifique, classes préparatoires) donne un avantage aux jeunes les mieux préparés à ce système : ceux issus des milieux favorisés, et particulièrement le garcons dans le domaine des sciences.

C'est pourquoi l'ENS propose d'ouvrir plus largement ses portes aux meilleurs étudiants français et étrangers et souhaîte jouer de facon actrue et au niveau européen le rôle d'intégration qui a justifié son existence. En utilisant le rayonnement international actuel de l'Ecole, nous nous proposons. d'attirer des étudiants européens particulièrement brillants et de contribuer ainsi à la formation d'une jeune élite culturelle et scientifique européenne, comme cela se fait aujourd'hul dans d'autres collèges européens. Les spécificités de la scolarité à l'ENS - vie en commun des élèves, proximité de laboratoires et bibliothèques, présence de disciplines très diverses - sont un atout considérable pour accroître l'efficacité de la collaboration entre très bons étudiants issus de formations na-

tionales très diverses. Ce projet nécessite, en plus d'une augmentation significative des effectifs, la mise en place de concours spécifiques qui recourent à des examens sur dossier plutôt qu'aux écrits sur programme des concours dassiques ; nos concours parallèles, limités, permettent un

tie. l'accumulation de nombreux recrutement de qualité comparable, mais plus diversifié que ceux des classes préparatoires. Tous ces élèves devraient faire une scolarité suffisamment longue à l'ENS (3 ans au moins) pour permettre un brassage culturel sufficant, et pour que ceux des élèves qui parlent mal ou pas notre langue puissent en acquérir les rudiments suffisants à l'occasion de leur première année d'école. Enfin, ce mouvement international deviait conduire les élèves français à amplifier leur temps de scolarité à l'étranger.

Par cette initiative, l'ENS entend, sans renoncer à un recrutement fondé sur la méritocratie, devenir un élément moteur de l'intégration de l'élite européenne. Il ne s'agit pas de « confisquer » au profit de la France les meilleurs étudiants européens. En effet, le retour des étudiants étrangers dans leur pays d'origine -en particulier pour la thèse - après leur cursus à l'ENS sera un objectif majeur dès le démarrage du projet. A plus long terme, l'élargissement du recrutement par un même concours ouvrant l'accès non seulement à PENS, mais aussi à plusieurs autres institutions européennes d'excelience, sera le gage de la réussite de notre initiative, menée au bénéfice de l'ensemble de l'Université euro-Décrine.

Etienne Guyon est directeur

proposition doit être soumise à une large concernation, non seulement parmi les acteurs internes à l'université, mais en dialogue avec tons ses partenaires, notamment les remésentants des entremises. et anssi avec les universités euro-

péennes. Le rapprochement entre les grandes écoles et les universités. qui constituait le thème initial du rapport, fait l'objet de propositions séduisantes, mais qui sont renvoyées à la mise en œuvre de nonveaux cursus nécessairement progressive, à une réforme radicale des modes de recrutement de la haute fouction publique encore hypothétique ou à la mise en place des campus sinon improbable, du moins pas îmmédiate.

Sur ce point, le rapport Attali vaut moins par ses propositions que par l'incitation qu'il représente, pour les universités et les grandes écoles et pour nos conférences, à accélérer et à amplifier le dialogue déjà engagé, les actions communes en cours, éparses, diffuses. Insuffisantes, forcement insuffisantes, elles rendent toutefois ce rapprochement non seniement possible, mais souhaité par les différents acteurs, selon des modalités qui seront diverses et, parfois,

inattendues. Il y faut toutefois une condition : que l'Etat joue pleinement le rôle de régulateur qui doit être le sien, dans le respect d'établissements publics autonomes, mais qui ont besoin de son intervention cohérente. Si l'on veut que les universités et les grandes écoles se rapprochent, l'action incitative de l'Etat doit être continue, ne pas céder à des complaisances boutiquières, liées à des rivalités ou des cioisonnements entre ministères de tutelle, ou au souci de préser-

ver des corporatismes. Il y a là un formidable enjeu de modernisation de l'action de l'Etat: comment concourir à un projet qui ne peut se conceyor qu'à l'échelle européenne ? Contment assurer une regulation dans le jeu complexe et sensible des ac-. teurs de l'enseignement supérieur? Si le rapport Attali sert déjà à interpeller les acteurs et à lancer ce défi stimulant à l'action publique, c'est qu'il n'est pas menace de finir sur une étagère.

Bernard Saint-Girons est premier vice-président de la conférence des présidents d'université.

mertume des « ann

12.3 5.5 ° E' . 5°. - To 18.

2 m 4 d 728 1.33 STIFF OF さま 不能な - 1 Carlotte 10 May 25 C

The Party of

THE PARTY TETE WAT IN THE Tagas 51 % (SEASON TO LIERUS

THE STATE OF - The Contract of the Contract Commence . THE PLAN IN 4.780 (20th of

1700 - A 200 Com E CALLEY 428 CE 1877 Stolly will

*** Complete States 38. CT: -

The State of the **进程**(图()) Programme ... - Table 1 302 W. GA CHANGE AND A The state of 1 1 m Z. Z.

A SECTION TO

L'amertume des « années de braise » japonaises

LES «ANNÉES DE BRAISE» au Japon, de américain Enterprise; le 21 octobre, journée sion de « courir dons le brouillard » et refusait 1967 à 1969, qui out été marquées par de specta- mondiale contre la guerre, plusieurs milliers d'être broyée par le productivisme ambiant. Les culaires affrontements entre les policiers antiémeutes à l'allure de guerriers teutoniques et à sang le quartier de Shinjuku à Tokyo. des contestataires casqués et armés de lances en



प्रकार देश

to the state of th

September 1997

Between Commence of the Commen

Partie de

rétrospectives. Quelques fivres, un recueil de témoignages de ceux qui partici-pèrent aux comités de lutte qui allaient soustraire l'initiative aux organisations étudiantes léninistes, quel-

ques émissions de télévision sur ce que sont devenues des figures de l'époque et la publication dans Dialogue intérieur, recueil d'écrits posthumes de Masao Maruyama - Tun des plus grands penseurs de l'après-guerre qui fut conspué à l'époque par les écudiants -, de notes amères sur ce qu'il qualifie de «pseudo-révolution religieuse » non exempte de l'esprit totalitaire de l'avant-guerre, sont les seules commé-morations sporadiques de l'événement. L'agitation étudiante fut le résultat de l'em-

brasement de plusieurs foyers de contestation. kuren-Minsei (PC) et une Zengakuren-Sampa. Si Pon ne peut, comme ailleurs, réduire l'effer. Alors que jusqu'en 1967-1968 avait existé une vescence de l'époque aux problèmes de l'université, c'est néammoins d'abord en son sein que s'accumulèrent les mécontentements en raison de la surcharge des établissements et de l'augmentation des droits d'inscription dans les universités privées. Partie en 1965 de l'université Waseda à Tokyo, l'agitation fut électrisée par l'entrée en luite en décembre 1967 de la faculté de médecine de l'université de Tokyo, creuset de l'élite. A la répression, les étudiants répondirent par l'occupation du symbole du campus : l'amphithéaire Yasuda et son donjon.

Pendant près d'un an, l'université allait devenir un camp retranché. Il fallut 8 000 policiers anti-émeutes et des hélicoptères déversant des gaz lacrymogènes pour dégager cette forteresse de la contestation, reconquise salle par salle, les 18 et 19 janvier 1969. Un second foyer de lutte fut l'université Nihon (Nichidal), établissement privé de niveau moyen, où éclata un scandale de « ventes » de diplômes.

LE POIDS DU VIETNAM

L'agitation universitaire qui faisait tache d'hulle n'était cependant qu'un foyer d'une contestation plus générale qui avait pour toile de fond les grandes utopies révolutionnaires du moment : révolution culturelle chinoise et guerre au Vietnam perçue comme une lutte de libération, voire comme les prémices d'une révolution mondiale.

Par sa proximité géographique et en raison de l'engagement de fait du Japon dans la guerre menée par les Etats-Unis à partir de ses bases militaires, le conflit au Vietnam avait mobilisé l'opinion : les « comités de citoyens pour la paix Vietnam » réunissalent dans de grandes fêtes contestataires (fleurs à la main, guitare sous le bras et folk songs) des manifestants d'horizons divers et aidaient les GI qui désertaient.

La lutte contre la guerre au Vietnam se nourrissait d'une autre contestation, celle du traité. de sécurité nippo-américain, qui avait donné lien, lors de son renouvellement en 1960, aux plus grandes manifestations de masse de l'après guerre. Les Etats-Unis démontraient au Vietnan des ambitions de puissance démesurées. L'escalade plaça le mouvement étudiant nippona l'avant-garde d'une contestation. Mais Il se complétait d'un front ouvrier : les comités de la jemesse contre la guerre rassemblant de jeunes travailleurs luttant à l'intérieur ou à l'extérieur des syndicats.

Les éndiants Japonais n'avaient pas attenduque Paris se bérisse de barricades pour porter la contestation dans la rue. En octobre 1967, ils avaient incendié des véhicules de police lors du départ du premier ministre Elsaku Sato pour le Vietnam du Sud afin d'y réaffirmer « les résponsabilités communes nippo-américaines » dans la région. En janvier 1968, des manifestations éclatèrent à Sasebo contre l'escale du porte-avions

casqués et annés de lances en bambou n'out pas donné les groupes d'obédience trotskiste et lénimiste. Par la suite, l'initiative passa aux radicaux sans étiquette des comités de lutte des universités, qui se fédérèrent en 1969 en union nationale (Zenkyoto) et ravirent l'initiative à la célèbre Fédération des organisations étudiantes (Zenga-kuren) créée en 1948 par les communistes, qui avait été le fer de lance des luites des années 50.

RADICALISATION VIOLENTE

L'appellation Zengakuren était si fameuse que plusieurs groupes l'accaparèrent. Le mouvement étudiant était divisé en une trentaine de groupes ou groupuscules, dont la fraction mar-xiste révolutionnaire (Kalumaru) et la fraction Noyau central (Chukaku) issues, comme un groupuscule maoiste, du courant troiskiste et la Ligue communiste (Bundo). Celle-ci formait le courant majeur de la Zengakuren, Mais il y avait aussi une Zengakuren-Kakumaru, une Zenga-

coupure entre une minorité militante et la masse des étudiants (non politisés), l'organisa-tion flexible des comités de lutte permit de mo-biliser ceux que rebutaient le maquis des sectes et leur dogmatisme. Le Zenkyoto devint le foyer de luttes spontanées, désordonnées mais animées de la ferveur d'une génération qui était en quête d'un sens à donner à l'expansion de la période de haute croissance. Elle avait l'impresgardes rouges et la guerre du Vietnam faisaient croire que la révolution était à portée de la

Ces « années de braise » devaient se révéler sans issue: la « révolution » étudiante ne fut guère relayée par des mouvements sociaux. A partir de 1970, les contestataires se retrouvèrent isolés. Cette impasse allait les conduire à une quête désespérée d'affirmation dans la violence. Certains hittèrent aux côtés des paysans chasses de leurs terres par la construction de l'aéroport de Tokyo à Natita qui allaient mener un combat opiniâtre de près de vingt ans ; d'autres sombrèrent dans un stalinisme à la japonaise. Une minorité se lança dans le terrorisme. Les enfants perdus de la révolte étudiante formèrent la Praction armée rouge qui, « au service de la cause palestinienne », massacrèrent des pèlerins à l'aéroport de Tel-Aviv en 1972.

La plupart des soizante-huitards nippons prirent le chemin de l'entreprise ou de l'université; certains restèrent en marge. Trente ans après, beaucoup conservent de ces « armées de braise » l'expérience d'une forme de liberté et d'esprit critique mêlée d'amertume plus que de nostalgie pour le sectatisme qui les marqua. La flambée d'anti-autoritatisme qui les anima est effacée, gommée: une nouvelle génération, plus flegmatique ou indifférente, semble réconciliée avec l'autorité. Du moins ne l'affrontet-elle pas de face, cherchant plutôt à s'y déro-

Philippe Pons



L'Exposition de Lisbonne submergée par le virtuel

Suite de la première page

Et fune des attractions les plus atteniues se déroulera, chaque jour, sur les bords du Tage, au Vidéostade, déjà sumommé « place

En dépit de l'intelligence de son thème - « Les océans, un patrimoine pour le futur » ~, l'exposition de Lisbonne reflète parfaitement la tendance de plus en plus marquée de ce type de manifestation : manimisme de façade, défiation du réel, inflation de sa représentation. Le village planétaire se présent ici comme une grande famille, unie en dépit de ses diffé-

gal de appeler son glorieux passé, commentévoquer le futur, est parfaitement consensuel. Il met Les images de synthèse permettent sein de cet unanimisme virtuel, Paccentsur l'indispensable combat des raccourcis hardis et pour le quelques rares «vrais » objets ac-

écologique que l'ensemble des nations doit mener pour « sauver les océans », son patrimoine. Dans ce domaine, il n'y a pas, bien sûr, de petites on de grandes puissances. mais un effort à mener de concert, 'selon ses moyens. Aussi, les pays sont-ils tous logés à la même enseigne: l'enveloppe (architecturale) est identique pour tous; seules les surfaces accordées changent, de 320 m² pour les panvres à 1620 m² pour les plus riches. C'est dans ces espaces interchangeables que sont présentées, d'une manière ou d'une autre, et plus ou moins en concordance avec la réalité des efforts nationaux, cette lutte et cette solidarité nécessaires.

Ou, plutôt, ils mettent au service de cette cause un même outil. l'image, de préférence en trois dimensions. Sur les inévitables moniteurs ou sur des écrans de plus en plus larges qui, nec plus uitra d'une technique vieille comme le conformité à l'imagerie d'Epinal, siècle, permettent aux spectateurs, affublés de lunettes, de voir « en relief » et d'assister à un défilé de clichés, tandis qu'est martelé le Le theme, qui permet au Portu- « bon combat » à mener.

Comme le temps des visiteurs est compté, le message est bref. National Geographic Magazine. An

moins simplificateurs. Le souci d'efficacité – il faut toucher le plus grand nombre de personnes possible (supposées décérébrées?) sans explications complexes, idéalement sans avoir à recourir au langage - conduit les réalisateurs à infantiliser leur propos. Cette tendance était déjà à l'oeuvre lors de l'Exposition universelle de Séville, en 1992, mais la nécessité d'ajuster une architecture, même provisoire, même inégalitaire, au propos de chaque nation, permettait de don-ner du poids à leurs discours : les pavillons avaient tonjours une histoire à livrer.

Ce n'est pas un hasard si l'étonnante nef de bois imaginée par Tadao Ando pour le Japon avait été une réussite à Séville. Sa forme et son contenu étalent porteurs d'un faiscean d'idées qu'est bien incapable de rendre, aujourd'hui, le pavillon du Japon à Lisbonne, sommet de la banalité et de la ALAIN JUPPÉ en dépit de l'ingéniosité de ses petits bologrammes.

Il n'est pas le seul. L'américanisation aidant, la plupart des pavillons hésitent entre Disneyland et les impeccables diapositives du

quièrent bizarrement une force inaccoutomée. Mais leur présence est. ici, aussi insolite qu'une création de Marcel Duchamp.

Ainsi, dans le pavillon français, le scaphandre des frères Carmagnoles, opaque, solide, dont on ne sait s'il s'agit de la carapace d'un insecte monstrueux ou d'une armure abandonnée par un chevalier tentonique ; il apparaît en tout cas comme le témoignage concret d'un monde lointain, presque inconnu. Aussi incongru que le mor-cean de banquise, imusable depuis son apparition à Séville, qui trône dans le pavillon finlandais. La pesanteur a parfois quelques vertus.

> Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux la chaîne parisieme. Les émissions

RECTIFICATIF

Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du jeudi 21 mai, Alain Juppé n'était pas présent à l'Assemblée nationale mercredi 20 lorsque fut préparée et posée la question de Patrick Devedjian à Lionel Jospin. L'ancien premier ministre a passé la journée à Bordeaux, la ville dont

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.; 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90

EDITORIAL -

Scandaleuse solitude

N février 1996 comparut devant la cour d'assists de l'Héronit expliqué son « geste d'amour » et en charge adaptée de l'autisme ». décrit les conditions scanda-leuses dans lesquelles vivait sa Depuis, quelques progrès ont the réalises. Entre décembre 1995 fille, placée dans un centre hos-pitaller spécialisé (CHS): « Une crèces au bénéfice des enfants et fois, j'ai voulu voir sa chambre. Par terre, il y avait un matelas et un plastique par dessus. C'est là que vivait ma fille... J'ai trouvé Sophie accrochée aux barreaux de sa chambre. Vous ne pouvez pas imaginer_ Pour moi, c'était la prison. C'est pour cela que je n'ai pas vouin qu'elle y retourne. C'est pour ce- rences qui concernent l'enla que j'al voulu prendre sa place. » Et d'ajouter : « Tant d'un handicap mental grave. Déqu'elle a été enfunt, elle a été trai-ponçant « la stratification pro-tée immainement. Il y avait des éducateurs, un travail, un projet. « anarchique et contraignante », jusqu'à ses dix-huit ons. Mals après dix-huit ans, un autiste, en France, n'a d'autre choix que d'aller en bôpital psychiatrique. Et, là, il est enfermé, il peut crier, hurler. Il reste seul. » Tout était dit. Jeanne-Marie Préfaut fut condamnée à une peine « de principe » (cinq ans d'emprisonnement avec sursis).

En juin 1994, l'Inspection générale des affaires sociales avait, dans un rapport remis à Simone Vell, alors ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, dénoncé les conditions de prise en charge des autistes atteignant l'âge adulte. Trois mois plus tard, la direction de l'action sociale établissait le même constat, critiquant la « balkanisation de la

mettant en garde coutre les dangers de l'hospitalisation systématique des malades adultes. Le une mère de famille 22 février 1996, le jour même où qui avait tné sa fille autiste âgée Jeanne-Marie Préfaut était ju-Jeanne-Marie Préfaut était jude 23 ans. Devant des jurés au gée, le Parlement adopta, à comble de l'émotion, cette insti-l'unanimité, une proposition de tutrice, mère de cinq filles, avait loi « tendant à assurer une prise

des adultes autistes. Effort cependant insuffisant: 2800 enfants et 14 800 adultes ne bénéficient actuellement d'aucune

prise en charge spécifique. Les mécanismes de financement et de tutelle sont, pour une large part, à l'origine de ces casemble des personnes souffrant la Cour des comptes avait fort bien soniigné, il y a quelques an-nées, les conséquences de l'ab-sence d'articulation entre le «sanitaire» et le «social»; entre le « national », dont relèvent les adultes et les enfants en secteur sanitaire, et le « départemental », dont dépendent les adultes placés dans certains

Combien d'années faudra-t-il encore attendre pour que les pouvoirs publics se décident à remédier à pareille situation ? Combien de situations aussi graves que celle décrite dans ce numéro (lire page 8) faudra-t-il metire au jour pour que l'on prenne enfin conscience de l'extrême solitude imposée aux auprise en charge » des autistes et tistes et à leurs familles ?

. Fr. Historic est édité par la SA LE MONDE.

Président du disseites, discours de la publication : Jean-Marie Colombani.

Discourir : Jean-Marie Colombani ; Destinatione Adday, directeur général ;

Noti-Jean Bergeroux, directeur général adjoint.

Directour de la rédaction : Edwy Plenei

Directeur subsotif : Eric Piallous; directeur délégué : Anne Chausebourg Conseller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Verget

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gésard Courtois, vice-président

reness : Huben Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Parvet (1969-1982), us (1982-1985), André Fontaine (1986-1991), Jacques Legourge (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cont. ass à compart du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile 4 Les résiacteurs du éfonde ».
Essections Habert Beuve-Méry, Société anouyme des lecteurs du éfonde ».
Le société Entreplies, le Monde Prévoyance, Claude Becuard Participations.
Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Becuard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Thonde

Radio-peau de chagrin

pays n'est pas près de s'éteindre. de journée, par des enregistre-Pour peu que les choses contiment du même train, l'année 1948 verra maître chez nous une forme d'expression artistique entièrement nouvelle: la radiodiffusion muette. Muette, mais toujours payante. Et de plus en plus payante. La taxe radiophonique a rapporté 1 546 700 000 francs en 1946, 2 521 000 000 en 1947. Les prévisions de recettes pour 1948 s'elèvent à 3 750 000 000 (chiffre inscrit au budget), et même à 3 816 000 000 (dernières estima-tions administratives).

En regard de ces augmentations massives de recettes, qu'inscrire? Des diminutions massives de programmes! La durée hebdomadaire des horaires ramenée de 107 h 30 à 98 h 15 sur la chaîne nationale, de 98 h 15 à 64 heures sur

LE GÉNIE créateur de notre originales remplacées, à longueur

ments ou des disques. Cette situation de la radiodiffusion française, transformée en radio-peau de chaerin, est tragique. On aimerait à penser que les pouvoirs publics s'en rendent compte, mais ils restent sourds aux représentations que n'a cessé de leur faire le directeur général de la Radiodiffusion française, M. Wladimir Porché, sourds aux appels angoissés que leur lancent les auteurs, les compositeurs, les artistes, bref tous les créateurs et travailleurs intellectuels, qui déclarent avec une amertume justifiée que le budget dit d'exploitation de la radio s'appellerait plus exactement budget d'exploitation de ceux qui font la radio.

> Robert Coulom (23-24 mai 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC on 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

DIVERSIFICATION Seagram a condu, jeudi 21 mai, avec Philips un accord pour lui racheter PolyGram, premier éditeur mondial de musique, pour 10,6 milliards de dollars (60 mil-

liards de francs). ● LE GROUPE CANA-DIEN, qui possède déjà les studios de cinéma Universal, rachetés en 1995, va ainsi devenir le numéro deux mondial de l'industrie du spectacle, der-

rière l'américain Walt Disney. • TRO-PICANA, première marque mondiale de jus de fruits, va être mis en vente par Seagram pour financer l'acquisition. • LES VINS ET SPIRITUEUX, médiaffaires de Seagram. • CANAL

tier historique du groupe canadian, créé en 1928 par le grand-père de l'acPLUS, associé à l'actuel PDG de Poly-Gram, Alain Lévy, pourrait racheter la division nums de PolyGram. ● PHILIPS entend aujourd'hui se consacrer à la « révolution numérique.».

Seagram devient le numéro deux mondial de l'industrie du spectacle

Le groupe canadien rachète PolyGram à Philips et vient concurrencer Disney dans le divertissement. Les vins et spiritueux, son métier historique, ne représenteront plus que 30 % de son chiffre d'affaires. Les jus de fruits Tropicana seront mis en vente pour financer l'acquisition

SEAGRAM change de nature. Présent depuis 1928 dans le monde des boissons, alcoolisées et non alcoolisées, dont il était devenu l'un des leaders mondiaux, avec les jus de fruits Tropicana, le whisky Chivas ou le cognac Martell, le groupe canadien a pris, jeudi 21 mai, un virage définitif vers le monde du spectacle, amorcé en 1995 avec le rachat de MCA-Universal. Son PDG et principal actionnaire Edgar Bronfman Jr a signé à New York avec Comelius Boonstra, le patron du groupe néeriandais Philips, un protocole d'accord en vue de l'acquisition de PolyGram, numéro un mondial de l'édition musicale (5,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires, avec des labels comme Decca, Motown, Polydor, Deutsche Grammo-

phon...). Seagram reprend les 75 % de PolyGram détenus par Philips et lance simultanément une offre publique d'achat sur les 25 % du capital en Bourse, pour 59 dollars par titre. Il va ainsi dépenser au total 10,6 milliards de dollars, dont 8,6 miliards en liquide et 2 milliards par échange d'actions. Au passage, Philips devlendra I'un des gros actionnaires de Seagram, avec près de 12 % du capital, et M. Boonstra rejoindra le conseil

d'administration du groupe cana-

Seagram financera cette acquisition pour partie par la cession d'un nouveau paquet d'actions Time Warner, voire de la totalité des 11,8 millions d'actions encore détenues par le groupe de spiritueux (îl en avait cédé 18 millions en février pour 966 millions de dollars), et surtout par la mise sur le marché boursier de sa très ren-

table filiale Tropicana, première 2 milliards de dollars de chiffre marque mondiale de jus de fruits (40 % du marché). La valeur de celle-ci, achetée en 1988 pour 1 milliard de dollars, est évaluée aujourd'hul par Seagram «entre 3,5 et 4 milliards de dollars », ce qui ferait de l'opération l'une des grosses introductions boursières de l'aunée à Wall Street. Tropicana a rapporté à Seagram sur l'exercice 1996-1997, clos en juin,

d'affaires sur un total consolidé de 13,7 milliards pour le groupe.

A l'issue de l'ensemble de ces opérations, Seagram réalisera 70 % de son chiffre d'affaires dans l'entertainment (activités de spectacle et de loisirs), l'ensemble Universal-PolyGram représentant, sur la base des chiffres des derniers exercices comptables, quelque 12 milliards de dollars. Le groupe

banquier français du cinéma -

qu'elle détient un réseau de distribu-

tion cinématographique mondial,

des labels européens très forts

(comme Working Titles, 70 % de Pa-

nEuropéenne, Meteor Films...) et a

acheté, en janvier, au Consortium de

réalisation (CDR) un catalogue de

1500 titres. Maigré un exercice 1997

encore déficitaire (de 325 millions de

francs), PFE, qui représente 16 % du

canadien devancera ainsi d'une courte tête Time-Warner (71 milliards de dollars) pour la deuxième place mondiale, derrière l'intouchable Walt Disney (18,9 milliards de dollars). Il pourra revendiquer la première place mondiale dans la musique (23 % à 25 % de part de marché), la deuxième dans les parcs d'attraction et une position de pointe dans la production cinématographique, avec les studios Universal. On ne sait pas encore si la filiale cinéma de PolyGram, PolyGram Filmed Entertainment (PFE), demeurera dans le giron de Seagram ou sera rétrocédée au tour de table que s'efforce de monter l'actuel président de Poly-

tisseurs européens dont Canal Plus (voir ci-dessous). La division vins et spiritueux de Seagram ne pèsera plus qu'à hauteur de 5 milliarda de dollars dans son chiffre d'affaires global, mais Edgar Bronfman Jr a insisté jeudi sur l'aspect stratégique de ces activités « qui définissent la vocation de cette compagnie et allmentent sa croissance depuis plus de trois générations ». Une déclaration qui laisse sceptiques nombre d'analystes. Pour rester dans la course en tête de ce secteur, qui a

Gram, Alain Lévy, avec des inves-

GrandMet pour former le groupe Diageo, Seagram devrait y réaliser son tour des acquisitions. M. Bronfman s'était mis sur les rangs au début de l'année pour racheter le whisky Dewar's, que la Commission de Bruxelles contraignait Diageo de vendre. Seagram avait pour cela vendu des actions Time Warner, mais c'est finalement le groupe des Caraïbes Bacardi-Martini qui l'a emporté, en proposant 11,5 milliards de francs, un prix largement supérieur aux estimations faites pour cette marque de scotch whisky, la plus vendue aux Etats-Unis, mais en perte de vitesse.

Depuis la constitution de Diageo, numéro un mondial largement détaché en tête du marché (avec plus de 20 milliards de dollars de chiffre d'affaires), la rumeur la plus insistante, ces derniers mois, mariait les numéros deux et trois mondiaux, Seagram et le groupe britannique Allied-Domecq, propriétaire de marques comme le whisky Ballantine's, le gin Beefeater ou le cognac Courvoisier. Nul doute que le virage stratégique confirmé par Edgar Bronfman jr va relancer les spé-

Pascal Galinier

6

Ki

K,

Canal Plus confirme son intérêt pour la branche cinéma

francs pour acheter la branche cinéma de PolyGram, c'est trop cher », nous a déclaré, vendredi 22 mai, Pierre Lescure, PDG de Canal Plus. Il a confirmé que «si l'opportunité se présente d'une rétrocession de Poly-Gram Film Entertainment (PFE), Canal Plus pourrait être intéressé ». Pour le vice-président du groupe, Marc-André Feffer, « Canal Plus et PFE entretiennent depuis longtemps des rela-tions de travail. C'est effectivement un dossier que l'on regarde. Le nouvel interlocuteur, c'est désormais Seagram. Il faut voir s'il est possible de s'entendre sur le périmètre de la cession, sur le prix. On est loin de pouvoir faire

une annonce », a-t-ll tempéré. Si l'intérêt de Canal Plus dans ce

« CINQ À SIX MILLIARDS de dossier est bien tangible, une éventuelle reprise - solution souhaitée par Alain Lévy, PDG de Polygram ne se fera manifestement pas à n'importe quel prix. Selon le quotidien Les Echos, la banque américaine Morgan Stanley, conseil de Seagram, aurait valorisé PFE à 4,8 milliards de francs, soit moins que Mernil Lynch (6 milliards de francs). Un tel investissement serait très élevé pour Canal Plus, qui doit encore digérer la coûteuse reprise de Net-Hold. Sauf à trouver des partenaires ou à faire appei à son nouvel actionnatre de référence, Vivendi.

Producteur de Quatre mariages et un enterrement ou de Pargo, PFE est d'autant plus séduisante pour le groupe de Pierre Lescure - premier

chiffre d'affaires de PolyGram, détient désormais le troisième catalogue de films contemporains d'Hollywood et vient de signer des contrats avec des réalisateurs de premier rang comme Ridley Scott ou

> connu l'an dernier l'une des plus Nicole Vulser grosses fusions de l'histoire, avec

Philips pense « révolution numérique »

de notre correspondant « Cette transaction constitue un progrès majeur dans la volonté de Philips de recentrer ses activités (...) clés – technologie, marque, design – Philips est bien positionné pour devenir un leader mondial sur ce marché en rapide expansion que constitue la révolution numérique. » Ce paragraphe en tête du communiqué annonçant la vente de PolyGram a tout de la profession de foi selon le gourou et patron de Philips, Cor

15

4

Ce dernier est convaincu que Philips souffre de plusieurs maux : une faible reconnaissance de sa marque. une incapacité à fabriquer des produits performants mais simples à l'usage, et une trop grande dispersion du management et des finances. A son arrivée à la présidence, en octobre 1996, Boonstra avait annoncé la vente des « bleeders », les sources de pertes. C'est dans ce cadre qu'il convient de placer la vente de PolyGram.

Le prédécesseur de Boonstra, Jan Timmer, croyait dur comme fer à l'alliance entre software (le support disque et film) et hardware (le lecteur, la TV). Pour vendre des appareils audio-vidéo, une entreprise comme Philips devait contrôler un fabricant de produits utilisables dans les machines. Mais l'évolution rapide du marché a mis à mal cette stratégie, dont Sony reste le seul partisan après le retrait de Matsushita de l'industrie des programmes. Philips considère aujourd'hui l'électronique de gros volume comme le marché d'avenir, avec ses trois sous-ensembles, audio-vidéo, communication et industries liées à l'informatique, affichant ensemble un taux de croissance annuel supérieur à 12 %. Or, les analystes prévoient un fort ralentissement des ventes de disques. «Le marché

mondial de la musique atteint les 40 milliards de dollars [236 milliards de francs]. Jusqu'à présent, le taux de croissance était de 8 %. Il baissera à 4 % les cinq prochaines années », exchez le courtier Stroeve. Trop peu,

juge-t-on an siège de Philips. Enfin, les experts annoncent pour bientôt l'apparition en masse de « Juke-boxes virtuels » sur Internet permettant au consommateur de se faire, pour pas cher, sa propre programmation musicale sans acheter de disques. Parallèlement, l'aventure cinématographique est extrêmement risquée. Il n'existe aucune recette infaillible pour faire un film rentable. PolyGram a bien enregistré des succès de taille, comme Quaire mariages et un enterrement, mais la branche est toujours en déficit, malgré un chiffre d'affaires de 1.8 milliard de florins, Enfin. Poly-Gram n'apportait rien à la volonté de Boonstra d'accroître la reconnaissance mondiale de sa marque. Cet homme de marketing est convaincu que le « lien émotionnel » qui attache un consommateur à une marque jouera un rôle majeur dans la compétition mondiale. Bientôt. Philips se retrouvera à la

tête d'une somme rondelette: de plus de 7 milliards de florins de cash-flow, celle-ci passera à pius du double grâce à la vente de Poly-Gram. Boonstra en utilisera sans doute une partie pour le rachat des propres actions du groupe. Les analystes attendent aussi un investissement de poids dans Pun des cinq groupes de produits d'avenir : TV. audio, communication et, surtout, le numérique, notamment le

Alain Franco

Edgar Bronfman Jr, l'héritier qui rêvait de musique

NEW YORK

de notre correspondante Il y a six semaines, à l'issue de l'exposé que venalt de présenter Edgar Bronfman Jr sur l'avenir du groupe canadien Seagram devant York, un membre de l'assistance se leva et lui demanda sur un ton un rien provocateur: « Disney a déjà tout fait. Qu'est-ce que vous pouvez apporter d'original ? » La salle, pieine à craquer pour cette conférence sur l'industrie du spectacle et des médias organisée par Variety et la banque Schroders, ricana, goguenarde. « Moi déjà j'apporte mon eau », répondit en levant son verre l'héritier d'une fortune assise depuis 1928 sur la production

et le commerce de boissons et spiritueux. La boutade ne fit rien pour dissiper l'impression de flottement qui régnait depuis des mois autour de la manière dont Edgar Bronfman Ir menait la barque de Seagram, dont il a pris la tête en 1994. D'une certaine manière, l'achat de PolyGram, conclu jeudi 21 mai à New York pour 10,6 milliards de dollars et qui fait de Seagram le numéro un mondial de la musique, est la revanche de l'héritier sur tous ceux qui, ces dernières années ont ouvertement douté de ses capacités à réussir la transformation d'un groupe traditionnel, celui que lui ont laissé son père, Edgar Sr., et son grand-père Sam, dont l'essentiel des revenus reposait sur les spiri-tueux et les boissons (Chivas Regal, Vodka Absolut, Tropicana) en l'un des piliers de

l'industrie de l'entertainment. Désormais, la division des spiritueux est minoritaire dans l'empire Seagram, achevant une métamorphose dont Edgar Bronfman Jr, quarante-deux ans, est le principal artisan, et qui a commencé en 1994 avec l'achat d'une participation de 15 % de Time Warner Inc. C'est le début de la diversification des activités de Seagram. L'année suivante, le jeune Edgar convainc son père de l'opportunité d'une initiative beaucoup plus audacieuse : vendre, pour 8,8 milliards de dollars, les 25,5 % du groupe chimique DuPont que possède Seagram, pour financer l'acquisition de 80 % d'Universal Studios, que le groupe japonais Matsushita lui cède, sous le nom de

MCA, pour 5.7 milliards de dollars. Mais c'est là que les choses se corsent. M. Bronfman, scénariste et auteur de chande l'un des succès de Céline Dion), élégant barbu, père de quatre enfants, a du mai à rentabiliser l'achat des studios Universal. La culture de l'industrie du cinéma lui est étrangère; ni les 100 millions de dollars qu'il investit pour remodeler l'entreprise ni l'armée de consultants en management dont Il s'entoure ne parviennent à faire véritablement décoller les studios.

Les critiques se font de plus en plus ouvertes, on lui reproche son manque de vision, de n'être ni un Michael Eisner ni un Rupert Murdoch, de ne pas parvenir à dépasser la stratégie de Wall Street L'automne dernier. Il surprend tout le monde en cédant à son ami Barry Diller les opérations télévisées d'Universal, pourtant consi-dérées comme les plus rentables, contre des parts dans sa compagnie USA Networks. Controversée, l'opération a laissé quelques cicatrices au sein de l'équipe dirigeante d'Universal, en particulier sur son directeur général, Frank Biondi, que le patron de Seagram avait fait venir à prix d'or de chez Viacom, et qu'il console en lui expliquant que le partenariat avec Barry Diller vaut bien

quelques blessures d'amour-propre. UNIVERSAL EN PANNE DE SUCCÈS

La crise, en réalité, couve aux studios Universal: les dernières productions, Primary Colors, avec John Travolta, et Mercury Rising, avec Bruce Willis, se révèlent très décevantes au box-office; depuis Le Monde perdu, Jurassie Park II, l'an dernier, Universal n'a pas produit de vrai succès. Le mois dernier, M. Bronfman se sépare de quatre dirigeants d'Universal; la rumeur lui prête alors l'intention d'appeler à la rescousse Barry Diller, le PDG d'USA Networks, ou des gens des studios DreamWorks, ce qu'il ne fera pas. La pression des investisseurs s'intensifie : les

actions de Seagram n'ont augmenté que de 8% au cours des douze derniers mois laiors que celles des 500 sociétés qui composent l'index Standard & Poor's progressalent de 49 % dans le même temps : certains lui tion de DuPont : ce paquet d'actions vaudrait aujourd'hul 12 milliards de dollars.

La division disques d'Universal, MCA Musical Entertainment Group, marche en revanche plutôt bien et, grâce à l'acquisition en 1996 d'interscope Records, label de rock et de rap abandonné par Time Warner, réussit à prospérer dans une industrie du disque qui stagne sérieusement. Le secteur de la musique est celul, semble-t-il, dans lequel Edgar Bronfman Jr se sent le plus à l'aise. Il avait d'ailleurs convoité une autre grande compagnie mondiale de disques, le britannique EMI, avant de se tourner vers Poly-Gram. En intégrant ce label dans Universal. M. Bronfman pense économiser jusqu'à 300 millions de dollars par an sur les colts de production.

Il compte aussi remettre la division cinéma sur les rails d'icl à la fin de l'année, faire fructifier ses projets de chaînes télévisées à l'étranger, et renforcer la division des parcs d'amusement, avec l'ouverture d'Islands of Adventure à Orlando, l'an prochain, et celle d'Universal Studios Japan à Osaka en 2001. « Où que l'on aille, les jeunes sont des corsommateurs voraces de la culture populaire américaine », soutient-ii. De quoi compenser la baisse de forme de la division des spiritueux, affectée par la crise asiatique.

Remis en selle, Edgar Bronfman Jr va pouvoir revenir à l'un de ses chevaux de bataille préférés, celui qui a fait sourire tout Hollywood : le changement du système de tarification du billet de cinéma. « On demante le même prix ou consommateur pour un film qui a coûté 350 millions de dollars que pour un film qui en a coûté 2 millions. Cela n'a pas de plaide-t-il, ce système demande à être

Sylvie Kauffmann

Motorola se rallie à Bill Gates dans les constellations de satellites

DETAILLANT GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Recommends per Peris pas Chic, Faris Combines
MATELAS & SOMMIERS DUNLOPILLO - BULTEX : PIRELLI - ETC CANAPES: SALONS: CLIC-CLA Cuirs - Tissus - Alcantara MOBECO 01.42.08.71.00 Ti

L'INDUSTRIEL américain Mo-torola revoit à la baisse ses ambitions dans le domaine des constellations de satellites qui visent à offrir, sur l'ensemble de la planète, des services de communication multimédia. Jeudi 21 mai, son PDG, Christopher Galvin, a annoncé l'abandon du projet Celestri et l'entrée du groupe dans le projet concurrent Teledesic, lancé par Bill Gates, le PDG de Microsoft, et par Craig McCaw, l'ancien PDG de l'opérateur téléphonique américain McCaw Cellular. Le constructeur européen de satellites Matra de dollars dans Teledesic, en vient alors que le groupe vient de non couvertes par leurs réseaux.

Marconi Space va lui aussi s'asso-cies à Teledesic.

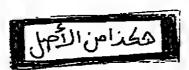
Motorola tire ainsi un trait sur un projet maison mis sur les rails en juin 1997, six mois après l'arrivée de M. Galvin aux commandes de l'entreprise. Moyennant un investissement de 12,9 milliards de dollars (78 milliards de francs), ce projet était supposé conduire à la mise en orbite, en 2001, de 72 satellites couvrant le globe afin de faire circuler, à partir de 2002, de la voix, des données et des images. Motorola va investir 750 millions échange d'une participation de 26 % dans ce projet auquel est éga-lement associé, depuis avril 1997, le constructeur aéronautique américain Boeing. Teledesic compte exploiter 288 satellites à partir de 2003. Son coût est évalué à 9 milliards de dollars. Face à ce regroupement autour de Teledesic, le seni projet directement concurrent encore en lice reste Skybridge, élaboré par le groupe français Alcatel et l'américain Loral Space & Commu-

La décision de Motorola inter-

mener à bien l'un de ses autres projets de communication par satellite, Iridium, dont la vocation est de fournir uniquement du téléphone mobile, mais à l'échelle mondiale. Les 67 satellites prévus sout en orbite et leur entrée en service devrait intervenir à l'automne. En France, Bouygues Télécom et Cégétel-SFR ont conciu avec Iridium des accords de « routage » des communications de leurs abonnés, afin que ceux-ci puissent continuer à communiquer lorsqu'ils se trouvent dans des zones

L'arrêt de Celestri intervient alors que Motorola cherche à redresser sa situation financière. Les bénéfices du groupe, qui produit des semiconducteurs et des équipements de téléphonie nobile, sont en baisse depuis plusieurs mois et la croissance de ses ventes s'est ralentie. Le groupe a perdu des parts de marché dans le téléphone mobile. Un domaine où il a connu aussi, ces demiers mois, des problèmes de qualité de fonctionnement de ses équipements.

Philippe Lz Coeur



Hyundai Motor est le premier groupe industriel La hausse du déficit sud-coréen à engager sa restructuration commercial américair

Le constructeur automobile va licencier 8 000 salariés, soit 18 % de ses effectifs

Le gouvernement coréen a incité les « chae-hols », ces conglomérats surendettés, à se res-tructurer. Au mois de février, il les a autorisés à procéder à des licenciements. Numéro un de l'automobile dans ce pays, Hyundai est le pre-mier à mettre ces consignes en application. Chung Mong-gyu, président du groupe, a com-menté, dans un entretien au Monde, les consé-mier à mettre ces consignes en application.

ndustrie du spectacle

de notre envoyé spécial constructeur automobile coréen, prévoit de licencier quelque 8 000 employés, soit 18 % de ses effectifs actuels qui s'élèvent à 1,5 million de chômeurs actuels, 45 000 personnes. « De 35 % à 40 % de notre main-d'œuvre est désœu-wée à cause de la crise du marché domestique. Pour survivre à la concurrence, nous allons devoir nous rationaliser », a expliqué, dans un entretien au Monde, le président (choirman) de Hyundai, Chung Mong-gyu. Hyundai précise qu'il n'a pas encore annoncé officiellement de plan de licenciement: «Nous sommes en négociation avec les syndicats. Nous leur avons proposé de garder environ 7 000 personnes sur les 15 000 qui sont en trop, et qui représentent en-

recteur des relations publiques de Les licenciements devraient avoir lieu d'ici an début juillet. Les propositions de Hyundai ne font pas l'unanimité chez les syndicats, qui organisent, depuis mercredi 20 mai, des sit-in devant l'usine principale de Hyundai, à Ulsan, dans le sud-est du pays, et out promis de répondre à la direction par une grève générale, le 27 mai. La balle n'est pourtant plus dans le : primes ont été largement réduites. camp des travailleurs : le gouvernement a autorisé les licenciements en février, en accord avec ché coréen. Pour cette année, nous les syndicats (Le Monde du 8 fé- avions prévu 1 million d'unités, mais

viron 30 % de nos effectifs, mains

ceux qui ont déjà accepté de par-

tir », indique Shin Hyun-kyu, di-

Hyundai Motor, je premier bostent je pas à Hyundai : de 500 000 à 600 000 personnes, soit un tiers des effectifs, pourraient être concernées, s'ajoutant au pour la plupart sans aflocations.

> PRIMES RÉDUTTES. Pour Hyundai, comme pour ses concurrents coréens, le coût de la récession augmente de jour en jour, maigré les mesures déjà prises : ses usines tournent à 50 %

l'instant baissé que de 10 % en valeur, grâce aux exportations.

Agé de trente six ans, diplômé d'Oxford et issu de la famille du fondateur de Hyundai, Chung Mong-gyu, qui a succédé il y a deux ans à son père, fait partie de la nouvelle génération de diri-geants de chaebols. «La culture d'entreprise coréenne doit changer, car l'environnement économique a complètement été modifié. Les toux d'intérêt sont élevés, l'argent est devenu cher. Il sera très difficile de

Des indicateurs alarmants

de leur capacité, une partie des

La Bourse de Séoul a perdu 8,74 points (-2,41 %), jeudi 21 mars, attelgnant son niveau le plus bas depuis onze ans, après la publication d'indicateurs particulièrement mauvais. L'économie du pays a reculé de 3,8 % au premier trimestre par rapport à la période corres-pondante de 1997, le produit national brot a baissé de 23 % par rapport au trimestre précédent, le chômage a atteint 6,7 %, et la consommation a enregistré une chute de 10,5 %, du jamais vu depuis 1953. Le titre Samsung (électronique de loisir et électroménager) est celui qui a le plus fortement réagl à cette annonce, perdant 3,3 % au cours d'une séance où les valeurs bancaires étaient également très malmenées.

employés chôment déjà une semaine sur trois, recevant 70 % de leur salaire, tandis que les équipes de nuit ont été supprimées sur certaines lignes de montage. Les «L'an dernier, nous avons produit 1,6 million de voitures pour le marviler), et a explicitement fait savoir inous savons maintenant que nous ly a quelques jours que les restructurations industrielles passe- falloir trois à ciriq ans avant que le ront avant la sécurité de l'emploi. ... marché reprenne », explique Les observateurs s'attendent à Chung Mong-gyu. Le président

soutenir des sociétés sœurs. Les étrangers veulent plus de transparence, et c'est ce à quoi nous devons nous appliquer », déclare Chung Myon-gyu, qui estime que les compagnies du groupe Hyundai tendront désormais à une plus grande indépendance.

Numéro un de l'automobile en Corée, Hyundai Motor a des ambitions mondiales. La récession est pourtant en passe de bouleverser l'industrie automobile coréenne. Ssangyong a été racheté par Daewoo, tandis que Kia est en redres-

ce que les autres conglomérats d'honneur de Hyundal assure que sement judiciaire. Quant anz sud-coréens, les chaebols, emaux aguets : General Motors est en discussion avec Daewoo pour acquérir de 30 % à 50 % de son capital. Ford, qui possède, au côté de Mazda, près de 17 % de Kia, est en contact avec Samsung Motors, le groupe d'électronique qui vient de se lancer à grands frais dans l'automobile. Sa première volture est sortie en avril 1997, et Samsung. maigré la crise, ne semble avoir aucune intention d'abandonner la partie, comme l'a confirmé au Monde Park Young-sel, un des directeurs en charge de la restructu-

ration du chaebol. L'un des scénarios dont on parle porte sur une reprise de Kia par Ford, éventuellement au côté de Samsung. « Ford a déjà des problèmes avec Mazda. Je ne pense pas au'ils voudront s'encombrer de Kia, estime townshis Chung Mong-gyu. Hyundai a, pour sa part, amnoncé son souhait de reprendre Kia. Tout va dépendre de ce que décidera le gouvernement en matière d'éventuelles subventions, et des négociations avec les banques. La dette de Kia est pour l'instant trop lourde. » Quant aux possibles alliances de Hyundai avec des constructeurs étrangers, Chung Mong-gyu se déclare ouvert à toutes les options : «La crise va permettre à des fabricants étrangers de pièces de s'installer en Corée. Valeo, Porsche ont fait part de leurs intentions. C'est très positif pour nous. Mais je considère que nous sommes pour l'instant sous-évalués. Nous ne cherchons pas à vendre ni à brader notre capital. A court terme. Il n'y a qu'une priorité. c'est la restructuration. »

commercial américain affecte le dollar

La devise américaine est revenue à 5,90 francs

LE DOLLAR est tombé, jeudi première puissance monétaire du soir 21 mai, à son plus bas niveau depuis quatre mois face aux devises européennes, cotant aslatiques. 1,7540 mark et 5,8850 francs, Vendredi matin, le billet vert restait faible, à 1,76 mark et 5,90 francs. Le dollar a été pénalisé, au cours des derniers jours, par la décision de la Réserve fédérale des Etats-Unis (Fed) de ne pas relever ses taux directeurs et par l'annonce d'une importante détérioration de la balance comperciale américaine.

Le suspense monétaire outre-Atlantique avait été relancé, il y a deux semaines, avec la parution d'un article du Wall Street Journal indiquant que la Fed s'apprétait à donner un tour de vis et avec l'annonce d'une chute spectaculaire du taux de chômage, tombé à 4,3 % en avril, son plus bas niveau depuis 1970.

Mais les arguments développés par les « faucons », partisans d'une hausse des taux, n'ont pas été entendus: dynamisme intact de la production industrielle et de la consommation des ménages, ralentissement des gains de productivité, accélération des hausses de salaires dans le secteur des services, pénurie de main-d'œuvre qualifiée, croissance soutenue des agrégats monétaires, signes de formation de bulles spéculatives sur les marchés de l'immobilier et des

Sans doute la situation en Asie a-t-elle joué un rôle décisif dans la décision finale de la Fed d'opter pour le statu quo. Il s'est trouvé une majorité de conseillers pour juger que la crise politique et so-ciale en indonésie se prêmit mal à une action monétaire : un assèche-Brice Pedroletti ment de liquidités de la part de la

monde aurait accru la tension actuelle sur les places financières

De surcroît, les membres de la Fed semblent juger que l'impact de la crise asiatique sur l'économie américaine sera pius grand qu'on ne le prétend généralement. A cet égard, la publication, mercredi, des statistiques de la balance commerciale en mars leur a donné raison. Le déficit s'est établi à 13 milliards de dollars, son plus haut niveau depuis le mois de janvier 1992.

Si elle reflète la vigueur de la consommation outre-Atlantique, l'aggravation du déficit traduit aussi les conséquences de la tempête financière en Asie : le déficit des Etats-Unis avec cette région s'est élevé à 12.1 milliards de dollars, contre 6,8 milliards de dollars un an plus tôt. Avec le Japon, les Etats-Unis ont enregistré un solde négatif de 5,76 milliards de dollars et, avec la Chine, de 3,76 milliards de dollars. Avec Hongkong, la Corée du Sud, Singapour et Taïwan, le déficit a atteint 1,64 milliard de dollars contre un excédent de 692 millions un an plus tôt. Vers exportations américaines s'est réduit à 168 millions de dollars, contre 365 millions de dollars en mars 1997. En amputant la hausse du produit intérieur brut américain et en augmentant l'offre de dollars sur le marché, une poursuite de la détédoration des comptes extérieurs des Etats-Unis pourrait, se-lon les experts, accélérer la chute du billet vert.

Pierre-Antoine Delhommais



Un budget prévisionnel « trop optimiste », eu égard au peu d'empressement des câblo-opérateurs à accueillir cette concurrente de LCI, aurait convaincu le groupe de presse parisien de se désengager. Le groupe de Pierre Lescure est à la recherche d'un nouveau partenaire

et du groupe Amaury, éditeur des quotidiens Le Parisien et L'Equipe, pour développer une chaîne d'information en continu ne devrait

Lundi 18 mai, Philippe Amaury, PDG du groupe, aurait signifié son retrait du projet à Pierre Lescure, PDG de la chaîne cryptée. « Trop cher », a expliqué le président du groupe Amaury. Outre un dépassement budgétaire de 20 millions de francs, le patron de presse n'aurait guère été convaincu par le plan prévisionnel de la future chaîne, qu'il juge « trop optimiste ». Selon lui, la part des reversements espérée auprès des câblo-opérateurs tels que Lyonnaise Câble et France Télécom Câble auraient été largement surestimée.

Du côté de Canal Plus, l'équipe réunie autour de Christian Dutoît, maître d'œuvre du projet de chaîne info, reste mobilisée. Un proche de Pierre Lescure rappelle que ce projet « est un projet de Canal Plus, qui souhaite lancer une chaîne d'information courant 1999 ». Selon lul, « Canal Plus avait répété son souhait de pousser au plus loin un partenariat possible avec Le Parisien ».

Un autre partenaire pourrait reprendre les 49 % du capital de la chaîne info détenus par le groupe Amaury au côté de Canal Plus (51 %). Une pécessité pour Canal

Plus: après une perte de 611 millions de francs en 1997, la chaîne cryptée n'a plus les moyens de se lancer seule dans ce geure d'aven-ture. Trois groupes de presse au-raient manifesté leur intérêt ces derniers mois.

A l'origine, le concept développé par Christian Dutoît avait été établi sur la base d'un budget annuel de 150 millions de francs. En comparaison, LCI, chaîne d'information en continu lancée par TF1 en juin 1994, dispose d'une enveloppe annuelle de près de 230 millions. Pourtant, le groupe Amaury aurait « souhaité que la chaîne coûte en-

proche du dossier, Toutefois, l'esti-mation du budget de fonctionnement ne doit rien au hasard. Avec l'angmentation du nombre d'abonnés des bouquets numériques CanalSatellite et Télévision par satellite (TPS), mais aussi sur le câble, Canal Plus a calculé qu'il reverse rait près de 100 millions de francs à LCI à la fin de 1998. LCI est tarifée 6 francs par mois et par abonné aux satello-opérateurs et aux câbio-opérateurs. C'est une des chaînes les plus chères du câble et

Enpagée dans une concurrence frontale avec TPS, Canal Plus aurait développé son projet de chaîne

core moins cher», signale un info avec deux objectifs: faire de la chaîne info, serait repoussé de ce projet « une arme nucléaire de dissuasion » contre TPS et TF1; et respecter le concept d'exclusivité des chaînes diffusées sur CanalSa-

> . Lors de la tentative avortée de fusion des bouquets numériques CanalSatellite et TPS, fin 1997 - début 1998, la menace de la création d'une chaîne concurrente de LCI avait été brandie.

Non sans effet sur TF 1, propriétaire à 100 % de la chaîne d'information en continu. Sans les revenus fournis par CanalSatellite, l'équilibre de LCI, prévu « pour la fin de 1999 ou le début de 2000 », selon Jean-Claude Dassier, PDG de

plusieurs années

place a second

E'25 17

CIE A TO

支柱(Fine)

Z2: ...

1 Table 1

Carried Co.

10000

Marie Service

10 2 C. . .

SEASON IN

500 2.1 ·

F-37

NEED 1

553 Sec. 1

21-17

BE GIVE S

Property and a second

Toutefois, une éviction de LCI pourrait coûter cher à CanalSatellite, lié à la chaîne info par un contrat de diffusion qui court jusqu'en janvier 2001.

REVENUS INSUFFISANTS

D'abord centré sur l'information de proximité, le projet de chaîne info de Canal Plus et du groupe Amaury avait évolué pour devenir un programme plus comparable à LCL Ce choix ne semble pas faire l'unanimité chez les câbio-opérateurs, qui s'interrogent sur l'opportunité d'un tel doublon. Pour l'un d'eux, l'affaire est entendue : « Les câblo-opérateurs ne sont pas demandeurs d'une seconde chaîne d'information française. » LA remplirait déjà les attentes des abon-

En pratique, les câblo-opérateurs ne souhaitent pas - ou ne peuvent pas - rémunérer deux programmes concurrents. Outre qu'elle n'est pas sure d'obtenir une place sur le service de base de tous les câblo-opérateurs, déjà bien encombré, une deuxième chaîne d'information ne pourrait, semble-t-il, pas recevoir plus de 2 ou 3 francs par mois et par abonné, contre 6 francs à LCL

Guy Dutheil

Les agences médias savourent la croissance retrouvée

APRÈS LE PURGATOIRE imposé par l'entrée en application de la loi Sapin du 29 janvier 1993 censée garantir une plus grande transparence lors de l'achat d'espaces publicitaires, la vingtaine de centrales médias françaises ont renoué avec la croissance. En se positionnant comme des conseillers plutôt que comme de simples intermédiaires entre les concepteurs de campagnes et les médias qui les diffusent, elles ont retrouvé la confiance des annonceurs et servent même de modèle aux opé-

rateurs américains. Les agences médias ont confirmé en 1997 la tendance amorcée en 1996, année au cours de laquelle elles ont acheté plus de 48 milliards de francs d'espace publicitaire dans les journaux, radios, télévisions, en affichage et au cinéma (soit 13 % de plus que l'année précédente). En 1997, elles ont acheté pour 54.52 milliards de lon l'étude annuelle de l'institut Recma, qui estime leurs revenus sur la base de déclarations. Sur un marché qui croît de 10 %, les prestations de conseil, sans achat d'espaces, ont rapporté 4,75 miliards

NOSSIES STRUKTURIES FAMORUSES

Si le regroupement récent des agences rend difficile l'analyse des performances d'une année sur l'autre, leur classement varie peu. Carat France, filiale de la holding britannique Aegis, reste le principal opérateur avec 28,6 % des achats réalisés, même si sa progression est inférieure à celle de 1996, et le premier acheteur d'espaces à la télévision (7,54 milliards de francs en 1997). La croissance du leader est presque mécanique : les remises accordées par les chaînes de télévision aux plus grosses structures les poussent à devenir encore plus puissantes

sissent l'agence médias susceptible de leur obtenir les meilleurs tarifs. Le groupe Médiapolis, filiale du premier groupe publicitaire français Havas Advertising et de l'américain Young & Rubicam, confirme également sa bonne santé avec 9,15 milliards de francs d'espaces achetés en 1997, soit une progression supérieure à celle du marché. L'addition des achats réalisés par ses filiales Médiapolis France, Concerto Media et MCBB, qui opèrent désormais sous une même marque-ombrelle, laisse toutefols le groupe Médiapolis loin derrière Carat. Viennent ensuite Optimum Media Direction (groupe Omnicom), qui centralise les achats pour les agences de publicité DDB et BBDO (4,95 milliards de francs), puis Publicis, le deuxième groupe de publicité français, avec Optimédia et Idémédia (4,7 milliards de francs d'achats en 1997).

dage Audicabsat de l'institut Médiamètrie réalisé en janvier, La Chaîne info s'est imposée comme la troisième chaîne du câble et du satellite. Tant en fréquentation qu'en audience. Au quart d'heure moyen, LCI arrive juste après RTL9 et Eurosport avec 1,6 % d'andience. Dirigée depuis juillet 1996 par Jean-Claude Dassier, patron des sports de TF1, la chaîne a sensiblement jufféchi son antenne : « La LCI d'aujourd'hui comparée à celle d'îl y a trois ans est méconnaissable. » Selon lui, le principal changement est le « développement des grands directs », comme la couverture de la visite de Jean Paul II en Prance. A l'avenir, après avoir donné une place supérieure à l'information de proximité, Jean-Claude Dassier fait de l'actualité économique sa priorité. Chaque année, pas moins de 4 000 à 4 500 invités défilent sur le plateau de LCI.

LCI, lancée le 24 juin 1994, a su conquérir son public. Selon le son-

LCI, troisième chaîne du câble et du satellite

Hubert Henrotte a été démis de ses fonctions à la tête de l'agence Sygma

tourne avec le départ d'Hubert Henrotte de la pré- pelle un photographe de Sygma, « Henrette était sidence de Sygma, une agence photographique qu'îl a l'âme-de la maison, et Kouznetzoff la prêiresse du créée il y a vingt-cinq ans. Un départ dans la douleur, people ». Cette dernière dominait largement le très lusur fond de crise et d'incertitudes. Dans un communiagence expliquent que, « en désaccord profond [avec Hubert Henrotte] tant sur les livestissements à prévoir que sur la gestion future de la société Sygma, [ûs] ont décidé de mettre un terme à ses fonctions au 30 juin prochain ». A cette démission forcée et brutale s'ajoute celle de Monique Kouznetzoff, directrice du département « people » (photos de personnalités) et femme du fondateur de Sygma. La tension était devenue extrême entre Jean-Marc

Smadia, qui contrôle le pool d'actionnaires majoritaires de Sygma (autour de 60 %), et Hubert Henrotte. Financier sans expérience dans la photographie de presse, M. Smadja prend les rênes de l'agence et a convoqué l'ensemble des photographes pour les in-

former de ses intentions, vendredi 22 mai au matin. La crise du marché de la photo de presse, depuis la guerre du Golfe, a fragilisé les agences photo généralistes comme Sygma, numéro un mondial avec un chiffre d'affaires de 130 millions de francs, mais qui affiche un déficit d'exploitation autour d'environ 11 millions de francs. Hubert Henrotte a pourtant réussi à équilibrer l'exercice 1997 tout en engageant l'agence, sans obtenir des actionnaires le soutien financier escompté, dans une coûteuse mais nécessaire informatisation de ses images.

Reste à savoir comment Jean-Marc Smadia fera vivre une agence photo «sous le choc», dont la pé-

UNE PAGE importante du photojournalisme se remité est étroitement liée à ses animateurs. Or, rapcratif marché de l'image de stars qui représente 50 %, tographes célèbres comme Heimut Newton, Bettina Rheims, Dominique Issermann ou André Rau, et les non mbins célèbres vedettes, que Monique Kouznetzoff a su convaincre, vont-ils continuer à travailler

ACTUALITÉ OU ARCHIVES

L'agence va-t-elle également continuer à produire des images d'actualité ou se cantonner à diffuser des archives ou images d'illustrations, comme c'est la tendance générale? Une chose est sûre, les journalistes laissent un peu plus la place aux financiers. Mais certains ajoutent qu'Hubert Henrotte est «tombé» à cause d'une course à la rentabilité qu'il a hil-même

Ce limogeage inquiete la profession. Hubert Hentotte est, avec queiques journalistes comme Goksin Sipahioghu (agence Sipa), une des figures centrales qui ont fait de Paris la capitale mondiale du photojournalisme. Sygma était son bébé, tout comme Gamma; que cet ancien photographe an Figuro a créée en 1967, avec Raymond Depardon notamment. L'intéressé se cantonne dans le silence. En acononcant son départ, avec « des mots émouvants », dit un photographe, il a souhaité que « l'agence lui survive ».

Michel Guerrin

Observateur

Sexe et business Polémique autour de la "pilule miracle" de la virilité



Viagra monamour

Vivendi va céder les Jeux Nathan à Ravensburger

DANS LE DROIT-FIL des cessions d'actifs annoncées dans le cadre de l'absorption d'Havas par Vivendi (ex-Compagnie gé-nérale des eaux), la vente des Jeux Nathan devrait être officialisée rapidement. La direction du groupe a annoncé au comité d'entreprise sa volonté de céder les trois sociétés des Jeux Nathan au groupe aliemand Ravensburger et a lancé le processus d'information et consultation auprès

des personnels. Selon Bertrand Eveno, PDG de Nathan, Larousse et Le Robert, «Ravensburger, qui a l'avantage d'être très bien implanté au niveau europeen, s'est engagé à reprendre les trois branches de l'entreprise, les jeux électroniques, les jeux éducatifs et les puzzles. Le repreneur est déjà bien implanté en France. » Il a précisé : « En ce qui concerne la marque Jeux Nathon. nous pensons créer un accord à 50-50 avec Ravensburger pour que certains produits puissent conserver cette marque. >

Déjà envisagée voici quatre sées. ans par Christian Brégou, ex-pré-sident de CEP, la vente des Jeux

Nathan, confiée par Havas à la banque d'affaires Rothschild et Compagnie, n'avait pas abouti. Cette fois-ci, le groupe français Meccano était également sur les rangs, mais proposait une offre moins élevée que celle de Ravensburger. Les géants américains du secteur, qu'il s'agisse de Mattel ou d'Hasbro qui recherchent avant tout des marques internationales, n'ont

Le secteur des jeux a représenté, dans les comptes 1997 d'Havas, 337 millions de francs de

pas fait d'offres.

chiffre d'affaires. Selon M. Eveno, les Jeux Nathan ont été déficitaires de 40 millions en 1997, en raison essentiellement de pertes exceptionnelles dans les jeux électroniques (Le Monde du 14 mai 1998). Le prix de la cession n'a pas été divulgué. Au total, sur les 6 milliards de francs de cessions annoncées en février 1997 par la ' direction d'Havas, 1,7 milliard de francs a été effectivement réali-

■ PUBLICITÉ: le groupe français Decaux a été bloqué, jeudi 21 mai, dans sa tentative de rachat de la société britannique More, par la décision du gouvernement britannique de saisir les autorités de la concurrence, car le groupe formé par l'alliance de More Group à Decaux contrôlerait près de 90 % du marché britannique du mobilier urbain et de l'affichage publicitaire sur ce mobilier. La procédure suspend l'offre de Decaux pendant plusieurs mois, tandis que l'américain Clear Chan-nel a relevé son offre pour l'aligner

sur celle du Français. ~ (AFP) ■ NUMÉRIQUE : British Digital Broadcasting (BDB), détenu par Carlton et Granada, a choisi la technologie de Mediahighway de Canal Plus pour la partie interactive de son bouquet de chaînes numériques par voie hertzienne, prévu à la fin de l'année an Royaume-Uni BDB avait déjà choisi le système de décodage Mediaguard mis au point par SECA (Canal Plus et Bertelsmann) au détriment de la technologie de BSkyB. Le groupe contrôlé par Rupest Murdoch doit lancer en juin un autre bouquet munérique par satellite, et les deux rivaux tentent d'assurer une compatibilité entre les deux systèmes de décodeurs, comme l'a exigé l'autorité britannique de contrôle de la télé-Nicole-Vulser vision privée (ITC). - (AFP.)

indices boursiers

SECOND MAR...

FRANCFORT DBG... MADRID IBEIGS ...

WILAN MIESO...

0,27 0,25 -0,34

34,43 33,82 32,76 34,70 15,88 31,86 31,95 30,60 40 41,58 20,80

Monde ▶

NEW YORK D)_

- NASDAQ....... BUENOS-ALRES M.

JOHANNESBURG.. MEXICO BOLSA....

SAO PAULO BOU... TORONTO FSE L...

ASIE 10h15 BANGKOK SET HONGKONG H.... SEOUL SINGAPOUR ST...

AFFAIRES

INDUSTRIE ● SEAGRAM : le groupe

canadien a annoncé jeudi 21 mai le rachat de PolyGram, filiale du néerlandais Philips, pour 10,6 milliards de dollars (lire p. 14).

MOTOROLA-TELEDESIC: Motorola va prendre une participation de 26 % dans le projet de communications par satellite Teledesic (lire p. 14).

 AIRBUS : la nouvelle société Airbus, dont la création était prévue au début de 1999, sera en retard de phisieurs mois, estime Manfred Bischoff, PDG de Daimler-Benz Aerospace et partenaire à parts égales avec Aerospatiale dans Airbus, dans ·un entretien vendredi accorde à

• MICROSOFT : le fabricant de

logiciels a demandé à la cour fédérale du district de Columbia de lui accorder sept mois de délai pour préparer sa défense avant une décision du juge sur une injonction préliminaire demandée par le gouvernement et différents Etats américains. Il demande également la réunion en une seule des deux plaintes séparées des Etats et du département de la justice afin d'organiser une défense « plus facile ».

BRITISH AIRWAYS-AMR : le département américain de la justice a estimé avoir « des . . objections majeures » au projet d'alliance stratégique entre les compagnies aériennes, l'américaine American Airlines et la britannique British Airways.

 ROUTIERS : la fédération FO des transports a appelé vendredi 22 mai les routiers à faire grève le mardi 26 mai sans exchire que le mouvement se prolonge pendant la Coupe du monde de football, prévue du 10 juin au 12 juillet, a indiqué Roger Poletti, secrétaire général de FO-Transports.

1 - 1 May 15

. <u>7</u>2

5:55

- 270

- - 220

19 mg th

-

100

255

 $x \in \mathbb{R}^{n \times n}$

..... 水電差

CRÉDIT FONCIER: l'intersyndicale du groupe, qui a ministère de l'économie, a défendu un projet de reprise franco-français dans le cadre de la privatisation, a indiqué l'AFR Une réunion doit se tenir landi 25 mai entre la direction du CFF, sa banque conseil Deutsche Morgan Grenfell, et les organisations syndicales.

RESULTATS

BANK OF TOKYO-MITSUBIS-HI: la première banque mondiale par les actifs a annoncé vendredi 22 mai une perte consolidée avant impôts et éléments extraordinaires de 834,9 milliards de yens (37,1 milliards de francs) au cours de l'exercice achevé fin mars, contre un bénéfice de 181,9 milliards de yens l'année

précédente.

SUMITOMO BANK: banque nippone a annoncé jeudi 21 mai une perte consolidée avant impôts et éléments extraordinaires de 502,7 milliards de yens (22,4 milliards de francs) pour l'exercice clos fin mars, après un bénéfice l'an dernier.

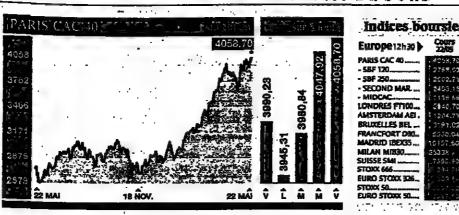
m FUJI BANK: la banque nip-. pone, alourdie par le poids d'importantes provisions, a annoncé vendredi une perte consolidée avant impôts et éléments extraordinaires de 517,3 milliards de yens (23 milliards de francs) au titre de l'exercice achevé fin mars. ■ SEGA: le fabricant japonais de jeux vidéo est tombé « dans le rouge » au cours de l'exercice achevé fin mars, avec une perte consolidée avant impôts et éléments extraordinaires de 7 milliards de yens (environ 312 millions de francs), après un bénéfice de 12,9 milliards de yens un an phis tôt.

visageable.

mentaire du taux d'escompte est en-

FUJITSU: le groupe informatique japonais a annoncé vendredi 22 mai un bénéfice consolidé avant impôts et éléments extraordinaires de 115,1 milliards de yens (5,1 milliards de francs) lors de l'exercice achevé fin mars, en retrait de 19 % sur cehui réalisé un an plus tôt.

★ Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ». www.lemonde.fr



Principaux écarts an règlement mensuel

Hausses	20/05	Var. % 19/05	Var. % 31/12	Baisses)	20/05	Уаг. % 19/05	Vas, %
GUYENNE GASCO.		+10,35	+14,24	HASAS	. 543	-4,90	+25,40
EUROTUNNE	\$5.50	+8.77	+19,92	LEGRIS INDUST	2:0:5	-4.83	+50.71
INTERBAIL	5 543 Au	+7,51	+ 1,38	VALLOUREC	£ 493,50	-4,01	+ 37,96
EUROPE 1	\$1539 FT	+5.28	+ 16.67	SIDEL	E 455 %	-3,19	+ 14,02
BERTRAND FAUR.	i 43€.80	+ 5,67	+ 16,58	GRZANNIER (L	% 155 m	-3,12	+ 15,45
PINAULT-PRINT	\$ 4 000 F	+8.63	+48,48	COLAS	F1146 Pi	-2.52	+32.71
WORMS & CIE	€ 635 p	+5.46	-0.74	BIS	: EG2 ^[10]	-247	+28.44
EURAFRANCE	1 3400 F	+5.26	+38.77	LEGRAND ADP	£ 1029 til.	-2.46	+ 35.57
SPIR COMMUNIC.	F- 550		+45.50	RECEL	2517	-244	+34.02
SAT	- 2595 L	+4.82	+50.60	ESSILOR INTL	i 2001 lb .	-2.00	+30

LES PLACES BOURSIÈRES

LA BOURSE DE PARIS, qui avait. ouvert dans le rouge, gagnaît un peu de terrain, vendredi 22 mai, peu après la mi-journée pour le demier jour du terme de mai. En baisse de 0,39 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 gagnair 0.25 % à 4 058,08 points vers 12 h 15 dans un volume de transactions modeste portant sur 4,8 milliards de francs.

« Le marché est très calme au lendemain de l'Ascension et à la veille du week-end. En outre, la fermeture des marchés américain et britannique lunđi en raison d'un jour férié incite d'autant moins les opérateurs à prendre des positions », résumait un boursier. Parrol les valeurs en baisse, les pétrofières faisaient les frais du recul du prix du baril après la publication mercredi de stocks plus importants que prévn à la fin de la semaine dernière aux Piats Linis, même si ce prix s'est légèrement redressé jeudi solt. Elf-Aquitaine cédait 3,14 % et Total

APRÈS quatre séances consécutives de hausse, la Bourse de Tokyo a cédé du terrain, vendredi 22 mai, sous l'effet de ventes bénéficiaires. L'indice Nikkel a perdu 0,28 %, à 15 801,65 points.

LE REGAIN de tension sur les marchés obligataires après les déclarations sur l'Asie de Robert Rubin, secrétaire américain au Trésor, et les prises de bénéfice ont pesé sur Wall Street, jeudi 21 mai. L'indice Dow Jones a cédé 0,43 %, à 9 132,37 points. M. Rubin a observé que l'économie américaine « avait commencé à être directement touchée par les événements en Asie ». Alan Greenspan, président de la Fed, a estimé pour sa part que la récente stabilisation de certaines économies asiationes était « encourageante »

|FRANCFORT

abordé la demière séance de la semaine sous le signe de la baisse. Dès l'ouverture, l'indice DAX perdait 0,1 %, à 5 509,32 points.

!LONDRES

APRÈS avoir fortement progressé grâce à Wall Street et à l'apaisement de la situation en Indonésie, la Bourse de Londres a cédé une partie de ses gains, jeudi 21 mai, tout en restant largement positive. L'indice Footsie a gagné 28,2 points, à 5 935.60 points, soit une progression de 0,47 % par rapport à la

LES VALEURS italiennes ont termisoit une progression de 1,59 %.

LES VALEURS allemandes out

né en nette hausse, jeudi 21 mai, à la Bourse de Milan. L'indice Mibtel a gagné 378 points, à 24 158 points,

ECONOMIE

Pour la Banque mondiale, l'économie indonésienne est en ruine

IL FAUDRA des années à l'indonésie pour reconstruire une économie aujourd'hui en ruine, a estimé, jeudi 21 mai, un responsable de la Banque mondiale après la démission du président Suharto. « En raison des chocs économiques et politiques, l'économie est au point mort », a déciaré à l'AFP le représentant de la Banque mondiale en indonésie, Dennis de Tray. «Les problèmes affectant l'économie sont extrêmement profonds et étendus et il faudra des années pour remettre les choses en ordre », a-t-il ajouté (lire page 2).

■ Le nouveau président, Jusuf Habible, a promis jeudi, lors d'une allocution télévisée, de poursuivre les réformes économiques en cours et a demandé le soutien du peuple. Le gouvernement, a-t-il affirmé, respectera tous les accords conclus avec des tiers étrangers « et plus particulièrement la mise en place du programme de réformes économiques » élaboré avec le Fonds monétaire international (FMI). Le FMI avait accepté de verser une aide globale de 40 milliards de dol-

■ THAILANDE: selon les dernières statistiques, publiées jeudi. 8.8 % de la main-d'œuvre - soit 2,8 millions de personnes était au chômage en février, et la tendance est à la hausse. Ce chiffre record depuis cinquante ans dépasse les prévisions officielles.

22 MAI

3 AVRIL

3 AVRIL

Cours 20/05

SONCE

ISSEAL

S/TONNE

-1,03

Matières premières

23 FÉV.

En dollars

PLOMB 3 MOIS.

MÉTAUX (LONDRES)

CUNRE 3 MOIS...... ALUMINIUM 3 MOIS.....

MÉTAUX (NEW YORK)

CRAINES DENDÉES

MAIS (CHICAGO)

SOFTS

SOIA GRAINE (CHG.).

CACAO (NEW YORK).

Pétrole

En dollars

Or .

En francs

OR FIN KILO BARRE...

BRENT (LONDRES)

SOJA TOURTEAU (CHG.).

M Le gouvernement réformateur du premier ministre Chuan Leekpai a essuyé un sérieux revers devant le Parlement dans la nuit de jeudi à vendredi, l'opposition parvenant à retarder la ratification de décrets financiers jugés indispensables pour remettre l'économie à flot. L'opposition a accusé le gouvernement de privilégier les riches an détriment des classes défavorisées et de «s'agenouiller» devant le Fonds monétaire international (lire page 5.)

■ RUSSIE : le premier ministre Serguei Kirienko, confronté au neurs de Sibérie impayés et de la crise des marchés, a réagi en annonçant un plan d'urgence destiné à rééquilibrer le budget. Le gouvernement prévoit notamment d'augmenter les taxes à l'importation sur tous les biens dont les équivalents sont produits en Russie, en premier lieu les produits

■ UKRAINE : Kiev va réduire en trois ans de 1,2 million le nombre des employés de l'Etat (sur 5,5 millions) afin d'assainir le budeet et d'éviter une « catastrophe financière », a indiqué jeudi le vice-premier ministre ukrainien Serguei Tieuroko.

■ GRANDE-BRETAGNE: le gouvernement travailliste a dévoilé jeudi une ambitieuse réforme du droit des salariés qui revient partiellement sur les lois « antisyndicales » de Margaret Thatcher, mais laisse sur leur faim les syndicats et mécontente les patrons. La mesure la plus sensible était l'obligation faite à une direction de reconnaître un syndicat comme interlocuteur si 40 % des salariés le demandent lors d'un vote.

■ La consommation des ménages donne des signes de ralentissement. Selon les chiffres publiés jeudi par l'Office national des statistiques (ONS), les ventes de détail ont progressé de 0,1 % par rapport à mars et de 4,2 % en rythme annuel.

■ LE VATICAN et SAINT-MA-RIN : les deux Etats se préparent à troquer la lire italienne pour Peuro, même s'ils ne sont ni l'un ni l'autre membres de l'Union euro-

NOMINATIONS

FESCO: Georg Wittich a été nommé à la présidence du Forum européen des commissions de valeurs.

■ CDC ASSET MANAGEMENT: Gilles Guérin et Antoinette Willard rejoignent la société. ■ BRISTOL-MYERS FRANCE: Pierre Le Sourd prend la respon-

Valeur du jour : Honda porté par le marché américain

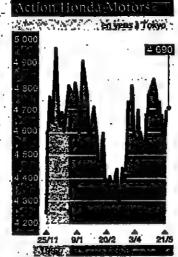
mais que ces pays n'étaient pas en-

core « sortis du turmei ».

L'ANNONCE, jeuci 21 mai, de profits records pour les deux principaux constructeurs automobiles japonais, Toyota et Honda, ont redonné le soubénéfices nets de Toyota et de Honda ont progressé chacun de 18 %, à respectivement, 454 milliards et 260,6 milliards de yens. Pour saluer l'évènement, le cours de l'action Honda a progressé de 2,13 %, à 4 690 yens.

Sur l'exercice fiscal terminé au 31 mars 1998, le chiffre d'affaires du deuxième constructeur lanonais a progressé de 13 % pour atteindre 5 999 milliards de yens (260 milliards de francs). L'année a été sanvée par le dynamisme des exportations, encouragées par la baisse du yen face au dollar (- 17 % en un an). Aux Etats-Unis, les ventes de Honda ont progressé de 14 %, à 1,09 million de véhicules. Ce marché représente désormais plus de la moitié (52 %) du

chiffre d'affaires global de Honda et 70 % de son résultat d'exploitation (qui a progressé de 15,2 %, à 401 milliards de yens). Les modèles spécialement conçus pour cette zone (le modèle de sport CR-V, la nouvelle Civic 4 portes et l'Accord Sedan) y ont rencontré un grand succès. Le constructeur a également séduit l'Europe, où ses ventes ont aug-menté de 24 %, à 517 milliards de yens. Pour cette aunée, il compte sur le succès de sa neuvelle Accord pour doper ses ventes, Cette 8.6 % des ven



Ces succès à l'exportation ont permis de compenser la déprime des marchés nippon et sud-asiatique. Confronté à la chute rapide du martroisième trimestre), Honda a réussi à limiter le recul de ses ventes anmuelles (-3 %, à 757 000 véhicules) en grignotant des parts de marché sor son rival Toyota grâce à des modèles plus économiques. Honda contrôle désormais 11 % du marché domestique contre 39 % pour Toyo-

Les tendances observées en 1997 sont confortées par la publication des chiffres des ventes pour le mois d'avril 1998 (premier du nouvel exercice fiscal). Pour Honda, le nombre de véhicules écoulés sur le marché domestique a reculé de 11,3 %. C'est, de nouveau, à l'étranger que Honda est allé chercher sa croissance (+ 8,2 %). Sur la base de ces premiers

résultats, le groupe automobile nippon espère encore faire progresser son chiffre d'affaires de 3,5 %, à 6 200 milliards de yens en 1998-1999 et son résultat net de 3,8 %, à 270 miliards de yens. Cet optimisme n'est pas complètement partagé par la communauté financière (le broker Daïwa reste neutre), qui redoute un ralentissement de l'économie américaine, zone dont le construteur est de plus en plus dépendant.

nguérand Renault

2,80

e région d nes.	iu monde rep	orésente désorma	5	Enguérand Rena		
	•					
NAIE	S	Coursele				

	ZZ/US 12 II SU P DOLLAR E
• Dollar : le billet vert s'inscrivait en	FRANC 5.96
net recul, vendredi matin 22 mai,	DM 1,76
lors dés premières transactions entre	LIRE 1737,57 199
	YEN 185,78 15
banques sur les places financières	FLORIN 1,99
européennes. Il cotait 1,76 mark et	FR. 5 1,47
5,90 francs. La veille, il était tombé	LIVRE 0.61
jusqu'à 1,7540 mark et 5,8850 francs,	BCU 0,90
ses plus bas niveaux depuis quatre	DOLLAR
	AND STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH
mois. Le dollar reste pénalisé par la	Andrew Server Company of the Land
décision de la Réserve fédérale des	Taux d'interes
Etats-Unis de ne pas relever ses taux	The state of the s
directeurs et par l'annonce d'une im-	Taux 2006
	-
portante détérioration de la balance	FRANCE SALE
commerciale américaine en mars.	GDE-BRETAG
• Yen: la monnaie japonaise, qui	ITALIE
avait regagné du terrain, jeudi, après	IAPON
	ETATS-UNIS 7 5 577
Pannonce de la démission du pré-	SUISSE RELES
sident indonésien Suharto, se re-	. PAYS-BAS 2,00 = \$
pliait à à nouveau vendredi matin, à	Sec. 25 (2013) 15-12-13-13-13-13-13-13-13-13-13-13-13-13-13-
136 yens pour un dollar. Elle était af-	the or in the second
130 years both an addition the country	
fectée par la publication du compte	
rendu du derrier comité monétaire	. Habima
de la Banque du Japon au cours du-	Cours 12 h30 22/05
	Notionnel 5.5
quel plusieurs de ses membres ont	JUIN 98 (4502A)
estimé qu'une réduction supplé-	Pibor 3 mois

							-			
	22/05 12 h 30	Cours	Cours	Cours LIVRE	Cours FR.S.	Cours PLORIN	YEN	Cours	Comes DM	FRANC
	FRANC	. 5.96	8.81	9.70	4,03	2.95	4,38	0,34	3,35	10794
	DM.	1.76	.1.97	2.87	1,20	0.69	0,18	0,98		0,3
	LIRE	1737.57	1939.75	2832.56	1183,71	874,99	1279,83		985,58	294,8
	YEN	185,78	151,58	221,82	92,45	68,37	2007	7,81	77,05	22,9
	FLORIN	1.99	2.22	3,24	1,38	-	1,46	0,11	1,13	0,3
	FR. 5	1.47	1,54	2,39	-	0,74	1,05	0,08	0,88	0,2
	LIVRE	0.61	. 0.6B		0,42	0,31	6,45	0,04	0,35	0,1
•	BOU	0.90	hard	1,46	0,61	0,45	0,88	0,52	0,51	6,1
	DOLLAR	Bert .	1,12	1,63	0,68	0,50	0,74	0,06	0,57	0,1
	TATE OF THE	N. September	4. 12 751				T *27	و روز کران لوم		1. 2.
	,									
	2		≈ ¢ /oz		**************************************	Line	há đ	es cha	TITOE	
	Taux d	HILLI	Ci (10	7	7.1	mari	1115 111	-3:LUIG	mges	
	_	· Taux	Taux	Taux "	Tauck			Coors	Achat	Vent
	Taux 2006	11	3 000			Devise:	517h35	BDF 240		20/05
	FRANCE		3,46	5	5,54	ALLEMAG	NE (100)	₹ 335,65	322	346
	ALLEMAGNE.	35.71. 360	3.53			AUTRICHE		47,55		48.25
	GDE-BRETAG	£ 7.50	7.38			BELGIQUE		18.25		15.71
	TALLE		4.99	5.20		CANADA		4.11	3.82	4.4
	IAPON		0.40			DANEMAR			82	92
	ETATS-UNIS	3.47	5.20	5,61		ESPAGNE		3.54	3,84	4.2
	SUISSE	1.25	1,47	3,08		ÉTATS-UN		5.36	6,67	6.27
	PAYS-BAS	32.88	3,84	4,99	<i></i>	FINLANDE		£/010,37	104	115
•	发展	74.24.73	7.5 6 7 2 7		02:	CDE-BRET		9.70		,10,00
	Act and the		C. A. C.	PATE		GRÈCE (10		10	1.76	2.29
	5-5-45-50	1	وعراءه	4.400		IRLANDE.		2.44	8,03	8,87
-	Matif	44.0	y " .	4 4 4		TALLE (10)		3,43		3.62
	The Astan Street S		-6-4-3	-		IAPON (10		4.35	4,19	
	Cours 12 h 30	Volum				HAPON (10 NORVĚGE		1 79.53		84.5
		7 22/05	pri	x ਂ≱ਮ	II	MUKYEUŁ	(100)	1 32.00	10,00	200

PAYS-BAS (100).

PORTUGAL (100) .

TAUX

• France: le marché obligataire a ouvert en baisse, vendredi 22 mai. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, cédait 6 centièmes, à 103,60 points. Le taux de l'obligation assimilable (OAT) à dix ans s'inscrivait à 4,99 %, soit 0,05 % au-dessus du rendement du titre allemand de même Achéance.

Les marchés obligataires européens restent soutenus par l'annonce d'un ralentissement de la croissance de la masse monétaire en Allemagne en avril, qui a diminué la probabilité d'une bausse prochaine des taux de la Bundes-

Etats-Unis: les obligations américaines avaient terminé la séance du jeudi 21 mai en baisse, affectées par les rumeurs de vente de bons du Trésor par le Japon. Le rendement de l'emprant à 30 ans sabilité des activités pharmaceus'était inscrit à 5,92 % en clôture.

FINANCES ET MARCHÉS 18 / LE MONDE / SAMEDI 23 MAI 1998 • 43,36 263 732 115,30 297 109,50 97 381 708 39,60 +1,74 -0,03 +1,61 +2,04 +2,69 +0,11 +3,06 +0,75 + 1,53 - 9,54 + + 0,57 - 1 - 1,15 - 0.34 - 0.30 - 0.56 - 0.57 515 25 17 10 25 18 25 26 27 18 25 18 Hoedist ... + 0,18 + 0,99 + 0,55 - 0,31 + 1,05 550 606 1058 959 555 229 750 498 221 858 965 97,35 206 4174 418 1176 4189 1050 Credit Lyonnals Ci REGLEMENT CAC 40 PARIS \$10 465,50 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 177,20 172,20 1539 CS Signaun(CSEE)... Damart..... **MENSUEL** - 0,93 + 2,40 - 0,45 - 0,56 VENDREDI 22 MAI LVMH Moet Hen... Marine Wendel...... Metaleumo. Merck and Co 9

Missobishi Corp.

Modal Corporat.

Morgan J.P. I

Nestle SA Nora. 8

Nipp. MeatPacker I

Norsk Hydro 8

Petrofina 8

Philip Morris 9

Philip Novis 9

Procer Gamble

Quivest Merck and Co # Liquidation: 22 mal CAC 40 : Dassault Sys 473 770 12100 80,10 407,50 22465 213 607 82,40 499,90 330,20 177,90 79 335 97,80 417,50 50,20 417,5 Taux de report : 3,38 De Dietrich Union Assur Fdal
Union Assur Fdal
Usinor
Valico
Valico
Valico
Valico
Valico
Verendi (ex CGE)
Worms & Ge
Zodiac ex di divid
Ell Gabon + 0,00 - 4,60 - 0,73 + 1,13 - 2,48 - 2,48 - 0,16 + 0,48 + 0,42 + 0,74 + 2,55 - 0,75 + 0,47 4065,28 Cours relevés à 12 h 30 Dev.R.N-P.Cal Li # ____ + 0,56 + 1,36 + 0,32 - 1,44 - 0,25 + 0,84 - 0,05 - 0,47 Nominal Devis France
(1) DMC (Dolfus Mi)

Dynaction **VALEURS** COURS 8.N.P. (T,P).. 1000年 - 0.94 - 0.62 - 2.14 + 0.50 - 0.42 - 0.08 + 0.25 + 2.24 + 0.25 - 0.84 + 0.97 - 0.84 + 0.97 - 0.85 Rhone Poulenc(T.P) ____ Saint Gobaln(T.P.) ____ Thomson SA(T.P) ____ Nominal Royal Dutch 8
(1) Sega Emergines
Sega Emergines
Sega Thomson Micro.
Sega Strongson Micro.
Sega Strongson Micro.
Sega Strongson Micro.
Sega Strongson Micro. VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Derniers précéd, cours Europe 1 .
Europe 1 . + 0,03 + 1,14 - 0,37 + 4,0 + 1,07 + 2,38 - 2,08 - 2,28 + 1,30 - 1,07 + 1,23 - 0,83 + 2,94 + 1,80 - 5,62 + 2,47 + 4,40 + 1,73 + 0,17 + 0,59 - 1,10 + 1,57 - 0,59 - 1,93 - 2,94 ABN Armo HoL/... Finalet SA
Finestel
Fives-Life
France Telecom
Fromageries Be
Galeries Lafaye Publics I Reary Colmines Remail Remail 2637 1020 508 256,80 315 25 335,50 126,70 256,50 274,50 665 144,70 339,40 339,40 314,10 11,54 113,50 597 511,50 114,10 11,54 113,50 114,70 114,10 115,50 114,70 114 - 2.57 - 1,49 - 1,06 - 3,22 + 1,56 + 1,50 - 0,50 + 1,21 - 0,35 - 0,77 T.D.K. + 1,24 + 0,29 + 0,70 - 1,95 GAN. GASCOGNE... Gaumont #.... Gaz et Eaux.... ATT. F.
Basson Santander F.
Barrick Gold F.
BAST. F.
Bayer F.
Crown Cork ord.F.
Crown Cork PF CVF
Daimler Benz F.
De Bens F.
Diegeo PLC reg. F.
Dresdner Bank F.
Dresdner Bank F.
Diegeo PLC reg. F.
Diegeo United Technol. II... - 3,77 + 2,44 - 1,80 + 1,12 - 0,93 + 0,51 - 2,64 + 2,91 - 0,48 - 0,50 - 0,46 - 0,24 - 1,23 - + 2,15 - 0,12 - 0,76 + 1,63 + 0,19 + 3,84 - 0,80 - 1,73 + 0,38 - 0,35 + 3,07 zambia Copper. + 3,56 - 4,53 + 1,38 + 2,79 - 1,29 - 1,59 + 1,44 + 3,09 - 0,13 **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly Ny = Nancy; Ny = Nances. SYMBOLES - 0,47 - 0,39 - 4,67 - 1,45 East Rand #___ Est Rand #
Echo Bay Mines #
Electrolus #
Electrolus #
Ericsson #
Freegold #
Genor sct.regr
General Sect. #
General Motors #
Ge Beigique #
Harmony Gold # + 0,38 + 1,74 - 0,33 - 1,54 - 0,72 - 2,75 - 0,37 - 0,25 - 2,01 - 0,70 + 1,86 + 2,59 - 0,26 - 0,88 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi datë mardi : % variation 31/12 Mardi datë mencredi : montant du co Mercredi datë jeudi : palement derni jeudi datë vendredi : compensation Cipe France (Ly) # + 2,41 + 0,29 + 1,46 + 0,99 COMPTANT

CAT \$125% \$9-996

CAT \$25% \$900CAU

OAT \$25% \$90 FRACOU

OAT \$500 FRACOU

OAT \$500 FRACOU

OAT 10% \$500 ORA

OAT 10% \$500 ORA

OAT 10% \$500 ORA

OAT 10% \$500 ORA 99,99 104,13 107,33 107,50 110,67 100,55 500 6397 79,50 79,50 30,50 485,26 114 525 820 1367 1425 3150 270 120 521 ACTIONS ETRANGERES Cours précéd, Derniers cours ACTIONS Cours Demiers 476 232 703 75 462 402 9,80 127,80 535 463,30 Hotels Describe L.Bouillet (Ly)... FRANÇAISES précéd. COUG 67 855 890 283 1420 110 562 18,30 Loyd Continental
Matussiere Forest
Moncy Financiere
M.R. M. (Ly)
Part-Dieu(Hin)(Ly)
Poller wer Vereins Bank 498,80 27,20 52 18 9,50 45,50 637 160 591 246 440 Gold Fields South. OAT 89-01 TIME CAS OAT 10% 90-01 eQ...... OAT 7,5% 786-01 CAS OAT 8,5% 91-02 eQ...... Baira C.Monaco. Bque Transactant B.M.P.Interconk... **VENDREDI 22 MAI** 113,12 115,87, 139,50 141,40 105,50 1063 du nom. du coupon Olympus Optica Robects Rodemos N.V. ... **OBLIGATIONS** du coupon OAT 8,599 1-02 CAs ... SEEL ... OAT 8,598 2-02 CAs ... SEEL ... OAT 8,598 89-19 # ... SEEL ... OAT 8,598 89-19 # ... SEEL ... OAT 8,598 87-14 CA ... SEEL . Centerality Slanzy Sabeton (Ly) Eca.Caireit Partinanca. Sanse (Ly) _____ Sechtierne (Ly) ____ Sucr.PithViers ____ 1005 455 339 2070 620 421 185 262 Nat.8q. 9% 91-02. 105,85 123,50 120,30 121,05 102,05 113,70 108,47 CZPME 93-89-99 CA1... CEPME 93-92-06 TSR... CFD 9,78-90-08 CB.... CFD 8,68-92-05 CB.... 743 3400 1680 615 500 894 2810 CLT.R.A.M. (B) Paris Orleans... Tameries For (Ny). Teleflex L. Duponta. CFF 10% 88-98 CA4 CFF 10,25%90-01CB4..... Rougier # --Saga ------S.L.P.H.----Union Gle Nord(LI) CLF 8.9% 88-00 CAL... Earce Bassin Vichy. ABRÉVIATIONS . 116,50 CRH 8,6% 92/94-03...... CRH 8,5% 10/87-888..... 4945 545 644 2000 320 550 1550 211 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. EDF 8,6% 92-04 4...... 275,18 879 610 330 1051 SYMBOLES 215,00 509 91 319,56 105) 119,25 126,46 112,75 Financial 99/71-064 1 ou 2 = catégories de coration - sans indication catégorie 3; ll coupon détaché; le droit détaché; o = offert; d = demandé; l offre réduite; 1 demande réduite; le contrat d'animation. April 2.62 8.201 3.030 8.765 mansd 8 69492-009 Forting # ... 100,30 100,46 OAT 9/85-98 TRA. OAT 9,50%88-98 CA4..... CFI Industries Petit Boy i Physo-Lierac I Pochet.
Poujociat Ets (Ns) 4 146,30 225 219,30 718 1338 1338 114 595 12,25 - 365 12,25 400,50 215,20 2239 163,50 215,20 21 256 399 344 338 344,50 373 308 605 500 352 590 429 592 594 37 448,50 510 1714 849 275 33,70 654 375,50 479,50 Glodet (Ly) #___ GLM S.A. Gpe Gaillin # Ly.... **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** SECOND Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE VENDREDI 22 MAI **VENDREDI 22 MAI** Une selection Cours relevés à 12 h30 **VENDREDI 22 MAI** Demier Derniers Cours **VALEURS VALEURS** CAPas de Cata Demiers cours **VALEURS** 49 1164 360 349 160 145 32 258 55,50 99,80 1290 260 20 5550 6,60 58 941 508 249,50 474 288 1031 403,50 160 732 120 440 644 340 199,90 244,90 59 570 500 253 676 289 1861 601 1753 1753 655 346 244 Icial (Ns) #... Groupe J.C.Dan **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. MGI Couber # .. SYMBOLES BIMP. 1 ou 2 w catégories de cotation - Sans indication catégorie 3; + cours précédent; III coupon détaché; • d'roit détaché; o w offert; d = demandé; f offer réduite; \$ demande réduite; \$ contrat d'animation. Fariatio Assur Bo Popu Gausier France 251,31 BRED BANQUE POPULAIRE 2300,67 987,33 1697,81 672,06 264,68 963,88 \$150,40 84,26 262,39 763,62 665,15 1323,83 1195,61 1118,38 151,94 1348,14 13260,28 5341,63 2376,07 SICAV et FCP 19675 19675 19675 19670 19670 19770 121,13 121,13 116,56 111,08 111,08 119,16 109,16 514,62 544,91 ON Une sélection Oblig. toes cate. CRÉDIT AGRICOLE Cours de ciôture le 20 mai CDC-GESTION 12277.25 221 83,220 1168,19 251,19 1179,50 1072,73 2757,24 7757,24 3572,25 3572,53 3572,53 3572,53 1223725 21561 8125 113930 27433 112146 104456 200936 Rachat net CHOLAS CHEM CAS DEPOS **VALEURS** 1084.25 2580,41 2480,70 Livret Bourse (nv. D PEA ◆ 1116,81 Nord Sud Develop. C..... ◆ 3685,77 Nord Sud Develop. D..... ◆ 2405,50 2713,57 178,36 304,58 213,82 950,44 204,69 23476,22 2017,07 1956,40 1098,36 17.33 17.33 17.33 17.14 17.14 17.14 17.15 17.14 17.15 17.15 17.15 Agipi Ambition (Ata),..... Agipi Actions (Ata)..... 159.23 13 148_05 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 155,45
 Patrimoine Retrate C___ 0
 322,20

 Patrimoine Retrate D___ 0
 305,04

 Sicav Associations C____ 0
 2472,52
 Crid Mat Ep Ind C BNP 2736,72 975726,93 9426,84 2986,20 15288,66 797,06 2422,52 3615 BNP CIC SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Eurodyn

Affantel:
Indicia
Ind Antigone Trisone ... Natio Court Terme, 213,86 184,19 326,19 7450,16 15739,08 14807,06 15031,22 14573 395804 France Pierre... Natio Court Terroe Z..... 1675,77 1689,42 1190,48 1190,48 1190,48 1190,48 1190,47 150,48 1190,48 1190,48 1190,48 1190,48 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 1190,58 2177,72 4044,31 169,99 -202,47 2199,50 41**27,**03 Fonds communs de placements CM Option Modération . 111,35 CIC CIC PARIS 189,17 125,14 195,14 195,15 199,17 164,81 1994,85 1426,95 1426,95 12219,30 11575,97 134,34 1197,80 1196,17 19636,20 1873,94 2306,24 376,66 173,29 206,52 Natio Ep. Patrimoine 1101,39 1970,51 489,63 2059,63 10073,95 4162,63 1240,26 163,31 1101.39 1913.30 402.36 1986.42 400.32 1221.55 162.62 Natio Epargne Retraite ... Natro Epargne Trésce..... 11563,30 1424,37 1058,19 369,39 9696,98 313,28 479,88 2684,61 2730,60 2818,25 2558,63 307,48 339,31 368,07 2.20 Press: Indocara Orient Indocara Orient Indocara Orient Indocara Orient Indocara Orient Indocara Scr. 5-1 Indocara Orient Indocara Scr. 5-1 Indocara Indoc Natio Euro Valeurs... 1452,86 Ecur. Act. Futur D PEA... ¢
Ecur. Capitalisation C.... ◊ 385,58 267,79 65411,05 1068,77 Indocam Unigaren •
Indocam Str. 5-7 C Natio Euro Oblig. Mensueloc Oblicic Mondial Oblicic Regions S.G. France opport. C.... S.G. France opport. D.... 2269,10 2171,39 Indocum Str. 5-7 D.____ 2262.08 Natio Euro Perspect..... 4648,13 305,52 LEGAL & GENERAL SANK 1142,08 5581,62 11635,56 13320,31 1870.51 1870.51 1279.49 1730.28 2089,48 2029.66 5243,84 12346,51 326,84 306,45 2065,93 191,62 Natio Oblig. LT Natio Oblig. MT C... 230,15 894,04 864,12 269,41 Natio Oblig. MT () 264,13 80636,43 13614,03 12505,04 2931,78 104,92 14227,50 134729 Uni Associators 125929 Uni Associators 200429 Uni-Forciators 104,93 Univer C 149200 Univer D 80636,45 135,104 138,48 20,65 20,25 SYMBOLES 1218,75 o cours du jour 1190,55 75767,A7 75767/4 Geoptim D. 225,99 222,21 1249,25 1168,17 Natio Placement D..... 1115,63 Natio Securité. 11430,12

HOITAGIUDIL TOTALE DU STOCK

The State of 200 23.5

Ed September

278 le 200

20 m

2222

 $\Xi^{2, \epsilon, 2^{k+1}}$

28.5

25

3000

75.E.

31230

50 Mar **©** 2 € 1:

-10 April -

estant. $\mathcal{Y}_{1,\underline{n+1}}$

3-10-12

3 4

E 27.5 1-

430-25 L

Ŀ.,

€ista....

Fred in 12 di<u>2</u> ,

MORE I WING

PULL LA LA CALLO . .

Same :

10

مكذا من رالإمل

Au Journal officiel daté lun-

Orphelins: une loi permet-

di 18-mardi 19 mai sont publiés :

tant à l'enfant orphelin de parti-

la réglementation des camps,

cantonnements et activités orga-

nisés par les associations de

scoutisme agréées au plan natio-

• Déportation : un arrêté por-

tant apposition de la mention

« mort en déportation » sur les

ciper au conseil de famille. • Scoutisme: un arrêté fixant

JOURNAL OFFICIEL

Un documentariste engagé aux côtés de Fidel Castro

Alvarez est mort d'une infection pulmonaire, mercredi 20 mai, dans un hôpital de La Havane. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans.

Né dans la capitale cubaine en 1919, il avait étudié la philosophie et l'histoire dans son pays et aux Etats-Unis, Adhérent du Parti communiste cubain à partir de 1942, il participe à la lutte contre le dictateur Batista et, après la révolution castriste, il entre à l'Icaic (Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique), le centre névralgique de la politique du nouveau régime dans le domaine du cinéma, dès sa création en 1959. Il y occupera de nombreux postes de responsabilité. avant de devenir haut fonctionnaire au ministère de la culture. puis député. Mais son travail est loin de se limiter à des fonctions d'organisation et d'apparatchik de

Dans un contexte d'intense mo-

rez developpe une pratique créative du documentaire engagé qui fait de lui un des maîtres du genre. Il met naturellement d'abord cette démarche au service de la révolution cubaine, à propos et au service de laquelle il tourne une centaine de documentaires. De Muerte al invasor (1961) à Mi hermano Fidel (1977), ceux-ci épousent la ligne officielle. Mais, loin du didactisme habituel des films militants commandités par les Etats, Alvarez invente un style utilisant des éléments d'images composites (photos, archives telévisuelles, collages, dessins et caricatures, textes écrits), assemblés grâce à un montage très original et dynamique, en relation avec des bandes-son où les bruitages et la musique tiennent davantage de

place que le classique comentaire idéologique. Santiago Alvarez, qui, en faisant

LE CINEASTE cubain Santiago bilisation politique et de grande de nécessité vertu, parvient à don-lvarez est mort d'une infection pénurie matérielle, Santiago Alva-ner au documentaire un statut de Now (1965), et les plaidoyers en faforme esthétique à part emière, d'un lyrisme incontestable, ne met pas son art au seul service de la révolution cubaine. Les très nombreux films qu'il tourne au Vietnam à partir de Honoi, mortes 13 source d'images non américaines Arguedas. sur le conflit vietnamien - c'est-à-dire, en simplifiant à peine, la plupart des images de la guerre du Vietnam où on voit des Vietnamiens. Là aussi, loin de se contenter du simple témoignage, ses films constituent d'authentiques essais, à la fois sur ce conflit parti-

> Pauni les autres thèmes abordés, toujours dans le même esprit, par le cinéaste cubain, il faut rappeler les films de dénonciation du

née Brigitte Thomas,

son épouse, Adeline et Charles Barucq,

ses enfants et petits-enfants.

Edouard Thomas,

survent sublement l Columbia, Etata-Unis.

19, avenue Léopoid-II,

75016 Paris.

dendes-France,

David Thomas,

Michel et Anne Thomas,

Michel-David et Cécile Kenig,

Sylvie et Louis Dessau, Fabien et Ariane Kenig, Adrien,

es beau-frère, belle-sommet nevern

Antoine et Corinne Thomas, Virgile,

ont la grande douleur de faire part du

Eddy KENIG,

avocat à la cour d'appel de Paris,

Les obsèques anront lieu le limdi 25 mai, à 15 à 30, an cimetière parisien de Bagneux, 45, rue Marx-Dormoy, 92220 Bagneux, où l'on se réunira.

- La délégué régional du CNRS, Le président de l'université Pierre-

Le directeur et les membres de l'Institut

de recherche économique sur la production et le développement (IREPD),

ont la tristesse de faire part du décès, à l'âge de soixante et un ans, de

Rephasi TIBERGHIEN.

firectour adjoint de l'IREPO.

Les obsèques auront lieu samedi 23 mai 1998, à 10 h 30, au Centre recuménique de Saint-Marc, à Grenoble.

Le directour de l'UFR-DGES,

culier et sur la manière de montrer

un combat selon d'autres règles

que celles de la télévision ou du ci-

néma de fiction de type hollywoo-

veur de l'engagement des troupes cubaines en Afrique (La Guerra necesaria, 1980). Alvarez n'aura effectué qu'une seule tentative de cinéma de fiction, avec El Sueno del Pongo (1970), adapté du livre de l'écrivain péruvien José Maria

Jean-Michel Frodon

WRICARDO FRANCO, cinéaste espagnol, est mort dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 mai à Madrid des suites d'un infarctus du myocarde, à l'âge de quarantehuit ans. Il avait reçu, en janvier, le priz Gova du meilleur metteur en scène pour son film La Buena Estrella (La Bonne Étoile), Ricardo Franco s'était fait remarquer à Cannes en 1976 avec Pascual Duarte, drame rural d'une grande

niște américaine, est morte mardi 19 mai, à Los Angeles. Elle était agée de soixante-seize ans. Dorothy Donegan avait appris le piano classique au Conservatoire de Chicago avant de se tourner vers able de ballades. # JESSY EUCLIDE, judoka fran-

EDOROTHY DONEGAN, pia-

cais, est mort, jeudi 21 mai, dans Benboudaoud, récemment sacré champion d'Europe.

le jazz. Elle apparaît, juste après la guerre, à l'affiche d'un film musical. Sensations of 1945, où figuraient aussi les orchestres de Cab Calloway ou Woody Herman. Dès lors, c'est essentiellement en club, parfois en tournées en Europe, qu'on pourra l'entendre. Elle savait mêler aux codes du jazz bop un phrasé venu du ragtime ou du boogie-woogie tandis que l'apport du gospel ou du blues lui permettait aussi d'être une interprète sen-

un accident de la circulation à Paris. Le champion de France de judo dans la catégorie des moins de 73 kg, âgé de vingt-trois ans, aura à peine eu le temps d'étrenner son titre conquis en décembre 1997. Le sociétaire du PSG s'est tué au volant de sa voiture en revenant d'une soirée en l'honneur de Larbi

- La cérémonie célébrant le 2 622 an-niversaire de la naissance du Bouddha au-ra lieu à l'Unesco, 7, place de Fontenoy, à Paris-7°, salle I. le mardi 26 mai, de 20 heures à 22 heures, en présence de

M. Federico Mayor, directeur général de l'Unesco, avec la collaboration des am-

bassades et délégations permanentes de Birmanie, du Cambodge, de l'Inde, du Laos, du Népal, du Saint-Siège, du Sri Lanka et de la Thallande, Entrée libre.

Communications diverses

Les Mardis

Commémorations

Au journal officiel du jeudi

COUR DES COMPTES Sur proposition du ministre de quatrième chambre (activités régaliennes de l'Etat), qui a été atteint par la limite d'âge en avril.

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

- De Tours, Paris, Sceaux, Châteauroux, Lustembourg...

Nons fétons les 23 mai 1948 et 1998.

Edith!

Geneviève, Eliane, Claire, François. Elodie, Guillaume, Anne-Marie, Jacques, Martine, Jean-François et Panl.

<u>Décès</u>

- M. Bernard Bonnet, ses enfants et petits-enfants, Mª Catherine Guilbeand, sa fidèle et dévouée gouvernant Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M Josette BONNET,

née MICHELLON, leur épouse, mère et grand-mère,

CTUZ.

4

幸事と

survenu le 9 mai 1998, L Paris-16, dans sa Sulvant les volontés de Mª Bonnet. la ionie de crémation a en lieu dans la nius stricte intimité.

75016 Pads.

- Les familles Claraz et Kergomard

font part du décès de Raymond CLARAZ,

survenu dans sa cinquante-deuxième année, le 20 mai 1998, à Lyon.

- Cahors (Lot), Cazals (Lot). Gourdon (Lot).

Mas Yvonne Rouques

M™ Françoise Chapou,

M= Charlotte Marty,

M. Pierre-André Marty, son neveu et filleul. M= Ann Palmer-Hirst,

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre-Franz CHAPOU, survenn à l'âge de cinquante-six ans.

Les obsèques religieuses ont été célébrées le mardi 19 mai 1998, à

52, rue on Roc. 81000 Albi.

M. Serge Gauthier,

M. et M. François Gauthier, Alice et Edmond Gauthier, sce petits-enfants, Pierre et Geneviève Coste,

Et sa famille. ont la douleur de faire part du décès de

Marie-Madeleine GAUTHIER,

née COSTE,

urvene le 20 mai 1998.

La cérémonie raligieuse sera célébrée samedi 23 mai 1998, à 11 heures, en l'église Samt-Gervais de Langon (Gi-ronde).

31, cours des Fossés. 33210 Langon.

- M= Eddy Kenig, Anniversaires de décès

Maurice SIMON,

23 mai 1994

Son âme repose en pous.

Conférences

 Landi 25 mai, à 20 h 30, conférence
 Les pharisieus et la loi juive...» avec Georges Hansel, écrivain, professeur, à l'occasion de la parution de son demier ouvrage, Exploration talmudique (éditions Odile Jacob), au Centre communautaire de Paris, 5, rue de Renseignements au 01-49-95-95-92

CARNET DU MONDE TARIFS 98 - TARIF à la figne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, AMMIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT TARIF ABONNES 95 F HT

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, **500 F TTC FORFAIT 10 LIGNES** Toute figne suppl.: 60 FTTC

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES : **Your consulter** # 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fex: 01.42.17.21.36

de la Fondation Jean-Janrès 12, cité Malesherbes, 75009 Paris (Métro Pigalle), Le mardi 26 mai 1998, à 18 h 30 (Accueil à pentir de 18 houres) Le situation en Allemagne à la veille des élections

Veronica ISENBERG. ocieme collaboratrio de Willy BRANDT

et responsable du secteur, international du SPD. Renseignement et réservations : (Nous ne pourrons garantir des places qu'aux personnes ayant effectué

Fondation Jean-Jaurès, 73. avenne Paul-Doumer, 75116 Paris. Tel : 01-40-72-21-21 Fax: 01-40-72-21-39. e-mail: fij75@calva.net/ site web : http://www.chez.com/fij

Nos abonnés et nos actionnaires uer leur munéro de référence.

actes et jugements déclaratifs de ● AOC : un décret relatif à l'appellation d'origine contrôlée coteaux-du-languedoc. • Routiers : un arrêté relatif

aux modèles d'attestations concernant la formation professionnelle initiale et continue des conducteurs salariés du transport routier public de marchan-

Au Journal officiel du mercredi 20 mai sont publiés :

• Culture: un décret portant création de l'Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des

21 mai sont publiés:

• Formation professionnelle: une loi portant diverses dispositions relatives à la formation professionnelle.

• Produits défectueux : une loi relative à la responsabilité du fait des produits défectueux. • Denrées alimentaires : un

décret relatif aux additifs ponvant être employés dans les denrées destinées à l'alimentation humaine.

• Equipement: un décret déclarant d'utilité publique et urgents les travaux relatifs à la construction de la rocade sud de Metz, conférant le caractère de route express à cette voie et portant mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes d'Augny, Coin-lès-Cuvry, Fey, Marly, Metz, Peltre et

NOMINATION

l'économie, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn, Antoine Brunet, conseiller-maître à la Cour des comptes, a été nommé président de chambre à la Cour des comptes, par le conseil des ministres du mercredi 20 mai. Il va remplacer Jacques Magnet, président de la

insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

LA BOUTIQUE DANOISE

Jusqu'au 30 Juin 1998 LIQUIDATION TOTALE DU STOCK Arrêté Préféctoral

Nº 98416 du 30/04/98

42, avenue de Friedland Meubles Arts de la Table **75008 PARIS** Cadeaux Téléphone : 01-42-27-02-92 Luminaires

CD - CD ROM - VIDÉOS - LIVRES

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 300 000 livres

(Commande par Minitel et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

METTEZ VOS YEUX À L'OMBRE MEYROWITZ SAURA VOUS ADAPTER **UNE LUNETTE SOLAIRE CORRECTIVE**

5, RUE DE CASTIGLIONE PLACE VENDÔME TÉL 0142 60 63 64

Exactement Conforme à Votre Vision



lans les colonnes du Monde. Après cette grande période rétrospective héléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendred rendez-vous en juin, en direct de la Coup-

abonnez-vous aux

grands événements

Doar carte bancaire N° (11-11) Code postal:

2960 F. nt concernant: le portage à domicie, la suspension de voin

Bulletin à remoyer accompagné de votre règlement à: Le Abonnepartur-24, avenue du Général-Leclere - 60646 Cinari

Cette semaine : FOOTBALL:

Pourquoi les Européens sont-ils les meilleurs ? ils ont inventé, organisé, exporté le plus populaire des sports. Aujourd'hui, l'Europe produit et attire les joueurs les plus talentueux du monde, ses clubs sont les plus riches. Et les règlements communautaires bouleversent le sport.

UNIVERSITÉ

HISTOIRE :

Pourquoi nos facultés et nos écoles doivent s'adapter à l'Europe ? Un entretien exclusif avec Claude Allègre

Toni Negri : ma vérité sur l'assassinat d'Aldo Moro

RAP: A chaque pays sa culture. Mais MC Solaar réussit partout. L'Européen c'est VOUS,

Chaque mercredi. 15F.

AUJOURD'HUI

SCIENCES Un moment limités face aux étonnantes performances du télescope spatial Hubble qui s'af-franchit du filtre et des turbulences de l'atmosphère, les observatoires

terrestres relèvent la tête. ● LES PROGRÈS accomplis dans les techniques de fabrication de miroirs géants ultra-minces et ceux issus des recherches menées par les militaires

sur des dispositifs optiques intelligents permettent désonnais de réa-liser des télescopes de 8 mètres de diamètre et plus. AU CHILL, dans le désert andin d'Atacama, les Euro-

péens vont inaugurer, dans la nuit du 25 au 26 mai, le premier de ces instruments, dont les performances éclipsent celles des fameux observa-toires du mont Palomar (Californie)

et de Zeientchuk (Caucase). ● D1CI A 2001, trois autres télescopes géants compléteront ce dispositif, faisant ainsi du Very Large Telescope (VLT) le plus grand observatoire du monde.

Au Chili, le VLT ouvre une nouvelle fenêtre sur le ciel

Au sommet du Cerro Paranal, les Européens construisent un ensemble de quatre télescopes de grande taille. Connectés entre eux et associés à trois instruments plus petits, ils permettront aux astronomes de remonter aux premiers âges de l'Univers

IL Y A PEU encore, le Cerro Paranal (2 635 m d'altitude) dominait un monde du silence fait de pierres sèches et d'herbes rares. A perte de vue, les douces ondulations du désert chilien d'Atacama. A l'ouest, à une douzaine de kilomètres, perdu dernière les montagnes, l'océan Pacifique. A une centaine de kilomètres au nord-ouest, la ville d'Antofagasta. Loin, très loin au sud, perchées sur un autre sommet, une quinzaine de coupoles blanches et argentées de l'Observatoire européen de l'hémisphère Sud (ESO) et leurs gardiens.

Et puis l'homme est arrivé. En



solitaire, d'abord, pour se rendre compte, vérifier que, là-haut, le temps est toujours beau, l'air sec, les vents mesurés et - surtout - les nuits claires et transparentes. Plus tard, ce chercheur de « paradis » est revenu, accompagné de camions, de scrapers, de buildozers et d'une bonne poignée de ses

partements d'un tour-opérateur en mal d'exotisme, protègent les mi-roirs de 8,2 mètres de diamètre de chacun des quatre télescopes qui composent le VLT (Very Large Te-

Le premier d'entre eux, qui porte le sumom de Joe - le chef du gang des Dalton -, devrait pointer sa lourde monture vers le ciel dans la nuit de lundi 25 au mardi 26 mai et recevoir sa « première lumière ». Un événement pour les astronomes européens et chiliens qui ont placé leurs espoirs dans ces géams et pour les industriels qui ont participé à ce projet de 492.6 millions de deutschemarks (1,65 milliard de francs) dont l'idée remonte à 1977. Cette nuit-là, si la photo est bonne, l'astronomie au sol tiendra sa revanche face à un télescope spatial Hubble auteur de quelques beaux succès et admirablement médiatisé par la NASA depuis plusieurs années.

Certes, le VLT, dont les quatre unités seront toutes opérationnelles en 2001, n'est pas le premier titan d'essence terrestre à entrer sur scène. Les deux télescopes de l'observatoire du Keck, avec leurs miroirs mosaïques de 10 mètres, imaginés par le créatif et peu conventionnel Jerry Nelson, triomphent actuellement à Hawai. Depuis 1993 pour le premier et 1996 pour le second, ils maîtrisent le ciel de l'hémisphère Nord depuis le sommet d'un volcan, le Mauna Kea. Les quatre géants du VLT seront, eux, braqués sur l'hémi-

Un ensemble de 1,65 milliard de francs

Pour réaliser les grands télescopes du VLT et les deux petits qui leur seront associés pour faire ce que l'on appelle le VLTI, les Européens auront déboursé quelque 1,65 milliard de francs, aléas compris. Une somme qui peut paraître importante, mais qui se justifie eu égard aux techniques nouvelles qu'il a fallu développer et aux contraintes imposées par ce site désertique chillen où tout était à faire, en particulier assurer l'alimentation en énergie qui correspond grosso modo à celle d'une ville de 10 0000 habitants.

L'essentiel du financement de cet observatoire de PESO est assuré par l'Allemagne (26,75 %), l'Italie (19.98 %) et la France (26,75 %), qui, au final, aura payé 426 millions de francs. L'ensemble des fustrumeurs de la première génération utilisés par le VLT coûtera quelque 100 millions de francs, et celle de la deuxième autant. Une manne pour les laboratoires françals, qui ont remporté plus de la moitié des contrats. A ces sommes s'ajoutent les coûts d'exploitation de l'observatoire d'environ 170 millions de francs par an.

congénères pour investir son nou-

Une route fut rapidement tracée, la colline du Cerro Paranal conquise et son sommet rasé de 28 mètres pour faire place à une large plate-forme destinée à accueillir le nouveau complexe: talliques à l'architecture peu gracieuse qui, faute d'abriter les apsphère Sud. En 2004 leur couplage avec trois autres télescopes plus modestes de 1.8 mètre donnera. pour quelques millions de francs de plus, le VLII (Very Large Telescope Interferometer). Un en-

semble unique au monde. A ces niveaux, les chiffres n'ont guère de signification pour le profane. A ceci près, calcule Daniel Kunth, directeur de recherche à

l'Institut d'astrophysique de Paris (IAP-CNRS), que les capacités de ision d'un tel observatoire seront telles qu'il serait capable de distinguer depuis Parls un petit pois situé à Nice. A chacun ses repères. Pour les astronomes, le défi est ailleurs. Dans l'hémisphère Sud, où le VLT va ouvrir une large et pro-

fonde fenêtre sur le ciel et ses mys-Certes, il est des domaines où le VLT, comme le Keck américain d'Hawai, ne peuvent rivaliser avec le télescope spatial Hubble dont ils sont plus les compléments que les concurrents. Mais, dans le visible et dans quelques minces lucames de l'infrarouge que la vapeur d'eau bâiller, le VLT, dont les yeux seront quatre milliards de fois phis percants que les nôtres, va fermement tenir son rang et nous faire remonter le temps jusqu'à une époque où l'Univers n'était âgé que de un à deux milliards d'années (contre

quinze auiourd'hui). Dans l'immédiat, cependant, les astronomes européens et chiliens associés au projet devront patienter. Si le premier des télescopes du VIT doit effectuer sa première séance de pose dans les tout prochains jours, ce n'est pas avant le mois d'avril 1999 qu'il sera totalement opérationnel. Un mois auparavant, son frère, Jack, aura connu lui aussi sa première lumière. Puis William et Averell suiverent à rm an d'intervalle. Le couplage des deux premiers petits télescopes (sur trois prévus) de 1,8 mètre de diamètre se fera en 2001. S'ouvrira alors au VI.T un mode de fonctionnement nouveau, l'interféromé-

Cette technique bien conque des radioastronomes consiste - transposée au domaine optique - à superposer dans un même plan focal les images formées au foyer de

concurrents terrestres d'Hawai, ri-

valisaient déjà sur le même terrain

d'observation. « En réalité, ils sont

ALLEMAGN Dun coût global de 1,85 millard de tienes, le Very Large. 1. ESO) se compose de 4 lidescopes de 8,2 mères de dam Ces instruments métallés au sommet du Cemo Peranel aono capables de distinguar des objets « millerds de fois mome lumineux que deux que fron peut voir à foit pur les acont inter-opérationnels en 2007 et seront progressivament cauplés. à 3 petos telescopes de 1.8 mètres En 2004, le VLT sera qu'en 1976, avec les remarquables plusieurs télescopes distants de travaux de l'astronome français

plusieurs dizaines ou centaines de mètres. Simple sur le papier, l'interférométrie, née de l'intuition du physicien français Hippolyte Fizeau en 1868, n'a véritablement pris son départ dans les domaines d'observation retenus pour le VLT

Antoine Labeyrie, Résultat : une capacité sans égal à distinguer les structures fines des astres que l'on

De quoi satisfaire pleinement l'un des pères du VII, Pierre Léna,

qui, après s'être battu pour ce projet - tantôt sur la technique, tantôt contre les héritiers d'un amiral chilien qui revendiquaient le site du Cerro Paranal -, voit enfin sortir du désert andin un observatoire sans lequel, reconnaît-il, « il n'y aurait pas d'avenir à long terme pour l'observation astronomique terrestre ». Cette opinion est partagée par de nombreux astronomes, si l'on en juge par la multiplicité des télescopes géants décidés on en projet dans le monde: deux 8 mètres pour le progamme Gemini (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Chili, Brésil); un 8 mètre pour le japonais Subaru; deux 8,4 mètres pour le Large Binocular Telescope (Etats-Unis, Allemagne, Italie); un 6,5 mètre pour le MMT américain : et un 11 mètres pour le Hobby Eberly Telescope, poussé par des intérêts germano-améri-

Jean-François Augereau

★ Pour plus d'informations, on. peut consulter le site internet : http://www.lap.fr.vit

Des géants minces et souples

scruter les marges de l'Univers en attendant l'installation sur la Lune de grands observatoires libérés des contraîntes de l'atmosphère terrestre, les pères du VLT n'ont pas hésité à multiplier les défis taille - plus de 8 mètres - n'était guère en harmonie avec les techniques de l'époque. Chacun se souvient avec un peu d'émotion des difficultés qui ont présidé à la fabrication des miroirs pourtant plus perits du Mont-Palomar (5 mètres) aux Etats-Unis et de l'observatoire de Zelentchtuk (6 mètres) dans

Couler des miroirs plus grands encore avec ces techniques revenait à fabriquer des monstres d'un mètre d'épaisseur impossibles à manipuler en raison de leur poids prohibitif: 150 à 200 tonnes. Les astronomes et les industriels européens ont donc fait le choix de la minceur et de la légèreté en faisant réaliser par l'allemand Schott et polir par le français Reosc des miroirs dont le diamètre dépasse les 8 mètres, l'épaisseur se limite à 17,5 centimètres et le poids à 23,5 tonnes. Une telle sveltesse se paie bien sûr d'une fragilité accrue, « au point, comme le rappelait Philippe Diericks, de l'ESO, que

le paids d'un simple aiseau suffirait à le déformer ». Cette flexibilité n'a pas que des inconvénients Bien au contraire. Les pères du VLT l'ont voulue. Elle leur offre en effet la possibilité de monter sur la face arrière de chacun de ces énormes miroirs 150 petits vérins réalisés par le groupe SFIM dont le pilotage très fin modèle à façon leur courbure Dans un domaine comme l'astronomie, où la précision et le pointage se jouent sur les décimales, on peut s'étonner d'un tel choix. La courbure du miroir ayant été travaillée au 5/10 000 de millimètre

près, pourquoi la modifier? Tout simplement parce que le miroir, aussi par-

POUR OFFRIR aux astronomes des perfor- | fait soit-il, se déforme sous son propre poids en mances inégalées et leur donner la possibilité de 1 fonction de l'orientation qui lui est donnée. Avec cette technique, dite d'optique active, on optimise ainsi les capacités du télescope au point qu'il devient capable d'observer dans le ciel « des objets dont l'intensité lumineuse est équivalente à celle techniques. A commencer par les miroirs, dont la | d'une bougie sur la Lune ». Toutes les trente secondes, on verifie la forille de ce solo d'argile enchâssé dans one dentelle de metal de seulement, 10 tonnes concue par GIAT Industries qui marie légèreté, fermeté et souplesse comme tout le reste de l'installation. A preuve : « Cet ensemble contrôlé par ordinateur est si sensible, s'émerveille Daniel Kunth, que le poids d'une mouche posée sur le miroir serait détectée. »

DESWATIONABLE DAMES HIS AN

Mais les astronomes veulent plus encore. « La lumière de la belle, sûrement très faible », qui fera l'objet d'une séance de prises de vue dans la nuit du 26 au 27 mai n'est pas encore en boîte qu'ils. rêvent de repousser plus loin encore les limites de leur machine. C'est la raison pour laquelle un consortium français, sous la conduite de l'Onera et des Observatoires de Paris-Meudon et de Grenoble, concocte pour 7,5 millions de deutschemarks (25 millions de francs) un autre dispositif. Baptisé « NAOS », ce système, issu lui aussi de technologies développées par les militaires (optique adaptative), permet de s'affranchir en temps réel de ces turbulences de l'atmosphère quibrouillent les images.

Mais, pour disposer de ces capacités sans égal, les astronomes devront patienter encore un peu. Le premier télescope du VLT ne sera véritablement opérationnel qu'au printemps prochain et son optique adaptative pas disponible avant 2001.

La complémentarité imposée du spatial et du terrestre

LES TÉLESCOPES spatiaux comme Hubble seront-ils un jour détrônés par leurs concurrents « terrestes » géants comme le Keck américain ou le VLT européen? « Non », estime Roger Angel, du Steward Observatory (université d'Arizona); un spécialiste des nouvelles technologies appliquées aux instruments d'observation céleste.

Certes, Hubble a fait la preuve de ses étonnantes capacités. Il s'est montré capable d'explorations inaccessibles aux autres instruments. Roger Angel est particulièrement impressionné par ses performances dans l'observation de l'espace lointain. Mais, en corrigeant en continu le scintillement et les distorsions de l'image causés par l'atmosphère, l'optique adaptative donne anjourd'hui aux télescopes terrestres un pouvoir de résolution presque aussi élevé que celui des instruments en orbite. Au sol, les observatoires peuvent, de surcroît, avoir une talle bien plus importante pour un coût nettement inférieur. Ils sont aussi beaucoup plus accessibles; avantage non négligable quand on se sou-

mission de la navette spatiale qui fut nécessaire pour corriger la « myopie » et les tremblements de

Iubble. complémentaires », estime Roger Avant même l'ouverture du VLT, Angel. Hubble peut voir très loin.

Les yeux du Keck

Plus un astre est lointain, plus sa lumière est faible. Surtout quand il est aux frontières de l'Univers. Dans ce domaine, les deux télescopes géants du Keck, que les Américains ont mis en service en 1993 et 1996 à Hawai, ont fait progresser les astronomes d'un grand pas. Et ce en dépit des performances spectaculaires du très célèbre télescope spatial Hubble. En septembre, à l'occasion d'une campagne d'observation relative à l'étude de deux galaxies lointaines situées dans la constellation du Triangle, Frederic Chaffee, Arjun Dey et Hyron Spinrad se sont intéressés à la signature d'un astre très faible qui semblait présent sur les spectres qu'ils avaient pris.

Un nouveau « round » d'observation mené en décembre a permis de découvrir que cet objet présentait un décalage record de sa lumière vers le rouge (redshift), le situant aux confins de l'Univers. L'image de cette galaxie, la plus lointaine jamais observée, est celle que présentait cet ensemble d'étoiles il y a environ treize militards d'années. Ce formidable résultat obtenu par les télescopes du Keck n'est pas le premier puisque l'un des deux géants a pu, après l'alerte donnée récemment par les promoteurs du satellite italo-néerlandais BeppoSAX, découvrir une galaxie associée semble-t-il à une abondante et éphémère source de rayons gamma. Avec l'arrivée du VLT et de quelques autres concurrents, la moisson devra être partagée.

mais, en raison de la taille plus modeste de son miroir, les temps de pose pour obtenir une image sont importants. C'est là que les télescopes terrestres dotés de miroirs eéants reprennent l'avantage. Autrement dit, la position et la manière dont Hubble focutionne lui conferent une grande sensibilité permettant d'observer des objets très loin dans l'Univers. Mais les nouveaux télescopes terrestres, ayant une meilleure résolution, peuvent les étudier plus en détail.

Roger Angel estime néammoins que le très grand pouvoir de résolution angulaire qui sera obtenu sur le VIT quand les quatre télescopes fonctionneront en mode interférométrique entraîne une balsse importante de sensibilité. Pour la conserver, les miroirs, dit-il, doivent être très proches les uns des autres. Ce sera le cas, soulignet-il, du LBT (Large Binocular Telescope) que les Américains et les Enropéens construisent au mont Graham, en Arizona, et dont les deux miroirs de 8,4 mêtres se comportetont comme un ensemble unique de 11,8 mètres.

C'est pour une autre raison que l'avenir des télescopes spatiaux est assuré. Du fait de l'absence d'atmosphère, ils sont les mieux placés pour travailler dans le proche infrarouge, un domaine du spectre dont les astronomes attendent beaucoup. Les instruments capables d'observer les astres dans cette gamme d'ondes à la limite de la lumière visible existent déjà. Mais, pour fonctionner, leur optique doit être refroidie à des températures très basses, afin de s'affranchir des nombreuses sources de chaleur. que les activités terrestres et l'atmosphère génèrent.

AU-DELÀ DE LA TERRE

Les satellites infrarouges IRAS (Etats-Unis, Grande-Bretagne et Pays-Bas) et ISO (Europe) ont révolutionné la conception que les L'un de ses successeurs, le SIRTF (Space InfraRed Telescope Facility), qui devrait être lancé en décembre 2001 - et sera en concurrence avec l'européen FIRST -, est qualifié par * Page réalisée par les rédactions la NASA comme étant « le quatrième et dernier élément » de ses

« grands observatoires », avec Hubble et deux autres télescopes spatiaux travaillant dans d'autres longueurs d'onde. Il sera placé non plus en orbite terrestre, mais suivra notre globe dans sa course autour du Soleil. Il sera suffisamment loin de la Terre pour ne pas être gêné par son rayonnement infrarouge ou son champ gravitationnel.

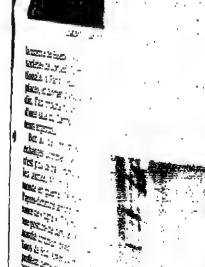
L'éventuel successeur de Hubble. le NGST (Next Generation Space Telescope), qui pourrait être doté d'un miroir de six à huit mêtres, devrait être placé sur une orbite similaire, ce qui lui permettrait de travailler autant - et même plus dans l'infrarouge que dans la lumière visible. On peut donc penser que les prochaines années verront dans ce domaine du spectre, mais aussi dans celui de l'ultraviolet inaccessible au sol, s'instaurer une astronomes avaient du cosmos. Étroite complémentarité entre les instruments terrestres et spatiaux.

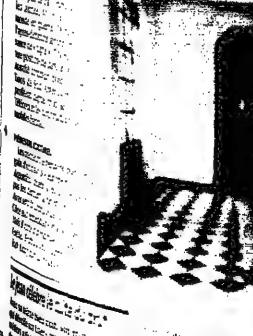
da Monde, d'El Pais et de la revue

pode de Paris ed avant-garde en tournée abuenus Aires









ang kilik,

Mode de Paris et d'avant-garde en tournée à Buenos Aires

Quand l'automne argentin accueille neuf jeunes stylistes français et leurs collections de saison...

BUENOS AIRES

de notre envoyé spécial Ils étaient neuf, choisis parmi les jennes créateurs français (la plus agée avait trente-huit ans), partis ensemble présenter à Buenos. Aires, du 21 au 29 avril, leurs collections d'automne-hiver. Un voyage à Tokyo eût sans doute été plus utile, mais cette Semaine de la mode parisienne se trouvait financée pour l'essentiel par le DEFI et

Isabel Marant

la mairie de Buenos Aires, via deux tionale, à Paris; Juan Rossi, sur place), et devrait d'ailleurs rebondir, l'an prochain, avec l'octroi d'une salle du Carrousel aux créa-

But avoué: promouvoir les échanges commerciaux. Si elle n'est plus ce pays riche qui, dans. les années 40, nourrissait un monde en guerre, l'Argentine de l'après-dictature affiche une croissance de « tigre » (7 % en 1997) et une position-clé dans le Mercosut, marché commun pour 220 millions de Sud-Américains, dont profitent, depuis trois ans, France Télécom et les constructeurs automobiles français.

MEDESTAL CULTUREL

Sample of the second

ALSO PUBLICATION

 $\frac{1}{2}(-\frac{1}{2}\frac{\log 2}{\log 2}) = 1 \leq 1 \leq n$

American Services

And the second

and the second second

· 李琳· 17

12 m

No. of the last

L-4

4 - 22 2 - 27 1 - 2²⁷ 2

a distribute plant and

€ 4- ·

English Commence of the Commen

Les créateurs espéraient quelque g gain d'un pays si « européen ». Les Argentins, quant à eux, n'étalent s pas les derniers à rêver : « Buenos ; Aires sera la capitale de la mode du Cône sud, entendait-on à la Mairie. Mais il reste à dynamiser l'industrie textile. Pratiquons l'approche de Z Jack Lang sur la relation culturecommerce: la mode est à la Cloftrés sur leur plédestal cultu-

rel, les stylistes français défilaient à la Recoleta, ancien couvent devenu premier centre culturel du pays, où les expositions (Barcelo, Garouste) devraient attirer cette année deux millions de visiteurspromeneurs. Mais la salle Cronopios (nommée d'après le roman de Cortazar, Cronopes et Fameux, Gallimard, 1993) semblait loin d'être comble... On n'y voyait aucune de ces femmes post-MLF, épanoules dans leur intellect, pour qui Co-rinne Cobson, fille des stylistes de Dorothée Bis, explore une séduction quotidienne (cols asymétriques, broderies, dans des tons neutres colorés ou des pastels clairs dramatisés de noir).

KALEIDOSCOPE

Archétype du « jeune créateur fou » des années 80, Olivier Guillemin - qui dirige anjourd'hui le Centre (subventionné) de la conleur - avait éludé la question commerciale en s'attachant d'abord à « faire plaisir ». Marseillaise et light-show tricolore à Pappui, son best-of fut un kaléidoscope fiévreux de toutes lestendances (de la mini-robe-chasuble au pourpoint cloque), arrachant des grimaces aux duègnes venues exhiber leurs bijoux. Cette image un peu dépassée de

Paris résonnait étrangement dans Buenos Aires, flot de civilisation arraché à l'immense pampa, et dont le quadrillage utopique de s'abimait alors dans le début de casual? Les coupes subtilement l'hiver austral sous les cataractes seyantes d'un Eric Bergère, qui d'El Niño... Il en fut de même pour marient dans l'évidence un pantales autres collections : privées de lon de smoking et un caraço andin,

cation de capitale d'Europe. D'une patine de bon aloi, ses boiseries sombres agrandies de miroirs enserrent une atmosphère raréfiée, où

l'univers qui les avait portées

- une ville ancienne et dense, satu-

rée de signes - elles trouvaient

leur raison d'être dans le spectacle.

fins décalages d'un José Lévy, bou-

tons cachés, doublures gansées,

Nostalgies croisées au Café Tortoni

Comment apprécier, dès lors, les

les garçons en tablier blanc évoluent entre les bergères en moleskine rouge. Sous les bustes tutélaires de Borges et de Carlos Gardel, des intellectuels à boutons de manchette noircissent chaque jour leur copie sur les tables en marbre. Ouvert en 1858, l'endroit a vu passer Balzac, Musset, Manet et Gautier. Les déclamations de Pirandello y suscitaient l'admiration. Gombrowicz même le fréquenta, y entraînant la fine fieur de l'intelligentsia argentine. Le Tortoni, où résonne, certains soirs, un salon de tango, est l'un des cafés littéraires recensés par le Français Gérard-Georges Lemaire au cours d'une escale argentine. Spécialiste du genre, l'auteur d'une anthologie intitulée Théories des cajés (éditions IMEC, 1997, 85 F) a présenté début mai, à La Recole-ta, une exposition sur ce thème, émaillée d'œuvres d'artistes, et qui pérègrine désormais sur le continent sud-américain.

A l'instar des hôtels particuliers et des grands théâtres, le Café Tor-

tord est l'un de ces heux étranges qui font de Buenos Aires une dopli-

poches inattendues, orchestrant gas? Ou les stridences incen-

Eric Bergère

ciaires noir-dien detroie, to DJ passé à la mode, et qui dynamirobes-pyjamas ou de fausses fourrures superbement doublées? La salle s'ébroua pour Isabel

le finide et la structure, l'inspira-

tion contrôlée et les finitions par-

faites? Les imprimés délicats d'un

Marant, dont la collection en partie inspirée des ethnies montagnardes (Andes, Tibet...) dessinait la parade discrète d'une jeune citadine multiculturelle, qui aurait porté renard et pachmina avec le naturel des panyres. Ses tenues faussement ternes, accessoirisées par des colliers à poils de chèvre. résonnaient comme une sublimation libératoire de la tenue des Portenas (habitantes de Buenos Aires), habituées à coder leurs envies de mode dans une gamme étroite de tons sombres et sourds, manufacturés à grand priz quoique sans finesse par l'indus-

Les souvenirs des toilettes d'Eva Peron et l'élégance calamistrée des vieux messieurs - cheveux teints. costume bleu croisé à mouchoir plié - ne sont plus d'actualité dans

cette ville où les classes moyennes, détentrices de culture, ont été sacrifiées par les économistes : comment un professeur, payé 1800 F par mois, vit-Il dans une ville aussi coûteuse que Paris? Quant à la caste des nouveaux riches, corrompus ou proches du pouvoir, elle préfère s'habiller au cours de ses voyages.

Voilà pourquoi la mode française et italienne accablée de ruineux droits douaniers ne vend guère ici... Ce qui ne l'empêche pas de se voir généreusement copiée par les marques locales, dans des versions plus fades et mai finies, à peine moins coûteuses. L'Argentine a pourtant d'excellents produits: la laine shetland et le cuir de ses troupeaux immenses. Mais ce dernier, au vu des piètres performances locales, est ordinairement tanné à l'étranger. C'est dans ce paysage que prospère Vitamina, une marque nourie de marketing à l'italienne, qui équipe de pied en cap les citadines actives avec des copies de standards internatio-

«Il existe un modèle de femme universelle », dit son president mauve, d'un Christophe Lemaire, suggérant que la Portena ne se E soucie guère de singulariser sa tesaient les mannequins vêtues de nue. Premier confectionneur argentin avec un chiffre d'affaires de 180 millions de francs, Vitamina s'apprête à intégrer aux côtés de Chocolate, son éternel concurrent, un puissant groupe de mode qui compte, au fil de projets planétaires, dépasser les 2 milliards de francs d'ici cinq ans. Une saga ca-pitalistique illustrant bien la période actuelle.

> CONSTRUVATIONS OF NOSTALO A l'aube du XXP siècle, la société argentine reste marquée par le conservatisme. Le créateur francomalien Xuly Bet dont les créations, mêlant récupération et télescopages, rallient la jeunesse «fun» de Paris, ne pouvait que la heurter en défilant au son des Sex Pistols. Christophe Rouxel, quant à lui, voulut toucher I'« âme argentine » avec du tango, sans savoir combien cette musique est ici méprisée.

L'ovation qui salua pourtant son défilé consacrait des effets de

couture plus ou moins bien maitrisés, où les Portenos reconnaissaient un Paris aimé, bien que largement disparu. « J'aime Paris comme la capitale de la nostalgie », dit la jeune styliste Valenzuela, précisant que ses concur-



Christophe Lemaire

rents regardent davantage vers Londres ou Milan. Si Paris est la capitale de la nostalgie argentine, c'est sans doute parce qu'elle est aussi sa capitale intellectuelle.

Les créateurs qui arrivaient nourris de Cortazar et de Borges, certains de croiser ici d'autres Alfredo Arias, Marcial Berro, Hector Bianciotti ou Antonio Segui n'ont rencontré qu'un public; étrangement, les industriels et les commerçants n'avaient pas été învités. Mais ce public est bien vivant: un jour, il applaudit une pièce de Copi montée par Lavelli, et le lendemain, bisse à s'en blesser les mains au prestigieux Théâtre Saint-Martin. Ses envies de mode sont aussi sûres que paisibles. Le débarquement des créateurs français aurait eu le seul tort d'être prématuré...

Jacques Brunel

Le jean célèbre le culte du brut

Avec sa teinte bieu nuit, son grand revers qui dévoile un liseré rouge (synonyme de métiers à tisser de qualité), le jean brut des cow-boys et des ouvriers américains revient à grandes enjambées dans la mode. Epaisse, rigide comme du carton au premier contact, la toile brute rétrécit, s'assouplit et s'adapte aux mouvements. Refusant de le voir vieillir, certains fétichistes lavent leur Jean trois fois par an, d'autres le nettoient à sec comme un

vêtement délicat. Une préoccupation à laquelle ont répondu Marithé et François Girbaud avec le « silicone denim », au fin placage de résine qui retient la couleur. Ces techniciens du jean ont d'ailleurs déposé le brevet du « jean éternel », dont la teinte

ne se délave plus. Si les marques légendaires l'ont toujours eu dans leurs gammes, des créateurs Pont remis au gout du jour, comme Jean Touitou. depuis dix ans, pour sa marque A.P.C. De Trussardi à Gucci, Armani ou Calvin Klein – qui réédite cette année l'« Original », son premier jean brut, lancé en 1978 -, les géants de la mode ont contribué à lui donner ses lettres de noblesse.

Jean-Paul Ganitier, star du Jean « couture » avec Christian Lacrolx, explore le brut, du soutien-gorge au corsaire. Cet été, son baggy s'affiche avec des revers qui remontent jusqu'aux genoux. Pour l'automne prochain, Kenzo a fait un costume pour homme avec une veste en imitation denim brut et un « worker » retroussé assorti. Un vêtement à plusieurs facettes dont Inès de La Fressange - lors de son premier défilé au Carrousel du Louvre; en mars dernier – a souligné l'élégance sobre, porté avec un duffle-coat ou un caban marine.

Sous l'influence de ces modèles de . créateurs, les grands classiques retrouvent une nouvelle jeunesse. Le 501 brut « Shrink to feet » de Lev?s se porte à nouveau avec des revers à la Marlon Brando dans L'Equipée sauvage (1953). Le pantalon de travail reprend du service, comme le «Loose and Low » de LevPs, avec des poches pour le mêtre et le marteau ou le « Elwood » de G-Star, genre de pantalon de moto avec un pli au genou et les fesses renforcées.

Les rééditions se multiplient chez Lee, Wrangler ou la marque française Rica Lewis... Au Japon, le cuite du brut bat son plem. Shinichiro Arakawa, créateur

japonais installé à Paris, l'a travaillé sous des formes insolites. Cassés au genou, déjà plissés aux cuisses, ses modèles (entre 1 200 et 1 650 francs) se moulent à une morphologie. En 1996, il a même lancé le jean brut en kit (850 francs la tolle et 1 650 francs monté). De Tokyo à Londres, les fous de mode s'arrachent des bruts neufs à près de 4 000 francs, comme ceux de la marque Denime dont la tolle est tissée à la main à Kobe. Autre marque phare, Evisu, identifiable à la mouette blanche sur la poche arrière (de 1 200 à 2 200 francs pour le blouson). On la trouve à Paris chez Raw Essentials, boutique consacrée à 80 % au jean brut (principalement à G-Star) ou chez Kulte et Kiliwatch. Empruntant au style brut authentique, certaines marques du Sentier vont jusqu'à apposer de faux liserés, sur des jupes ou des jeans de couleur...

Anne-Laure Quilleriet

* Raw Essentials. Rue du Louvre, 75002. Denime. Chez Browns Focus à Londres. TEL: 00 44 171 629 0666. Shinichiro Arakawa. 1, rue du Platre, 75004. Kuite, 24, rue Tiquetonne, 75002. Kiliwatch, 64, rue Tiquetonne, 75002.



Jean Alesi, pilote de l'écurie de formule 1 Sauber-Petronas

« J'avais besoin d'aller dans une équipe où les gens m'aiment »

formule 1, le Grand Prix de Monaco se déroulera dimanche 24 mai dans les rues de la Principauté, Dominatrices depuis le début de la saison. les

McLaren-Mercedes conduites par le Finlandais Milta Haldonen et l'Ecossais David Coulthard ne devraient pas avoir la partie auxi facile en reson

centre-ville. Des pilotes comme le Français Jean Alesi, qui conduit pour une écurie de second plan, peuvent tirer leur épingle du jeu, comme l'avait fait Ofivier Panis, vainqueur surprise en 1996.

« Alors que vous venez de passer sept ans au sein de deux écuries majeures - Ferrari puis Benetton -, vous avez rejoint Sauber-Petronas cette salson. ement de direction 7

 En formule 1, lorsqu'on passe d'une écurie à une autre, il faut être attentif à deux éléments : premièrement, la possibilité de progression de l'écurie sur plusieurs années : deuxièmement, le statut que vous aurez en tant que pilote. Sauber est une écurie ambitieuse qui veut changer sa position dans la hiérarchie de la Fl. C'est me écutie qui va surprendre, dès l'année prochaine.

-Comment vivez-vous le fait de ne plus être sous la lumière

une source de motivation. Chez Sauber-Petronas, je suis véritablement écouté sur tous les points. Qu'il s'agisse de la stratégie de course, du chassis ou de toute autre question, mes messages passent. Ce qui n'était absolument pas le cas chez Benetton. l'ai eu

également d'énormes problèmes avec le directeur général de l'écurie, Flavio Briatore, au point J'avais besoin d'aller dans une équipe où les gens m'aiment.

« Qu'il s'agisse de la stratégie, du châssis ou de toute autre question, mes messages passent »

- On parle pourtant d'une carrière qui n'en finit pas d'être gâ-

- Je ne suis pas d'accord. J'ai pu me battre avec des pilotes que j'admirais lorsque j'étais plus jeune, Nigel Mansell, Ayrton Senna, Alain Prost, Nelson Piquet... J'ai conduit pour Ferrari. J'ai pris énormément de plaisir durant toutes ces années. Je suis tout, sauf un pilote aigd, même s'il est

vial que l'aurais aimé gagner davantage de courses. Avoir une seule victoire en 140 Grands Prix,

-En dépit de la modestie de ce palmarès, vous continuez à avoir de nombreux supporters...

- l'aime mon métier. Et quand on est un passionné comme moi, on conduit avec son coeur et non pas avec une calculatrice. Conduire dans le seul but de mener une voiture à l'arrivée n'a jamais été ma priorité. Il se troive néanmoins que je suis un pilote assez fiable. Ces deux dernières amées, j'ai été le conducteur qui a parcouru le plus de kilomètres pendant la saison.

-Que représente le Grand Prix de Monaco pour vous?

- Il s'agit bien sûr d'une course très spéciale. Sur un circuit traditionnel, la piste est entourée par deux rangées de rails superposés. Là, il y en a trois. Vous vous croyez sur une piste de bobsleigh! Cela monte et cela descend énormément, vous êtes catapulté d'un virage à l'autre. Dans le tunnel, vous arrivez à 120 km/h et vous en sortez à 290 km/h. Vous avez l'impression que vous allez décoller, mais il y a une chicane juste derrière et il vous faut ralentir immédiatement. Cela dure comme cela pendant près de 80 tours. C'est épuisant. Mais on ne s'en lasse

- Dépasser est-il impossible à

- Il y a une petite place dans l'un des virages, et c'est tout. La meilleure technique, en fait, est de suivre le pilote qui vous devance pendant assez longtemps, de l'endonnir et de santer sur l'occasion pour le doubler. En matière de dépassements, la stratégie de course est également prépondérante : tout peut se jouer sur le nombre d'arrêts au stand que vous avez

décidé de faire. - Ouand yous reverra-t-on remporter un Grand Prix?

-Pas cette année, Mais ce qui est sûr, c'est que je n'amêterai pas la formule 1 sans en avoir gagné

> Propos recueillis par Frédéric Potet

Philippe Sella, gentleman du rugby, file à l'anglaise

Le joueur le plus « capé » prend sa retraite

LONDRES

de notre envoyé spécial Philippe Sella a toujours été « un joueur de printemps », l'époque où ses sensations se trouvent décupiées par « les odeurs de la pelouse fratchement coupée, des fleurs et du foin ». Pourtant ce n'est pas l'assiduiré du soleil londonien qui illumine son regard. Le joueur le phis «capé» de l'histoire (111 sélections), le trois-quarts centre qui a tonjours tenu à être «un partenaire idéal », quitte définitivement, à trente-siz ans, le jeu de rugby, samedi 23 mai, sur la pelouse de Twickenbam : « C'est une belle sortie, non? >>

Ce n'est pas la première. Phi-lippe Sella avait déjà mis un terme à sa carrière internationale. le 23 juin 1995 à Pretoria, après la demi-finale de Coupe du monde per-due face à l'Afrique du Sud. En 1996, il avait tiré un trait sur le rug-by français en fêtant par un jubilé son départ du Sporting-Union d'Agen, son chib de toujours. Enfin, mai 1998 a vu la fin de son aventure anglaise, achevée sur un nouveau succès en Coupe d'Angleterre, avec les Saracens, son club londonien depuis deux ans. « Il arrête encore », s'amuse Bob Dwyer, l'entraîneur australien qui, le der-nier, va diriger Philippe Sella, capitaine du «XV mondial» réuni pour affronter Newcastle, le champion d'Angleterre, dans le cadre amical de la Sanyo Cup.

Capitaine d'une sélection mondiale pour disputer une rencontre de prestige à Twickenham: Philippe Sella ne pouvait sans doute imaginer plus belle occurrence pour tirer le rideau lorsqu'il a senti, « de l'intérieur », que le moment était venu. Serge Blanco, son contemporain le plus respecté à l'étranger, avait été heureux de sahier une dernière fois ses admirateurs au Parc des Prioces. Philippe Sella, lui, rêvait de Twickenham, «la cathédrale du rugby», et de l'Angieterre, avec laquelle, lui Pagenais resté fidèle à Albert Ferrasse, a toujours entretenu des

rapports passionnels. L'enfant de l'école de rugby de Clairac, dans le Lot-et-Garonne, avait envisagé un détour par le rugby à XIII, parce que les éduca-teurs envoyaient régulièrement leurs élèves se frotter aux jeunes Anglais. Opposition des parents, et orientation vers les classes d'espagnol à l'école: « C'est plus utile dans le Sud-Ouest. » L'affaire anglaise de Philippe Sella, mal engagée, s'est dénouée l'année de ses seize aus. Lauréat du concours du jeune joueur, il est invité à assister à un match du Tournoi des cinq nations, à Twickenham. C'est un baptême. Il comprend que sa vie ne saurait être confinée au petit périmètre des terrains du Lot-et-Garonne, ni inême à ceuz de

Il est revenu à Twickenham en 1983, pour disputer son premier

match du Tournoi, inscrire un essai et gagner (19-15). Il ne devait plus manquer ce rendez-vous anglais jusqu'en 1995. En treize saisons internationales, il a été de tous les grands « coups » du XV de France : le grand chelem de 1987, la finale de la Coupe du monde 1987, la série victorieuse en Nouvelle-Zélande et quelques essais de légende. Philippe Sella a gagné sur tous les terrains ; mais, face à l'Angleterre, son bilan est plutôt décevant: huit défaites pour six victoires, un match nul... et pas mai de regrets.

Il a comu les armées de plomb, cette période qui a coîncidé avec « l'emprise anglaise », à partir de la fin des années 80. Il se souvient des « avant-matches musclés », de « l'envie de bouffer les Anglais ». « Ils savaient nous déstabiliser », soupire-t-il encore. De ces sept defaites consécutives, il a conservé «le pire souvenir de sa carrière»: le « climat electrique » de la désaite (10-19) en quarts de finale de la Coupe du monde de rugby 1991, à

UN FRANÇAIS MODÈLE

ré, mais Philippe Sella a compris, avec d'autres, que « le rugby est un sport universel ». Après quelques mois de politique des petits pas, le devenu palpable au banquet avants s'étalent levés pour botre un jubilé agenals, en 1996, il a invité de nombreux Britanniques: «Après treize ans de combats contre eux, j'avais envie de casser

Ils se sont vus, ils se sont plu. Les Anglais admiratent depuis longtemps le joueur, affaquant flamboyant et féroce défenseur. 'Ils n'ont pas été déçus par l'homme. Si les Prançais boudaient parfois son côté réservé – « J'aime rester à ma place, j'aime rester discret » -, les Anglais l'ont adoré. Il a réussi, avec quelques compatniotes exilés, à imposer une nouvelle image du rugby français. C'est là sa grande fierté: « je suis venu en Angleterre pour prouver qu'un joueur français pouvait être un équipier modèle. J'ai toujours eu envie d'être un Français plus gentleman qu'un Anglais. »

Philippe Sella a appris l'anglais. «C'est une corde de plus à mon arc», explique le PDG de Sella Communication. C'est aussi une nouvelle manière d'appréhender le rugby, avec des joueurs de tous pays: « Quel plaisir de pouvoir communiquer avec tous les sélectionnés du XV mondial. » Avant la finale de la Coupe d'Angleterre, il avait révisé les paroles de God Save the Queen. Mais, dans Twickenham, il n'a pas osé chanter. Le grand perfectionniste était déjà tendu à l'idée de partir.

Eric Collier

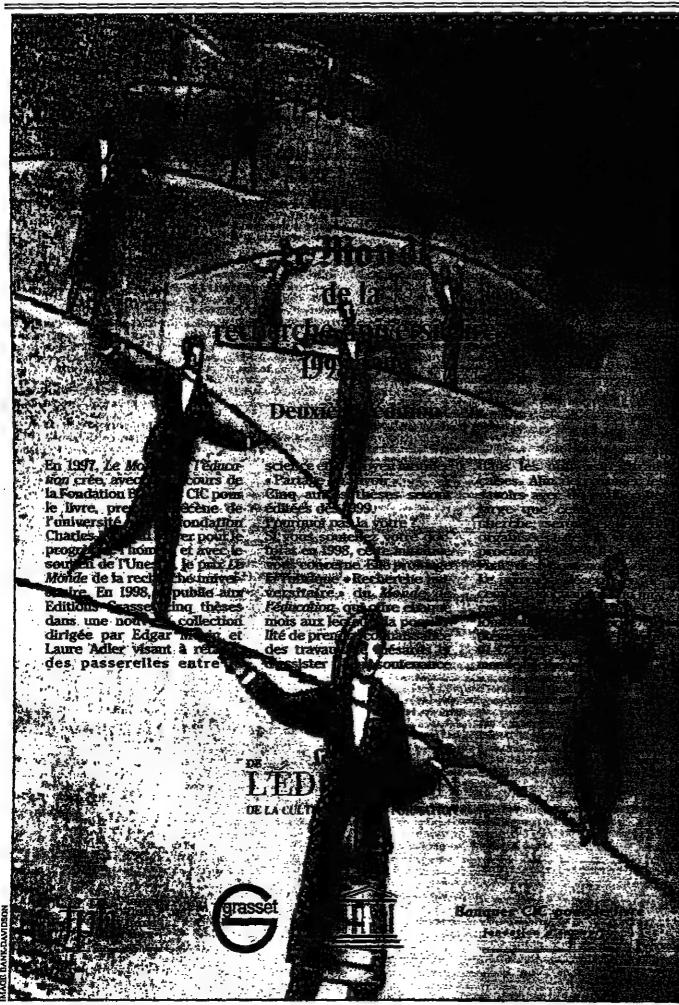


CYCLISME: Pitalien Michele Bartoii (Asics) a endossé le maillot rose de leader du Tour d'Italie, jeudi 21 mai, à l'issue de la 5º étape (Orbetello-Frascati, 206 km) remportée par son compatriote Mario Cippolini (Saeco).

FOOTBALL: la Confédération des neuf associations de football d'Afrique centrale et orientale (Cecafa) a annoncé, jeudi 21 mai, son soutien à la candidature du Suisse Joseph Blatter à la présidence de la FIFA pour l'élection du 8 juin. L'autre candidat, le Suédois Lennart Johansson, président de l'Union européenne de football (UEFA) disposait jusqu'ici de l'appui des 51 fédérations de la Confédération africaine de football.

RUGBY: Nelson Mandela s'est réconcilé avec les dirigeants du rugby sud-africain (Sarfu), jeudi 21 mai. Ce raccommodage survient après la démission du président de la Sarfu, Louis Luyt, accusé de népotisme, de racisme et de mauvaise gestion financière. M SKI ALPIN : Pancien champion de ski Léo Lacroix, coprésident

du comité d'organisation de Val-Thorens, a appelé au boycottage de la Rédération internationale de Ski (FIS) qui a préféré, jeudi 21 mai, la ville sulsse de Saint-Moritz à la station savoyarde pour accueillir les championnats du monde de ski alpin en 2003. La France n'a organisé l'événement que deux fois, la Suisse, l'Autriche et l'Italie l'ayant respectivement accueilli sept, six et quatre fois. De son côté, Yoshio lto, vice-président de la FIS et président du comité de candidature de Sapporo, a déploré que l'Europe monopolise le sid nordique après la désignation de Val di Fiemme (Italie) pour les prochains Mondiaux. TENNIS: Julie Halard-Decugis et Alexandra Pusai se sont qualifiées pour les demi-finales du Tournoi de Strasbourg (terre battue) en éliminant la Sud-Africaine Amanda Coetzer (7-6 [7-3], 6-2) et la Ianonaise Ai Sugiyama (6-2, 6-2). Vendredi 22 mai, elles affrontent respectivement la Russe Elena Likhovtseva et la Roumaine Irina



NA NA NA NA NA

KITEST BILL

観点な ゴイド

英型5.12

毒品. T IT

TAREL.

Market .

E Say The second second

Carried a -

622

1 3 to 1

Editor () **原基金 图**图

DU VOYAGEUR

■ HÔTEL La chaîne Hilton International donne à ses clients la

possibilité de prolonger leur sé-

jour dans plus de quarante villes

européennes sans supplément

de prix, accordant une nuit sup-

plémentaire gratuite pour tout

séjour de trois nuits, deux nuits pour un séjour de cinq nuits et trois nuits gratuites pour tout sé-

jour de sept nuits. Cette promo-

tion est valable du 1" juin au

18 septembre . Renseignements:

■ AVION. Selon les statistiques

de l'AEA (Association of Euro-

pean Airlines), la compagnie al-

Jemande Lufthansa a occupé, en

1997, la première place en ma-

tière de ponctualité sur les vols

intérieurs et européens, Selon

les règles internationales, un vol

est considéré comme ponctuel s'il part au plus tard dans les

0800-90-75-46.

LE CARNET

SAMEDI, l'anticyclone situé au matin, le ciel sera bien dégagé. large de l'Irlande dirigera un flux L'après-midi, quelques nuages de nord sur le pays. Malgré quelques passages muageux, en parti-culier sur les régions du Nord-Il fera de 16 à 20 degrés. Ouest, la journée sera assez bien. ensoleillée, mais les températures resteront relativement basses et le des bancs de brouillard seront présensation de fraîcheur.

Bretagne, pays de Loire, leil brillera. En fin d'après-midi, Basse-Normandie. – Sur la Bredes orages pourront éclater sur les tagne et la Basse-Normandie, le Pyrénées. Il fera de 20 à 24 degrés. ciel sera très chargé le matin, mais quelques éclaircies se développeront l'après-midi. Sur les pays de Loire, le soleil dominera. Il fera de 17 à 20 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur la Haute-Normandie et Nord-Picardie, les nuages seront nombreux le matin. Ils ga-gneront progressivement les Ardennes et l'Ile-de-France. Le soleil brillera sur le Centre. Il fera de 15 à

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le 27 degrés. PRÉVISIONS POUR LE 23 MAI 1998

C : couvert; P : plaie; * : neige.

FRANCE métropole
AIACCIO 14/25 5 NANTES
BIARRITZ 11/15 5 NICE
BORDEAUX 11/22 5 PARIS
BOURGES 8/17 5 PARIS
BREST 8/18 N PERPIGNAN
CAEN 9/15 N RENNES
CHERBOURG 9/18 N ST-ETIENNE
CLERMONT-F. 8/20 5 TOULOUSE
DUON 9/20 5 TOULOUSE
GRENOBLE 11/25 5 TOURS
LILLE 5/17 N FRANCES COME

VIIIe par viile, les minima/maxima de tempéra et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : muageux;

FRANCE ON CAYENNE

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Au lever du jour, petit vent de nord renforcera la sems sur le sud de l'Aquitaine. Ils se dissiperont rapidement, et le so-

> Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Malgré quelques passages nuageux l'après-midi, le soleil bril-lera: A noter encore un peu d'instabilité sur les Alpes, où des foyers. oragenx isolés pourront se développer. Il fera de 22 à 26 degrés. Languedoc-Roussillon, Pro-

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur les Alpes du Sud, le ciel sera parfois nuageux et quelques averses ou orages se déclenche-ront l'après-midi. Les autres régions bénéficieront d'un temps bien ensoleillé. Il fera de 24 à

8/16 S LLBENBOURG 17/24 S MADRID 18/24 S MILAN 7/15 S MOSCOU 8/17 S MUNICH 7/16 N NAPLES 7/20 S OSLO 6/16 N PALMA DE M. 8/19 S PRAGUE 8/15 S ROME 5/13 N SCHILLE 7/16 N SOFIA

8/19 S PRAGUE 8/15 S ROME 5/13 N SEVILLE 7/16 N SOFIA 8/17 N ST-PETESS. 12/20 S STOCKHOLM 9/14 C TEMERIFE 14/16 S VARSOVIE

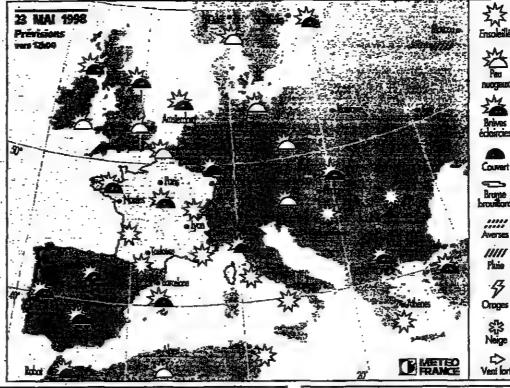
POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ.

BELGRADE
BERLIN
BERNE
BRICKELLES
BUCAREST
BUIDAPEST
COPENHAGUE
DUBLIN
FRANCPORT

BARCELONE
16/21 S BELFAST
6/17 S BELFAST
10/16 S BERLIN
16/25 S BERNE

25/30 N GENEVE 25/31 C HELSINKI 21/25 S ISTANBUL

8/20 N 8/20 S 7/17 S 11/20 S 7/17 S



PRETORIA
RABAT
TUNIS
BANGKOK

DIAKARTA

SINGAPOUR

12/1 S DIAKARTA 8/18 S DUBAJ 12/22 S HANGI 12/18 S HONGKONG 9/15 C JERLISALEM 11/21 S NEW DEHLI 13/23 N PEKIN SECUL

27/35 S 28/32 N 28/32 C 28/32 C 29/40 S 29/38 N 27/30 C 15/25 S 25/44 S 14/22 C 19/26 C





ASTRONOMIE

UMOGES

Commence of the second

1444年21日 - 1441日 - 14

And the second second

The state of the s

医安格特氏

. 4 *** 4.

Esta William

100 m

· · -

A STATE OF THE STA

Acres .

Quand passent les satellites Iridium

15/22 N

CARACAS CHICAGO

5/16 N LOS ANGELES
13/22 5 MEXICO
2/13 N MONTREAL
14/26 5 NEW YORK
5/13 N SAN FRANCIS
14/23 5 SANTIAGOCIÐ
15/26 5 TORONTO
2/15 5 WASHINGTON
7/16 C AFRIQUE
1/10 5 ALGER

LOS ANGELES

SI, PAR UNE NUIT d'été, vous observez dans le ciel l'apparition orbites quasi polaires. Cliacim acprogressive d'un point plus buillant que Vénus, se déplaçant lentement minutes et les engins étant répartis avant de s'éteindre en douceur, ne en six groupes de onze, une simple vous ruez pas sur votre téléphone division montre que; toutes les neuf pour faire homologuer votre dé- minutes, un fridam pointe ses ancouverte auprès de l'observatoire le tennes dans le ciel. Le système est plus proche ou de l'Union astrono- désormals en place mais le service mique internationale. Il ne s'agit commercial - téléphonie et transprobablement pas d'une supernova mission de données numériques - mobile ou d'un météorite au ralen-ti. Il y a même de fortes chances Bien que muets à l'heure acpour que votre OVNI soit parfaite- tuelle, ces satellites n'en brillent pas ment klentifié et appartienne à la moins par leur présence. Certains constellation des 66 satellites indium de rélécommunications nu- pellent les astronomes qui les

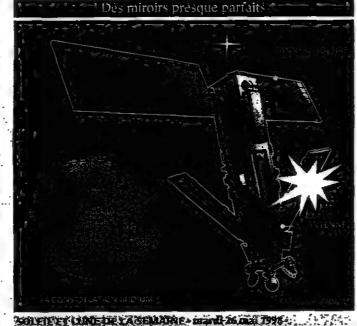
Motorola ont été lancés le 5 mai 1997. Les derniers l'ont été disuccédé pour mettre cette grappe de satellites en orbite à 777 kilomètres de la Terre. La disposition de ces engins a été conçue pour ne laisser aucun millimètre carré de notre planète hors de leur portée. En clair, cela signifie qu'à tout mo-ment un satellite Iridium se situe quelque part au-dessus de l'horizon. Ces « Big Brothers » de l'es-

pace suivent à la queue leu leu des complissant une révolution en cent

guettent dans le-monde entier. Les cinq premiers éléments de ce émettent plusieurs dizaines de fois projet principalement financé par la lumière de Vénus et durent de cinq à vingt secondes. On peut même parfois les voir en plein jour, manche 17 mai. Des fusées améri- à condition de savoir où regarder. caines, russes et chinoises se sont La muit, ces «fusées» lumineuses réussissent à percer une mince COURTE THAREUSE. On a tout d'abord cru que la hi-

flashes Iridium, ainsi que les ap-

mière de notre étoile se reflétait sur les panneaux solaires. Mais un astronome de la NASA a démontré que les coupables de ces flashes étaient les trois principales antennes des satellites. Bien que de taille modeste - 1,6 m² seulement -,



22h 15

ces rectangles plaqués d'argent se sont révêlés des miroirs quasi par-

Pour aider les chasseurs d'Iridium, plusieurs programmes de prédiction des flashes ont été écrits, grâce aux calculs officiels d'orbite. Sur son site Internet (http://www. gsoc. dir. de/satvis), le Centre aérospatial allemand met à la disposition des amateurs un logiciel permettant de déterminer le jour et l'heure des événements, ainsi que l'éclat - la magnitude en langue d'astronome - du point lumineux. Il suffit pour cela de donner les coordonnées géographiques précises de son lieu d'observation.

Pain bénit pour les curieux, la revanche la communauté des radioastronomes, en raison de la « poliution » que ne manquera pas d'engendrer, lorsqu'il entrera en service, ce nouveau réseau de téléphonie cellulaire. Une plage de fréquences bien précise a été attribuée

à Motorola: entre 1616 et 1626.5 mégahertz. La Commission fédérale américaine des télécommunications a été encore plus stricte: entre 1621,35 et 1626,5 MHz pour le territoire des

Les philatélistes en congrès à Dunkerque

DENKERQUE

Ces restrictions ont été notamment imposées pour épargner la fréquence des 1612 MHz, onde émise par les radicaux hydroxyles (OH) que l'on retrouve notamment dans les muages d'étoiles en formation. SI les satellites sont fiables, Il ne devrait pas y avoir de problème, mais les radioastronomes craignent que leurs émissions ne débordent quelque peu des limites autorisées et ne viennent parasiter leurs re-

Pierre Barthélémy

■ Les premières Rencontres du ciel et de l'espace, organisées conjointement par l'Association constellation fridium inquiète en française d'astronomie, la revue mensuelle Ciel et Espace et la Cité des sciences et de l'industrie, se tiendront du samedi 30 mai au hindi 1º juin, de 10 heures à 19 heures. au Centre des congrès de La VIIlette. Les passionnés d'astronomie pourront participer à des débats ainsi qu'à des ateliers et rencontrer une quarantaine de personnalités, dont l'astrophysicien Hubert Reeves et l'astronaute américain scope spatial Hubble. Renseignements: 01-45-89-81-44.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 98122

\$ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min). PHILATÉLIE

mardi 2 julin.

It Mittaile est ácht par la SA Le Monda La reproduction de tout article est intentite seus l'accord

VI VII

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT ...

VIII

X

L Sans rapport quand elle est ar- des formes à leurs demandes. tificielle. - Il. Qui a donc de la valeur. Son passage est facile. - III. Tranche de vieille. C'est d'un commun ! - IV. Entre la Grèce et la Turquie. Quand les Nippons font gés. Le plus grand chez les Italiens. ceinture. Fin à table. - V. Facteur de - 3. Problème intérieur. Relève le cohabitation difficile. - VI. Prêts à plat. - 4. Chef-lieu en Mayenne. servir de modèles. Prise pour vivre heureux. Le meilleur à la sauce anglaise. - VII. A moitié prix. Expression du beau. Passa. - VIII. Trentedeux sur les roses. Premier mi- 7. Eclairages divins. On s'y donne

l'autre sens. Correspond à notre x. A la fin de la dictée. - X. Mettent

VERTICALEMENT

1. Facilitent la sortie. - 2. Char-Prend tout son temps dans ses déplacements. ~ 5. Douce compagne. Fis savoir - 6. Au bout de l'itinéraire. Sale coup dans le vestibule. nistre israélien. - IX Pousse dans de plus en plus à fond. - 8. Sau-

vages, elles sont folles. Petit patron. - 9. Une fois de phis. Proche, quand elle est petite. - 10. Glossine qui se preud pour Morphée. -11. Reste en bordure. Finit à la corbeille. - 12: N'ont toujours pas assuré leur succession.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98121

HORIZONTALEMENT.

1. Ploutocratie. - Il. Reprisée. Uns. - III. Epuisette, Pp. - IV. Dis. Si. Ocrer. - V. In. Cellulite. - VI. Cène Loriots. - VIL Erse. Os. - VIII. icône. irse (sire). - IX. Omemente, eV. - X. Ni. Rigoletto.

VERTICALEMENT

da Tautministration. ISSN (1995-2037

the contract of the second

1. Prédiction. - 2. Lépine. Cri. -3. Opus. Néon. - 4. Uri. Cernes. -5. Tisse Semi - 6. Oseille Eg. -7. Cet. Lô. Ino. - 8. Retour. RTL - 9. Eclipsée. - 10. Th. Rio. - II. In petto. Et. - 12. Espressivo.

N (2015-2037

Imprements du Mondes

12, rum M. Geunsbourg

34/252 hry ceden

LA FÉDÉRATION française des associations philateliques (FFAP) organise son 71º congrès du vendredi 29 mai au lundi 1º juin à Dunkerque et bénéficie de la vente anticipée « premier jour » d'un timbre à 3 F qui ne sera mis en vente générale que le

Une exposition, véritable championnat de France de la philatélie, accompagne cette manifestation où l'on emegistre aussi la présence d'une cinquantaine de stands de négociants, des postes du Luxembourg, de

Belgique et de France. L'assemblée générale de la fédération - forte de 700 associations représentant plus de 60 000 collectionneurs - devra également se prononcer sur l'évolution de la revue (déficitaire) La Philatélie française que les dirigeants souhaiteralent imposer aux adhérents... une proposition sur laquelle certaines sociétés fédérées ont exprimé leurs plus vives réserves. Le timbre, dessiné et gravé par An-

Prisident directour général : Dembrique Alduy Von-président : Géneral Morax Directour général : Stéphane Come 21bis, rue Claude-Bernard - 8P 218

TH: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26

dré Lavergne, décline trois thèmes symbolisant Dunkerque : le géant « Reuze », personnage-mannequin symbole festif de la ville, l'église Saint-Eloi et un bateau-feu. Au format vertical 26 x 36,85 mm, il est imprimé en taille-douce en feuilles de

★ Les 29, 30, 31 mai et 1" juin, au Kursaal, place du Casino. André Lavergne dédicacera son timbre les 29, 30 et 31 mai. Souvenirs philatéliques (cartes, enveloppes, 15 F pièce): Congrés FFAP, Dunkerque 98, BP 1044, \$9375 Dunkerque Cedex 1.

EN FILIGRANE

■ Philfoot France 98. Le Monde des philatélistes publie un numéro hors série de 100 pages consacré au football à travers les timbres, qui fera fonction de catalogue de l'exposition philatélique sur le football, « Philfoot France 98 ». organisée du 25 mai au 18 juillet au Musée de La Poste de Paris à l'occasion de la Coupe du monde. ou par correspondance. Com-Le sommaire de cette publication, préfacée, entre autres, par Michel Platini et Fernand Sastre, et dont Raymond Moretti a signé l'illus-

tration de converture, comprend un historique des timbres édités sur le thème du football, des interviews de collectionneurs (Guy Roux, Louis Nicollin, Sylvain Kastendeuch, etc.) et, enfin, un point sur tous les timbres émis à travers le monde pour annoncer la Coupe du monde 1998.

★ 39 francs, en vente en kiosques mandes et règlements à adresser au journal Le Monde, vente au numéro, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05.

Stone était jolie dans sa longue robe, aussi rayounante que le colell du Sud. Ils étalent des milliers massés, longtemps avant qu'elle n'apparaisse, près et loin du Palais des festivals pour acciamer leur héroine qui a eu la bonne idée d'arriver en retard et d'abréger d'autant les souffrances qu'allait infliger son film à une salle au bord de l'hystérie : elle est entrée sur les images des premières séquences que personne n'auta vues. Tant mieux. Le cinéma, lui, était allieurs et d'abord dans la caméra de Robert Duvall, acteur génial qui s'y connaît aussi au chapitre de la mise en scène. Son Amérique tiraillée par les vrales et fausses croyances est en tout point digne d'intérêt. Plus que celle de John Turturro,

autre acteur de premier plan entré en réalisation, dont le film, vaudeville new-yorkais début de siècle, déçoit, tout comme celui du Russe Alexei Guerman, pourtant très attendu

LA PHOTOGRAPHIE DE DEREK HUDSON Tony Leung rève-t-il à sa Chine de Hongkong, qui l'adule, à celle de Shanghaï, la ville de son dernier rôle - dans « Flowers of Shanghai » –, ou blen encore à Taïwan, le pays de Hou Hslao-hslen le réalisateur du film ?

Dieu qu'il est tortueux, le chemin du paradis!

Le Prédicateur. Acteur et réalisateur, Robert Duvall séduit avec ce film dont l'ambiguïté est le thème central

UN CERTAIN REGARD Film américain de Robert

La première scène du Prédicateur prend à la gorge. Un malaise s'installe chez le spectateur, qui ne le quittera plus. Sonny Dewey, inter-prété par Robert Duvall, est un prédicateur pentecôtiste d'une petite communauté de l'est du Texas. Il apercoit au bord de la route une ambulance, et un peu plus ioin, en pleine campagne, une voiture accidentée. Il se met à courir à travers les champs afin de prendre de vitesse les secouristes, trouve le conducteur en sursis et son passager, et leur délivre l'extrême onc-tion, en s'assurant que leurs dernières paroles, avant de rejoindre un au-delà qu'il leur décrit comme le paradis, seront blen pour Dieu. Content du devoir accompli, Sonny retourne dans sa voiture sans prèter plus d'assistance aux accidentés

et raconte sa bonne action à sa Toute l'ambiguité du Prédicateur



vall. Avec Robert Duvall, Farrah deux proies. S'il a plus de soixante Fawcett, Miranda Richardson. ans, il obeit comme un petit chien à sa mère. Sonny est un salaud, il ignore la non-assistance aux personnes en danger, mais se préoccupe de leur sauvegarde spirituelle. John Huston avait déjà réalisé en 1979 avec Le Malin un film superbe sur un sujet analogue, adaptation d'un roman de Flannery O'Connor. Il visait ces fous de Dieu qui arpentent les villes du Midwest en promettant éternité et grâce divine comme d'autres vendraient des

violence d'un bain d'acide. Sonny bonimenteurs et voyait en eux le un cynisme qui retiralent beaucoup se garde bien de sauver la vie de ses symptôme d'un abétissement de de force à son propos, sa critique caines : le jazz, le western, et le serson pays, le retour précipité au Moven-Age et à la sauvagerie.

Robert Duvall s'est donné la peine de passer du temps avec ces prédicateurs, de les comprendre, et de les raconter. En s'éloignant autant que possible de l'image des télévangélistes riches à millions, rigoureux sur la morale publique et beaucoup moins sur la leur. Le Prédicateur aborde l'Amérique sous son angle le plus tordu, le plus complexe, et le plus inquiétant. David Lynch l'avait réussi avant Dus'effectuant sur le dos de ses personnages. Robert Duvall est l'un des acteurs les plus doués de sa génération. Mais son talent de réalisateur est à prendre avec encore plus de sérieux. Il faut voir dans Le Prédicateur le troisième voiet d'une trilogie, après We're not the Jet Set sur une famille de ranchers, et Angelo, my Love, sur les gitans d'Amérique, concrétisation d'un projet anthropologique sur les différentes communautés américaines. Divail s'en est expliqué à plusieurs re-

est inscrite dans cette scène qui a la casseroles. Huston n'aimait pas les vall, mais avec une roublardise et prises. Il n'y a, selon lui, que trois Dans la petite communauté de formes d'art typiquement améri- Louislane où il souhaite rebâtir une

Le sermon, à en croire Le Prédiequeur, est un moyen, d'expression ambigo. Le film est un constant vaet-vient entre l'ombre et la lumière: Sonny Dewey répand la parole de Dieu, mais il tue également son prochain - un prêtre qui serrait d'un peu trop près sa femme (Farrah Fawcett, dans sa composition la plus étonnante) - d'un coup de batte de base-ball. Il adule sa mère mais préfère fuir son domicile et la laisser mourir sur un lit d'hôpital.

mia pasole de Dieu prui sorto de la bouche discussione 3 et un es con MANIPULATEUR DE CONSCIENCES. Sonny apparaît à la fois comme

un guérisseur d'âmes et comme un

manipulateur de consciences. On ne sait pas si Duvall défend une société en quête de spiritualité, ou s'il nous met en garde contre le danger des tendances fascisantes de la religion répandue par les prédicateurs. Certaines scènes font forcément peur, comme la liesse qui entoure un homme armé de limettes de soleil et portant le même costume que John Travolta dans La Pièvre du samedi soir: Sonny pénétrant dans son église, accueilli comme un dieu vivant par ses fidèles. Sonny raisonnant trois rednecks onl menacent de raser son église au bulldozer sous prétexte qu'elle abrite des Noirs. Ou encore la construction de cette église, très beau moment de fraternité, très «fordien »; à son sommet s'inscrit ce slogan effrayant: « One way road to heaven » - « un seul chemm vers le

Seigneur ». Robert Duvall envisage

le cinéma comme le lieu du débat,

et l'Amérique comme un endroit

paradoxal, ce qui donne sa vaicur à

ce film précieux.

Petit traité de décomposition

Tueur à gages. Une descente aux enfers dans le nouveau Kazakhstan

UN CERTAIN REGARD Film kazakh de Darejan Omirbaev. Avec Talgat Assetov, Roksana Abouova, (1 h 20.)

Poin de mensonges pieux, il faut bien avouer que le nouveau film de Darejan Omírbaev déçoit un peu eu égard à ce que le cinéaste avait laissé précédemment espérer. Aussi bien corrigera-t-on d'emblée le tir en rappelant d'un mot ensuite l'impressionnante trajectoire par laquelle ce jeune cinéaste reste créditeur de notre estime. Né en 1958 au Kazakhstan, diplômé en mathématiques appliquées et ancien élève du VGIK (l'institut de cinéma de Moscou), Darejan Omirbaev s'est fait connaître par deux premiers longs métrages remarquables - Kairat (1992) et Kardiogramma (1995) - qui portent ensemble, à travers des personnages d'enfant ou d'adolescent solitaire, un regard sur le monde accordé aux battements de cœur de ses héros laconiques. Auteur d'un travail sur la sémiotique au cinéma et grand admirateur de Robert Bresson, Omirbaev appartient à cette nouvelle vague kazakh apparue à la fin des années 80, qui réunissait notamment Rashid Nougmanov et Serik Aprymov.

La réalité s'est chargée de faire déchanter cet espoir, non pas tant parce que le nombre de films produits au Kazakhstan aurait chuté depuis l'indépendance (environ cent quarante films par an y étaient produits du temps de l'URSS), mais plus gravement parce que l'indus-

tionnées par des fonds européens, ne peuvent plus travailler du tout-Cette dégradation n'est qu'un des effets de celle qui affecte à titre général la société kazakh, ce phénomène étant justement l'objet, et partant la limite, du nouveau film d'Omirbaev. Tueur à gages raconte Phistoire d'un jeune homme, Marat, qui lorsque ce film commence, gagne sa vie comme chanffeur d'un éminent professeur de mathématiques, directeur de l'Institut scientifique du Kazakhstan. Trois événements vont rapidement bouleverser sa vie. La naissance de sa fille, l'accident de voiture qu'il cause par distraction à son retour de la maternité, et le suicide de son patron. On ne tarde pas à comprendre que ces événements doivent se lire à l'échelle individuelle et nationale. La petite fille de Marat évoque l'avenir du pays ; l'accident et le suicide témoignent des changements qui sont en train de le pourrir.

Car l'occupant de la Mercedes emboutie par Marat est un nouveau riche qui, plutôt que de remplir un constat, oblige le jeune homme, y compris par la violence, rembourser immédiatement les frais de réparation. Réduit au chômage, celui-ci doit recourir aux services d'un prêteur mafieux, dont il devient d'autant plus l'obligé que les mois passent et que les intérêts augmentent. Dans l'impasse, Marat finit par accepter le marché que lui propose son créancler : un trie du cinéma y a été réduite à contrat de meurtre sur la personne néant et que les cinéastes, hormis d'un journaliste devenu gênant.

Cette chute infernale, digne d'un scénario de polar, Omirbaev la déroule à sa manière, par une mise en scène d'une extrême sobriété dont les figures de prédilection sont la transparence et l'obstacle. Vitres de studio d'enregistrement, fepêtres, guichets administratifs, portières de voitures et portes d'immeubles vitrées dressent ainsi tout au long du film lá succession de leurs fausses transparences, à travers lesquelles les hommes se voient sans plus pouvoir se tou-

L'idéal d'une harmonie du monde a donc disparu avec le suicide du vieux mathématicien-poète pour laisser place à l'univers opaque des « nouveaux Kazakhs », celui-là même, comme le dit la blague, où les cerveaux et les bras sont partis, ne laissant sur place que les dents en or. Si la puissance de mise en scène d'Omirbaev reste intacte, c'est la dimension édifiante de cette parabole collective qui limite ici la portée de son film.

Jacques Mandelbaum

Et si l'on changeait de millénaire au Mali?

La Vie sur Terre. Contrepoint africain au monde de la vitesse

DES RÉALISATEURS Film mailen d'Abderhamane Sissoka. Avec Abderhamane Sissoko, Nana Babi. (I h (I.)

Le premier plan du film d'Abderhamane Sissoko est un travelling le long du rayon fromagerie d'un supermarché, le second, celui d'un arbre gigantesque et majestueux, perdu au milieu de la brousse. Si ces deux plans confrontent l'Afrique et l'Occident industrialisé, c'est de façon plus précise des rapports entre le périssable et l'immortel, entre l'éphémère et le permanent dont il s'agira. La Vie sur terre fait partie de la série de films produits par Arte et la société Haut et Court consacrée à l'am 2000. Soit une proposition faite à des cinéastes du monde entier d'imaginer un scénario autour du changement de millénaire.

Un homme, réalisateur de films, revient à Sissoko, petit village malien, pour retrouver son père et y vivre la fin de l'année 1999. Dès l'arrivée au village, le film adoptera une attitude contemplative, saisira les activités de quelques personnages qui passeront très vite du statut d'individus quelconques à celui de figures symboliques. Car c'est autour de la notion de temps que sera construite l'œuvre de Sissoko, qui adoptera une forme de montage sériel, convoquant régulièrement à l'image un photographe qui tient boutique dans la rue, un receveur des postes chargé des liaisons téléphoniques avec le reste du monde, un groupe d'hommes nonchalants, déplaçant en fonction de

l'évolution du solell les fauteuils sur lesquels ils semblent vissés.

Ainsi, le passage à l'an 2000 se fe-ra de façon très peu spectaculaire, les festivités de la France retransmises à la radio faisant écho à l'indifférence de l'univers villageois, contrepoint ironique d'un monde de la vitesse, de la communication à tout prix (le téléphone du bureau de poste semble marcher de facon très aléatoire) et de la tyrannie du changement. Sans scénario sophistique, avec une attention aux choses que vient parfois altérer une trop grande fascination pour les belles images, La Vie sur terre trouve une respiration propre, infime, un rythme obtenu par les seuls moyens du cinéma. C'est là tout son prix et ce n'est pas nen.

Jean-François Rauger

-

Mark Style

Estima ...

kima min .

E = 12 : #500 v 2000 ಹಮ್ಮ ಜನೀ ನಿನ್

मासाक्षाक उद्धाः File Fire () Z. der fatt falle in BO I The A her

Carlos and Had to be the second Ment e est Rama Carrier ME CONT 100 m MEETE TATE

THE LEASE THE BENEFIT THE TAX TO BE Charles.

Magnitus

Les combats de Hsu Feng

Le Festival rend hommage à une femme qui, actrice de films de kung-fu puis productrice, a prouvé son goût pour la castagne

FILE FUT STAR À QUINZE ANS. Inter - phonique pour bramements de combattants prête fétiche du génial King Hu, chinois de Hongkong qui éleva le kung-fu au rang d'art subtil. A une époque où la carrière de Cheng Pei Pei, reine du genre, était terrassée par les assauts conjugués de Bruce Lee et du pomo, Hsu Feng imposa son jeu prude et sa démarche magnétique, en incarnant une princesse mongole à toque de loup (The Fate of Lee Khan), un hors-la-loi parriote (The Valiant

Musidora du film de cape et d'épée chinois nommée Renard blanc (Raining in the Mountain): robe blanchecape noire-écharpe rouge, perchée sur tone branche telle im aigle royal Flashback: à peine l'odieux Chang s'est-il pointé au coin du bois avec sa mine de faux derche égaré, qu'elle s'envole, jupons de samo en parachnte, retombe pile au sol

Mountains). Et une

trés, rebondit illico pour se propulser à l'hori-zontale et lui jeter ses (jolies) jambes en tra-vers du sternum. Le mandarin estoque bave «hors de question» qu'elle continue sa cardu sang et chancelle. La fille, impassible, vise le rictus du pantin dévertêbre et détale.

King Hu: tout un programme. L'art d'orchestrer ses chorégraphies d'arts martiaux comme des ébiouissements picturaux, de doser des cocktails d'humour, de philosophie zen et de duels collectifs, où la stratégie, digne d'un jeu de go, est aussi speciaculaire que la science du cache-cache et de la voltige aérienne. Cet oulevre de la symphonie dodéca-

picaresques, sifflements de manchettes, bruissements d'étoffes et os broyés, cet ancien cor-recteur de livres saints bouddhigues qui fut le premier à utiliser le trampoline pour donner l'illusion de sauts aériens vértigineux, mena Hsu Feng sur les marches du palais du Festival de Cannes. C'était pour A Touch of Zen (1975). Hisu Feng, à propos de laquelle un critique avait écrit après son premier film qu'elle était Ones), une concubine maléfique (Legend of the la seule à pouvoir tenir le rôle d'une princesse

dans un univers où n'importe qui pou-« Ce qui m'intéressait. vait jouer le rôle d'une prostituée, se c'était de relever des défis. jura de les gravir à Les films qui sont projetés comme productrice d'Adieu ma concu- i ici symbolisent ces batailles bine de Chen Kaige. Paime d'or. que j'ai dû mener. C'est en 1984, après avoir tourné

Je n'ai pas peur de prendre à bras-le-corps les sujets qui effraient les autres » **Hsu Feng**

compagnie, la Tomson Film Company d'affaires de l'immobilier, il était devenu «hors de question» qu'elle continue sa carrière de reine de la castagne à main nue. A ce jour, elle a produit vingt-cinq films, non sans écueils : « Tout le monde s'imaginait que j'allais produire deux films et fermer boutique! King Hu, dont l'aurais tant aimé produire un film, fut le premier à me troiter de haut : il me traitait comme une petite fille et s'imaginait que je lui devais total. En outre, il m'a fallu apprendre l'at-

titude inverse des actrices : cesser de se faire ca-

joler, et gérer les détails matériels, pour les

une cinquantaine

de films comme ac-

trice, et reçu en

1980 le Cheval d'or

de la meilleure ac-

trice à Talwan, que

Hsu Feng créa sa



autres. Enfin, l'étais la première Chinoise non citoyenne de la République chinoise à aller tourner en Chine, et on ne m'a pas facilité la vie ! »

L'histoire de la Tornson est un catalogue de censures insidieuses, Ainsi, Temptress Moon n'a jamais été montré en Chine parce que l'un des personnages du film ressemblait au président Jiang Zemin. Cinq filles et une corde, qui est l'un des trois films choisi pour l'homma qui est rendu à Hsu Feng à Cannes, eut des ennuis car les censeurs crurent reconnaître, dans ces cinq héroines vêtues de rouge qui se suicidaient, une allusion aux cinq étoiles du drapeau national. On connaît les tracas que dut subir Adieu ma concubine de Chen Kaige, où le réalisateur aborde deux thèmes tabous : l'homosexualité et la révolution culturelle.

Mais Hsu Feng est, comme le dirent les Américains après le triomphe d'Adieu ma concubine aux Etats-Unis (Golden Globe Awards du meilleur film étranger) « une femme au cerveau d'acter ». Lorsqu'elle fonda sa compagnie, elle afficha dans son bureau une carte du monde : « Je voulais montrer au monde de quoi mon pays est capable i > Son

ambition culturelle était plus déterminée encore que ses coups de poker financiers: « Ce qui m'intéressait, c'était de relever des défis. Les films qui sont projetés ici symbolisent ces batailles que j'ai du mener. Je n'ai pas peur de prendre à bras-le-corps les sujets qui effraient les autres producteurs. Red Dust (1990) se situe pendant la guerre civile entre communistes et Konomintang dans les années 40. Cinq filles et une corde (1991), adapté d'un roman qui m'avait fait prendre conscience du triste destin des femmes dans la Chine ancienne, ose abor-der le problème des femmes opprimées. Pour Adieu ma concubine (1993), film nécessitant de gros investissements, c'était un risque d'engager Chen Kaige, qui n'était pas du tout considéré à l'époque comme un cinéaste populaire. »

Hsu Feng ne s'endort pas sur ses lauriers. Deux de ses projets se heurtent encore au gouvernement chinois. Il s'agit de Vie et Mort à Shanghal, qui retrace la vie de madame Nien Sheng, une Chinoise réfugiée aux Etats-Unis après la révolution culturelle. Et de Le Dernier Rouge à lèvres de M™ Mao, évocation du passé de la femme du grand timonier comme star de cinéma (sous le nom de Jiang Qing), que Hsu Feng envisage d'interpréter elle-même. L'un de ces deux films pourrait bien être tourné par Chen Kaige, qu'elle admire par-dessus tout mais qui a un défaut : « Il est extérnuant. Il ne fait confiance à personne. Il répète sans cesse qu'il ne changera jamais sa façon de réaliser un film, pour qui que ce soit ! »

A l'approche de la cinquantaine, comblée par l'hommage qui vient de lui être rendu, Hsu Feng a les yeux qui brillent lorsqu'on lui parle de ses prochaînes conquêtes. « Mais les Chinois ne disent jamais quels sont leurs souhaits, car ils risqueraient ainsi de les faire échouer. Je sais qu'être productrice, c'est apprendre à consommer des somniferes et consulter des psychiatres i »

Jean-Luc Douin francs.

SUR LA CROISETTE

■ « La vie humaine n'a pas de prix. » Retenu en Indonésie, Garin Nugroho, réalisateur de Doun Di Atas Bantal (Feuille sur un oreiller), présenté dans la section Un Certain Regard le samedi 23 mai, exprime dans un message adressé au Festival l'espoir que son « film témoigne en faveur des droits de l'homme sous le régime de Suharto ». Le cinéaste précise que son film « inspiré de la réalité parle des enfants des rues morts brutalement et dont personne ne se soucie. Il est dédié aux personnes qui sont mortes à cause des pressions politiques, sociales et économiques dans l'Indonésie d'aujourd'hvi. » Les amis de l'AMI sont mes ennemis. Hubert Védrine, ministre français des affaires étrangères, recevra, mardi 26 mai à Paris, une délégation de l'Association des auteurs-réalisateurs producteurs (ARP) menée par Pascal Rogard, son délégué général, pour évoquer les discussions lors de la conférence ministérielle de l'OMC. Cette ren-contre fera suite à la table ronde qui a rassemblé à Cannes le 20 mai les représentants de l'ARP. de la SACD et ceux de la Motion Picture Association américaine, avec à leur tête l'indéracinable Jack Valenti, où l'on a vivement discuté de l'AMI (Accord multilatéral international) et du NTM (Nouveau Marché transatlantique).

■ Ça marche pour La Vie révée des anges. Le premier film du Français Erick Zonca, distribué par Mercure, a déjà trouvê des acheteurs dans dix-huit pays, dont les Etats-Unis et le Canada, pour lesquels les droits out été cédés à Sony Pictures Classics. Au total à ce jour, le distributeur Jacques Le Glou a engrangé 5 millions de

La montagne a accouché d'une souris

Khroustaliov, ma voiture I Le film présenté par Alexeī Guerman après dix ans d'efforts est décevant

SELECTION OFFICIELLE

Film russe d'Alexel Guerman. Avec Youri Tsourilo, N. Roosianova, Y. Yarvet, M. Dementiev.

Monde du 21 mai), Alexel Guerman avait enfin achevé ce film en passe de devenir mythique. C'est l'une des plus manvaises nouvelles de ce Festival: Guerman n'a pas terminé son film, il n'est pas sûr qu'il-l'ait même commencé ou, plus grave, qu'il ait jamais su quel film il fallait faire. La consternation à l'issue de la projection est à la mesure de l'espoir suscité.

En trois films, La Vérification (1967), Vingt Jours sans guerre (1976) et Mon ami Ivan Lapchine (1982), Guerman s'était imposé comme un cinéaste considérable, promu dans l'imaginaire cinéphilique - volontiers classificateur - au rang de meilleur réalisateur russe depuis la mort d'Andrei Tarkovski. Mais, loin de l'individualisme qui sied souvent aux artistes les plus ambitieux, Guerman aura mené de front sa carrière d'auteur et de nombreuses responsabilités dans le maintien de possibilités créatives. Au profit de ses confrères à l'époque soviétique,

et pour le simple maintien d'un ci- général, aux nombreux personnéma russe depuis. C'était l'une des explications aux (trop) longues périodes séparant chacun de ses films, il est possible que ce soit devenu l'une des causes de l'échec de ce qui devait être son opus magnis.

Celui-ci représentait en effet un

22 92 inn 19 = 9 velles de cette Sélection officielle: trop lourd ou hors d'atteinte pour après près de dix ans d'efforts (Le le cinéaste Guerman, mais anssi pour l'homme Guerman, sinon pour le cinéma russe en général, voire pour la Russie elle-même : Penjeu de Khroustaliov ma voiture! est en effet à la fois intime et collectif, esthétique et politique, intime, puisque le personnage principal du film, l'imposant, paillard, autoritaire et chaleureux médecin général Yourd, s'inspire du propre père de Guerman – le réalisateur figure, enfant, dans le film, c'est même par ses yeux que sont vues certaines des situations qui se déroulent à la maison. Ces situations se résument à une succession de conflits familianz, fêtes et disputes, problèmes matériels et absorbtion intensive de vodka, selon la figure de style unique à laquelle sacrifie tout le film: l'accumulation d'objets, de personnes, de mots, de gestes, de grimaces, en une surenchère trop

vite lassante. La même rhétorique s'applique aux séquences consacrées aux activités professionnelles (obscures) du

nages secondaires, aux suggestions historiques dont est truffé le film. Cet inépuisable buic-à-brac dont le cinéaste ne cesse de surcharger ses plans, se retrouve dans l'enchaînement de ceux-ci, où sont cultivés la confusion et le dérangeant, comme . norter à la taille de baobabs. Guerman n'y parvient que trop bien.

L'histoire se déroule durant les derniers moments du règne de Staline. le titre étant la première phrase prononcée en public par Béria après l'extinction du Petit Père des

CATARACTE DE LAIDEUR Sans doute les partis pris de mise

en scène symbolisent le fait qu'il s'agissait d'une époque violemment absurde, soumise à un arbitraire delirant, entraînant chez tous une perception du monde faussée comme par un psychotrope. On le savait, monsieur Guerman I On est d'accord | Il n'était pas nécessaire de nous déverser sur la tête une cataracte de brutalités, d'excès, de laideur appuyée par l'utilisation sans ménagement du noir et blanc pour nous convaincre que le régime stalinien se dénonla et s'acheva sons le siene de la terreur et de la folie. Heureusement, d'ailleurs, qu'on le savait : le film, entièrement placé sous le signe du grotesque le plus

assène, tant son parti pris formel précède son déroulement.

Bien sûr, Alexel Guerman n'a pas perdu son talent, il sait toujours composer un plan, et telle image d'une flotille de limousines officielles sortant de la mit, telle sénéral se trouve livré à la torture, le sens da rythme retrotivé pour quelques pas dans la neige ou le regard d'une femme inconnue par la fenêtre signent l'incontestable présence d'un immense cinéaste. Mais ce cinéaste, tout aussi incontestablement, ne sait nas comment raconter cette histoire-là. Que le meilleur réalisateur russe, quarante-cinq ans après la mort de Staline, ne soit toujours pas fichu de filmer ce qu'il advint alors à son pays ne signifie sans doute pas seulement que le cinéma russe est bien

Cela signale probablement aussi que le travail de deuil et d'élaboration symbolique de la période stalinienne est loin d'être achevé en Russie. Dans le capharnaum « slave » où se débat et se noie Guerman, on voit se profiler la victoire d'un général Lebed. Les films ratés sont touiours d'inquiétantes nouvelles, pas seulement cinématographiques.

Jean-Michel Frodon

LES AUTRES FILMS

THE MIGHTY (LES PUISSANTS) SÉLECTION OFFICIELLE

Film américain de Peter Chelsom. Avec Sharon Stone, Gena Rowlands, Harry Dean Stanton, Elden Henson, Kieran Culkin. (1 h 48.) Rarement un film hors compétition aura mieux mérité ce titre. The Mighty est une œuvre sans équivalent à Cannes, pour deux raisons. La première tient à la présence, dans un rôle mineur, de Sharon Stone, qui a eu la bienheureuse idée de venir elle-même défendre ses couleurs. Charivari sur le front de mer et dans la salle, envahie par des centaines d'adolescents venus découvrir un film qui leur est totalement destiné. Bous-Madison Square Garden avant la venue des Beatles. La seconde raison est que ce long, très long métrage est d'une crétinerle à pleurer. Il met en scène la triste histoire de deux adolescents cruellement frappés par le

destin : l'un est handicapé mais terriblement intelligent ; l'autre est idiot, trop gros et trop grand pour son âge. Le premier n'a pas de papa, mais a une mère (Sharon, Sharon I - on reprend, sur l'air des lampions -, juste à l'écran, sublime dans la salle dans une longue robe or...); le second en a un, mais du genre inacceptable - son monstre de géniteur a tué sa femme et vient de sortir de prison –, et sa seule chance est d'être élevé par ses grands-parents, en l'occurrence Gena Rowlands et Harry Dean Stanton, dignes survivants de cette déferiante sentimentale et démago. Cette grosse tête et ces fortes jambes, soumises à la moquerie aussi constante que méchante des camarades de classe, décident de contredire les fées en incamant les chevaliers de la Table ronde (lecture favorite de « Freak the Mighty », le génial handicapé). Sous la protection de leurs héros (Arthur et les autres), qui s'ingénient à apparaître à tout moment critique, ils mèneront leur

quête initiatique dans les rues de Cincinnati. Au passage, on aura em-

prunté plusieurs fois un pont métallique d'une grande beauté, seule bonne nouvelle de cette production inepte.

CHACUN POUR SOI CINÉMAS EN FRANCE

Film français de Bruno Bontzolakis. Avec Alexandre Carrière, Nico-

las Ducron, Florence Masure, Dominique Baeyens. (1 h 45.) ■ Ce deuxième long métrage de Bruno Bootzolakis semble commencer là où s'achève Vacances à Blériot, court-métrage présenté et remarqué à Cinémas en France voici deux ans. Deux jeunes gens du Nord, issus d'un milieu modeste, en mal d'amour et de travail, y terminaient leur éducation à la porte de la caserne, sur un fort sentiment de tristesse et d'incertitude. C'est à l'intérieur de la caserne que Chacun pour soi les retrouve aujourd'hui, à cette différence notable que l'incertitude à désormais disparu de l'univers du réalisateur, qui s'est entre-temps converti au naturalisme pur et dur. En conséquence de quoi ses personnages, au service comme dans le civil, sont programmés dans leur rôle de victimes médiocres et débiles d'une société réduite à la caserne, au camping et au supermarché. Victimes, ils le seraient blen plutôt d'une mise en scène s'attachant trop exclusivement à racler avec ennui les pots de yaourt pour saisir la complexité d'un monde qui, tout corrompu et imparfait qu'il soit, n'en méritait pas tant.

SLUMS OF BEVERLY HILLS QUINZAINE DES RÉALISATEURS

Film américain de Tamara Jenkins. Avec Natasha Lyonne, Alan Arkin, Marisa Tomei, Kevin Corrigan. (1 h 32.)

■ Le personnage central de Slums of Beverly Hills (littéralement « Les Taudis de Beverly Hills ») est Vivian, adolescente américaine qui vit, avec son père et ses deux frères, dans de miteux appartements californiens. Le père, minable vendeur de voitures, vivote grâce à l'argent de son propre frère et ne peut qu'offrir une vie nomade et bon marché à ses enfants. Le scénario s'organise autour de la sexualité de la jeune fille, préoccupée par la grosseur, qu'elle juge excessive, de ses seins et par la perte de son pucelage. Le premier film de Tamara Jenkins fait partie de ces productions indépendantes américaines qui essaient de se donner l'illusion d'une transgression par rapport aux sitcoms hollywoodiens classiques en faisant mine d'aborder de façon franche et directe quelques micro-tabous. Si l'audace et l'insolence surgissent parfois dans les dialogues et les situations. l'image, quant à elle, reste totalement aseptisée. Les fameux seins encombrants de l'héroine n'apparaîtront jamais à l'écran, sinon dans un plan subliminal qui montrera ceux d'une doublure et non ceux de l'actrice principale. Il y a des détalls qui ne pardonnent pas. J.-F.R.

La Palme d'or du film le plus mou

Illuminata. John Turturro se fourvoie dans un vaudeville pseudo-philosophique

SÉLECTION OFFICIELLE en compétition

经产品 医水子硷

taer" -

Film américain de John Turturro. Avec Katherine Borowitz, Beverly D'Angelo, Ben Gazzara, Donal McCaun, Susan Sarandon, Rufus Sewell, John Turturro, Christopher Walken (1 h 59).

Le second film de John Turturro

-après Mac qui avait obtenu la Caméra d'or à Cannes - fonce droit dans le mur. Il beurte le pire écueil que pouvait heurter un film sur le théâtre : n'être que du théâtre filmé. Illuminata, c'est « Au théâtre ce soir ». Un film si mou qu'on saisit mal les raisons qui ont poussé John Turturro à se lancer dans une pareille aventure.

Cehri-ci s'est attribué le rôle le plus avantageux, celui de Tuccio, metteur en scène et écrivain de théâtre à la tête d'une troupe dans le New York du début du siècle.

Autour de lui gravitent plusieurs ne s'était pas fourvoyé dans une comédiens, dont sa femme, l'actrice vedette de la troupe, un jeune acteur qui confond souvent sa vie avec le rôle qu'il interprète au théâtre, et un autre comédien prêt à tout pour arriver (Rufus Sewell). Tuccio doit aussi composer avec les propriétaires de la salle où sa troupe évolue, qui ne sont pas sûrs qu'Illuminata, sa demière pièce, soit le chef-d'œuvre qu'il envisa-

Il faut ajouter à cette distribution une diva à moitlé folle et un critique de théâtre très influent - Christopher Walken, dans un rôle de folle insupportable, affiblé de la perruque d'Oscar Wilde et de la redingote de Picson, est navrant – à qui il expédie l'un de ses acteurs pour essayer de l'ama-

Ce scénario, très proche du vaudeville, pourrait passer pour une aimable comédie si John Turturro

parabole philosophique sur le théâtre et la vie, la confusion de la scène et du réel, l'existence étant conçue comme une longue représentation. Le moment où l'un des comédiens meurt en scène, et aussi pour de vrai, est par exemple d'une lourdeur terrible. Turturro enfonce gaillardement des portes ouvertes derrière lesquelles il nous explique à quel point les individus sont manipulateurs, comme au théâtre, et qu'ils sont en constante représentation, comme au théâtre. Pour faire passer le message, il glisse subrepticement des citations de Shakespeare dans les dialogues de son film, histoire d'effacer un peu plus la frontière entre la scène

Le questionnement de Turturro est viellot ; il a aussi le défaut d'avoir été déjà brillamment traité auparavant (par exemple, par John Cassavetes dans Opening Night).

et la vie.

Mais le cinéaste semble s'être aperçu des potentialités de son sujet en le tournant et n'en revient manifestement pas de découvrir que les frontières entre la fiction et le documentaire sont aussi peu étanches.

Sa démonstration passe également par une série de clichés parfois insupportables: Turturro en dramaturge torturé ; le critique de théâtre homosexuel et nécessairement malhonnête; une ancienne diva bien évidemment dingue (Susan Sarandon est ridicule en Castafiore). Turturro est constamment assis entre deux chaises, entre le théâtre filmé et un cinéma figé, entre le drame et la blague. Il est clair que son sujet lui tenait à cœur. Mais il est tombé dans tous les pièges qui lui étaient tendus. Acteur indiscutable, ses lacunes de réalisateur sont ici flagrantes.

Le dub, invité d'honneur d'une nuit reggae à La Villette

Le Jamaïquain Mutabaruka est l'attraction du Festival « Rythmes Caraïbes »

AMBIENT-DUB, jungle-dub, techno-dub... Depuis quelque temps, des étiquettes cousines fleurissent dans le paysage des musiques actuelles. Art consommé du mixage, où l'ingénieur du son Joue avec l'écho, accentue les basses, étire les phrases musicales, découpe les vocaux, bref, multiplie les effets spéciaux, le dub est aujourd'hui adapté à toutes les formules. Inventé en Jamaique, il inspire beaucoup de monde, dont le producteur anglais Adrian Sherwood, créateur du label culte On-U Sound, qui est un des invités de la Nuit jamaïquaine, le 23 mai à La Vii-

Triturage astucieux des sons, le dub est devenu très vite un style à part entière, une des variantes aisément identifiables du reggae. Sur les origines mêmes de la chose, ses premières manifestations, les hypothèses divergent. L'une d'elles parle de disques «inachevés» – certains musiciens avaient oublié de venir enregistrer leur partie - diffusés à Kingston au milieu des années 60.

Ces morceaux réduits à leur plus simple expression, où la batterle et surtout la basse tiennent le haut du propos, sont alors plébiscités dans les sound systems, les discothèques mobiles, et donnent des idées aux DJ. Ceuxci se mettent à improviser dessus, injectant dans la musique

bientôt apparaître des 45 tours avec une face B strictement musicale sur laquelle les tchatcheurs (ou toasters), précurseurs du rap, s'en donnent à cœur joie.

Celui qui va conférer au dub ses lettres de noblesse, son précurseur au début des années 70, sera assassiné en 1989. Il s'appelle Osbourne Ruddock, mais toute la galaxie reggae le connaît sous le nom de King Tubby. Ingénieur électronicien, il a monté hui-même son propre sound sys-tem, à l'époque le plus en vue de Kingston, rappellent Steve Barrow et Peter Dalton dans leur excellent ouvrage (en anglais) paru récemment, Reggae: The Definitive Guide To Jamaican Music, From Ska Through Roots To Ragga (Collection Rough Guides, distribuée par Penguin).

Dans son studio, King Tubby sait manipuler les sons comme personne et fait immédiatement bums dub apparaissent sur le marché jamaiquain, pressés d'abord en très petite quantité, dont le fameux Biackboard Jungle Dub, concocté par King Tubby et Lee Scratch Perry, « albumé » notoire, lui aussi l'un des pionniers du genre. L'Angieterre, où vit une importante communauté jamasquaine, est touchée par le phénomène l'année suivante. avec la sortie de Pick A Dub, enregistré par Keith Hudson.

A Londres, une nouvelle figure stylistique du dub apparaît à la fin des années 70 : la dub poetry.

divers effets sonores. On voit Né en 1952 dans un village de Jamaique, Linton Rwesi Johnson (LKJ) a grandi à Brixton, dans le sud londonien. Il est l'un des créateurs de cette poésie rebelle, en patois jamaiquain, scandée sur une musique reggae. Son premier album, Dread Beat an'Blood, marque l'acte de naissance de ce style. En 1981, LKJ monte son propre label pour faire découvrir les dub poets, tels que Jean Binta Breeze et Michael Smith (mis à mort par des hommes de main de la droite jamaiquaine en 1983).

Courant à part dans le reggae et dans le dub en particulier, la dub poetry a révélé d'autres talents, dont Oku Onuora, qui écrivit ses premiers poèmes en prison, et Mutabaruka, né à Kingston dans les années 50, tête d'affiche de La Villette.

DIMENSION DRAMATIQUE

Employé de la compagnie nationale des téléphones en Jamajque, Mutabaruka occupait ses loisirs en dévorant les écrits des figures symboliques du militantisme noir (Eldridge Cleaver, Malcolm X, Marcus Garvey). Mutabaruka est un révolté. Contre l'injustice, le racisme, l'apartheid, la corruption politique. Une révolte exprimée à travers ses poèmes, rassemblés dans des ouvrages, interprétés sur disques (label Greensleeves) et à la scène avec une conviction tétanisante («This poem shall continue even when poets have stopped writing/ This poem shall survive / This poem is to continue in your



Prêcheur charismatique, Mutabaruka sort le reggae de ses codes habituels.

mind » - « Ce poème continuera même quand les poètes auront cessé de l'écrire / Ce poème survivra/ Ce poème doit continuer dans votre tête »).

Prêcheur charismatique, auteur et compositeur incisif, Mutabaruka sait donner une dimension dramatique au reggae, le sort de ses codes habituels. De quoi oublier aisément le tout-venant d'une musique parfois navrante de banalité.

Patrick Labesse

★ Festival « Rythmes Caraïbes »: nuit Jamaïquaine avec Pierpoljak, Adrian Sherwood, Mutabaruka, Pete Holsworth, Aba Shanti I. Le 23 mai, à partir de 20 heures, Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. M° Porte-de-Pantin. Prix : de 60 F à

120 F. Tel. : 08-03-07-50-75. * Linton Kwesi Johnson & Dennis Boveil Dub Band. Elysée. Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris-18°. M° Pigalle. Tél.: 01-44-92-45-45. Les 28 et 30 mal, à 19 heures

DÉPÊCHES

■ THÉÂTRE: le Théâtre de Cornouaille a été inauguré, mercredi 20 mai à Quimper (Finistère), par Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication. La saile de 700 places est dirigée par

■ CINEMA: Pacteur Gérard Depardieu a été admis, mardi 19 mal, à Phôpital parisien de La Pitié-Salpêtrière à la suite de son accident de moto de la veille, qui serait dû à une vitesse excessive et à une alcoolémie de 2,50 g par litre de sang-L'acteur, qui souffre de plusieurs petites fractures, se rendait sur le tournage d'Astérix, mis en scène par Claude Zidi, dans lequel il joue le rôle d'Obélix. Le tournage n'est pas

Le directeur et l'Association de spectateurs cinéphiles du Cinéma national populaire (CNP) de Lyon, un complexe mis en vente par Roger Planchon, directeur du TNP de Villeurbanne, ont annonce, dimanche 17 mai, leur volonté de formuler une offre conjointe de rachat des huit salles de ce cinéma d'art et d'essai « pour que la continuité d'une programmation exigeante soit

MAKT: une pendulette volée au château de Compiègne, dans la muit du 11 au 12 mai, avec une vingtaine d'autres pièces des XVIII et XIX siècles, a été retrouvée en forêt de Compiègne deux jours plus tard. MARCHÉ DE L'ART: le commissaire-priseur parisien Guy Loudmer, mis en examen et écroué pour « abus de conflance aggravé, recel et complicité », a été remis en liberté à la demande de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, le 13 mai, contre paiement d'une caution de 5 milions de francs.

■ Les grand pox nationanx de la coliture, qui n'avalent pas été décemés fin 1997, seront proclamés pour 1998 le 4 juin. Il n'y aura plus que 14 grands prix au lieu de 22, dotés chacun de 50 000 F.

Magritte affiche complet

L'EXPOSITION MAGRITTE, qui célèbre au Musée d'art ancien de Bruxelles, depuis le 6 mars, le centenaire de la naissance du peintre surréaliste beige, est victime de son succès et plus aucune place n'est disponible jusqu'à sa fermeture le 28 juin (Le Monde daté 19-20 avril). Une prolongation n'est pas prévue pour cette rétrospective (500 peintures et gouaches) qui aura accueilli, à sa fermeture, 270 000 visiteurs environ. Il s'agit de la plus grande affluence pour une exposition organisée par les Musées royaux de Beigique.

Catherine Trautmann soutient le Métafort d'Aubervilliers

LES NOUVEAUX LOCAUX du Métafort d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), centre dédié aux nouvelles technologies, ont été inaugurés, mardi 19 mai, par Catherine Trautmann. Le ministre de la culture et de la communication a annoncé la signature dans les prochains fours d'une convention de coopération qui apportera une contribution de 500 000 F au financement des projets de Métafort dès 1998, avec une perspective d'augmentation de ce budget à 2 millions de francs en 1999. Le projet Métafort, lancé il y a sept ans par Jack Ralite et soutenu pendant des années « à bout de porte-monnaie », selon l'expression du maire d'Aubervilliers, espère connaître un nou-

Le bain de jouvence radical d'Alpha Blondy

ABIDIAN

de notre correspondant en Afrique de l'Ouest

Alpha Blondy est imprévisible. Rastafarien ivoirien, chantre de Félix Houphouet-Boigny et créateur de Fanta Diallo, son plus grand succès international, il s'était, ces demiers temps, essentiellement manifesté à la rubrique des faits divers. Victime de l'amour impétueux d'une représentante des forces de l'ordre ivoiriennes (ja gð policière d'Alpha, en nouchi, le langage des faubourgs d'Abidjan), qui a, entre autres, Incendié la voiture du chanteur, Alpha Biondy serait devenu un objet de ridicule sans le souvenir de ses triomphes passés.

Et voità que la Côte d'Ivoire prend à nouveau Alpha Blondy au sérieux. Une semaine après la sortie de sa nouvelle cassette, il se retrouve au sommet du hit-parade et au centre d'une polémique politico-médiatique sans précédent pour lui. Enregistré à Abidjan et en Jamaïque avec quelques piliers de l'histoire du reggae - dont les l'Three, qui furent les choristes de Bob Marley -, Ytzah Rabin a surpris, et pas seulement parce que le titre de cette cassette (le CD doit sortir début luin en France) écorche

résolument le prénom du premier ministre ls- | guerre civile ») ont trouvé un écho immédiat

raélien assassiné. Le 28 avril, jour de sa sortie, de petits attroupements se sont formes sur les trottoirs d'Abidjan, devant les klosques où l'on vend les cassettes. Séduits par un son propre et professionnel, qui tranche avec le tout-venant de la production ivoirienne, surpris par la virulence des propos, les curieux se sont mués en acheteurs. Selon Koné Dodo, le manager d'Alpha Blondy, il s'est vendu en une semaine 75 000 exemplaires d'Ytzah Rabin, alors qu'il y a deux ans, son prédécesseur Grand Bassam Zion Rock avait péniblement plafonné à 65 000 ventes, ioin derrière des artistes plus Jeunes et plus radicaux comme les Salopards ou le groupe de rap RAS.

ARMÉE FRANÇAISE » ET « GUERRE CIVILE » Cette fois Alpha Blondy est allé chercher ses concurrents sur le même terrain, jetant aux orties ses oripeaux de chantre du régime. Armée française (« Les enfants des tirailleurs vous demandent d'aller voir ailleurs »), Guerre civile (« Quand une seule ethnie monopolise le pouvoir, pendant plusieurs décennies, ce sera la dans un pays qui pionge peu à peu dans la fièvre électorale. En remettant en cause quelques traits fondamentaux du paysage polițique tvoirien, comme la présence d'un bataillon français à Abidjan ou la prépondérance des . Baoulés à la tête de l'État ivolrien, Alpha Biondy a aussitôt déclenché les foudres de l'establishment.

Le directeur des programmes de la télévision d'Etat a tancé ses collaborateurs qui avaient consacré une émission de quatre-vingt-dix minutes à Ytzah Rabin. La raison officielle de cette colère est la publicité gratuite offerte à l'artiste, qui s'est produit devant une reproduction de la jaquette de son album. Mais M. Koffi Youbouët estime aussi que « ce n'est pas le rôle du service public » que de diffuser des « propos que l'on entend dans les cours d'habitation ». Le le Juin, Alpha Blondy doit se produire à l'Hôtel Ivoire, la salle chic d'Abidjan, et l'on verra à ce moment si la bonne société ivoirienne, qu' d'habitude se presse à ses concerts, lui tient rigueur de son virage contestataire.

Thomas Sotinel

BON DE COMMANDE à retourner à : LE MONDE - Promotion satesité : 21 bis, rue Claude Bernard - 75242 PARIS Cedex 5 ou par fax : 01.42.17.21.80 Récevez votre collection de cartes satellites. 149 F COME CAME ALL STREET exception Détails au so jusqu'à 10 mètres. 348 F Parts par SPCT Offre speciale Cartes au choix L'Europe was de l'Espace 259 } L'Europe vue de l'espace AEmope de l'oue CO-RELL MACPC 209 'un satellite 'observation Geobservation | Configuration minimum requires | | Continent comme | | Configuration minimum requires | | Configuration minimu (nu pius), sysiem 7.1. esseur Penilum, Raon 16 voir zoomer sur chaqué pays, calculer les distances, plonger dans chaque réption, survoirer les prandes viles, et même vous pronseurs dans lautes les capitales européetnes. Un voyage unique vous attend 1 940x480 x 256 codeus (ou plus). Exposez immédialement voire carte grâce à ca système d'encadrement par tension du document entre des baquettes d'alterativem réples à assembler. D'une grande autoliché d'utilisation (temps de montage 2 mm), il voiss sera ibré dans un turbe carronné d'expédition de votre commande. Code Postal:

La collection Kirchbach au cœur d'une bataille juridique

LA PLUS BELLE collection privée de photographies des années 20, vendue aux enchères par Sotheby's, à Londres, en mai 1997, est toujours l'enjeu de batailles juridiques. Cette vente historique de 234 images, dont des chefsd'œuvre de Moholy-Nagy, Man Ray, Rodtchenko, Weston, avait rapporté plus de 17 millions de francs. Mais elle avait été dispersée sous un faux nom de collectionneur - Helene Anderson - par les vendeurs, le couple allemand Angelica et Hans-Joachim Burdack. Deux journaux révélèrent qu'à l'origine le propriétaire des œuvres était un homme d'affaires allemand, Kurt Kirchbach (Prankfurter Allgemeine Zeitung du 29 janvier, Le Monde du 3 février) et qu'Angelica Burdack n'était autre que la directrice de la maison de retraite « Sanapark » à Bâle, où est morte Hildegard Kirchbach, en juillet 1995, la veuve et héritière du collection-

Après ces révélations, les vendeurs ont fait savoir par leur avocat que Hildegard Kirchbach leur avait donné les photos par « amitié et gratitude » et qu'elle leur avait demandé que son nom « ne soit pas mentionné ». C'est pour cette raison qu'ils auraient donné une fausse provenance à Sotheby's. Hildegard Kirchbach n'avait passé que les demiers dix-huit mois de sa vie dans la maison de retraite de Bâle. Les photographies ainsi que son importante collection de pein-

dans son appartement à Bâle. Cette demière ayant rédigé physieurs testaments, l'héritage fait l'objet d'un conflit juridique.

Se fondant sur un testament de 1993, un premier héritier s'est fait connaître : le D' Werner Stauffacher, avocat à Zurich. Selon ce dernier, il incombe aux vendeurs de la collection de présenter des actes de propriété ou de nommer des témoins qui prouveraient qu'il s'agit bien d'un don. Comme ce n'est pas le cas, il en conteste la validité. Wenner Stauffacher ajoute que le contrat d'embauche d'Angelica Burdack à la maison de retraite hu interdisait d'accepter des dons d'une valeur importante.

RESTITUER LES ŒUVRES ?

Mais le titre d'héritage de M. Stauffacher est lui-même contesté devant le tribunal civil de Bâle par l'industriel allemand Eckbert von Bobien und Halbach. Ce dernier s'appuie sur deux actes de M= Kirchbach: un testament de 1975, mentionnant clairement la collection photographique, prévoit la création d'une « Fondation Kurt Kirchbach » dans le but de transmettre l'ensemble des œuvres d'art de son mari au Kunstmuseum de Bâle.

Un deuxième testament de 1991 charge expressément Eckbert von Bohlen und Halbach de transmettre les «œuvres d'art » au Kunstmuseum de Bâle. La collec-

tion Kirchbach contient en effet, outre les photographies, des peintures importantes de Franz Marc. Hans Thoma et Ferdinand Hodler, des aquarelles d'Emil Nolde, un grand nombre de dessins et gravures de Lovis Corinth, ainsi que des sculptures de Renée Sintenis et

d'Ernst Barlach. Le gagnant de cette querelle de succession contestera certainement la validité du prétendu don à la directrice de la maison de retraite. Si la justice lui donne raison, Sotheby's et les différents acquéreurs des photos seront confrontés à des questions juridiques complexes. Le droit de propriété britamique devrait s'appliquer, déterminé par le lieu de la vente. D'après les spécialistes, un transfert de propriété d'objets volés, même fondé sur un acte de bonne foi, n'est pas valide.

Si la directrice de la maison de retaite n'est pas en mesure de protiver que la collection de photos lui a été donnée, l'héritier de M= Kirchbach peut faire valoir en justice son droit de propriété contre les vendeurs et les acquéreurs: il pourra récupérer les ocuvités - ce qui serait le souhait du Musée de Bâle -, ou le produit de la vente. Des actions en dommages et intéres des différents acquéreurs contre Sotheby's dépendent de l'implication ou non de la maison de vente dans la faisification de la provenance.

Herbert Molderings

The supplier of the supplier of

Carried Statement on State

 $((a_{i,j})_{i=1}^{n}, \dots, (a_{i,j-1})_{i=1}^{n})_{i=1}^{n} ((a_{i,j})_{i=1}^{n})_{i=1}^{n} ((a_$

والمراولين ويعرب أأراء أشاه وصدات

and the state of t

Philippe Vincent détourne « La Mission » de Heiner Müller dans une friche industrielle

Le metteur en scène stéphanois revendique un théâtre instinctif, personnel, irrespectueux de la lettre

letteur en scène stéphanois, adepte d'un tra-ail instinctif, irrespectueux, personnel, Philippe incent incarne le renouveau du théâtre dans la

région Rhône-Alpes. Avec La Mission, il revient nier pour autant la charge politique d'une pour la huitième fois à Heiner Müller, qu'il œuvre inspirée par un soulèvement d'esclaves à aborde avec une forme de dandysme, sans re-

A MISSION de Heiner Müller. vise en scène : Philippe Vincent. Avec: Stéphane Bernard, Yves Bresslant, Claire Cathy, Gilles Chabrier, Yves Charreton, Anne Ferret, Anne Raymond, Musique : Daniel Brothier.

FRICHE INDUSTRIELLE, 24, TEE Lissagaray, Saint-Etlenne, Tél.: 04-77-41-41-01. A 22 henres, 60 F. Jusqu'au 25 mai. Le spectacle sera joué les 5 et 6 juin, à Chambéry, dans le cadre du festival Ba-

Le metteur en scène stéphanois Philippe Vincent ne se pose pas en spécialiste de l'explication littéraire. Le théatre, pour hii, est phitôt affaire d'« agencement de conflits », et il affronte les auteurs dramatiques comme autant d'« ennemis à abattre ». On aurait tort pourtant de le croire insensible aux grands textes. La preuve: il a su choisir, en onze ans, des empemís aussi respectables qu'Eschyle, Sophocle, Shakespeare, Strindberg ou Genet, et s'est montré plus qu'empressé apprès de Heiner Müller. Du Quartett de 1987 à La Mission. Il a monté huit œuvres du dramaturge allemand, utilisant même un de ses textes pour rehausser le goût d'un Labiche. Il v a du dandysme, en fait, dans sa revendication d'un théâtre instinctif.

lettre. Même si La Mission est pour lui un prétexte à jeu, comme il le proclame, il n'escamote en fin de compte ni la violence politique de la pièce ni l'étrange poésie d'une écriture qui atteint, selon le vœu de Müller lui-même, « la qualité de ses rêves ».

Née d'une réflexion sur les déviances des révolutions, La Mission relate l'échec d'un projet de soulèvement d'esclaves à la Jamaigne en 1799. Trois envoyés de la Convention - un paysan breton, un « fils de l'esclavage » et un héritier de planteurs esclavagistes - sont partis pour répandre les idées libertaires de la France, mais l'avènement de Bonaparte a change la donne. En réchappe seul le propriétaire de chair noire, nourri au lait de la trahison. Tout en entrecoupant ces faits d'interventions fantasmatiques des parents du traître et de chefs révolutionnaires, Müller a voulu évoquer, par goût des inserts autobiographiques, deux moments d'angoisse de sa propre vie : sur une route du Mexique, pendant une promenade noctume, et dans l'ascenseur qui le conduisait au bureau de Honecker, lors d'une « visite de supplique » au

maître de la RDA. Philippe Vincent opère un raccourci entre les pôles opposés de la pièce, l'histoire des peuples et l'his-

personnel, irrespectueux de la toire intime, en enfermant l'homme de l'ascenseur (dont il s'est attribué le long monologue) dans la cage d'un esclave torturé. Le crime politique du passé engendre ainsi le malaise d'un homme de la fin du XXº siècle, égaré entre totalitarisme et tiersmonde, programmé pour une mission dont il a oublié le sens.

MÉDITATION HALLUCINÉE

Tout le spectacle effectue semblable va-et-vient entre le discours sur une Révolution « masque de la Mort » et la méditation hallucinée sur l'errement des hommes séduits par ce masque. Hommes que le metteur en scène destitue de leur fonction béroïque en redistribuant les mots de feur rôle : les trois émissaires de la Convention ne font que répéter les formules énoncées par trois femmes, migorgones, mi-sorcières, de Macbeth, à l'image des « putains » que sont, sous la plume de Müller, la liberté, l'égalité et la fraternité.

Ces redoublements s'inscrivent dans un système d'échos structurant la mise en scène, avec répétitions de fragments interprétés chaque fois différemment, et insertion d'un leitmotiv (tiré du recueil Erreurs choisies) sur l'effroi engendré par « la première apparition du nouveau ». Si de tels effets ne rendent pas la fable plus limpide,

ils accentuent le caractère rituel de paroles qui résonnent - c'est souvent le cas chez Müller comme autant de proclamations d'outre-tombe. Vincent met en évidence ce théâtre d'apparitions qu'est la scène müllerienne, et quand les moyens proprement théâtraux n'y suffisent pas, des images filmées viennent banter la eprésentation.

Le metteur en scène, en effet, use aussi librement des langages visuels que du texte. A cet égard, sa traduction du duel entre Danton et Robespierre est remarquable. Au lien de l'affrontement attendu de figures de camaval, déguisements du paysan breton et du fils d'esclaves, on voit dialoguer des têtes coupées dans des assiettes d'apparat, sur la table de quelque banquet républicain. Le guignol politique devient Grand-Guignol : la charge n'y perd rien de sa puissance.

Créée récemment au Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon, La Mission est donnée à Saint-Etienne dans le cadre d'un festival improvisé pour la circonstance. Vincent et ses amis se sont emparés pour trois semaines d'une friche industrielle, où ils ont organisé une rencontre conviviale dans une cité qui s'impose comme le vivier de création de la région Rhône-Alpes.

Bernadette Bost

SORTIR

Richard Galliano A l'accordéon Richard Galliano,

à la clarinette basse, au bandonéon, Michel Portal. Deux nusiciens au cœur du jazz. Un disque, Blow Up (Dreyfus Jazz), en forme de chant de ralliement, comme un slogan (« Allez, de l'air ! souffle ! joue ! fais venir la musique ! ») nous a habitués au son de cette alliance. Ces deux « monstres » ont pris le goût de la scène ensemble, où leur swing fait rage. Théâtre des Champs-Elysées, 15,

avenue Montaigne, Paris-&. Mº Alma-Marceau. Le 25 mai, 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. 190 F.

Eliades Ochoa y Cuarteto Patria, Manu Dibango Manu Dibango, saxophoniste pionnier de la world music, Africain ayant beaucoup aimé le gospel, le jazz, les musiques électriques, la chanson, et la rumba, rencontre l'une des meilleures formations de son cubain, originaire de Santiago de Cuba.

Ensemble, ils ont enregistré un disque, CubAfrica (chez Mélodie). Ils joueront le 22 mai dans le cadre des Rythmes caraïbes à la Grande Halle de La Villette, lors d'une soirée également animée par le groupe antillais Kassav'. Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. Mº Porte-de-Pantin. Le 22 mai, à 21 heures. Tél.: 08-03-07-50-75.

de Marguerite Duras, mise en scène d'Alison Homus, avec Claude Mathieu et Eric Génovèse ils n'ont pas de nom, pas de prénom, sont âgés de trente ans. s'aiment comme des enfants depuis l'enfance. Ils sont frère et sœur, et pour la première fois doivent se quitter. Ces deux-là. Marguerite Duras les a inventés, et sûrement beaucoup aimés. Elle les a réunis Agatha. Une pièce qui fait rêver, comme font rêver le frère et la sœur de L'Homme sans qualités, de Musil Claude Mathieu et Eric Génovèse, de la Comédie-Française ont la chance de jouer ces beaux personnages, dirigés par une comédienne, Alison Hornus, qui fait ses débuts dans la mise en scène. Comédie-Française, Studio-Théâtre, 99, rue de Rivoii, Paris-1º. Mº Palais-Royal-Louvre, Les mercredi, vendredi, samedi, lundi, mardi. à 18 h 30. Tél. : 01-44-58-98-58. De 45 F à 80 F. jusqu'au 27 juin.

La prétendante au trône de « reine de la saisa », occupé jusqu'à aujourd'hui par Celia Cruz, est portoricaine. Elle fut la complice d'Eddy Palmieri et Tito Puente et est un des fers de lance de RMM, le label latino de New York (Sobre el *Fuego*, son dernier album distribué par DAM). Sa salsa est moins puriste que celle de Ceña, elle se colore de funk. C'est du gros son, bien latino-new-yorkais. Batacian, 50, boulevard Voltaire. Paris-11. Me Voltaire. Le 22 mai, à 21 heures. Tél.: 01-47-00-55-22. Location Frac, Virgin. De 150 F à

Une exposition retrace la saga martiale des royaumes africains

CHASSEURS ET GUERRIERS, an Musée Dapper, 50, avenue Victor-Fingo, 75116 Paris. Tous les jours de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 30 septembre, 20 francs. Tel.: 01-45-00-01-50. Catalogue, sous ja direction de Cinistique Fal-gayrettes-Leveau, 280 p., 280 F.

ques panoplies accrochées dans la demeure de coloniaux rentrés au bercail. Des sagaies, agrémentées de coutelas et de flèches, présentées en éventails. Le vieux Musée d'ethnographie du Trocadéro ne manquait pas de sacrifier, lui aussi, à la mode. C'est dire que les armes n'ont pas, aujourd'hmi, très bonne presse chez les collection-neurs on dans les misées d'art africain. Pourtant, le Musée Dapper, qui propose une exposition consacrée aux chasseurs et aux guerriers de l'Afrique subsaharienne, n'entend nullement péremiser une tradition colouiale.

Alors pourquoi avoir choisi ce thème? La chasse et la guerre, activités millénaires sur tous les continents, ont laissé des traces d'autant plus profondes dans les sociétés agropastorales afticaines que la modernité y est apparue tard et im-posée de l'extérieur. L'âge d'or de cette partie du continent est lié à ses royaumes, grands et petits, générateurs d'épopées. Et parmi ses héros mythiques, elle compte nombre de chasseurs, comme Tshibinda Ihunga, célébré chez les Tschokwes (Angola), que l'on retrouve chez Dapper sous plusieurs formes, mais toujours avec ses narines dilatées, ses doigts épais, son couvre-chef à large bord - insigne royal - et son couvre-chef à large bord - insigne royal - et son Dans le volume qui accompagne l'exposition, équipement de chasseur. Le sceptre et le porte- l'ethnologue Youssouf Tata Cissé développe la

the constant was a second

and the second second

38.4°.25

lance qui sont exposés témoignent d'un art de saga de ces royaumes tous fondés par des cava-

D'ailleurs, les « outils » pour pratiquer ces deux activités sont presque les mêmes. Comme ces couteaux à lancer, armes de jet aux multiples lames dont on ne sait si elles ont été inventées pour leur effet destructeur ou pour l'étrangeté de leurs formes bizarres. Certaines s'apparentent à possèdent un «charme», comme cette arme blanche songye (République démocratique du Congo, ex-Zaire) au manche représentant un homme étouffé par un serpent et dont le crâne est surmonté d'un « reliquaire ». Les plus élaborées sont des armes de prestige ou de parade, comme ce poignard du Grassland (Cameroun) avec sa lourde gaine pedée de motifs géomé-

SOCIÉTÉS EN ARMES

Ce panorama martial va du fusil de traite aux sifficts de chasse bwa du Burkina Faso, semblables à de petits fantômes, en passant par ces boucliers de peaux, bosselés comme des carapaces de tortues, venus d'Ethiopie. A noter aussi ces minuscules figurines bitéké des Bembés (Congo), dotées de fusils et d'armes blanches, patinées de rouge, le ventre scarifié, à l'inquiétant regard blanc branché sur l'au-delà.

Si le cheval est quasiment incomu dans les zones de la forêt et au sud du continent, il est omniprésent dans les régions du Sahel et tout le long du Niger, où il est l'instrument du pouvoir par excellence et le fer de lance des conquérants.

liers. Les plus anciens de ces conquérants sont représentés chevauchant leurs montures, hiératiques et barbos. Deux de ces cavaliers exhumés du-côté de Djenné (Mali), issus de l'ancienne collection De Grunne, ainsi que le buste d'un prince an menton orgueilleusement projeté en avant, prêté par la Fondation Eleanor Clay Ford, pourde n'importe quel chef-d'œuvre de l'art occidental. La cavalerie dogon, en bois celle-là, aligne ses chefs, le bras levé pour brandir la lance. On retrouve la même figure équestre sur un beau pilier de case yoruba, raviné par les intempéries.

Mais l'Afrique a connu d'autres sociétés en armes. Ainsi les Zoulous d'Afrique australe, pétris par la guerre, entraînés par leur chef charismatique Chaka qui avait mis sur pied tout un pemple en armes. Les Européens l'ont affronté avec difficulté. Des voyageurs de la première moitié du XIX siècle ont été sensibles à la beauté des parures et à la magnificence de ces guerriers. Le naturaliste Delegorque décrit, vers 1838, avec enthousiasme ces jeunes hommes, « la tête ceinte d'un bourrelet de loutre, en manière de turban, destiné à parer les coups; une longue et unique plume de demoiselle de Numidie s'en échappai perpendiculairement, s'inclinant au vent ». D'autres témoins out rapporté de ces grands rassemblements armés des gravures, des gouaches et des aquarelles que le Musée Dapper présente à côté d'une de ces tenues martiales. La guerre sévit toujours sur le continent africain. Le pa-

nache et la chevalerie en moins.

pied, la bouche ouverte et les bras

tendus vers le ciel? Et cette autre

en gros plan, seule et perdue, le vi-

sage trop roud, la bouche molle, la

peau brillante et les veux dessinés

comme des plaies? On ne sait pas

grand-chose, en France, sur Sha-

ron Lockhart, mis à part une appa-

rition à l'exposition « La Belle et la

bête » au Musée d'art moderne de

la Ville de Paris, en 1995, où elle

maniait le chaud et le froid, la

beauté et la maladie, l'innocence et

l'effroi, le premier baiser de l'en-

fance, la découverte de l'autre, une

rat blanc dans les mains.

gamine enchanteresse tenant un

Sharon Lockhart cite des ci-

néastes, Truffaut et Cassavetes, on

ne sait pas encore très bien où elle

va, mais sa chorégraphie des corps

et des gestes séduit. Et sans doute

cette promesse est-elle confirmée

par son film Goshogaoka, réalisé

dans les mêmes lieux et avec les

mêmes personnages, qui sera pro-

jeté sur le grand écran de la Ciné-

"Le pire avec les salauds c'est qu'ils vous donnent envie de tuer"

lerminale

GUIDE

Les Idiots

FILMS NOUVEAUX 3

Aprile de Nanni Moretti (italien, 1 h 18). Blues Brothers 2000 de John Landis (américain, 2 h 03). Dark City d'Alex Proyes (américain, 1 h 35).

de Lars von Trier (Danemark, 1 h 47). TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel

3615-LEMONDE ou tèl. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mr.).

Les Affranchis (**)

de Martin Scorsese. Américain, 1990 (2 h 21). VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-601 de Claude Berri. Français, 1970 (1 h 35). UGC Coné-cité les Halles, dolby, 1°; Pathé Wepler, dolby, 18^s. Le Temps de l'innocence de Martin Scorsese.

Américain, 1993 (2 h 15). VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-Tous en scène de Vincente Minnelli. Américain, 1953 (1 h 52). VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-

Un jour à New York Un jour a view Tork de Stanley Donen. Américain, 1943, oppie neuve. VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60) ; Mac-Mahon, 17° (01-43-80-24-

** Film interdit aux moirs de 16 ars.

VERNISSAGES

Robin Collyer Galerie Gilles Peyroulet & Cie, 80, rue Quin-campoix, Paris 3*, MP Rembuteau. Tél.: 01-42-78-85-11. De 14 heures à 19 heures ; sa-medi de 11 heures à 19 heures. Fermé di-

manche et lundi, Du 23 mai au 11 juillet. ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

d'Abdelkader Aloula, mise en scène de Said 15 heures à 18 heures. Entrée libre.

Areski, avec Ziani Chérif Ayad et M'Hamed

Benguettaf. Centre outurel algérien, 171, rue de la Crobi-Nivert, Paris 19. Mª Boucicaut. Le 22, à 20 h 30. Tel.: 01-45-54-95-31, 80 f.

Le Voyageur d'Angkor d'après Tchéou-ta-kouan, mise en scène de Danièle Caviglioli, avec Jean de Coninck et Léah Rosenblum (danseuse). Lean Rosenblum (parseuse). Théàtre international de langue française (parc de La Villette), 211, avenue Jean-Jau-rès, Paris 19-. Mª Porte-de-Partin, Le 22, à 20 h 30. Tél.: 01-40-03-93-95. De 35 Fà 110 F.

Carmina burana. Chansons du codex buranus. Musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, 6, place Paul-Painlevé, Paris 5°. RER Cluny-la Sorbonne. Le 23, à 14 h 30, Tel.: 01-

Paul O'Dette (luth). Œuvres de Canova da Milano. Borrono. Dowland. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès,

Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. Le 23, à 16 h 30. Tel : 01-44-84 44-84, 80 F. Laurent De Wilde Trio Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1*. M° Châtelet. Le 22, à 22 heures. Tél.: 01-40-26-46-60, 80 F

Christian Escoudé Quartet Audus des Lombards, 42, rue des Lombards, París 1º. Mº Châtelet. Le 22, à 22 h 30. Tél. : Paris Pr. Mr Chatelet. Le 22, a 22 ft 30. fel.: 01-42-33-22-88. 80 f. Radóm, Psykopat. Elysée-Montmartre, 72, boulevard Roche-chouart, Paris 18°. Mr Anvers, Le 22, à

19 h 30, Tél.: 01-44-92-45-45, 139 f. Jean-Christophe Meillard Grande Halle de La Villette, 211, avenue ures, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin.

Le 22 à 20 heures. TEL: 08-03-07-50-75. De 100 Fà 120 F. Sangre latina La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11°. Mº République. Le 22, à 23 heures.

TEL: 01-42-02-20-52 100 F. RÉSERVATIONS

Viva Vox de Cesare Pavese, Anna Seghers et Loke nath Bhattacharya, mise en scène de Jean-Christophe Bailly.

Théâtre national de l'Odéon (petite salle), 1, place Paul-Claudel, Paris 6º. Mª Odéon, RER Luxembourg, Du 26 mai au 19 juin, Tél.: 01-44-41-36-36. Entrée libre sur réservation.

DERNIERS JOURS

28 mai : Istvan Nadier, Noël Dolla Institut hongrois, 92, rue Bonaparte, Paris 6. MP Saint-Sulpice, Mabillon, Tel.: 01-43-26-06-44. De 9 heures à 13 heures et de

Sharon Lockhart saisit l'ambigu ballet des basketteuses nippones fille, en équilibre sur la pointe d'un

SHARON LOCKHART, galerie Yvon Lambert, côté rue, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3. Du mardi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Tél.: 01-42-71-09-33. Jusqu'au 31 mai. Film « Goshogaoka » (63 minutes), Cinémathèque Grands Boulevards, 42, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris-10°. Tél.: 01-56-26-01-01. Jeudi 28 mai, à midL

Comment une jeune artiste américaine, Sharon Lockhart, a-t-elle pu avoir l'idée de photographier et de filmer des adolescentes japonaises en train de s'entraîner au basket-ball, sport qui échappe plutôt à la tradition nippone? Parce que ce n'est pas l'identité, l'adresse ou la combativité des jeunes filles qui l'intéressent, ni la compétition ou l'aspect culturel du jeu.

Ce n'est plus du basket, mais un ballet, une danse étrange, avec des codes indéchiffrables à partir de gestes précis, naîfs et sensuels. Ce sont des corps à moitié démidés et mal dégrossis, figés et en mouvement, isolés ou en contact (les bleus contre les rouges), mis en va-

leur par des éclairages qui style documentaire et une esthéplongent le fond de l'image dans la pénombre. Ce sont enfin des visages inexpressifs ou ingrats, doux n'ont pas grand-chose à voir avec ou effrayants, qui fixent intensé-ment un ballon - ou un ailleurs -, toujours absent des quelques photographies accrochées à la galerie Yvon Lambert.

Les images sont en couleurs, précises, chatoyantes, cinématographiques. Les lumières sont très étudiées, les gestes aussi. Est-ce de la mise en scène ou pas ? La force de

tīque cinématographique pour faire naître des personnages qui des basketteuses, de faire surgir à partir de situations banales et strictement fonctionnelles (répétitives scènes d'entraînement dans une salle de gymnastique en banlieue) des sentiments intenses et universels, poétiques, sur la période am-

bigue entre enfance et adoles-

Des personnalités surgissent, Sharon Lockhart est d'adopter le s'affirment. Qui est cette jeune

En direct de Cannes,

le Festival sur Internet

www.lemonde.fr

mathèque de Paris, le 28 mai à l'heure du déieuner.

FILMS DE LA SOIRÉE

19.30 Viridiana **II II II** Luis Bunuel (Espagne, 1961, N., v.o., 90 min). 21.55 Casanova le petit **II l** Sam Wood (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil

22.00 Café Society Raymond DeF v.o., 110 min). 22.45 Les Chaînes du destin 🗷 🗷

MAGAZINES

20.50 Thalassa. Boulogne busine

21.00 Courts particuliers. Spécial Scorsese.

23.10 Sans aroun doute

0.05 Noms de dieux.

0.50 Notes de voyage. Vers les lles.

DOCUMENTAIRES

22.00 Faut pas rêver. inde : Le gardien du Gange.

GUIDE TÉLÉVISION

18.30 et 19.10 Nulle part affleurs. Invités: Andie Mc Dowell, David Ginola. Le groupe MTM (five), jean Reno, jean Todic, Michael Schumacher,

Gong Li.

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.

19.00 Rive droite, rive gauche.
Spécial Cannes. Paris Pre

20.00 20h Paris Première. Paris Premièr

21.00 De l'actualité à l'Histoire. Le Sépar.

France : La pension de familie. Vietnam : Les charbonniers du fie Rouge. Invitée : Nicole Avril. Fra

Ma vie est devenue insupportab invitée : Cécilla Noal.

22.50 Bouillon de culture. Secrets de femmes. Avec François Chandernagor, Paule Constant, Sy Germain, Chantal Delsol, Kenize Mourad.

23.25 Les Dossiers de l'Histoire. Onze footballeurs en or.

ournalisme et œcuménism invité : Jean-Paul Guetry.

Paris Première

22.55 The Hit E E Stephen Frears (Grande-Bretagne, 1984, v.o., 100 min). Ciné Ciné 23.45 ➤ Histoire d'Adrien ■ ■ j. -R Denis (Fr., 1980, 95 min).

23.50 L'Alibi = = 0.15 Coups de feu 0.35 Quelque part dans le temps # 1 0.40 Le Garcon

aux cheveux verts # 1 2.15 La Horde sauvage II III. Sam Peckinpah (Ezats-Unis, 140 min).

1830 Le Léopard de Chine. 19.00 Enquêtes médico-légales. [12/13].

A la recherche du meuraier. Planét 19.00 Accordéon toujours, [2/2]. Odyssée 19.35 La Maladie de la vache folle. [2/2]. Etat de la recherche. Plu

20.15 Des religions et des homm [8/46]. Mahomet, le prophète. 20.35 Le Droit à la parole. 20.45 Angano... Angano... Nouvelles de Madagascar. Odys 21.15 Les Ours polaires. Disney Channe 21.30 Les Eléphants de Tsavo. Planèt 21.50 Le Royaume de l'Atlantique. [3/3]. Au cœur des abysses. Odyssés

22.15 Grand format. Le Septième jour d'israël, un kibboutz en Galilée. Arte 22.15 Mai 68. [3/3]. 22.45 Les Grands Compositeurs. [5/12]. Mendelssohn. 23.00 Les Maîtres du regard. Ernest B. Schoedsack. Paris 23.15 La Conquête spatiale en Union soviétique. [2/3]. Ody

23.25 Underground USA. [5/14]. Rock à New York - Rave party. Pla 0.35 Dakar, les hommes préférent MUSIQUE

21.00 Guitar Legends.

23.00 Johnny Lang. 23.25 Virtuoses: Evelyn Glennie. Mezzo 23.30 Pavarotti à Llangollen 1995.

TÉLÉFILMS 20.40 Le Faux pas. Chuck Bowman. RTL 9 20,45 Denis. Catherine Corsini.

20.55 Phase terminale. O Larry Elikarn. 21.45 Pas une seconde à pe 23.10 Le Censeur du lycée d'Epinal

6.40 L'Inconnu. Youri SÉRIES

20.13 Earth II. 20.35 Chérie, l'ai rétréci les goss 20.55 Enquêtes en série. Prères et flics. 20.55 Cybill. Un détective spécial. 21.00 Galactica, Baseball. 21.15 Stargate SG-1. Le feu et Feau. Série Club 21.20 Dharma & Greg. The Second. Coming of Leonard (v.o.). 21.50 Galactica. Le retour de Starbuck.

22.05 An oceur du temps. La revanche de Robin des Bois. Disney Char 22.20 Dream On. Charrette bien ordonnée (v.o.). 22.45 Buffy contre les vampires. Les hyènes. 22.45 Seinfeld. La secrétaire (v.o.). Canal Jimmy

23.30 Le Prisonnier. e avec la mort (v.o.). Série Chit 0.00 Friends. Ceiul qui était dans la caisse (v.o.). Canal Jimes 0.00 New York Undercover L'addition. Les fils à pape. 13° Rus 0.15 Brooklyn South. Doggonit (vo.).

1.10 New York Police Blues, Meurore en sous-sol (v.o.). Canal Jimmy

PROGRAMMES

Frères et flics A Nice, les inspecteurs Benoît Leduc et Lorenzo Roccanera forment un 19.00 Le Bigdil. 19.50 Ushuala déc tandem inséparable. Benoît, qui a 19.52 Le Journal de l'air. éponsé la sœur de son équipier, vit dans la maison familiale des Roccanera. Mais tout - le caractère, l'ori-

gine (fun est italien, l'autre vient du nord de la France), la façon de mener les enquêtes - oppose les deux hommes. Diffusée dans la case « Enquêtes en série » trois vendredis de FRANCE 2 suite, à raison de deux épisodes de 19.20 1000 enfants vers Pan 2000. cinquante-deux minutes par soirée, cette série réalisée par Bruno Gantillon tranche avec les poncifs sur la Mafia et les casinos. Portée par d'excellents interprètes - Bruno Ricci (Lorenzo) et Thierry Fortineau (Be-

noît) -, elle réussit à ne pas sonner faux. - K. N. @ 22.15 Arte

NOTRE CHOIX

@ 20.55 France 2

« Grand Format » Retour à Dagania, le premier kib-boutz d'Israel. Serge Moati, qui y a passé les étés de sa jeunesse, a voulu revenir sur l'une des plus belles utopies du siècle, à travers l'histoire d'une famille. Dans Le Septième Jour d'Israél, un kibboutz en Galilée, le réalisateur a laissé parler les fondateurs, leurs enfants et les enfants de leurs enfants. Désillusions et amertume, tous racontent le rêve d'un stonisme égalitaire et la fin de l'utopie quand le rêve s'est heurté à la réalité économique, au début des années 80. - G. P.

● 22.45 Ciné Cinéma III Denise au téléphone Satire très algué d'une génération accrochée au téléphone (sans fil, portable ou en cabine) et à l'ordinateur, et qui supprime tous les rapports hu-mains. Hal Salwen a appliqué à un univers de mutants le style de la comédie américaine de l'âge d'oz-LS

TÉLÉVISION

20.00 Journal, C'Image du jour. 20.40 Coupe da monde 1998, Météo 20.52 Trafic infos. 20.55 Les Années Tabes

23.10 Sans ancum doute 1.05 TF1 mrit, Météo.

19.25 et 1.55 C'est Pheure. 19.50 An nom du sport. 19 55 et 20 45 Météo. 20.06 Journal, A cheval. 20.55 Enquêtes en série : Prères et ffics. Malde Recherche Rosetta dés

22.45 Un livre, des livres. 22.50 Bouillon de culture. Secrets de femmes. 0.10 Journal, Météo, Signé Croisette. 0.35 Présentation du Ciné-dub. 0.40 Le Garçon
aux cheveux verts # #
Film, joseph Losey (v.o.).

FRANCE 3

18.26 Ovestions pour up char 18.48 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'infon 20.05 Pa si la chanter. 20.35 Tout le sport, Consornag 20.50 Thalassa, Boulogne by 22.00 Faut pas rêver. 23.00 Météo, Soir 3. 23.25 Les Dossiers de l'Histoire.

Oraze footballeurs en or. 8.30 Libre court. Le Roman de Léo. 0.50 Notes de voyage, Vers les les

► En clair jusqu'à 21.05 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 19.00 et 23.10 Flash infos.

20.35 Allons au cinéma ce week-em 21.05 Assassin(s) III Film. Mathieu Kassovitz. 23.20 Strip-tease. Film. An

ARTE

19.00 Tracks. 19.30 7 1/2. Irlande - Ulster : aux 20.00 Brut. 20.30 \$ 1/2 50

22.15 > Grand format. Le Septième Jour d'Israël, un kribboutz en Galilée.

M 6 19.00 Lois et Clark. 19.54 Le Six Minutes, Météc

20.00 Ciné 6 spécial Cannes. 20.10 Mister Bizz. 20.40 Décrechages info, Hot forme 20.55 Phase terminale. Téléfim. O Larry Elkann. 22.35 Au-delà du réel.

Paventure continue. 23.30 Le Séducteur. 79éfilm. O Gabrielle Be

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Neily Feuerhahn (Mourice Henry, la révolte, le rêve et le rire). 21.00 Black and blue. René Utreger par lui-même. 22.10 Fiction. Les Enforts de Lir, de Mosley Troman. 23.00 Nuits magnétiques. La Victorine en Nuit américale 0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

26.05 Concert franco-allemand Par l'Orchestre symphonique radio de Sarrebruck, dir. Mic Stem : Œuvres de Ge

22.30 Musique phuriel.
23.07 Jazz-dub. Concert donné en direc
la Villa, à Paris. Le trompetitiste Tent
Stafford avec Micu Narunsid, plano
Gilles Naturel, contrebasse et Tony
Rabeson, batterie.

0

~

£27.

26-

•

198 A.

1

E

RADIO-CLASSIQUE

FILMS DU JOUR

16.00 Les Créatures II II Agnès Varda (France, 1966, N., 95 min). 16.20 Viridiana MM M Luis Buriwel (Espagne, v.o., 90 min). 17.50 Comment Pesprit

12.10 et 16.10 Le Monde des idées. Thème : Israël - Palestine. Avec Alain Finkiekraut, philosopi Danfèle Sallenave, écrivain.

DÉBATS

MAGAZINES

13.30 Mai 68.

13.40 Les Grandes Enigmes

de la science. La France mysté

14.00 Courts particuliers. Social Scoress.

19.10 Le Club de l'éco.

19.00 T.V. t.

14.30 Le Magazine de l'Histoire. Spécial Festival de Cannes :

16.30 Les Dossiers de l'Histoire. Berkeley-Saigon-Nanterre. La Commune étudiante.

19.30 Histoire parallèle. Sentaine du 23 mai 1948. La laïcité et l'école. Invité : Jean-Marie Mayeur.

19.55 Le Club. Invitée : Anne Vernon.

20.30 Les Couche-tôt.

21.00 Faut pas rêver.

22.20 T'as pas une idée.

17.20 Les Requins. Mangeurs d'ho

21.45 Metropolis. Cannes 98. Paroles de critiques.

DOCUMENTAIRES

17.30 Lieux mythiques. Le Stonehenge américaln. La Cinquiè

18.00 Nomades. (1/4). Les cavaliers de Memodie. La Cinque

dans le Neorongoro.

19.00 Les Maîtres du regard. Emest B. Schoedsack. Paris Pre

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

18.05 Scènes de chasse

20.00 Thalassa. Marins givnes.

20.00 Rive droite, rive gauche.

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Spécial mai 68. Invités : Michel Winock, Henri Weber, Danièle Tartakowsky. Histoire

George Cukor (Etats-Unis, 1950, N., v.o., 100 min). Circ

GUIDE TÉLÉVISION

Parks Premi

TV5

TVS

rand. Canaljimmy

23.00 L'impasse tragique ■ M 23.20 Blow Out # # Brian De Palma (E

0a 103 min) 1.35 L'Invasion des profauateurs de sépalitures **II II** Don Siegel (Etats-Unis, 1955, N., v.o., 75 min). Arte

19.30 L'Homme aux ornithorynques.

20.55 Accordéon toujours. [2/2]. Odyssée

21.20 Enquêtes médico-légales. [12/13]. A la recherche du meurtrier. Planèt

de l'espoir. Odyssée 21.55 La Maladie de la vache folle. [2/2]. Etat de la recherche. Planète

22.40 Aux p'tirs bombeurs la France. Et vive l'école ! France 3

23.00 La Grand-mère d'Israël. Histoire

23.40 Music Planet. Guildo Hom. Arte

23.40 Les Maitres du regard. Max et Dave Fleischer, Parls Première

Basket-ball. Championnat de France. Finale aller: Pau-Orthez - Limoges. Canaf +

SPORTS EN DIRECT

15.10 Cyclisme. Tour d'Italie. 7º étape : Lago Laceno - Matera (230 km).

16.25 Handball Tournoi de Sercy.

17.25 Cyclisme. Midl Libre. 5º étape : Names - Mende (180 km). France 2

20.00 FOOtball. Festival espoirs de Toulon. Finale, Au stade Mayol. Eurosport

18.00 Diana Krall. Montréal 1996. Muzzik

19.55 Beethoven par Otto Klemperer

20.30 Opéra : Offenbach tragicomique.

Les Contes d'Hoffmann. Mise en scène, John Schlesinger. Dir. Georges Prêtre.

18.30 Cyclisme. Tour d'halie. 7º étape : Lago Laceno - Matera . Eurosp

MUSIQUE

LES CODES DU CSA:

On peut voir.

Ne pas manquer.

Dublic adulte

ou Interdit aux moins de 12 ans.

U Public adulte

ou Interdit aux moins de 16 ans.

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-

per monte putile chaque semaine, cans son supplement date dimanticientals, grammes complets de la radio et – accompagnés du code Show/iew – ceux de la té ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur. • Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

O Accord parental souhaitable.

A Accord parental indispensable

15.30 Rugby, Coupe de France. Trophée Yves du Manoir. Qua de finale : Toulouse - Brive.

trois jours en août. 20.35 Djabote. Doudou N'Diaye Rose.

20.35 Le Monde Incomu

des sements.

21.30 Au-dejà du visible.

22.55 Le Droit à la parole.

21.50 Boat People : les Oubliés

20.45 L'Aventure h

21.00 Paris Black

2.15 An loin s'en vont les nuages # # Ad Kaurismäd (Finlande, 1995, 1.25 Papa est en voyage d'affaires M M

3.05 Chronique d'une mort aumoncée E E

0.30 Sonny Rollins. Montréal 82. Muzzik

22.05 La Clémence de Titus Mise en scène. Nicholas Dir. Andrew Davis.

18.15 Le Plège, Serge Mosti.

20.30 Des grives aux loups. Philippe Monnier [1/2].

20.35 La Vérité inavouable

20.55 Quand un ange passe... Bertrand Van Effenterre.

17.30 Ally McBeal. The Slame Game (v.o.).

17.45 L'Enfer du devoir.

deurtres en série

18.25 Les Sentinelles de l'air. Les vacances de Parkes.

18.55 Dharma & Greg. The Se Coming of Leonard (v.o.).

19.00 Absolutely Fabulous Joyeus amiversaire (v.a. 19.15 Highlander, Compat sars merci.

20.40 Derrick, Aina Malikowa, Oocteur Schöne,

22.15 Brookiya South. Doggor.t (v.o.).

20.55 FX, effets spéciaux. Hold-up.

22.30 La Rivière Espérance. [3/9].

22.45 L'Hôpital et ses Fantômes.

22.45 Players : les maîtres du jeu.

22.50 Chicago Hospital, la vie à tout

print Chagner de fernmes.

23.45 Homicide Contade.

23.45 Earth II. L'homme de ses réves.

Le retour de Starbuck.

0.40 Underground [6/6] (v.o.).

La secrétaire (v.o.).

1.25 Friends. Celui qui était dans la caisse (v.o.).

0.35 Galactica.

1.00 Seinfeld

23.00 Kindred, le clan des mandits. Les vampires ons aussi leurs lois (u.o.). 13º Rue

23.15 Star Trek, la nouvelle génération. indices. Canal Jimmy

3.30 Star Trek, la nouvelle génération ... (Carel Jimm)

RTLT

Série Club

Arte

27.00 The Lazarus Man. Le général qui voulars être roi. Conel Jimmy

21.30 Buffy contre les vampires.

21.50 The Sentinel Les funambules. 86 6

de l'inspecteur Lester.

20.35 Charlemagne, le prince à cheval. Cive Donner 12/31. Ciné Cinéma

TÉLÉFILMS!

20.13 Les Vacances

SÉRIES

NOTRE CHOIX

 Arte 22.40 L'Hôpital et ses Fantômes

Réhabilitation du cloaque

SAMEDI 23 MAI .

II. Y A des inconditionnels de «L'Hôpital et ses fantômes». Ceux-là se racontent pendant des heures les gags de la série-culte de Lars von Trier. Apprécier à sa mesure cette fantaisie labyrinthique où s'ébattent à l'aveugle des personnages livrés à leurs fantasmes crée une complicité immédiate. Oue les accros se rélouissent : après avoir rediffusé la première saison, Arte montre, à partir de ce samedi, six numéros inédits. La nouvelle cuvée est plus drôle encore. Plus gaie et plus « gore » (s'il est possible).

Intrigue proliférante, mêmes personnages. Ca débloque à plein tube dans le grand hôpital de Copenhague. Le professeur Helmer grand spécialiste suédois, mufie avec les femmes, s'embarque pour Haiti à la recherche d'un poison destiné à faire disparaître pour un temps le jeune neurologue témoin de son opération ratée. Judith, qui a accouché d'un monstre dont le père est un fantôme, s'attendrit devant l'horrible bébé qui grandit et viellit à toute allure. La vieille dame spirite s'est fait hospitaliser à nouveau et le professeur Bondo réussit enfin à se faire greffer un foie malade qui doit faire de lui une gloire du monde médical. Les assemblées infantiles de la loge maconnique se poursuivent ainsi que les irrésistibles réunions de bureau. Tout ce petit monde s'adonne le soir à des jeux dangereux. Tandis qu'un ambulancier, cagoule sur les yeux, fonce à contresens sur l'autoroute, le personnel prend les pa-

Le cinéaste de Breaking the Waves dit avoir écrit le scénario très vite, presque en écriture automatique. Il mêle plaisanterie fine et horreur (le sang qui gicle dans l'œil du chirurgien, le plasma qui traîne dans les couloirs). Technique au millimètre, effets de faux. noir et blanc, verts glauques, qu'éclairent brusquement des couleurs hyperréalistes (le foie, la robe rouge). Ce qui est incroyable, c'est l'effet vérité dans cette folie. Mais pourquoi avoir doublé; et non sous-titré, cette série ludique et bouillonnante, qui raconte de façon mal-polie la vieille lutte entre le Bien et le Mal?

Catherine Humblot

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

13.15 Reportages. Chasteurs de fantômes 13.55 MacGyves. 14.50 Scandales à l'amiranté. 16:40 California College : Les Jumelles de Sweet Valley.

18.00 Sous le solell. 19.00 Beverly Hills 20.00 journal, Aflez les bieus. 20.35 Spécial F1. 20.45 Le Résultat des courses, Météo 20.52 Traffic infos.

23.10 Hollywood Night. Apparences trompeu Téléfilm. O Rodney G

1.25 TF1 autt, Météo

RANCE 2

13.30 L'Espett d'un jardin. 13.35 Consomag. 13.40 Les Grandes Enignes. de la science. La france mysérieue La France mystérieuse. 14.40 et 15.05, 17.15 Samedi sport.

14.45 Tierre 15.30 Ringby. En direct. Toulouse - Brive. 17.25 Cyclistme. En direct. Le Midi Libre. 18.45 1 000 enfants vers Pan 2000. 1830 Farce attaque... à la Guadel 19,45 et 20.55 Thrage du Loto, 19,50 An nom du sport, Météo. 20,00 Journal, Le Monde de la Coupe. 20,45 A cheval, Météo.

23.15 Du fer dans les éphards. Nous sommes tous 0.50 Journal, Météo. 1.05 Signé Croisette. 1.15 Les 30 Demières Mit

1.40 Bouillon de culture. Secrets de fermies.

14.05 Evasion. Ermenonville, réveries d'un promeneux

14.35 Les Pieds sur l'herbe 15.10 Destination pêche. 15.40 Content pays.
18.13 Expression directe.
18.20 Questions pour un cham
18.50 et 0.55 Un livre, un jour, 18.55 Le 19-20 de l'Info 20.05 Petites bêtises. 20.10 Les indiffusables.

20.40 Tout le sport. 20.55 Quand un ange passe...
Teleffon, Bertrand van Effen 22.40 > Aux p'tits bonheurs la France. Et vive l'école l 28.35 Météo, Soir 3. 6.00 Musique et Cle. Portrait de Jean Guillou.

CANAL+

➤ En clair jusqu'à 14.00 13.50 Le Journal de Pemploi. 13.53 Ringby, Super Twelves. 14.40 Basket-ball. En direct. Pau-Orthez - Limoges. 16.25 Handball. En direct. France - Alemagne.

► En dair Jusqu'à 20.05 18.50 et 22.50 Flash infos 19.00 T.V. i...

20.05 Les Sim

► En dair jusqu'à 20.35 20.30 Le journal du Festival.

20.35 La Vétité inavou Téléfilm. Peter Wer 22.00 Billard. 23.00 Demières heures à Denver II II.

0.50 Pinies de roses sur Manh

LA CINQUIÈME/ARTE 13.30 Passe partout. 14.00 Fête des bébés. 14.30 Le Journal de la santé. 15.00 Fenêtre sur court. 15.30 Antoine de Saint-Exupéry.

16.25 Sur les chemins du monde.
16.20 Les Demières Frontières de
PHImainya. 17.00 Expédition
giaciologique en Ouzbékistan. 17.30
Lieux mythiques. 18.00 Nomades:
les cavallers de Mongolie.
19.00 Absolutely Fabrulous. [6/18] (v.c.). 19.30 Histoire parallèle. 20.15 Le Dessous des cartes. Kost 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 L'Aver 21.45 Metropolis.
22.45 L'Hôpital et ses Fantômes. [6/1].
23.40 Music Planet. Guldo Horn.
0.46 Underground. Fauilleton [6/6] (v.o.).
1.35 L'Invasion des profanateurs de sépultures **III** Film, Don Slegel (v.o.).

13.15 V. Le retour. 14.10 University Hospital. 15.00 Les Aventures de Brisco County. 15.00 Les Aven 16.05 Les Têtes Brûlées.

17.05 Chapeau melon et bottes de cuir. 18.10 Amicalement vôt 19.10 Turbo, Warning. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.00 et 20.40 Ciné 6.

20.10 Les Piégeurs. 20.54 La Trilogie du samedi. 20.55 FK, effets spéciaux. Hoid-21.50 The Seminel. Les funamb 22.45 Physers : les maîtres du les Sur soène. 23.35 SOS mutants. Telefilm: A Tomi

1.20 DJ d'une muit. Jean-Michel Jame.

RADIO

FRANCE-CULTURE

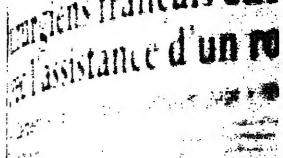
20.00 Fiction. Bertold Bredst auralt cont ans. La Décision et autres 22.35 Opras. Philippe Fénelon crés une riouvelle abuvre à l'opéra Bastille. 0.05 Le Gai Savoir. Etienne Guyon, ancien directeur du Palais de la Découverte.

FRANCE-MUSIQUE

Aparo, de Beilini. Enregistrée le 21 mai, à L'Opera de Paris-Bastille, par Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Rabio Luisi : Sergei Larin (Politione), Carlo Colombara (Oroveso), Jane Eaglen 23.07 Présentez la facture. Les sons du Philharmonia

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Intermeran vres de Gade, Dvorak, Grieg. 20.40 Le Violoniste Frank Peter Zim Œtrares de Ysaye, Saint-Sai Debussy, Stravinsky, Moza 22.40 Da Capo, Archives Fritz Reiner.



Mills français out - Pinder

26 - 27 A NEW TON na ji katika Marajaranga ____ 1 16 30

> - - - -1. 1 I 18

40.00

The profile organice

 $i \in \mathcal{F}_{\infty}^{n_1} \otimes \mathbb{Z}^n$

7. 19

Control Section 1

2007 20 80

· + -

المناسبة

The stage

....

ي ودهاوه

Section 1

100 to 10

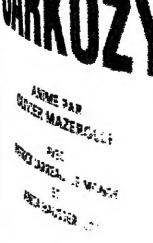
-2: 2 *********

OF MELEN

 $f(\sigma) = \int_{\mathbb{R}^n} d_{\sigma} d_{\sigma}$

100







Le Monde

Des chirurgiens français ont opéré à cœur ouvert avec l'assistance d'un robot informatisé

Le professeur Carpentier, qui dirigeait l'équipe, juge « révolutionnaire » cette première mondiale

UNE ÉQUIPE CHIRURGICALE nelle de la région cardiaque sur la-sonies et moins douloureuses que les Louhnet (service de chirurgie car- rateur. diaque de l'hôpital Broussais, Paris) a, ces derniers jours, pratiqué avec succès et pour la première fois au monde six interventions à cceur ouvert avec l'assistance d'un robot manipulé par un ordinateur. Les premiers patients opérés à tuitive Surgical, spécialisée dans l'hôpital Broussais souffraient l'application à la chirurgie de la d'affections touchant les artères coronaires, les valves cardiaques congénitales. Dans tous les cas les interventions out pu être conduites avec succès et deux des six opérés out regagné leur domi-

s d'un pars à la dém

Lors de ces interventions chirurgicales, l'opérateur travaille à distance de son patient, sur une console d'ordinateur, ses gestes étant transmis aux outils miniaturisés qui travaillent au sein du muscle cardiaque. L'équipe chirurgicale dispose ici d'une vision

Carpentier et le docteur Didier duction fidèle des gestes de l'opé-

Le professeur Carpentier et son équipe conduisaient depuis un an des expérimentations animales en collaboration avec le docteur Frederic Moll et l'ingénieur Robert Younge de la firme américaine intechnologie robotique.

Cette technique offre l'avantage de limiter à quelques centimètres et une caméra microscopique. Elle pourrait également aider au développement de la télé-chirurgie, l'opérateur étant géographique-

ment très éloigné de son patient. « Cette nouvelle étape illustre le développement des techniques de chirurgie cardiaque moins invasives grace aux mini-incisions. Elles ont l'avantage d'être moins traumati-

française de renommée internațio-nale dirigée par le professeur Alain assurant d'autre part une repro-difficiles à réaliser en raison de l'exiguité des incisions », souligne-t-on auprès de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris.

« C'est une véritable révolution, sur lui-même, le chirurgien va se faire aider par des outils gérés par ordinateur, a expliqué au Monde le professeur Carpentier. Mais c'est aussi une révolution dans la mesure ment à l'intérieur du corps du patient qu'il opère. Si l'on compare l'organe opéré à une caverne, au orifice supérieur, on peut doréno-vant l'explorer de l'intérieur. »

cette technique est, en outre, la détorise. En d'autres termes, lorsque je porte-aiguille qui est à l'intérieur du l'utiliser. malade ne se déplace que d'un mil-limètre. Il faut donc bien

technologie robotique appliquée à la chirurgie. Ce n'est qu'un nouvel outil. mais un outil merveilleux . a encore'tenu à préciser le professeur Carpentier.

dans la mesure où, pour la première Pour le professeur Carpentier, fois, au lieu de se reposer seulement cette nouvelle technique -dont il pensait, au début des années 80, qu'elle ne verrait le jour que vers 2 050 - permettra de répondre à l'ensemble des indications actuelles de la chirurgie cardiaque. où le chirurgien est, d'une certaine Elle pourrait aussi permettre manière, visuellement et manuelle-d'opérer, notamment chez l'end'opérer, notamment chez l'enfant, des lésions ou des malformations cardiaques difficiles d'accès. Cette technique devrait aussi très lieu d'explorer la caverne par un . rapidement trouver des applications dans d'autres champs de l'activité chirurgicale.

L'équipe française va, dans un premier temps, s'attacher à simplifier le système actuel, encore très volumineux, pour permettre à fais un geste de trois millimètres, le . d'autres équipes chirurgicales de

L'association des parents d'élèves du privé va changer de président

nale des parents d'élèves de l'en- par exemple, sur l'enseignement seignement libre), samedi 23 et dimanche 24 mai à Tours, son président, Philippe Toussaint, doit, statutairement, passer la main après six années accomplies à la tête de cette organisation qui re-présente près de 800 000 familles et 10 000 établissements scolaires. Très engagé dans la tentative,

tions instaurées avec les responsables actuels du ministère de l'éducation nationale. M. Toussaint compte sur le dossier des emploisjeunes, du fonds social pour les cantines on des zones d'éducation M. Toussaint. Alors qu'il vient de

135

....:5(3)

J. 1982

* C'est même frappart en ce qui

professionnel, au même titre que les. François Bayrou. autres organisations de parents. C'était impensable il y a quelques

nuelle de l'Unapel (Union natio- cées) et nous avons été enténdus, n'a pas de mots assez durs pour cet énarque de quarante-neuf ans, l'ancien ministre de l'éducation

«La maladresse du gouvernement a été telle que nous avons raté années *, tient à souligner une occasion qui n'a jamais pu être

Les parents du public également en congrès

Très engagé dans la tentative.

Le 79 congrès annuel de la Fédération des parents d'élèves de l'enavonée, de révision de la loi Falloux en 1992, Philippe Toussaint avec 500 délégués représentant 400 000 adhérents, devra trouver un tire néanmoins un bilan qu'il juge honorable de ses mandats, à chiq années de présidence. Rappelant que la PEEP s'était dotée en ce congrès, a souhaité qu'il serve à « avoir une vision à plus long terme des finalités du système éducatif ». Selon le dernier sondage publié par l'Observatoire, 71 % des parents estiment que l'école doit transmettre se félicite de voir l'enseignement d'abord des commaissances avant des valeurs sociales (19,5 %). L'école catholique entendu et pris en prépare bien à la vie active pour 52 % des parents.

faire état publiquement d'une rencontre entre l'Unapel et le préconcerne la réforme des lycées. Nous sident de la République le 13 mai, avons été en relation constante avec Philippe Meirieu (qui dirigeait la de pression de faire entendre ses

rattrapée. Par la suite, François Bayrou a même commis envers nous un déni de justice caractérisé, en n'appliquant pas au privé les mesures financières décidées pour la sécurité des établissements », commente aujourd'hui le président de l'Unapel.

Aussi satisfait qu'il soit de l'équipe actuelle, M. Toussaint estime pourtant que nombre de demandes de l'enseignement catholique «n'avancent pas », notamment celles qui concernent les problèmes statutaires des maîtres du privé. « Ce n'est pas parce que le climat est bon qu'il ne

égratignant au passage Pierre Daniel, le secrétaire général de l'enseignement catholique, qu'il trouve trop discret dans ses reven-Alors que deux listes concur-

rentes se présentent pour sa suc-cession, Philippe Toussaint laisse à son successeur quelques gros dos-siers. « Il faut absolument que nous progressions sur l'avancement de la scolarité obligatoire à trois ans l'actuellement six] », insiste-t-il, pour sortir de « discussions oiseuses » cement des écoles maternelles privées. Pour l'instant, les villes ne sont obligées à rien, « alors que dans la politique éducative nationale, le premier cycle commence en grande section », dernière année de l'école maternelle.

Rappelant enfin que les notions de « communauté éducative » et de « projet d'établissement » sont des idées avancées depuis longtemps par l'enseignement catholique, iusqu'à entrer en 1989 dans la loi d'orientation sur l'éducation votée à l'initiative de Lionel Jospin, Philippe Toussaint ne désespère pas de voir son successeur réussir à promouvoir le « projet personnel de l'élève », thème de travail de l'Unapel depuis deux ans.

Ouverture de l'Exposition mondiale de Lisbonne

LE PRÉSIDENT PORTUGAIS, Jorge Sampaio, a inauguré, jeudi soir 21 mai, l'Exposition mondiale de Lisbonne, la dernière du XX siècle et du millénaire, dédiée à « la conservation des océans, patrimoine du futur > (Le Monde du 22 mai). Devant quelque 5 000 in-vités dont 1 200 enfants, M. Sampaio a lancé un appel pour « préserver la planète et défendre l'environnement », en cette année anniversaire de l'expédition de Vasco de Gama vers l'Inde.

Seion le chet de l'Etat, cette exposition, pour le Portugal, « pays

2 nonveaux copieurs personnels Canon Chez Duriez

Sans entretien, Compact et léger, Tout papiers, Canon FC 200 avec alimentation leville à teuille 2 490 F TTC, FC 220 avec alimentation automatique 50 feuilles 3 490 FTTC.

Duriez, 3 rue La Boëtia Paris Se 112 bd St-Germain Paris 6e

européen, atlantique et universel dont la langue est parlée par quelque 200 millions de personnes », qui a renoué avec « la démocratie depuis la "révolution aux œillets" », est un « événement culturel scientifique et humain de dimension planétaire ». Evénement qui « doit fournir un lieu de rencontres pour tous les peuples » et « symboliser ce que nous souhaitons pour le siècle prochain : une époque de dialogues entre les civilisations, les continents, les cultures, les religions, un temps de coopération internationale et de solidarité entre le nord et le sud, l'est et l'ouest ».

Sept mille personnes out travaillé dans l'enthousiasme jusqu'au dernier moment, a précisé le commissaire de l'exposition, Antonio Torres Campo, qui leur a rendu hommage. Le maire de Lisbonne, João Soares, a souligné que sa ville éprouvait un sentiment de fierté et d'euphorie pour avoir relevé ce défi, qui prouve combien Lisbonne et le pays tout entier sont « en chemin vers la modernisation ». Le ténor José Carreras et le groupe Madredeus ont participé ensuite au spectacle présenté pour cette soirée d'inauguration.

Marche ou grimpe!

OUE FAUT-IL ENVIER le plus? tout cas, Robert le facétieux avait Ceux qui montent les marches ou ceux qui grimpent aux arbres? bien choisi son jour puisqu'on projetait, jeudi, Kimoustatiov, ma ceux qui grimpent aux arbres? Bribes d'actualités, images furtives. A Cannes, chef-lieu de cinéma où il convient d'abord de voir et d'être vu, ce fut un jeudi d'Ascension des marches du Palais prodigieux. Presque un titre de film. Sharon et Robert!

Sharon Stone d'abord, habillée comme au premier jour, c'est à dire savamment nue, tellement nue même qu'un commentateur crut nécessaire de souligner l'image pour les mal-voyants d'un propos d'esthète: « Une chute de

reins vertigineuse! » Plus dure sera la cirute en effet. Et vertigineuse aussi fut la bousculade des photographes, mus par un basique instinct, pour im-mortaliser l'instant. Sharon Stone mit ensuite le cap vers le passage obligé, la conférence de presse. C'est qu'elle avait des choses à ment avec Phil Bronstein, son mari. « Nous faisons l'amour constamment. » Sur une éventuelle maternité: « C'est un secret entre mon mari et moi. » Et surtout sur la vie, « car la vie commence à quarante ans ». C'est généralement ce que disent les femmes de quarante ans. Cela tombe bien, Sharon Stone les a et chés! les porte vertigineusement bien. Dor

Robert lui n'était pas nu. Pas même dans le plus simple appa-reil façon Colonel-Fabien. Robert Hue était là, en voyage privé, aux marches du Palais. Beau comme un Robert et visiblement content d'être là. Même s'il semblait privé, cette fois-ci, de son compagnon de route culturel, le célèbre Roger, son Hanin, notre Navarro avec lequel il ne dédaigne jamais de faire un bout d'escalier. En

voiture!, film-charge d'Alexis tance marxiste est assumée !

29

Loin de Cannes, aux antipodes pour ainsi dire puisque cela se situe à Libercourt, Pas-de-Calais, deux jeunes gens tout saisis d'un naire par la face moussue. Simple première marche d'ailleurs, car les deux camarades ont longuement mijoté le projet de passer dix jours dans les arbres de Libercourt sans remettre pied à terre. Soit à peu près le temps de leur festival à eux, un festival de défense de la forêt.

L'exploit crée l'appellation. Les deux complices, fondateurs de culté à grimper aux arbres, dès son plus jeune âge, et à entretenir avec les rois de nos forêts le plus agréable commerce. La tête dans les cimes, le corps dans les feuilles, les pieds sur les branches, pour vivre beureux, vivous per-

Donc les deux arbronautes, hamachés, équipés, vont traverser Libercourt d'arbre en arbre, y vivre, y manger, y domnir, l'intendance étant assurée depuis le plancher des Terriens par quelques sherpas amicaux. Il est même prévu, ce qui nous ramène au point de départ, une séance cinéma. Ce sera Tarzan, évidemment. Moi Solé, toi Gontier, du nom de ces deux braves béros

Un déséquilibré tue un policier au CHU du Kremlin-Bicêtre

JOSSELIN GRANDU, un sous-brigadier de police âgé de quarantetrois ans, a été tué par balles, jeudi 21 mai dans l'après-midl, par un homme qu'il venait de conduire aux urgences psychiatriques de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne). L'auteur des coups de feu, un exhibitionniste, avait été interpellé entre Cachan et Arcueil par le sous-brigadier, qui patromilait avec deux collègues. D'abord placé en garde à vue au commissariat du Kremlin-Bicêtre, il avait ensuite été transporté à l'hôpital, parce qu'il ne semblait pas jouir de toutes ses facultés mentales. « Démenotté pour son examen par un psychiatre, a indique Francis Idrac, le préfet du Val-de-Marne, il s'est saisi de l'arme d'un des trois policiers et a tiré plusieurs coups de feu en direction de M. Grandu. Il a été maîtrisé aussitôt. » La police judiciaire du Val-de-Marne a été chargée de l'enquête. Le décès de Josselin Grandu porte à cinq le nombre des membres des forces de l'ordre morts en service

Le gouvernement suspend les activités de la Safer de Corse

LES ACTIVITÉS de la Société d'aménagement foncier et d'établisse ment rural (Safer) de Corse seront suspendues à partir du samedi 23 mai par décision du ministère de l'agriculture et de la pêche, qui a mis en cause sa gestion, a indiqué jeudi la préfecture à Ajaccio. Le ministère demande à la Safer de ne * plus exercer son droit de préemption pour procéder à des acquisitions foncières ». Les Safer acquièrent des terres agricoles puis les redistribuent – après restructuration des parcelles - à des exploitants afin d'éviter la spéculation foncière. Le ministère pose deux conditions à une reprise des activi-tés de la Safer : le départ de son directeur, Philippe de Casalta (par ailleurs directeur de la chambre d'agriculture de Haute-Corse), et la mise en place rapide d'un plan de redressement financier.

■ JUSTICE: trois mineurs ont été écronés, jeudi 21 mai. dans le cadre d'enquêtes sur des violences exercées à l'intérieur et aux abords de deux collèges de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) contre des

enseignants et des représentants des forces de l'ordre. - (AFP.)

VIOLENCES URBAINES : quatre personnes, dont trois mineurs, ont été placées en garde à vue, jeudi 21 mai à Colmar pour des violences urbaines commises dans la nuit précédente. Selon la police, cinq véhicules et trois bennes à papier ont été incendiés à un quart d'heure d'intervalle dans un quartier voisin de la ZUP où des incidents ont été enregistrés toutes les nuits depuis dimanche. Ces nouveaux incidents sont survenus quelques heures après la companution, mercredi, devant le tribunal de Colmar, d'un homme de vingt-sept ans soupçonné d'être l'un des meneurs de ces violences. -

■ TURQUIE: Ankara ne participera pas an conseil d'association entre l'Union européenne (UE) et la Turquie qui se tiendra hundi 25 mai à Bruxelles, a-t-on appris, jeudi, d'une source proche du gouvernement. Cette décision intervient après la visite en Turquie du secrétaire britannique au Foreign Office, Robin Cook, qui avait tenté de dégeler les relations entre l'Union et la Turquie, au point mort depuis le refus des Quinze, en décembre 1997, d'inclure Ankara dans leurs plans d'élargissement. - (AFR)

Tirage du Monde daté vendredi 22 mai : 453 703 exemplaires.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-**NICOLAS** ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** ANITA HAUSSER (LCI)

هكذامن الإمل

Le goût unique, c'est comme la pensée unique... C'est bien une idée de parisien, ça ! LA CHAÎNE QUI REMET PARIS À SA PLACE. RÉGIONS EST DISPONIBLE SUR TPS